

[1r] Ci commence la translation du premier livre de Valerius Maximus avec la declaration d' iceli et addicions pluseurs, faite et compilee l' an mil .CCCLXXII. par frere Symon de Hesdin de l' Ordene de l' Ospital de Saint Jehan de Jherusalem, docteur en theologie.

[1rA] La brieté et fragilité de ceste dolereuse vie temporele, la coustance de l' inconstance et variableté de fortune, la mutacion aussi de la volenté et de la pensee humaine sont les causes pourquoy je ne ay pas fait a ce commencement le prologue de ce livre, car je peusse bien avoir promis ou avoir eu en volenté de telle chose faire, que moult tost et ligierement peust avoir esté empeeschie par aucunes des causes devant dictes.

[1rB] Toutefois, par maniere de un petit proheme, il me faut faire aucunes declaracions necessaires pour l' entendement de ce livre qui est moult fort a bien entendre, au mains selonc ce que il semble a mon petit entendement.

Premierement donc est assavoir que en ce livre ci, aussi que en tous autres livres et autrez choses natureles et artificieles, il y a quatre causes principales, c' est assavoir cause materiele, cause for[1vA]mele, cause finale et cause efficient.

La cause materiele de cel livre est les fais et les dis des Rommains et des autres gens que Valerius appele

estranges et generalement vices et vertus ou aucunes de leur circonstances.

La cause formele est double, car il y a forme de traitier et forme du traitiet: la forme de traitier est le brief et noble stille de la maniere de son parler, la forme du traitié est la division du livre en pluseurs livres et en pluseurs chapitres .

La cause finale ou finable est introduire toutes gens a sievir les vertus et fouir les vices et aussi que on peust avoir legierement exemples a trestous propos pour faire le bien et pour eschivier le mal, de quoy il ensuit clerement que cest livre doit estre mis soulz philosophie morale .

La cause efficient de ce livre fu Valerius Maximus: pourquoy il est assavoir que Valerius Maximus fu nez de Romme, si comme il appert par ses paroles en pluseurs lieux de son livre, et un grant philosophe, especialment de philosophie morale, et avec ce il sot et vit moult d'ystoires, desquelles il escrivit moult de biaux et gracieux exemples et en compila son livre, car il savoit bien que c'estoit trop fort a faire que toutes les histoires que il avoit veues et ou il prist les exemples venissent a la congnoissance de pluseurs, tant pour la multiplicité des livres, tant pour la prolixité d' aucunes histoires, tant pour la brieté des autres, tant pour la force du latin ou stille de pluseurs, pource aussi que pluseur historiographe ne traitent que de une matere ou l' en ne puet pas trouver grant plenté de tels exemples, si comme Tytus Livius et Oroses des Rommains et, comment que il y ait moult de belles choses, toutefois y a il pou des autres materes, Herodatus des Roys d'Egipe, Svetonius des .XII. Cesariens ou Cesaires, Dares Phrigius de Troyes, Phriculphus des Assiriens, Metastenis des Yndiens, Ovidius Sabachides des Successeurs d' Alixandre, Po[1vB]libeus des Tholomees, Arnobius de la Diversité des langues, Josephus des Juys et de la Destruction de

Jherusalem, Salustius de Catiline et de la Bataille de Jugurte, Victor de l' Istoire d' Aufrique, Methodius du Commencement et de la fin du siecle, Julius Celsus des Batailles de Jule Cesar, Lucans de la Bataille de Jule Cesar et de Pompee; Pompeius Trogus, selonc ce que je puis avoir veu, me samble celi qui parle de plus de diverses materes, car il parle aussi comme du commencement de tous les regnes et de la situation des terres, mais toutefois il n' en y ot nul qui traitast de tout, car ce seroit impossible, selonc ce que Valerius touche en son prohome, et pource il volt assembler et conqueillir ce que bon li en sambla et le mist en ce petit volume pource que chascun le peust avoir et savoir pour aprendre et pour li esbatre, car en cest livre, qui lire et bien entendre le veult, puet on avec le proffit trouver mainte noble et honneste delectacion.

Item il est assavoir que Valerius Maximus n' est mie appelés Maximus comme le plus grant des autres qui orent nom Valerius, car Valerius Publicola et Valerius Corvinus et pluseurs autres aussi furent trop plus grans seigneurs, mais fu son sournom de Maximus, si comme y sera veu ci après.

Item il est assavoir que m' entente n' est ne ne fu onques de translater cest livre de mot a mot, car ce seroit aussi comme impossible de translater le en celle maniere et que sentence y fust trouvee entendable ne delitable, au mains en la plus grant partie, et les causes si sont la brieve et estrange maniere de parler, la difficulté du latin et le merueilleus stille du livre et pour ce est mon entente de translater le de sentence a sentence et de faire de fort latin cler et entendable romant, si que chascun le puist entendre, et, ou la sentence sera obscure pour [2rA] l' ingnorance de l' ystoire ou pour autre quelconques cause, de la declairier a mon pover.

Item il est assavoir que partout ou il y a grosse lectre ce sont les paroles de Valerius en propres mos ou en sentence et ou il y a menue lectre, soit en narracion ou exposition ou declaracion, ce sont mes propres paroles ou les paroles de aucun autre, lequel je aleguerai par nom, soit philosophe, poete ou historiographe ou autre de quelconques estat.

Item il est assavoir que, aussi comme Valerius met premierement les exemples des Rommains et puis met les exemples des autres gens que il appelle externs, c' est a dire estranges, aussi je pense a mettre en la fin de aucun des chapitres a la fois aucuns exemples, par maniere de addicion, lesquels ne sont pas en ce livre, car, aussi comme Valerius dist en son proheme, il n' ot mie volenté de tout comprendre et aussi ne peust .I. homme bonnement avoir la memoire de tout et aussi puis mil et .CCC. ans et plus que Valerius compila son livre sont advenues maintes choses qui sont dignes de grant memoire, comment que je ne y pense a adjoüster se moult petit non, car je n' ay pas tant veu que je y sache granment adjoüster.

Item il est assavoir que en ceste translacion je ne pense point a proceder par maniere de lecture, fors en devisant a la fois et moult pou et sans assigner les parties, car telle maniere de proceder n' est pas bonne pour les gens layes qui veulent briefves et cleres sentences, car, comment que les divisions esclarcissent et soient bien advenans a ceuls a qui il appartient, toutefois pour les layes gens ont elles trop de prolixité, selonc mon advis, car les gens de ce temps present n' ont cure se de brieté non.

Les choses devant dictes presupposees, je viens a la translacion du latin et premierement du proheme en requerant devotement la grace et ayde de Dieu et de la beneoite vierge Marie, ausquels je requier de tout mon

cuer que je puisse ceste oeuvre [2rB] faire par leur sainte grace et especial ayde en telle maniere que elle soit plaisans et profitable a tres noble, tres poissant, tres eccelent et tres sage prince Charle le quint, roy de France, de ce nom gouvernant et regnant a present, en l'onneur et reverence duquel après Dieu je ay entrepris ceste oeuvre a faire.

Ci commence le proheme de Valerius Maximus :

[praef.] *Urbis Rome et cetera*

Glose : C' est le commencement du proheme de ce livre, pour l'entendement duquel avoir il est assavoir que Vincent en son Miroir hystorial¹ et pluseurs autres disent que Valerius fu ou temps de Octevien, mais, supposé que ce soit vray, toutefois escript il son livre du temps de Tybere Cesaire, qui après Octevien fu empereur sans nul moyen; et ceste conclusion que je tieng pour toute ferme sera assés desclairié es lieux ou il cherra point et les raisons qui semblent contraires solutes bien et clerement.

Presupposé doncques que Valerius fu du temps Tybere Cesaire, au mains que il escript son livre en son temps, car y porroit estre que il fu du temps Octevien et que il escript ou temps de Tybere, je vieng a la translacion du proheme qui a deux parties, car en la premiere il desclare son entencion, en la seconde il appelle l'ayde de Tybere Cesaire comme l'ayde de Dieu: premierement doncques Valerius desclare son entencion et dist ainssi en sentence:

Tiexte : Je ay ordené en ma volenté de eslire diligeanment les fais et les dis ensamble dignes de memoire de la cité de Rome et des autres gens estranges qui ont esté esleus de nobles et autentiques aucteurs, par

¹ cfr. Vincentius Bellovacensis, *Speculum historiale*, VI cxxiii
www.pluteus.it

devers lesquelz il sont si diffus et prolixement traitié que on n' en puet pas avoir la congnoissance briement; et ce voeil je faire, a la fin que ceuls qui y voleront prendre exemples soient delivré du labour de la longue inquisition, ne je n' ay pas volenté de tout comprendre, car qui seroit [2vA] celi qui les fais de tout le siecle comprendroit en un petit volume ou qui seroit celi qui, luy estant en son sens, cuideroit l' ordenance de hystoire des Romains et des autres gens, escripte et faite en l' eureux stille de jadis, baillier ou traitier par plus ententive cure et par meilleur ou plus autentique facunde?

Glose: aussi comme se il volsist dire que nuls qui seroit en son sens n' oseroit entreprendre ad ce faire.

Te igitur huic cepto et cetera

Glose: C' est la seconde partie du proheme, en laquelle, après ce que il desclaie son entencion, il appelle Tybere Cesaire en ayde comme dieu et le compere a l' estoille de son pere et de son ayol, c' est a dire a Octevien, que il appelle son pere, et a Jule Cesar, que il appelle son ayol: pourquoi il est assavoir que Tybere ne fu pas naturel filz de Octevien, mais fu filz de la femme qui avoit nom Livie, mais il le adopta en filz et li donna sa fille en mariage et ainsi, selonc la maniere de parler de Valerius, le pere de Tybere fu Octevien et son ayol fu Jule Cesar, car, aussi que Tybere fu filz adoptis de Octevien, aussi Octevien fu filz adoptis de Jule Cesar, car a la verité Octevien fu filz de un senateur qui avoit nom Octavius et, selonc aucuns, filz de la suer Jule Cesar qui avoit nom Julia et, selonc ce que autre dient, filz de la fille de sa sereur qui avoit nom Actia.

Et pource que il porroit sambler a aucunz que Valerius passeroit les mettes de raison en .II. choses: l' une de ce que il atribue a Tybere Cesaire divinité, luy vivant, l' autre pource que il le compere a l' estoille de Jule Cesar et de Octevien qui furent si tres vaillans

hommes que de leur vaillance sera memoire tant comme le siecle durera, et Tybere fu si mauvais que a payne puet on parler de pire, toutefois pour soustenir mon aucteur tant comme ad ce que Valerius appelle Tybere dieu on attribue divinité, luy vivant, est assavoir que les Romains orent ceste maniere jadis que, quant un empereur estoit fortuné en armez et gouvernoit bien la chose publique, [2vB] il le vouloient apeler dieu, si comme il fu de Octevien Auguste a qui les Romainz voldrent faire honneur divine et luy aourer comme dieu, quant il ot le monde conquis et mis pais par toutes provinces et pays, mais il fu de si tres grant abstinence et humilité, selonc ce que dit Orose en son .VI^e. livre ou derrain chapitre,² que il ne volt pas souffrir que on l'apelast neis seigneur, mais deffendi par grief edit et sur tres merveilleuse paine que nul ne l'apelast ainsi, et aucuns autres y ot aussi qui se firent apeler dieu, si comme Domicianus et Gaius Calicula, le successeur de Tybere, qui entre ces autres enormes fais se fist aourer comme dieu ou temple de Jherusalem.

Comment doncqes que ce soit fort a soustenir que ou fait de Valerius n' i eust un pou de deffaute, au mains un pou de flaterie, laquelle est aujourd' uy, de quoi c' est dommages, trop prochaine et colateral et familiale et amee de pluseurs grans seigneurs et nobles et en telle maniere en aucunz que il en perdent la congnoissance de eulz meismes et de leur estas ne il ne scevent comment il leur est ne que il doivent faire ou laissier et cuident estre blasmé de ce, de quoy il sont loé, et aussi loé de ce, de quoy il sont blasmé, et briement cuident de bien estre mal et aussi de mal que ce soit bien par la deffaute de ce que on ne leur dist pas verité et pour ce dist Senecque ou .VI^e. livre de Benefices ou .XXI^e. chapitre:³ «Je te

² cfr. Orosius, *Hist. adv. Pag.*, VI xxii 4.

³ Seneca, *De beneficiis*, VI xxx 3,5.

monstrerai - dist il - de quoi ceuls ont disete qui sont eslevés es haus estas et quelle chose il faut a ceuls que on cuide qui aient tout: c' est qui leur die verité.» Et puis ensuit en sentence. Il y a grans debas et grans contens entre les serviteurs des grans seigneurs, lequel leur porra miex plaire par plus soutilment flater, et se tel debat n' y est de bouche, au mains y est il de volenté et pour ce est il escript en Policratique ou tiers livre et ou .Xe. chapitre⁴ que le flateur est anemi de toute vertu et que il fiche aussi que un clou en l' oeil de celi de qui il s' acointe. [3rA] Comment donques que Valerius parle de la divinité de Tybere, toutefois puet il estre excusés en partie pour la commune maniere et oppinion des Romains, car on doit sentir comme pou sentent et parler comme pluseurs parlent: ce dist Aristote en Topiques.⁵

Tant comme a la seconde raison de ce que il compere Tybere a Jule Cesar et Octevien, il est assavoir que vray est que Tybere Cesaire fu moult mauvais et crueux en la fin de son empire, car, selonc ce que on treuve de li en croniques, il fu agaitans et engigneus, faignant et simulant de vouloir ce que il ne vouloit pas et de non vouloir ce que il vouloit, duquel raconte Orose ou secont chapitre de son septime livre⁶ que il fist morir pluseurs senateurs et .XX. hommes honnourables et sages que il avoit esleus pour luy conseiller fist il tous morir pour diverses causes, excepté .II. tant seulement; il fist morir .II. de ses filz, desquelz l' un avoit nom Drusus et l' autre avoit nom Germanicus, et les fist morir par venim, si comme il apparut par vrais signes; les filz aussi de Germanicus fist il morir comme le pere; et briement raconter toutes ses malvaisties seroit anuy et horreur, selonc ce que Orose tesmoingne.

⁴ cfr. Iohannes Saresberiensis, *Policraticus*, III iv 481.

⁵ v. Aristoteles, *Topica*.

⁶ cfr. Orosius, *Hist. adv. Pag.*, VII iv 8-10.

Toutefois pour soustenir Valerius, mon aucteur, il me samble que on porroit dire, et pour verité, que Valerius compila son livre assés pres du commencement de l' empire de Tybere et en son commencement il regna et gouverna si tres bien que ce fu une grant merveille du bien et de l' atrempance de luy, duquel Suetonius ou livre des .XII. Cesaires⁷ dist que au commencement il ne volt souffrir nom d' empereur ne sornom de pere de pais, il ne voloit souffrir que on s' agenoillast devant luy et reprenoit aigrement tous ceuls que le blandissoient on flatoient, il ne faisoit mal a nul pour mal que on deist de luy, mais disoit que en franche cité doivent estre les langues franches, il parloit si bel a chascun et tant aussi honnoroit tous ceulz qui parloient a luy que a pou que, en ce faisant, [3rB] ne passoit les mettes de humanité, quant ses gens li conseilloyent qu' il creust ses treus et redevances des pays, il respondi que ce n' estoit pas de bon paistre de engloutir ou mengier sa beste, mais de la tondre, il fu sobre en dons et en gieux, c' est a dire qu' il ne donnoit pas plenté de grans dons et aussi ne despendoit il gaires en gieux ne en esbatemens et monstra en li par exemples comment chascuns se doit vivre.

Item Orose en son livre devant dit⁸ raconte que après la mort et la resurrection de nostre seigneur Jhesu Crist Pylate envoya a Tybere Cesaire les nouvelles des grans et merveilleux miracles que Jhesu Crist avoit fait et que faisoient encore ses apostres et ses disciples ou nom de luy, par quoi il en y avoit ja pluseurs qui creoient que il fust Dieu. Tybere tantost porta les nouvelles au senat et pria moult que Jhesu Crist fust consacré et tenus pour dieu, mais le senat qui ot en indignacion que Pylates n' avoit premierement escript a eulz refusa la consecracion

⁷ Suetonius, *De vita Caesarum*, III xxvi 4; xxvii 1; xxviii 1; xxix 1; xxxii 5; xxxiv 1, 3.

⁸ Orosius, *Hist. adv. Pag.*, VII iv 5-8.

et fist le senat un edit que tous les crestiens fussent exterminés et mis hors de la cité de Rome et Tybere de l' autre part si deffendi suz paine de la mort que nulz ne feist mal a crestien. Lors fu commencié le debat du senat et de l' empereur, duquel mourut Seyanus, le prefect de Tybere Cesaire, qui estoit tres grant anemi de la religion crestienne et aussi furent occis avec li tous les autres qui avoient esté contraires a la consecracion de Jhesu Crist.

Donques a revenir au propos, quar Tybere fu si bon a son commencement, voire, selonc ce que dist Orose,⁹ en la plus grant partie de son empire, ce ne fu pas de merveille se Valerius le compara a l' estoile de son pere et de son ayol, car Valerius fist son livre ou commencement de son empire, ne je ne cuide pas qu' il fust vivans au temps que Tybere fist les mauls et les cruautés devant dictes.

Presupposees les choses devant dictes, la lectre puet estre assés clere ou Valerius, selonc ce que il est dit dessus, appelle l' ayde de Tybere Cesaire [3vA] et dist ainsi en sentence:

Tiexte: O tu, Tybere Cesaire, donques qui es celui, devers lequel le consentement des diex et des hommes a volu estre le gouvernement de la mer et de la terre et qui es la certaine salus ou sauvement du pays, je te requier a ce commencement que tu soies en mon ayde par la providence celestiene, duquel les vertus, desquelles je veul parler, sont nourries benignement et les vices sont corrigiés¹⁰ tres rigoreusement, car se les anciens qui ont escript ont appellé au commencement le tres bon et le tres grant Jupiter

Glose: c' est a dire le dieu souverain, car, ja soit il que il eussent pluseurs diex, voire aussi comme infenis, toutefois estoit tousjours Jupiter le plus souverain et pource l' apeloient il le tres bon et le tres grant

⁹ cfr. Orosius, *Hist. adv. Pag.*, VII iv 4.

¹⁰ corrigiés: ms. cortigiés

Tiexte: et se les excellens aucteurs ou docteurs commencerent leurs livres en appellant aucun des diex de tant requeurt ma petitesce plus justement a ta faveur que la divinité des autres diex n' est que par seule oppinion, mais la divinité de toy samble estre pareille a l' estoile de ton pere et de ton ayol, par la grant lumiere ou resplendisseur desquelz moult de glorieuses noblesces ont esté a nos cerimonies adjoustees

Glose: aussi comme se il vousist dire: ton pere et ton ayol sont estoilles, car il sont deifié et par la lumiere ou la grant resplendisseur d' euls ont esté adjouste a nostre maniere des dieux servir pluseurs sacrefices ou pluseurs manieres de aourer pour l' onneur et reverence de leur sainte et haute dignité; et tantost rent la cause pourquoy

Tiexte: car nous avons pris les autres diex, mais nous avons donné les Cesaires

Glose: Ceste parole de Valerius puet estre doublement entendue, quar li Rommain qui conqueroient ou avoient conquis le monde prenoient ou avoient pris le diex des gens et des nations que il avoient conquises, c' est a dire les ydoles, et les avoient envoiés a Rome et donnés au peuple [3vB] pour aourer, mais li Romain avoient de nouvel consecrés et deifiés les Cesaires et les avoient envoiés par les provinces et pays pour aourer comme diex: et ainsi puet estre entendu

Tiexte: nous avons les autres diex pris, mais nous avons donné les Cesaires.

Glose: En autre maniere aussi puet estre entendu que il eussent les autres pris diex, c'est a dire trouvés tous deifiéz, aussi comme nous disons canoniziés par oir dire et par oppinion sans plus, mais il avoient donné les Cesaires, c' est a dire que il les avoient deifiés et consecrés en leur temps et ainsi les devoient il plus honorer que les autres, car on doit miex croire ce que on scet par certaineté que ce que on ne scet que par oir dire sans plus; et croi vraiment que ainsi l' entendí Valerius.

Ainsi appert par ceste lectre que Valerius fist son livre du temps de Tybere Cesaire, car il n'y ot nul Cesaire devant luy, fors Jule Cesar et Octevien, que li Romain tenissent pour diex et il parle de pluseurs Cesaires que il tenoient pour diex, car il est voir que on treuve autres appellés Cesaires devant Jule Cesar et Octevien, de quoy Solin au commencement de son livre¹¹ dist que Scipion le Auffricant le premier fu appellés Cesar pource que après la mort de sa mere il fu trais tous vifs de son ventre.

Item, selonc ce que je treuve en Orose ou quint livre ou .XXII^e. chapitre en la fin,¹² il y ot un qui fu appelé Sextus Julius Cesar qui fu consules avec .I. qui fu nommé Lucius Marcus Philippus en l' an de la fundacion de Romme .VI^e. cinquante nuef et en ce meisme chapitre en nomme il un Lucius Julius Cesar et ne puet estre entendu ne de Jule Cesar ne de Octevien, car les devant dis Cesaires Sextus et Lucius, fussent tout un ou fuissent deux, fu ou furent ou temps de la fundacion de Rome devant dicte et Jule Cesar qui ne vesqui que .LVI. ans fu mort en l' an de la fundacion de Rome .VII^eX. Ainsi n' eust Jule Ce/ 4 r A /sar que cinq ans, quant il ot esté consule, qui n' est pas samblable de voir, et ce puet apparoir clerement, car, selonc Orose ou .VI^e. livre et .VI^e. chapitre,¹³ Jule Cesar, qui il appelle a la difference des autres Gaius Cesar, et Lucius Bibulus furent fait ensamble consule l' an de la fundacion de Rome .VI^e. et quatre vins et treze et lors fu envoié Jule Cesar pour conquerre Galle et Angleterre et y demoura environ .X. ans et quatre ans que le debat de li et de Pompee dura ce sont .XIII. ans et puis trois ans ou environ que il domina ou seignourî jusques a sa mort ce sont .XVII. ans et .XIII. ans que il y a entre ce que Sextus Julius Cesar

¹¹ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 68.

¹² cfr. Orosius, *Hist. adv. Pag.*, V xviii 1 e 4.

¹³ cfr. Orosius, *Hist. adv. Pag.*, VI vii 1.

avoit esté consule, car de .LIX. et .IIII^{xx}XIII. y a a dire .XXXIIII. et .XXXIIII. et .XVII. ce sont cinquante et .I. Ainsi n' eust eu Jule Cesar que cinq ans, si comme il est dit, quant il ot esté consule, la quelle chose ne puet estre. Supposé dont que il y ot pluseurs Cesaires devant Jule Cesar et Octevien, toutevois ne furent il point appelés diex, ja fust il que il fussent moult vaillans hommes.

Ainssi appert assés clerement la seconde partie de son proheme: si conclut Valerius son proheme et continue a son traitié et dist ainsi:

Tiexte: Et, pource que je ay en mon corage et volenté de commencer au cultivement des diex, je parlerai sommierement et plainement de la condicion ou maniere de yceli cultivement ou service.

De religion .I.

[I 1,1] *Maiores statas et cetera*

Glose: Ci commence Valerius son livre qui est devisés communement en .IX. livres particuliers, comment que on treuve en aucuns volumes le .Xe. livre, mais il n' est pas en usage pource que au temps present il est de nulle ou moult petite utilité et la cause est car il ne parle que des noms et devant noms et après noms et surnoms des anciens et ceste matere, ce me samble, n' est pas moult profitable ne delitable: pourquoi je n' ay en mon propos a faire la translacion que des .IX.

Valerius doncques fist .IX. [4rB] livres, desquels es premiers .VIII. il traite des vertus ou aucune chose appartenant aus vertus et ou .IX^e. il traitie des vices ou de aucune chose appartenant aus vices.

Le premier chapitre de ce premier livre est intitulé De Religion, pour l' entendement duquel est assavoir que Valerius entent par religion, car par religion, selonc ce

que il me samble, il entent le cultivement ou service de Dieu, par laquelle chose aucun se lie a Dieu pour faire aucune chose en service ou en honneur qui soit a Dieu plaisant ou agreable, si comme les anciens soloient faire en leurs sacrefices divers et que nous faisons en nostre loy en messes et heures et divers sacremens et autres devociions particuleres; et, selonc ceste maniere de parler, celuy est le meilleur religieux qui en tels cultivemens et services sert plus ententivement et devotement a Dieu.

A parler doncques de religion par ceste maniere, il est assavoir pour l' entendement de la lectre que les Rommains ne savoient pas au commencement la maniere de sacrefier si bien que on faisoit en aucuns autres pays et autres nations, mais observoient et gardoient aucunes supersticions, en regardant aucuns signes et aucunes divinacions que il appelloient portens, c' est a dire aucune chose merveilleuse, si comme se il pluvoit sanc ou se un enfant naissoit qui eust teste de chien ou aucunes telles choses qui ne sont pas selonc le commun cours de nature.

Més ceuls qui habitoient en Toscane avoient plainement la maniere de sacrefier: pourquoi les Rommains osterent leur livres des portens dessus dis et envoierent en Toscane pour avoir l' art de sacrefier et furent meus de pluseurs causes, selonc ce que il appert par Valerius en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Nos grans et anciens seigneurs de jadis mistrent arriere les livres des portens, meus de l' auctorité des augures et de l' amonicion de Appollo et de la predicacion [4vA] de leur docteurs ou prophetes, pour avoir la science de bien faire les solempnitéz de leur grans festes et les solempneles cerimonies de leur grans prestres ou evesques et pour ce pristrent la science de Toscane.

Glose: Pour miex encore entendre la lectre est assavoir que augures sont ceuls qui se congnoissent ou chant et

ou vol des oisiaux et estoient jadis moult honorés, si
comme il appert en cest livre en pluseurs liex.

Item Apollo estoit un de leur diex qui faisoit
merveilleuses responses, duquel aussi Valerius parle
moult souvent en son livre: si sera desclairié tout a plain
que ce fu en ce premier livre ci ou chapitre des
miracles.¹⁴

Prisco etiam instituto et cetera

Glose: Valerius en ceste partie devise .IIII. manieres
pourquoi et comment on faisoit honneur et service aus
diex: la premiere estoit quant il entroient en aucuns
temples pour recommander euls ou leur amis ou leur
biens, la seconde quant il demandoient aus diex aucune
chose par grans et devotes prieres, la tierce quant il
paioient ou rendoient leur veus ou rendoient graces aus
diex, la quarte quant il faisoient sacrefices et regardoient
es entrailles des bestes pour savoir les choses avenir; et
ces .IIII. manieres ci touche Valerius en la lectre qui dist
ainssi:

Tiexte: Establi estoit anciennement que on faisoit honneur et service aus
diex, quant on voloit aucune chose recommander, et que on faisoit
devotes prieres, quant on voloit aucune chose demander, et que on paioit
ses veus et rendoit graces des choses passees et que on faisoit solemnel
sacrefice, quant on voloit enquerre de aucune chose a venir par sors ou
par le regart des entrailles des bestes, car par tels sacrefices sont
procurees les denonciacions des foudres et des merveilleuses choses a
venir

Glose: c' est a dire que par ce pouoit on telles choses
savoir, mais comment ce se pouoit faire [4vB] n' est pas a
traitier presentement, mais il sera assés desclairié ci
après en lieu ou il cheira plus a point.

¹⁴ I 8,10.

Tantum autem et cetera

Glose: Yci commence Valerius a parler du cultivement et service des diex en especial: pourquoi il est assavoir que les Romains qui, selonc ce qui devant est dit, voloient savoir la droite maniere de aourer et servir les diex pour acroistre aussi et eslargir le divin service par le conseil du senat envoierent .X. filz de princes en Toscane pour aprendre la maniere de sacrefier; et c' est ce que Valerius dist en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Les anciens orent si grant estude et volenté non pas seulement de garder, mais de amplier et eslargir le service et honneur des diex que, ja estant la cité de Romme tres noble et tres riche, par le conseil du senat furent baillié .X. filz de princes aus singuliers peuples de Toscane pour aprendre la discipline et maniere de faire sacrefices aus diex

Glose: et n' est pas a entendre que a chascun peuple de Toscane, c' est a dire a chascune maniere de gent de Toscane, fussent envoyé .X. filz de princes ensamble, mais pource par aventure que il y avoit .X. manieres de gens en Toscane qui pooient avoir diverses manieres de sacrefier en porent envoyer a chascun peuple .I. pour aprendre toute la maniere.

En cest exemple puet on noter la devocion et humilité des Romains qui estoient si nobles et si poissans et si envoierent pour aprendre aus povrez peuples de Toscane, par quoi il s' ensuit assés que nuls ne doit avoir despit de aprendre d' autrui, tant soit mendre de li.

Item il est a noter que ancienement la temporalité et le spiritualité estoient gouvernés par nobles, car il ne envoierent pas filz de serfs ne de paysans, mais envoierent filz de princes. Or est maintenant ad ce venu que il samble aus pluseurs filz de princes et de grans seigneurs que ce soit grant [5rA] honte de aprendre, par

quoi il couvient que les choses qui devroient estre
gouvernees par euls soient gouvernees par autrui.

Cereri et cetera

Glose: Si comme je ai un pou touchié ou proheme, les
Romains, quant il gaaignoient les pays et villes, il
aportoient les diex, c' est a dire les ydoles, et en mettoient
a Romme aucuns des plus souffissans et pour ce, quant
il orent aportee de Calabre, qui lors estoit de Grece,
Ceres, la dieuesse des blefs, il l' envoierent en un petit
chastel qui avoit pour le temps nom Avelia et en
amenerent une prestresse qui avoit nom Calcitana et,
selonc autre lectre, Calliphona, a la fin que la dieuesse n'
eust indignacion se elle n' estoit servie a la maniere de
Grece, car encore en ce temps estoit Calabre de Grece, si
comme il appert par Justin¹⁵ et par les autres histoires:
Valerius donques dist ainsi en sentence:

Tiexte: Les Romains qui avoient ordené a servir Ceres, la dieuesse, a la
maniere de Grece firent venir une prestresse qui avoit a nom Calcitana
et, selonc les autres, Calliphona de Avelia qui n' estoit pas encore cité, a
la fin que la dieuesse Ceres n' eust pas deffaute de personne qui la
sceust servir selonc les anciens sacrefices et, ja fust il que la dieuesse
eust un très bel temple en la cité de Romme, toutefois furent il
admonnesté par un appellé Graccus qui estudioit ou savoit les livres de
Sebille que il placassent et apaisassent Ceres, l' ancienne dieuesse:
pourquoy il envoierent .XV. hommes en une cité de Calabre qui avoit
nom Herna ou Henna pource que il creoient que les sacrefices de celle
dieuesse eussent la eu leur commencement et ce firent il pour la
dieuesse apaisier et que elle leur fust propice et debonnaire.

Glose: Pource que en ceste lectre Valerius parle de
prestresse est assavoir que, par prestresse, il n' entent
pas la femme espousee d' un prestre, si comme il est

¹⁵ v. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XX i 3-6; 15-16; XX ii 2.
www.pluteus.it

encore en Grece ou li prestre sont marié et ont leur femmes et [5rB] enfans legitimes, aussi comme les autres lays, et aussi n' entent il pas l' amie ou concubine d' un prestre, si comme on parle communement, mais entent une femme sacree comme un prestre selonc leur maniere et ordenance de sacrer et telles femmes servoient communement aus dieuesses en faisant l' office divin et pour ce dient les gramariens que *sacerdos* est de commun genre, c' est a dire que il segnefie prestre et prestresse.

Item, pource que dit est que Gractus estudioit es livres de Sibille, il est assavoir que, selonc Ysidore ou .VIII^e. livre de Ethimologies ou .VIII^e. chapitre,¹⁶ generaument toutes femmes prophetes, selonc la langue de Grece, sont appellees Sibilles et rent la cause pourquoi, car *syo* en grec eolique, qui est un des langages de Grece, est a dire «dieu» en latin ou, a plus proprement dire, en françois et *belen* est a dire «pensee»: pource donques que telles femmes interpretent et dient aus hommes la divine volenté ou pensee, sont elles dictes Sibilles de *sio* et de “belen”.¹⁷

Item il est assavoir que Ysidore ou lieu devant dit¹⁸ dist que il a esté .X. Sibilles: la premiere fu de Perse; la seconde fu de Libe; la tierce fu de Delphos, engendree ou temple de Apollo, et fu appelee Delphica pour le lieu ou elle fu nee et ceste fist ses livres devant la bataille de Troies et des vers de ceste Sibille mist Omer pluseurs en ses livres; la quarte fu Chimeria et ceste fu nee en Ytalie; la quinte fu Erisila ou, selonc autre lectre, Erophila et ceste fu nee en Babilone et dist aus Grex qui aloient combatre aus Troyens que Troye seroit destruite et que Omer en escriproit faulz et fu appelee Erittea pource que

¹⁶ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII viii 1.

¹⁷ A margine *Des Sibelles*.

¹⁸ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII viii 1.

ses livres furent trouvés en une ysle qui estoit ainsi nommee; la sisième fu Samia et fu nee de Samos et pource fu elle dicte Samia, mais elle ot nom Femenone; la septieme fu Cumana et fu appelee ainsi de Cumas, une cité de Campaigne, mais son propre nom si fu Emelthea et fu ceste qui aporta a Tarquinius Priscus, qui fu le quint [5vA] roy de Romme, .IX. livres contenans les decrés de Romme, c' est a dire comment il se doivent gouverner es choses doutables: ceste Sibille Cumana est appelee de Vregille Cumea et est sa sepulture en Sezile; la .VIII^e. fu Helesponcia qui fu nee asséz pres de Troye la Grant et fu ou temps de Cyrus et de Solon et li autre dient de Salomon; la .IX^e. fu Frigia; la .X^e. fu Tyburtina. De ceste dist Martin en sa Cronique¹⁹ que elle fu du temps Octevien Auguste et que ce fu celle qui fist les nobles vers *Iudicii signum et cetera*, lesquels elle respondi a Octevien, après ce que il ot pris conseil a elle de ce que les Rommains le voloient aourer comme dieu, si comme il a esté touchié par devant.

Mais je ne say la ou Martin trouva ceste histoire, car il est verité que monseigneur saint Augustin dist ou livre .XVIII^e. de la Cité de Dieu ou .XXVI^e. chapitre²⁰ que ce fu Erithea et dist que un, appelé Flactianus, homme de grant science et de tres noble facunde et aussi proconsule, quant il parloient ensamble de Jhesu Crist, li aporta un coyer en grec et li dist que ce estoit de Sibille qui fu appelee Erictea et la estoient contenus les vers devant dis, toutefois il est verité que toutes ou pluseurs de ces Sibilles prophetizerent moult de choses de Jhesu Crist, si comme il appert par saint Augustin ou lieu devant dit²¹ qui dist que Lactancius en son livre met pluseurs des paroles de Sibille qui font expresse mencion

¹⁹ v. Martinus Polonus, *Chronicon*, da Dionigi, Vat. lat. 1924, c. 2vA.

²⁰ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xxiii, p. 285, 10-17

²¹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xxiii, p. 287, 16-18.

de la passion et resurrection de nostre seigneur Jhesu Crist et toutefois Lactancius ne nomme point de laquelle Sibille c' est. Les paroles de Lactancius en propre forme repete ou lieu devant dit monseigneur saint Augustin²²: si les puet la veoir qui veult, car c' est moult belle chose a veoir.

Assavoir donques de laquelle Sibille Valerius parle, quant il dist que Gractus estudioit es livres Sibille, je cuide pour voir que il entent de celle qui fu appelee Cumana qui escript les .IX. livres que elle bailla a Tarqui[5vB]nius Priscus, le roy de Romme, si comme il a esté dit devant.

Aprés il couvient savoir pourquoi Valerius appelle Ceres la tres ancienne dieuesse, a quoi on puet respondre en deux ou pluseurs manieres, qui voudroit. Premièrement, selonc Ysidore en le .XI^e. chapitre ou .VIII^e. livre de Ethimologies,²³ Ceres, la dieuesse des blefs, est la terre qui porte les blefs et aussi dist il en ce meisme chapitre au commencement que ceulz que les paiens tenoient pour diex ou dieuesses furent jadis hommes ou femmes: donques, quant de la terre vindrent les hommes et les femmes et par consequent les diex, elle puet bien estre appelee la tres ancienne dieuesse.

Item Ysidore en ce meisme chapitre²⁴ dist que Ceres et Cibeles, la mere des diex, est tout un: donc, comme la mere soit devant les enfanz, elle puet bien estre dicte la très ancienne dieuesse.

Par cest present exemple puet on entendre que ceulz qui sont tenu a faire le service de Dieu, soit en heures ou autrement a l' usage d' une eglise, deveroient avoir paour de couroucier Dieu se il le faisoient a autre usage, car, ja fust il que li Rommain eussent bel temple et bonne

²² cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xxiii, p. 287, 20-33; p. 288, 1.

²³ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII xi 59.

²⁴ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII xi 61.

volenté de servir la dieuesse, toutefois se doubtoient il se
elle n' estoit servie a son usage que elle n' en eust
indignacion.

Item Matri deum et cetera

G: En ceste partie qui est assez clere, ce semble, dist
Valerius ainsi:

Tiexte²⁵: Derechief pluseurs empereurs Rommains et pluseurs fois aussi
alerent a Pessinuntem après leur victores pour rendre a la mere des diex
les veus que il avoient fais devant leur victores ou après.

Glose: Comment que ceste lectre soit clere, toutefois pour
entendre la plainement est assavoir que Pessinuntem est
ou fu une cité de Calabre ou la mere des diex avoit son
temple.

Item est assavoir que Valerius par empereurs n'
entent pas Jule Cesar ne Octevien, mais entent par
empereurs tous ceuls qui anciennement avoient office de
con[6ra]sule ou de autres hautes dignités, car ainsi
furent pluseurs appelé jadis, si comme Justin en son
.XXXI^e. livre²⁶ appelle empereur un consule de Romme qui
avoit nom Flaminius et est le premier des Romains que je
li treuve nommer empereur, mais des empereurs de
Cartage parle il grant temps, devant ce que les Romains
et ceulz de Cartage eussent point de guerre ensamble, et
fu le premier appelé Hagno qui grant temps fu devant
Hanibal et fu moult bon chevalier et vaillant, selonc ce
que dist Justin en son .XVIII^e. livre en la fin.²⁷

Item il est assavoir que Valerius entent par la mere
des diex et de ce est commune oppinion que elle ot a nom
Cibeles, mais elle ot autres pluseurs noms, selonc ce que
je ay un po touchié ci devant, car, selonc Ysidore,²⁸ ele fu

²⁵ Da ceste a *Tiexte* aggiunto a margine.

²⁶ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXIII iii 4.

²⁷ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XVIII vii 19.

²⁸ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII xi 59; XX ii 20; X 145; XV iii 9;

appelee Ceres ou pource que les choses sont crees de elle, c' est a dire viennent de la terre, ou pource que elle est dicte de *creas* qui vault autant a dire comme «char», car et toute char vient de elle et toute char a nourreture par elle.

Item elle est appelee Ops qui vaut autant a dire comme «ayde», car la terre, qui est segneficee par elle, fait ayde a toutes choses vivans.

Item elle est dicte Cibeles ou Cibeles, si comme devant est dit, aussi comme Cubile qui est a dire «couche» pource que la terre est couche naturele de toutes bestes ou elle est dicte Cibeles de cubon qui vaut autant a dire que «fermeté» pource que elle est ferme et fondement des choses que sont dessus elle.

Item elle est dicte Rea de *reor*, *reris*, c' est a dire 'cuidier', car elle fist cuidier a Saturne que elle avoir enfanté une pierre qui a nom *asbestos*²⁹, de laquelle Solin fait mention en son³⁰ livre et dist que elle a couleur de fer et est de telle nature que, si tost comme le feu y est pris, on ne le puet jamais estaindre: pourquoy il est assavoir que, selonc la narration des poetes, Saturne fu roys de Crete que on appelle maintenant Candie. Celi Saturne ot en respons que il aroit [*6rb*] un filz qui le chaceroit de son regne et pour ce il comanda a sa femme que se elle enfantoit enfant masle que elle li baillast tantost. Le premier filz que elle ot fu Neptunus et celi geta il tantost en la mer: pour quoy les poetes faignent que il est diex de la mer, le secont filz que elle ot fu appellé Pluto et cesti enfouy il en terre et pour ce faignent les poetes que il est diex d' Enfer, mais, quant Iupiter, li tiers, fu né, il li sambla si bel a sa mere que elle ne volt pas que il fust mort comme les autres, mais le fist bien

²⁹ *asbestos*; ms. *albestos*

³⁰ Il copista ha lasciato uno spazio bianco al centro della riga. cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, 7, 13.

garder et fist cuidier a Saturne que elle avoit enfanté une pierre, si comme devant est dit, ou, au mains, une glebe que nous disons une roque, si comme monseigneur saint Augustin le dist ou septime de la Cité de Dieu ou .XX^e. chapitre:³¹ pource donc que elle fu coupable de faire cuidier a Saturne, son mari, que elle avoit enfanté une pierre ou une glebe ou roque, selonc saint Augustin, fu elle appelee Rea. Elle ot aussi pluseurs autres noms, desquels je me tais ad present, car par ce que dit en est puet on assés entendre la lectre.

[I 1,2] *Metellus et cetera*

Glose: Cesti Metellus, duquel Valerius parle en ceste lectre, fu pluseurs fois consule³² et vesqui par moult lonctemps, si comme il appert ou .VIII^e. livre ou chapitre de vellece, et fu en la fin souverain prestre ou evesque des diex des Rommains, si que tous les autres prestres des diex estoient dessous li. Or avint en son temps que un qui avoit nom Postumius estoit consule et aussi estoit il prestre ou temple de Mars, le dieu de bataille: si fu ordene par le senat que celi Postumius yroit en Affrique pour faire guerre encontre les anemis de Romme, mais pource que il estoit prestre il volt avoir congié de Metellus, son prelat, le quel congié Metellus ne li volt donner, mais li deffendi sur grant paine que il ne laissast pas le service des diex pour faire autre besongne et Postumius y obey debonnairement; [6va] et c' est la sentence de ceste lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Metellus qui estoit grant prestre ou evesque ne souffri pas que Postumius qui estoit consule et prestre de Mars se partist et laissast les cerimonies de Mars pour aler combatre en Affrique, mais li deffendi sur moult grant paine et le souverain empire obey a religion

³¹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, VII xix, p. 297, 6-8.

³² *consule*: ms. *consules*

Glose: c' est a dire que la temporalité obey a le spiritualité, et c' est raison, au mains es choses qui touchent le spirituel, si comme faisoit laisser le divin service pour aler combatre, meismement en estrange pays; et puis ensuit en la lectre:

Tiexte: car il ne sambloit pas seure chose que Postumius se combatist et laissast a faire les cerimonies ou service de Mars, le dieu de bataille

Glose: mais pource que Valerius appelle l' estat de consule «souverain empire», c' est a dire souveraine seignourie, il est assavoir que estas de consule a Rome n' estoit pas le souverain estat quant il y avoit dictateur: pourquoi il est a entendre que les Romains bouterent hors de Rome le roy qui fu appelés Tarquinius Superbus pource que Sextus Tarquinius, ses filz, avoit efforcé Lucrece, si comme Tytus Livius³³ et les autres hystoriographes racontent, et firent une ordenance que jamais roy n' i aroit, mais orde~~n~~erent que il y aroit .II. hommes, esleus tous les ans, qui aroient nom consules et ne demorroient que un an en cel office, a la fin que par longue demeure ne venissent en si grant poissance que il vousissent seignorer, et en firent .II. pource que l' un faisoit le fait d' armes dehors et l' autre gouvernoit la cité. Or advint il cinq ans après que Tarquinius Superbus et ses amis vindrent a moult grant force sur ceulz de Romme: pourquoi les Romains furent constrains de faire plus grant fait d' armes que il n' avoient a coustume: si se adviserent de faire dictateur qui seroit par deseure les consules et est, selon Ysidore,³⁴ dit dictateur pource que ce que il disoit estoit tenu et de cela est [*6vb*] dit «edit» et duroit la seignorie du dictateur cinq ans. Mais il n' avoient pas coustume de tousjours faire dictateurs, selonc ce que dient aucun, et pource par adventure que ou temps que Postumius devant dit fu consule n' y avoit

³³ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I lvii 6-11; I lviii 1-12; I lix 1-13; I lx 1-4; II ii 7-9.

³⁴ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, IX iii 10-11.

point de dictateur appelle il l' estat de consule souverain empire, quar après dictateur l' estat de consule estoit le souverain estat de Romme.

[I 1,3] *Laudabile et cetera*

Glose: Graccus Tyberius fu proconsule en une province et fist une assamblee du peuple en lieu competent a ce faire, mais il sot après que aucuns consules devant li avoient fais leur parlemens ou assemblees es tabernacles ou temples des dieux et le escript au college des augures que Valerius prent ici pour prestres et, quant le senat sot que il avoient ainsi fait, ja fust il chose que il fussent en contrees estranges et pour les besoignes de Romme, toutefois furent il tantost rappelé du senat et furent osté de leur estas et si furent il tres vaillant homme, si comme il appert ci après.

Toutefois encore pour avoir plain entendement de la lectre est il assavoir que il estoit de coustume a Romme que, quant un consule aloit a la court ou par les voies en aucune besoigne, il y avoit .XII. serjans devant li qui portoient .XII. enseignes que il appeloient fasces, c' est a dire en rommans fais, et aucuns dient que ce estoit en segnefiance que les consules qui avoient la chose publique a gouverner avoient a porter le fais du peuple, toutefois yceuls signes que on appeloit fasces estoient aussi que fasces que on fait en armoierie et estoient de pourpre ou, au mains, de la couleur et chascun tel signe estoit lié a une coingnie en signe de seignourie et de justice: chascun consule a par li donques avoit devant li .XII. tels signes et les deux en avoient .XXIII.: Valerius donques entent par .XII. fasces un consule et par .XXIII. deux consules ; et ce sceu la lectre est assés clere qui dist ainsi:

[7ra] Tiexte: Le religieux service ou obeissance de .XII. fasces, c' est a dire de Postumius, un consule, fu digne de loenge, mais l' obeissance de .XXIII. en chose sambleble, c' est a dire de .II. consules, fu encore plus a loer, car Tyberius Graccus de une province ou il estoit envoya lectres au college des augures, par lesquelles il segnefioit que après une assemblee de peuple que il avoit faite, quant il lisoit les livres qui contenoient comment le peuple doit sacrefier, il avoit trouvé que par vice on avoit fait assemblee de peuple dedens le tabernacle des diex et, quant ceste chose fu raportee des augures au senat, par le commandement du senat Scipio Nasica de Corsique et Gayus Figulus de Galle revindrent a Romme et se mistrent hors de leurs estas,

Glose: c' est a dire que il se demistrent de l' estat de consule. En cest exemple puet on noter que on doit avoir les sains lieux et les eglises en grant reverence et que on n' y doit pas faire assamblees ne parlemens seculiers, si comme on fait communement, de quoi c' est grant abusion, car, se n' est en neccessité, en oratoire ne doit on faire que aourer, quar a ce sont il ordené et pour ce sont il ainsi nommé, si comme dist Ysidore ou .XV. livre de Ethimologies,³⁵ et se les paiens faisoient si grant honneur aus tabernacles ou temples non pas de leur diex, mais de leur ydoles, bien deveroient avoir les crestiens grant vergoigne de faire si po de reverence au vray Dieu du ciel ou il croient que de faire en ses sains lieux et eglises choses qui ne sont pas couvenables.

[I 1,4] *Consimili ratione*³⁶ *et cetera*

Glose: Valerius en ceste lectre parle de trois prestres qui en divers temps et divers lieux furent privéz de leur prestrises pource que il ne sacrefioient pas assés devotement, més a trop petite reverence; et c' est ce que

³⁵ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XV iv 4.

³⁶ *ratione*: ms. *ratone*

Valerius dist en la lectre qui par leur noms les nomme et dist:

Tiexte: Après ce par samblable raison Marcus Celius, Cornelius Cethe[7rb]gus et Gayus Claudius pource que il ne traitoient pas curieusement les entrailles des bestes sacrefiees aus diex immortelx furent mis hors de leurs prestrises constrains et fu ce fait en divers temps et en sacrefices fais pour diverses batailles³⁷

Glose: Si comme je ay touchié devant, les Romains, quant ilz vouloient aler en batailles, il avoient coustume de sacrefier, a la fin que les diex leur fussent propices et aidables et aussi pour regarder es entrailles des bestes pour avoir congnoissance de la fortune de la bataille et telz sacrefices se devoient faire en grant reverence et en grant devocion et pource que li devant nommé ne les faisoient pas en telle maniere furent il bouté et mis hors de leur estas et dignités.

Yci devoient prendre exemple les gens d'eglise qui ont a faire le service divin et especialment les prestres qui font le haut, saint et digne sacrefice du sanc et du corps Ihesu Crist, car, se les paiens avoient jadis en si grant reverence les tripes ou entrailles de une vache ou de une brebis, par moult plus forte raison les prestres devoient avoir en grant honneur et reverence le saint sacrement de l'autel et faire le saint sacrefice par si faite devocion que Diex s'en tenist apayés et oist leur devotes prieres et aussi que le peuple y peust prendre bon exemple et acroistre sa devotion, més, dont c'est grant dammage, au monde il est moult autrement de pluseurs prestres qui ne font conte ne conscience de dire une messe, non pas une sans plus, més deux ou trois, ne que feroit un chien de embler un os, mais sans dire heures ne matines s'en vont aucun fuiant de moustier en moustier pour

³⁷ Val. Max: *Consimili ratione P. Cloelius Siculus Cornelius Cethegus C. Claudius propter exta parum curiose abmota deorum immortalium aris variis temporibus bellisque diversis flamonio abire iussi sunt coactique etiam*

gaaingnier un pou d' argent qui est a leur dampnacion, car se il est mal gaaingnié aussi est il mal despendu. De ceste grant desordenance et mauvese vie de pluseurs est venu que les bons ont perdu pour les mauvais et que la haute dignité de prestrise est cheue et mise a vilté. Heelas, les prestres [7va] des paiens avoient qui les corrigoit, més les prestres des crestiens ne treuvent point de correction se ce n' est de oster leur un po de chevance se il l' ont. Quant il ont geté leur plumes, il peuvent voler comme devant: si est grant deffaute de aucuns prelas, quant par mauvaise convoitise il laissent a faire leur devoir.

[I 1,5] At Sulpicio et cetera

Glose: En ceste lectre sont contenus trois exemples assés briement: le premier est que, quant un prestre qui avoit nom Sulpicius sacrefioit, son chapel li chey de son chief qui estoit une chose que il avoit sur la teste comme certain habit pour sacrefier, aussi comme un evesque a sa mittre, et pource que ce fu signe de negligence il fu privés de son office; et c' est ce que la lectre dist qui en sentence dist ainsi:

Tiexte: La prestrise fu ostee a Sulpicius pource que en sacrefiant son chapel li chey de son chief.

Glose: Par cest exemple puet on entendre que les prestres sont moult a reprendre qui par leurs negligences faillent a faire par bonne maniere les sacremens de sainte Eglise, car se les paiens estoient ainsi pugny pour une petite negligence ceulz deveroient estre moult repris qui faillent par mauvais avis a si saintes et precieuses ordenances.

Le secont exemple est que Fabius Maximus fu ostés de l' office ou estat de dictateur qui estoit le plus grant estat de Rome pource que il avoit oïes ou temple

questions de petites choses et inutiles, desquelles la noise par aventure avoit empeeschié le service des diex.

Le tiers exemple est de un qui fu appelés Gayus Flaminius qui pour tele cause perdi aussi la maistrise des gens d'armes: si dist en sentence la lectre ainsi:

Tiexte: La noise desordenee de petites questions oïes ou temple fu cause pourquoy on osta a Fabius Maximus sa dictature et a Gayus Flaminius la maistrise des gens de cheval.

Glose: Que c'est ou segnefie dictateur il est assés dit devant. Cest exemple ci est assés contre ceuls [7vb] qui tiennent leur assamblees et plais et consaulz es eglises et, que plus est, mettent leurs journées aus dimanches ou autres festes a Nostre Dame de Paris ou autres eglises a Paris ou ailleurs, car et le service de Dieu en puet estre empeschié et la devocion des bonnes gens qui y vont pour aouer, si comme il est de raison, en est amemie et refroidie se merveille n'est.

[I 1,6] *Adiciendum et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que ou temple de Vesta, la dieuesse, ardoit feu continuellement de nuit et de jour, lequel estoit commis a garder a une ou plusieurs des vierges qui y servoient, selonc leur ordenance, a la fin que il ne estainsist: si advint que une nuit il fu commis a garder a une vierge, par la negligence de laquelle le feu estaint: pourquoy elle fu boutée hors de son office ou service; et ce est ce qui est en ceste lectre ou Valerius dist ainsi:

Tiexte: Aus choses devant dictes est a adjouster que ou temps que P. Licinius fu le tres grant prestre une des vierges de Veste fu trouvee digne de perdre son office pource que elle avoit esté pou diligente de garder le feu pardurable.

Glose: Pour avoir plus plain entendement de ceste matere est assavoir que, selonc ce qui est dit devant sur le

chapitre *Item matri deum*,³⁸ la terre qui est entendue par Vesta a plusieurs noms, lesquelz il ne faut pas repeter maintenant, mais, selonc ce que dist Ysidore en son .VIII^e. livre vers la fin,³⁹ la terre est appelee Vesta pource que elle est vestue de herbes et de autres diverses choses, mais, aussi comme il dist après, Vesta segnefie et la terre et le feu, car il est tout certain que en la terre y a feu, si comme il appert clerement par les mons de Volcan et de Ethna qui sont en Sezile, et ad ce prouver que par Vesta soit entendu le feu amaine .II. vers Ovide en son livre qui est intitulé de *Fastis* qui dient en sentence que par Vesta on ne doit entendre que vive flambe et de [*8ra*] flambe ne voit on nul corps estre né⁴⁰, et pour ce servent vierges a Vesta, car, aussi comme de flambe ne naist rien, aussi ne fait il de vierge. Qui plus veult savoir de ceste matere si voye saint Augustin ou .VII^e. livre de la Cité de Dieu ou .XXIII^e. chapitre et ensivant.⁴¹

[I 1,7] Maxime vero et cetera

Glose: Ceste lectre et celle devant, selonc ce que il me samble, se peuent assés continuer, car ceste lectre si dist en sentence, selonc mon avis, que, quant une vierge appelee Maxima Emilia qui estoit maistresse de la vierge, par la negligence de laquelle le feu avoit esté estaint, vit que la desciple devoit estre ainsi boutee hors, elle fist devote priere a la dieuesse Vesta et prist son blanc cuevrechief delié ou son voile, que il appelle *carbasum*, et le bouta dedens le lieu ou le feu avoit esté et tantost le feu se prist dedens et la vierge, sa desciple, demoura quitte du mesfait: donques Valerius dist ainsi:

³⁸ I 1,1

³⁹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII xi 59-61, 67-69.

⁴⁰ A margine sono riportati i versi di Ovidio (*Fasti* VI 291-292) citati da Isidoro:

*Nec tu aliud Vestam quam vivam intellege flammam;
nataque de flamma corpora nulla vides.*

⁴¹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, IV x, p. 159, 7-11.

Tiexte: La dieuesse Vesta rendi quitte de toute la reprehention du feu estaint la desciple de Maxima Emilia, car, en la dieuesse aourant, elle prist un voile tres bon que elle avoit et le mist ou petit feu ou, selonc autre lectre, ou lieu ou le feu avoit esté et tantost le feu en sailli

Glose: Se ce fu la vierge, de laquelle Valerius parle premierement, ou se ce fu une autre qui fust desciple de Maxima Emilia il n' y a force, car ce puet estre l' une et aussi puet ce estre l' autre sans varier l' entendement de la lectre, mais toutefois je ne croy pas que Valerius vousist dire que le feu fust tout estaint, car se il estoit ainsi ceste lectre deust avoir esté mise ou chapitre des miracles.

[I 1,8] *Non mirum et cetera*

Glose: En ceste lectre Valerius par les exemples devant diz conclut que nulz ne se doit mervillier se les diex furent songneux et esveillié de accroistre le empire de Ro[8rb]me, quant les Romains avoient si grant devotion et entente a eulz servir que il pugnissoient si petis mesfais si rigoreusement et sans nulz estas espargnier: si dist ainsi Valerius:

Tiexte: Et n' est pas donques de merveille se l' indulgence ou bonne volenté des diex a esté ferme et constans de garder et augmenter le empire, lequel a voulu par si scrupuleuse cure estre examiné les petis mesfais encontre leur honneur ou service, ne on ne doit pas cuidier que nostre cité eust onques les yeux arriere du tres especial cultivement des cerimonies aus diex.

In qua et cetera

Glose: Valerius en ceste partie poursuit encore son propos par nouviaux exemples: pourquoy il est assavoir que .I. vaillant homme de Romme qui estoit appelé Marcellus qui estoit consule la quinte fois fu envoié en

Sezile pour la prendre ou acquerre a l' empire ou la seignorie de Rome. Il voua a Honneur et a Vertu que les Romains comptoient et mettoient entre leurs diex, que il leur feroit un temple a Rome et, quant il ot pris premierement un chastel que on appelloit Clastidium et puis aussi la cité de Syracuse et il fu venu a Rome, il volt faire le temple que il avoit voué a faire. Il li fu deffendu a faire par le college des evesques des diex qui dirent qu' il y en couvenoit faire deux ou nuls pour certaines causes desclairiés en la lettre qui dist ainsi:

Tiexte: Marcellus qui estoit consule la quinte fois, quant il ot pris Clastidium et puis après Syracuse, volt faire un temple a Honneur et a Vertu que il avoit voué a faire, mais il fu empeeschié par le college des evesques, disans que on ne devoit pas faire un temple a .II. diex pource que se aucune merveille y advenoit on ne saroit lequel l' aroit faite, ne il n' estoit pas acoustumé aussi de sacrefier a deux diex ensamble, et par l' a[8va]monicion des evesques fu fait que Marcellus mist les simulacres de Vertu et de Honneur en divers temples, ne l' auctorité du tres grant homme ne contredist au college des evesques, ne la charge de la despense ne fu en empeeschement que la teneur et observance de leurs religions ne fust acomplie.

[I 1,9] *Obruitur et cetera*

Glose: Il est assavoir pour l' entendement de ceste lectre que un, appellé Lucius Furius Bibaculus, fu preteur a Romme, c' est a dire juge, aussi comme nous disons prevost, et avoit un pere qui estoit souverain prestre de Mars, le dieu de bataille, et maistre du college des autres prestres qui estoient appelés Salii. Celi souverain prestre, le pere de Lucius et cetera, li commanda, non obstant que il fust preteur, que après les serjans qui devoient aler devant aussi comme a une procession il portast l' escu ou escus ou armes, lesquelles on devoit porter, selonc l' ordenance de la solempnité, et ces choses Valerius appele

ancilia et Papie dist⁴² que c' est verge d' or, mais il dist aussi que *ancilia* segnefie armes ou escus et ces escus devoient porter les prestres de Mars, de quoi Lucans ou premier livre⁴³ dist que le prestre de Mars portoit tous liés l' escu au col,⁴⁴ et estoit tel prestre appelé Salius et en plurer Saliï qui n' est pas propre nom, més est nom de office, dit ainsi pource que il saloient, quant il faisoient leur service, et, non obstant que il se peust estre excusé pource que il estoit preteur, toutefois il obey a faire ce qui li fu ordené pour faire le service de Mars; et c' est ce que Valerius dist qui toutefois au commencement de ceste lectre fait grant force de parler de Lucius et cetera après tant de nobles hommes et de si grans estas pource que il n' estoit pas de si grant estat comme Marcellus de qui il a parlé devant: si dist ainsi Valerius:

Tiexte: Lucius Furius Bibaculus est tout couvert et aombré de tant de noble consules ne a pou puet il trouver lieu de *[8vb]* exemple après Marcel, mais nientmains il ne doit pas estre privé de la loenge de son debonnere et religiex corage, estant preteur, car par le commandement de son pere qui estoit maistre du college des prestres de Mars il porta les escus ou escu .VI. serjans devant li qui portoient leur espees, ja fust il chose que il s' en peust bien estre excusé pour l' onneur de son office.

Glose: Après Valerius recommande la cité de Rome en ce que elle avoit si grant soing et volenté au service et cultivement des diex et dist ainsi:

Tiexte: Nostre cité a tousjours mis arriere toutes choses pour l' onneur et service des diex, meismes les choses qui regardoient l' onneur de la souveraine majesté: pourquoi les empires n' ont pas doubte de servir aus choses saintes ou sacrees, quar il ont fermement cuidié avoir le regimen ou gouvrenance des choses humaines se bien et coustanment servoient a la divine poissance et cel jugement ont eu aucunes privees personnes

⁴² cfr. Papias, s. v. *ancilia*.

⁴³ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, I 603

⁴⁴ A margine è riportato il verso di Lucano (I 603).

Glose: c' est a dire que la cité de Rome ne les grans seigneurs n' ont pas seulement esté si curieux ou songneus de servir les diex, més que aussi ont esté aucunes gens especiaux de petis estas, desquels il met après les exemples:

[I 1,10] *Urbe enim a Gallis capta et cetera*

Glose: En ceste partie commence Valerius a parler de aucuns particuliers qui orent grant devocion aus diex et pour l' entendement avoir plus a plain il fault avoir la congnoissance de Galle, a fin que on sache quels gens sont appelés Galli, desquels Valerius fait pluseurs fois mention en son livre et aussi fait il de ceste destruction de Romme: pourquoi il est assavoir que Solin⁴⁵ dist que Galle est entre le Rin et les mons de Pirené qui sont le commencement d' Espagne de celle part et entre le Occeane, c' est a dire la grant mer qui est entre Angleterre et les parties de France, et le mons de Geneve [*9ra*] et tous ceuls qui sont entre ces parties furent jadis appelés Galli ou Gals.⁴⁶ Ceste gens, selonc ce que dist Justin en son .XXIII^e. livre,⁴⁷ furent jadis tant et en si grant nombre que la terre dont il estoient ne le pooit soustenir ne trouver a vivre et pour ce se mystrent trois cens mille ensamble ausi comme un vaissel de mouches pour conqueire terres et pays ou il peussent habiter, desquelz une partie vint en Ytalie, laquelle prist et ardi la cité de Romme, et l' autre partie s' en ala vers Hongrie ou Pannonie, en destruisant tous les pays, car c' estoient gens aspres, hardies et bateillereses qui premierement passerent les Alpes tres froides, rudes et intraitables, c' est a dire les mons qui n' avoient esté passé par devant,

⁴⁵ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, XXI 1

⁴⁶ A margine: *La loenge de celz de France*.

⁴⁷ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXIV iv 1-7.

fors de Hercules a qui le passage premier donna nom et foy que il fust dieu immortel.

Aprés, quant les Pannoniens furent mis a subjection, il se deviserent en .II. parties, desquelles l' une ala en Grece et l' autre ala en Macedone, en destruisant tout ce que il trouvoient, car chascun avoit tel paour seulement du nom des Gals que neis les roys, ausquelz il ne demandoient riens, par la grant paour que il avoient achetoient moult chierement la pais de celle gent yci et ou .XXV^e. livre parle encore de ceste gent Justin et dist en ceste maniere:⁴⁸ « En celle tempeste estoit la jouvente de Galle, c' est a dire les jeunes gens, en si grant quantité et nombre que il aemplirent toute Ayse aussi que de un vaissel de mouches, ne les roys d' Orient ne faisoient nulle bataille sans avoir les Gals aus soudees ne, quant il estoient bouté hors de le royaumes, il ne recouvroient que a eulz. La paour et cremeur de leur nom estoit si grant et si estoient si eureus en armes que les roys ne cuidoient point avoir sauve leur majesté ne, quant il l' avoient perdue, ne le cuidoient recouvrer sanz la vaillance et la vertu de ceste gent.»

Item Orose ou secont livre ou [9rb] .XXV^e. chapitre⁴⁹ parle de celle destruction de Romme et dist que Galli Senones c' est a dire, selonc la commune exposition, les gens des parties de Sens, qui est une province de France et une partie de Galle: pourquoi il sont appelé Galli ou Galz. Ceste gent avoit un duc, lequel estoit nommé Brennus, qui assambla un tres grant ost et, quant il orent passé les mons, il se mistrent en Toscane et assistrent une cité qui estoit appelée Clusin: les Romains adoncques envoierent legas devers les Gals pour traitier de la pais et ou temps que les legas demouroient pour le traitié une bataille se fist entre les asseans et les assis ou

⁴⁸ Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXV ii 8-10.

⁴⁹ cfr. Orosius, *Hist. adv. Pag.*, II xix 5-9.

les legas des Roumains se combatirent contre les Gals, de laquelle chose les Gals orent si grant indignacion que ils leverent tantost leur siege et s' en alerent tout droit devers Rome, més Fabius, un consule, assambla tantost moult grant gent et s' en vint a l' encontre de eulz, més il fu tantost desconfis et ses gens occis et destruis et passerent les Gals tout outre aussi que par une champaigne de bles ses. Ceste desconfiture tesmoigne le fleuve qui est appelé Hallia ne a pou porroit on raconter la samblable perte de la chevalerie de Romme, supposé encore que Romme n' eust mie esté arse et destruite.⁵⁰

Aprés les Gals entrerent en Rome que il trouverent toute ouverte et occistrent les senateurs en leurs sieges qui estoient roides de paour, aussi comme se ce fussent simulacres, puis bouterent le feu partout: si en furent les corps ars et ensevelis de la ruine de leurs maisons. Environ mille jennes hommes se bouterent en la forteresce du Capitole, laquelle fu tantost assise. Tout le remenant de Romme chacerent, occistrent, pristrent, destruisent ou vendirent, car neis de ceuls du Capitole orent il mille livres d' or.

De ceste destruction de Romme et des Gals ay je parlé un po prolixement maintenant pource [9vA] que ceste matere vient souvent a memoire en ce livre: si revien donques a la matere principal: pourquoy il est assavoir que, quant les Gals orent Romme prise, il y ot un homme qui estoit appelé Lucius Alvanius qui s' en fuioit a tout son char ou il avoit mis sa femme et ses enfans: si regarda les vierges de Veste et les prestres du temple Romulus, que il apele Quirin, car Romuls fu appelé Quirin en langue sabine pource que communement il portoit une haste ou lance en sa main

⁵⁰ A margine: *De la destruction de Rome par les Gals.*

que ceulz Sabins appellent *quiris* et pour ce appelle on les Rommains Quirites.

Ceulz prestres donques et les vierges de Veste avoient partis leurs sains ou ydoles et s' en fuioient a pié et, quant le bon homme les ataint, il fist sa femme et ses enfans descendre de son char et y mist les vierges et les ydoles et laissa le chemin que il avoit pris et les mena a une forteresce qui avoit a nom Cerete; et ce sceu, la lectre est assés clere qui dist ainsi:

Tiexte: Quant Romme fu prise des Gals, le prestre ou prestres du temple Quirinal, c' est a dire de Romulus, et les vierges de Veste partirent pour emporter le saint fais, c' est a dire leurs ydoles, et, quant il orent passé le pont qui est appelé Sublicius et il descendoient le pendant qui maine au mont qui est appelé Janiculus, Lucius Alvanius les choisi qui menoit sa femme et ses enfans en .I. char qui fu plus enclins a servir les diex que il ne fu a sa propre charité, c' est a dire a sa femme et a ses enfans, car tantost il leur commanda a descendre du char et y fist monter les vierges et mettre les sains ou ydoles et laissa le chemin que il avoit commencié et les mena en un chastel que on appelloit Ceretem ou il furent receu a grant honneur et la gracieuse memoire de ce fait qui dure jusques au temps present tesmoigne leur humanité et leur hospitalité, car, pource [9vB] que li Seretaïn honorerent les choses saintes ou les diex aussi bien ou temps que la chose publique estoit a meschief que quant elle estoit en bon estat, fu il establi que les services des diex en l' onneur de Seretem seroient appelés cerimonies et pource aussi l' ort et agreste char qui porta le noble fais doit avoir equale ou greigneur gloire que un tres noble char triumphal.

Glose: Que c' est de triumphe il sera veu ou secont livre ou tiers chapitre.

Item aussi, pource que Valerius dist que cerimonies sont dictes de Ceretem, je ne say que les Romains ordenerent de ce, mais il est vray que, devant ce que ceste prise de Romme avenist, estoit ja parlé de cerimonies en la loy Moyse et ailleurs, quar, selonc ce

que dist Ysidore,⁵¹ cerimonie est dicte a carendo, c' est a dire non avoir, car ce que on donnoit aus diex on ne le ravoit plus ne il ne le loisoit mettre en autre usage.

Item encore pour la lectre est assavoir que le pont que il appelle Sublicius est le pont par ou on va de la region Saint Pierre a Romme, car on n' appelle pas la partie ou Saint Pierre est Rome, mais il l' appelle on Leonine et le mont que il appelle Janiculum est le mont, duquel l' eglise Saint Pierre siet au pié.

[I 1,11] *Eadem et cetera*

Glose: Ceste hystoire touche Tytus Livius ou quint livre:⁵² pourquoy il est assavoir que ou temps que les Gals avoient prise Romme et assis le Capitole, si comme il est dit devant, il y avoit dedens le Capitole un jenne homme qui avoit non Gayus Fabius qui estoit de la lignie des Fabiens, et pour avoir la congnoissance de ceste lignie est assavoir aussi que il y ot assés pres de Romme jadis une cité qui estoit appelee Gabinia, laquelle cité après moult de inconveniens se rendi a Romme par tel couvenant que il seroient citiens [10rA] de Romme, et, pource que la lignie des Fabiens estoit a plus grande en la cité de Gabine, elle retint son nom a Romme et avoient et orent tousjours une maniere de sacrefier autre que la maniere de Romme.

De ceste lignie fait mention Lucan ou premier livre,⁵³ quant il raconte comment Arrons, le grant maistre des sacrefices, fu envoié querre par les Rommains pour les grans et horribles merveilles qui estoient avenues en ce temps devant la bataille de Jule Cesar et de Pompee et a la procession qui fu faite entour Romme par le

⁵¹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VI xix 36.

⁵² cfr. Livius, *Ab urbe condita*, V xlii 4; xliii 4; xlvi 1-2.

⁵³ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, I 584-598.

commandement de Arrons pour apaisier les diex fu la plus petite compaignie de ceulz qui estoient ordenéz a la maniere de Gabine.⁵⁴

Celi jenne homme donques, Gaius Fabius, qui estoit ou Capitole assis avec les autres, considera que le temps estoit que le Gabiniens devoient sacrefier a leur maniere: pourquoy il prist ce que on devoit sacrefier et issi du Capitole et ala au temple Quirinal, c' est a dire de Romulus, parmi tous les anemis et après le sacrefice fait il revint et se mist ou Capitole sans avoir nul mal ou pource, ce dist Tytus Livius,⁵⁵ que les Gals furent esbahi de sa hardiesce, ou pource que il faisoit le service des diex, par quoy il ne l' osoient empeeschier; et c' est ce que Valerius dist en sentence en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: En celle meismes tempeste de la chose publique Gayus Fabius donna par son dos merueilleus exemple de garder le service des diex,⁵⁶ car, quant les Gals asseoient le Capitole, a la fin que le sacrefice de la gent Fabiene ne fust delaissiés a faire ou temps que il devoit estre fait, il porta ce que on devoit sacrefier a ses mains et a ses espauls, çains a la maniere de Gabine, ou mont Quirinal parmi tous les anemis et, quant il ot fait solempnelment tout ce qu' il apprenoit a faire, il s' en revint vainqueur ou Capitole pour la divine veneracion ou reverence des armes vainqueresses

Glose: [10rB] Ceste clause puet estre entendue que les Gals l' en lessierent venir sans mal faire pour la reverence des armes vainqueresses, c' est a dire de Romulus qui tousjours fu vainqueur a qui il avoit sacrefiet, ou que les diex li donnerent estre vainqueur des armes vainqueresses, c' est a dire des Gals, pource que il avoit fait son sacrefice en l' onneur et reverence d' eulz.

[I 1,12] *Magna et cetera*

⁵⁴ A margine è riportato il verso di Lucano I 596.

⁵⁵ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, V xlvi 1-3.

⁵⁶ Val. Max.: *eadem reipublicae tempestate C. Fabio Dorsuo memorabile exemplum servatae religionis dedit* ... L' apparato dell' edizione teubneriana seganla la presenza della variante *dorso suo* nei mss.

Glose: En ceste lectre raconte Valerius que ou temps que Publius Cornelius et Bebius Panphilus furent consules un bouvier aroit la terre de un citoien de Romme qui estoit *scriba*, c' est a dire clers des communes chartres ou grant clerc en la loy divine, qui avoit nom Lucius Petilus, mais saint Augustin dist ou .VII^e. livre de la Cité de Dieu ou .XXIII^e. chapitre⁵⁷ que Varro l' apele Terentius. Celi bouvier qui aroit sa terre dessoux le mont qui est appellés Janiculus trouva a sa charrue .II. arches de pierre: en l' une estoit le corps de Numa Pompilius et en l' autre avoit .VII. livres en latin du service de diex et .VII. autres livres en grec de la discipline de sapience, lesquels livres en grec de la discipline de sapience les Rommains firent ardoir et les livres en latin qui estoient du droit des sacrefices il retindrent par devers eulz: si dist Valerius ainsi:

Tiexte: Ou temps que Publius Cornelius et Bebius Panphilus estoient consules nos anciens seigneurs de jadis orent grant cure de garder la religion des diex, car ceulz qui aroient la terre de Lucius Petilius dessous le mont de Janiculus alerent si profond en terre que il trouverent deux arches de pierre, desquelles, selonc l' escripture qui y estoit, en l' une avoit esté le corps de Numa Pompilius et en l' autre y avoit .VII. livres en latin du droit des sacrefices et aussi .VII. livres en grec de la discipline de sapience. Les latins firent les rommains garder par grant cure, mais les grecs, pource que il leur [*ΙουΑ*] sambloit que il parloient en aucune partie contre leur religion ou foy, le preteur de la cité par le commandement du senat fist ardoir devant le peuple par ceuls qui appareillent les sacrefices.

Glose: Puis Valerius recommande les Romains de ce, de quoy il samble que il les deust avoir blasmés, c' est de non voloir oir ou savoir aucune chose contre leur fole creance ou oppinion, mais il le faisoit pource que il voloit

⁵⁷ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, VII xxxiv, p. 317, 5-10.
www.pluteus.it

monstrer que il estoient devot et ferme en leur foy ou religion: si dist ainsi:

Tiexte: Les anciens hommes ne voudrent onques estre riens gardé en ceste cité, par quoi les corages des hommes fussent ostés de servir et honnourer les diex

Glose: pourquoy il est assavoir que entre les autres generacions du monde les Grecs furent ceulz qui mains curerent des sacrefices et cerimonies des diex, mais seulement queroient et curoient de ce que par raison naturele pouoit estre fait et en ce estudioient il, ce dist l' Apostre,⁵⁸ et, pource que les .VII. livres qui estoient grecs parloient de la discipline de sapience ou il estoit contenu que, selonc raison naturele, leurs diex et leurs sacrefices ou cerimonies ne se povoient soustenir, il les firent ardoir et resamblèrent ceuls qui ont si perverse oppinion que il ne voudroient pas savoir plus que il ne font, a la fin que il ne fussent tenu de faire miex, desquels la volenté est tres desordenee et dampnable.

Item pour entendre miex la lectre et l' ystoire il est assavoir que Numa Pompilius fu le secont roy de Romme et regna après Romulus, mais il ne fu pas si tost fait roy, quar les cent anciens que Romulus avoit esleus et que on appelloit le senat si gouvernerent la chose publique un an et demi et appela on celi temps qui fu entre Romulus et Numa Pompilius *intertempus*, c' est a dire entretemps. Cesti Numa Pompilius regna .XLI. an et fu du temps Ezechie et gouverna moult noblement et acrut aussi moult grandement la chose publique et devisa l' an en .X. mois, car devant [10vB] li l' an estoit sans vray compte aussi que en une confusion et fu jusques adonc que Jule Cesar l' ordena en la maniere que il est maintenant, si comme il appert par Solin en son premier livre⁵⁹ qui desclaire ceste matere tout a plain. Aussi, pource que il

⁵⁸ cfr. I Cor 1,22.

⁵⁹ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 34-37.

veoit que les Romains qui avoient esté du temps de Romulus estoient enclins aus murders et a roberie par la mauvaise vie que il avoient menee du temps de Romulus et il ne les pooit muer se n' estoit par aucune nouvelleté, il ordena tant de sacres de diex et tant de diex et tant de services et cerimonies que il les fist aussi comme tous fols et puis si ordena des choses a sa volenté. De ceste matere ne parlerai je plus maintenant et qui en veult savoir a plain si voie Titus Livius ou premier livre⁶⁰ et monseigneur saint Augustin ou .VII^e. livre de la Cité de Dieu ou .XXIII. chapitre,⁶¹ si comme j' ay dit par devant.

[I 1,13] *Tarquinius et cetera*

Glose: Ceste lectre est toute clere et ni fault point de exposition.

Tiexte: Le roy Tarquinius fist geter en un sac en la mer un, appelé Marcus Tullius,⁶² pource que, corrompu par peccune, il bailla pour transcrire le livre du service et sacrefice des diex qui li avoit esté commis a garder en bonne foy a un homme de Sabine qui avoit nom Petronius, laquelle payne grant temps après fu establee aus parricides, c' est a dire a ceulz qui tuent leur pere ou leur mere, et ce fu fait tres justement, car on doit par pareille paine pugnir les pechiés fais contre les diex et les pechiés fais contre pere et contre mere.

Glose: La cause de ceste paine sambreroit assés petite a pluseurs, car moulteplier les livres ou le service divin est contenu samble estre pour la moultiplicacion et accroissement de la foy et repondre les ou mucier samble estre le contraire, toutesfois porroit on respondre que adont par aventure estoient encore ceulz de Sabine anemis de Romme: pour/[11rA]quoi le roy ne voloit pas que il sceussent la droite maniere de sacrefier ainsi

⁶⁰ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I xvii 5-7; xviii 1, 4-5; xix 1-4, 6-7, xx 1-7; xxi 1-6.

⁶¹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, VII xxxv, p. 318, 6-10, 21-24.

⁶² Val. Max.: *Tarquinius autem rex M. Atilium duumvirum ...*

comme elle estoit en leur livre, par quoy les diex ne s'apaisassent a eulz ou pource par aventure que il avoit aucune chose contenu que ceulz de Sabine porroient tenir a moquerie ou a truffle.

Item, pource que Valerius dist que c'est la paine des parricides, il est assavoir que après fu ordené que ou sac avec le condampné on mettoit un singe ou singesse, .I. coq et un serpent pour plus tormenter celi qui estoit mis dedens le sac. Il est verité que Orose dedens le quint livre ou .XVI^e. chapitre⁶³ parle de ceste paine, més il ne parle point que yceulz bestes fussent mises dedens le sac, ains dist ainsi en sentence que après le triumphe de Marius qui triumpha a Romme de une victoire ou il avoit occis quatre cens et quarante mille Gals et pris cens et quarante mille, sans la moultitude des femmes qui estoient sans nombre qui par feminine forsenerie avoient occis elles et leur enfans, il avint a Romme un tres horrible mesfet et que onques par devant n'avoit esté veu a Romme, car Publicius Malleolus occist sa mere et fu condampné a la paine de parricide et fu cousus dedens un sac et getés par dedens la mer et fu la paine et le meffait tout aempli par les Rommains.

Solon le Atheniensien n'osa ordener la paine de tel meffait, car il ne cuidoit pas que il se peust faire, mais les Romains qui se savoient estre descendus de Romulus savoient bien que tel meffait se povoit faire et pour ce y avoient il ordené singulier et especial tourment.

[I 1,14] *Sed que et cetera*

Glose: Ceste hystoire est congneue et sceue aussi que de toutes gens, tant pource que pluseurs, non pas seulement hystoriographes, més autres aucteurs et

⁶³ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, X xvi 21-24.
www.pluteus.it

docteurs, en font mencion, que pour la loyauté du vaillant homme et la cruauté de ceulz de Cartage: pourquoy il est assavoir que Actili[11rB]us Regulus fu consule de Rome et desconfist les Carthageniens en une bataille moult grant, mais ceulz de Carthage après manderent Xantiphus, le roy de Lacedemone, et se combatirent derechief et fu desconfis et pris Attilius Regulus ou disime an de la premiere bataille punique. Qu' est a dire bataille punique sera asséz tost desclairié.

Aprés .V. ans, ce dist Orose,⁶⁴ les Carthageniens envoierent a Rome legas et entre les legas aussi fu envoiés Attilius Regulus pour traitier de pais aus Rommains, mais Valerius dist en ceste livre que ce fu pour changier pour li le jennes hommes de Carthage qui estoient pris et que il donna conseil du contraire, mais, comment que il fust, fust pour la pais ou pour autre chose qui ne fu pas acomplie, il s' en rala a Carthage ou il fu villainement tormentés, si comme il sera veu ou .IX^e. livre, et toute ceste paine volt il souffrir pour sa foy garder et que il ne volt pas parjurer les diex, par lesquelz il avoit juré de retourner se ce n' estoit acompli, pourquoy il li avoient envoié: si dist donques ainsi Valerius:

Tiexte: Je ne say se, a ce qui appartient a garder religion, c' est a dire foy, loy, reverence et bonneur des diex, Marcus Attilius Regulus doit aler devant tous les autres qui, après ce que il ot esté si noble vainqueur, fu menéz a miserable forme de prisonnier par les agais de Hasdrubal et de Xantipus, le duc de Lacedemone, et après envoiés a Romme, a la fin que pour li, viellart et tout seul, une grant quantité de jennes hommes de Carthage fussent renvoiés, mais il donna conseil au contraire et s' en retorna a Carthage non pas pource que il ne sceust bien que il retornoit a gens crueulz et qui estoient courociés a li, mais pource que il leur avoit juré que se leur prisonnier n' estoient renduz que il s' en retourneroit arriere. Les diex immortelx peussent avoir atrempee ceste desordenee

⁶⁴ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV x 1.

cruauté, mais il souffrirent que les Carthageniens [11vA] ouvrassent de leur meurs, a la fin que la gloire de Attilius fust plus grande, quar il devoient prendre vengeance en la tierce bataille punique du tres religieux esperit traveillié si crueusement.

Glose: Pource que Valerius parle souvent de la bataille punique premiere, seconde ou tierce, si comme il fait presentement, il me samble que il est bon de savoir que c' est ou entent par bataille punique, car par bataille punique il entent les batailles qui furent entre les Rommainz et les Carthageniens, lesquelles furent grans et dures, et fu appelee Carthage punique pource que Dido ou Elyssa, selonc Justin ou .XVIII^e. livre,⁶⁵ se afoui de Tyr qui est en la terre de Phenice et des gens de celi pays fonda et peuplia Carthage.

De Phenice descent punice ou punique en nostre langue, quar, osté .h. et mué .e. en .u., de Phenice il demeure ou est fait punice que nous disons punique et se on l' escript par .f. il faut muer .f. en .p. et .e. en .u. et vaut autant a dire comme «rouge», quar feniceon en grec est a dire «rouge» en françois, ou on porroit assés dire autres choses, mais il souffist de savoir ce pour l' entendement de la lectre, toutefois, pource que c' est⁶⁶ matere notable je veul un po desclairier que ce fu, car chascuns ne puet pas avoir Tytus Livius ne les autres livrez qui en font plaine mention: pourquoy il est assavoir que entre les Romains et ceulz de Carthage y ot en trois divers temps guerres merueilleuses et dures.⁶⁷

La premiere guerre, selonc Orose ou .III^e. livre,⁶⁸ fu commencié en l' an de la fondacion de Rome .III^e.III^{xx}. et trois et dura .XXIII. ans, la seconde guerre commença en l' an de la fondacion de Rome cinq cens et .XXXIII. et

⁶⁵ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XVIII iv 12, 15; v 8-14.

⁶⁶ c' est: ms. ceste

⁶⁷ A marigne: *Des batailles qui furent entre ceulz de Rome et de Carthage c' on dist les batailles Puniques ou Punices.*

⁶⁸ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV vii 1-5, 7-11: viii 4, 6,16; ix 2-3, 5-7, 14-15; x 2-3, 6-7; xi 1-2; xiv 1, 6-7, 12; xviii 3-4, 6-9, 13-14, 17-20; xix 1-5; xx 1; xxii 1-7; xxiii 1-6.

dura .XVII. ans, la tierce guerre fu commencee en l' an de la fondacion de Romme .VI. cens et deux et dura .III. ans.

En la premiere guerre y ot pluseurs batailles particulieres: en la premiere bataille vainqui Apius Claudius, consule de Romme, Hanno, le nouvel emper[11vB]reur de Carthage, qui avoit en son ost mil et .Vc. hommes a cheval et .XXX^m. hommes de pié et .XXX. oliphans; en la seconde bataille Dulus, consule de Romme, vainqui en la mer Hanibal le Viel et y ot .XXXI. nefes prises et .XIII. noiees, trois mile hommes mors et .VII. mile pris; en la tierce bataille Cornelius Scipio consule vainqui Hanno, le duc de Carthage, et fu Hanno mort en la bataille, mais des autres n' i met Orose point de nombre; en la quarte bataille fu desconfist par mer Hanibal le Viel et tués de ses gens meismes par sedicion, mais il n' y a point de nombre de mors ne de pris; en la quinte bataille Manlius et Attilius Regulus, pour qui je fais ceste disgression, vainqui par mer Hanno et Amilcar, l' empereur de Carthage, et perdirent ceulz de Carthage .LXIII. nefes; en la sisime bataille se combati Attilius Regulus contre les deux Hasdrubalz et Amilcar et y ot moult crueuse bataille et furent mors .XVII. mile des Carthageniens et .V. mile pris et .XVIII. oliphans; en la septieme bataille fu en ayde des Carthageniens Xantipus, le roy de Lacedemone, et se combati a Regulus et y ot mort des Romains .XXX. mile et fu pris le noble consule Regulus et .Vc. autres; en la huytime bataille furent consules Fulvius et Emilius Paulus et se combatirent par mer et la y ot de Carthage cent et .III. nefes noiees et .XXX. mile hommes mors et .XXX. nefes prises avec les combateurs de dedens et des Rommains y ot .IX. nefes peries et mil et cent hommes sans plus; en la nuevime bataille les deux Hanno de Carthage se combatirent aus consules et y ot des Carthageniens mors .IX. mile

hommes; en la disime bataille Metellus consule vainqui Hasdrubal, nouvel empereur de Carthage, et y ot mors .XX. mile des Carthageniens et .XXXVI. oliphans mors et cent et .IIII. oliphans pris; en la onzime bataille un autre consule appelé aussi Attilius Regulus avec [12rA] un autre appelé Manlius Musto a tout .IIII. legions et .II^c. nefes furent desconfis de Hanibal, le filz Amilcar, et perdirent les Romains la plus grant partie de leurs nefes et de leur gens; en la douzieme bataille perdi Claudius, consule de Romme, .IIII^{xx}. et .X. nefes et y ot .VIII. mille Rommains mors et .XX. mile pris; en la trezime bataille Lutatius, consule de Rome, se combati par mer a Hanno et y ot des Carthageniens .LXIII. nefes prises et .VI^{xx}. et .V. noiees et .XIIII. mile hommes mors et .XXXII. mile pris et des Rommains y ot noiees .XII. nefes. Après ceste bataille fu faite pais de ceste premiere guerre qui avoit duré .XXIII. ans et furent les condicions de la pais que Sezile et Sardaigne demourroient aus Romains et si paioient les Carthageniens aus Romains tous les ans jusques a .XX. ans trois mile besans de pur argent.

La seconde guerre des Romains et des Carthageniens fu commencié par Hanibal, empereur de Carthage, qui prist Sagunce en Espagne qui estoit moult amie de Romme. En la premiere bataille desconfi Hanibal Scipion, le pere Scipion le Affriquant, et fu aussi comme tout perdu l' ost de Romains; en la seconde bataille que fist celi meisme consule furent derechief desconfis les Rommains; en la tierce bataille aussi Sempronius consule perdi aussi comme toutes ses gens et a grant paine en eschapa, mais Hanibal fu navré; en la tierce bataille Scipion, le frere de l' autre Scipion, le consule, vainqui en Espagne Magon, le duc de Carthage, et le prist; en la quarte bataille Flaminius, le consule, fu desconfit de Hanibal et tout l' ost des Rommains destruit et mort le consule et .XXV. mil Rommains et .VI. mile pris

et fu ceste bataille si aspre que, quant il se combatoient, il fu un si grant mouvement de terre que les rivieres couroient arriere de leur cours acoustumé, cités trebuchoient, montaignes se mouvoient de place en autre, les roches fendoient et cheoient et toutefois n' en sentoient riens les comba[12rB] teurs pour la grant ardeur de combatre. En l' an de la foundation de Rome .V. cens et quarante Lucius Emilius Paulus et Paulus Terentius Varro consules se combatirent contre Hanibal a Cannes en Pulle et en ceste bataille fu perdue aussi comme toute la poissance et esperance de Rome, comment que une grant partie des gens Hanibal y fussent mors, car en ceste bataille fu mort le consule Emilius Paulus et quarante et quatre mile, que nobles, que autres, que de pié, que de cheval, et en tesmoing de ceste victoire Hanibal envoya a Carthage trois muis de aniaux d' or qui avoient esté ostéz des dois des senateurs et autres nobles hommes de Romme. En la sisime bataille Sempronius Gractus proconsule desconfist l' ost de Hanibal et fu le premier qui donna esperance aus Romains que Hanibal peust estre desconfit; en la septime bataille les .II. Scipions qui estoient en Espagne se combatirent a Hasdrubal et occistrent que pristrent .XXV. mile de ses genz; en la huitime bataille Antenius Penula se combati a Hanibal et perdi .VIII. mile Rommains; en la .IX^e. bataille Fulvius preteur se combati a Hanibal et perdi toutes ses gens et a po en eschapa il vif; en la .X. bataille les .II. Scipions, devant nommés pluseurs fois, se combatirent a Hasdrubal, le frere Hanibal, et furent occis et leur ost tous desconfis; en la .XI^e. bataille fu occis Gneius Fulvius proconsule en Ytalie par Hanibal et .XVII. mile Romains; en la .XII. bataille Marcellus consule se combati a Hanibal continuellement par trois jours: le premier se partirent sans desconfiture, ou secont jour fu vaincu le consule de Romme, ou tiers

jour vainqui le consule et y ot mort .VII. M des Carthageniens; en la .XIII^e. bataille fu occis de Hanibal Claudius Marcellus, le consule de Romme, et tout son ost desconfit; en la .XIII^e. bataille en Espagne Scipio qui puis fu appelé le Affricant pour vengier son pere [12vA] et son oncle, les .II. Scipions devant dis, se combati a Hasdrubal et le vainqui et li osta aussi comme toute sa chevance; en la .XV^e. bataille Hanibal occist en Ytalie Marcel et Crispin, deux consules de Romme; en la .XVI^e. bataille Claudius Nero et Lucius Salinator occistrent Hasdrubal et tout son ost au descendre des mons, quant il venoit a Hanibal, son frere, en Ytalie, et y ot mors .LVIII. mile hommes et pris .V. mile . et .IIII^c. et rescous .IIII^m. citoyens romains qui firent grant confort aus consules, car il avoient perdu de leur gens .VIII. mile; en la .XVII^e. bataille qui fu en Affrique occist Scipion le Affriquant Hanno, le filz Amilcar, le duc de Carthage, et destruisit tout son ost et y ot .XI. mile mors; en la .XVIII. bataille Hanibal vainqui le consule Sempronius et s' en rafouy a Romme; en la .XIX^e. bataille Scipion desconfi Hasdrubal, le roy de Carthage, par nuit et y ot .XL^m. hommes mors, que de feu, que de fer, et .V^m. pris; en la .XX. bataille fu Hanibal retourné en Affrique et se combati a Scipion et fu desconfis et y ot mors .XX. M et .V^c. hommes des Carthageniens et pris ou mors .IIII^{xx}. oliphans et Hanibal s' enfoui li quatrieme.⁶⁹ Après ceste bataille fu derechief faite pais entre les Rommains et les Carthageniens et avoit duré ceste seconde guerre .XVII. ans.

La tierce guerre des Romains et de Carthageniens fu commencié en l' an de la fondacion de Romme .VI^c. et .II., car les Rommains ordenerent que Carthage fust du tout destruite, mais la cause pourquoy ce fu et a quoy ceuls

⁶⁹ Orosio (IV xix 4): *Hannibal omnia et ante proelium et in proelio expertus, cum paucis, hoc est vix quattuor equitibus, inter tumultum elapsus Hadrumetum confugit.*

de Carthage l'avoient deservi dist Orose que il ne pot onques savoir: ceuls de Romme donques envoierent deux consules et avec eulz Scipion le Affriquant le secont, qui lors estoit tribun des chevaliers, et commanderent a ceulz de Carthage que il baillassent les armes et leur nefz et les Carthageniens leur baillierent leur armes dont il y avoit tant que a po en peust on avoir armé toute Affrique, mais, quant il leur commanderent que il laissassent la cité et alassent habiter a .X. milles arrieres de la mer, la douleur les mist en [12vB] desesperance et furent tantost deux capitaines qui orent tous deux nom Hasdrubal et se mistrent a forgier armes, mais, pource que il avoient po fer, il supplerent la deffaute d'or et d'argent et, ja fust il que les Rommains eussent abatu un grant pan du mur de leur engiens, toutefois furent desconfi les consules, quant il cuidierent entrer ens, mais Scipion adonc y vint qui rescout les consules et constraint les Carthageniens a rentrer ens.

En l'an de la fondacion de Romme .VI. cens et .VI. Scipion l'Affriquant assaili ceuls de Carthage et dura l'assaut et bataille par .VI. jours et .VI. nuys continuelment: si se rendirent ceulz de Carthage qui en vie estoient demouré et en y ot pris en vie .XXX. mile hommes et .XXV. femmes et tout le remenant mort ou fuitif et fu bouté le feu partout qui dura .XVII. jours continuelment: ainsi fu fenie la noble cité de Carthage en l'an de la fondacion .VII. cens.

Ainsi donques fu vengiés Regulus de ceuls de Carthage en ceste tierce bataille punique et atendirent les diex a faire ceste venjance jusques a lors, selonc la maniere du parler de Valerius en la livre, toutesfois il est assavoir que je n'ay pas conté ne dit pluseurs grans et horribles fais qui en celi temps avindrent entre ceulz de Romme et de Carthage qui les uns sur les autres

pristrent bourgs et villes et chastiaux et cités et pristrent
et occistrent gens sans nombre.

[I 1,15] *Quanto*⁷⁰ et cetera

Glose: En ceste partie Valerius recomande la devocion du senat de Romme sur la devocion du senat de Carthage qui prisa si po les diex qu' il tuerent si crueusement Regulus qui pour paour de la mort ne les volt onques parjurer: pourquoi il est assavoir que après la bataille de Cannes, de laquelle je ay parlé ci devant, en laquelle il y ot tant mort des Romains que Hanibal envoya trois muys de aniaux d' or a Carthage en signe ou tesmoing de sa grant victoire, il y ot si grant douleur a Romme que les nobles dames [13rA] et autres femmes laisserent leurs joieux habis et se vestirent de draps de duel et de douleur pour leur enfans et leur maris qui furent occis en la bataille, mais pource que le temps estoit pres que on devoit faire la feste de Ceres, la dieuesse des blefs, le senat deffendi que elles ne portassent habit de pleur et de tristesse que .XXX. jours, a la fin que la feste de la dieuesse Ceres peust estre faite joieusement ainsi comme il appartient: si dist donques ainsi Valerius en ceste lectre qui est la fin de ce chapitre:

Tiexte: Moult porta plus de l' onneur aus diex le senat de nostre cité de Rome que ne fist le senat de Carthage *supple* qui après la pestillence de la bataille de Cannes deffendi que les matrones ne fesissent leur duel outre le .XXX^e. jour, a la fin que les festes et sacrefices de Ceres peussent estre parfaits, car, a pou la plus grant partie de la force de Rome gisant en la maudite et crueuse terre de Cannes *supple*, toutes les nascions de Rome estoient en pleurs et en douleurs, mais les meres et les filles, les femmes et les sereurs de ceulz qui avoient, n' avoit gaires, esté occis en la bataille osterent leurs lermes et leurs pleurs et leurs

⁷⁰ *Quanto*: ms. *A vanto*. Errore del rubricatore, dal momento che Simon traduce correttamente.
www.pluteus.it

vestemens qui estoient signes de douleur et pristrent blans vestemens et furent contraintes de donner encens aus autielx, par laquelle constance les diex du ciel orent grant vergoigne de plus monstrier leur forsenerie a celle gent que pour aigresce de nulle injure ne puet estre mise arriere de leur cultivement et service; et yci fine le premier chapitre de ce livre.

Glose: Y sambleroit a aucuns que, se Valerius eust esté du temps des bonnes gens chrestienes qui ont esté jadis ou eust eu par escripture ou autrement la congnoissance des bons anciens chrestiens qui fonderent jadis tant et de si nobles eglises et de riches religions et ordenerent aussi que le service de Dieu fust fait si solempnelement et si honorablement, eust aussi eu congnoissance des sains hermites et autres qui en Egypte et ailleurs [13rB] firent pour l' amour de Dieu tant et de si aspres penitances et aussi que tant de glorieux martirs se laisserent pour l' amour de Dieu tourmenter et de si griés et horribles tourmens, il peust bien avoir trouvé exemples en nostre foy crestienne pour faire plus lonc cest chapitre, mais je n' en fais nulle mention yci pource que il est assés traité par les sains docteurs chrestiens, toutefois me sambleroit bon que on eslevast un po son entendement a considerer le temps qui fu de si grant tranquillité et plains de telle devocion, a la fin que on se retournast au chemin et a la droite voie par ou nos bons peres alerent a la joie qui est sans fin; et a tant m' en tais je a present.

De neglete religion le .II^e. chapitre.⁷¹

[I 1,16] *Creditum est et cetera*

Glose: Valerius ou precedent chapitre a monstrier que on doit faire soigneusement et devotement le service de diex et a mis pluseurs exemples de ceuls qui devotement les ont fais. En cest chapitre il met les exemples de ceulz qui

⁷¹ Si tratta in realtà ancora del primo capitolo (la numerazione dei paragrafi prosegue senza soluzione di continuità) se ci si attiene all' edizione teubneriana.

ont esté negligens de ce faire, car neglete religion est a dire en ceste matere negligence ou service des diex ou pou de foy ou de creance en eulz et de ceste matere ci met Valerius pluseurs exemples pris en diverses hystoires: pourquoy il est assavoir que, selonc ce que je ay dit devant, Hanibal descon[13vA]fi a Cannes en Pulle deux consules de Romme, desquels l' un estoit appellés Lucius Emilius Paulus, qui moult estoit vaillant homme et fu mort en la bataille, et l' autre avoit nom Varro, et pource que celi Varro ou temps que il estoit en un office de Romme que on appelloit *edile*, c' est a dire que il gardoit le tresor ou Capitole ou, selonc autres, estoit office de garder sur les edifices et ouvrages de Romme, et a celi office appartenoit a ordener jeux que on appelloit *circenses* ou pource que on les faisoit en une place commune que on appelloit le cirque pource que elle estoit reonde ou on les appelloit *circenses* pource que on les faisoit *circa enses*,⁷² c' est a dire environ espees, car, selon aucuns, il y avoit espees a un des lés et eave a l' autre et ou milieu une voie ou on faisoit les jeux, si que celi qui se desvoiaist fust en peril de toutes pars, et, quant on devoit faire ceulz jeux, on faisoit les veilles ou temple de Jupiter ou pour garder le temple ou pour cause de devocion. Celi Varro donques qui estoit ordeneur de ceuls jeux mist ou temple de Jupiter de nuit a faire ceulz veilles un jeune enfant menestrel ou jongleur qui estoit tres grandement bel et pource que ce fu pour faire le mal, de quoy les Rommains estoient forment entechiés, Juno, la dieuesse, en fu courociee ou pource que elle estoit femme et il faisoit grant villenie aus femmes, ou pource que il fu cause de faire si villain pechié ou temple de Jupiter, son mari, pour lequel courous les Romains cuidoient que Juno eust envoié la desconfiture devant dicte: pourquoi il

⁷² cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XVIII xxvii 3.

mistrent paine d' apaisier la dieuesse Juno, a la fin que il ne demourassent en sa male volenté; et ce sceu, la lectre est asséz clere qui dist ainsi:

Tiexte: Les Romains creoient que Varro se fust combatus si maleureusement en la bataille de Cannes encontre les Carthageniens pour l' yre de Juno pource que, quant il fu ediles et il faisoit les jeux que [13vB] on dist circenses, il avoit mis un enfant jongleur de tres excellente biauté a faire les veilles dedens le temple de Jupiter le tres grant et le tres bon, lequel fait vint a memoire après aucuns ans et fu pardonnés par sacrefices.

Glose: Pource que Valerius dist que Juno fu courouciee pour l' injure que on avoit faite a Jupiter et les poetes dient que Juno fu suer et femme de Jupiter, il est assavoir que les poetes et especiaument les Grecs orent une maniere de couvrir la verité de choses par fables et faintises aournees de bel langage, car, si comme dist Fulgence ou secont livre des Mithologies ou chapitre de Yxion,⁷³ aussi que il n' est riens plus gracieux de la latine verité, il n' est riens plus aorné de la greque fausseté. Et en ce meisme livre ou chapitre de Tiresie⁷⁴ dist aussi que, autant que on se doit esbahir de la menterie de Grece, autant se puet on merveillier de la soubtilité de icelle et pour ceste cause fist Fulgence son livre devant dit ou il exposa pluseurs fables et entre les autres ceste de Jupiter et de Juno en son premier livre ou tiers chapitre⁷⁵ ou il dist que par Jupiter on entent le feu en son element et par Juno on entent l' air de dessous que on appelle le element de l' air et faindrent les poetes que Juno est femme et suer de Jupiter: femme pource que l' air est dessous le feu et pource aussi que, aussi comme l' omme est naturellement plus chaut que la femme, aussi est naturellement le feu plus chaut que l' air; suer aussi de

⁷³ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II xiv.

⁷⁴ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II v.

⁷⁵ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I iii.

Jupiter pource que l' air est si prochain du feu que il n' i a riens entre deux, aussi comme il n' i a riens entre frere et suer, et pource aussi l' appellent femelle que le feu ou regart de l' air a vertu et force de actif et l' air de passif et pour ce, selonc Fulgence ou lieu devant dit, Theopompus en son livre que on appel Carmen Cipriatum et Hellannicus en son livre que est appelé Diospolthicia dient que Juno [14rA] est loiee de Jupiter ou a Jupiter de chaines d' or, mais elle est empiriee de englumes de fer, et voelent dire que l' air est conjoint au feu de dessus, mais il se melle a la terre et a l' eave qui sont elemens griés et pesans.

[I 1,17] *Hercules quoque et cetera*

Glose: Cesti Hercules, duquel Valerius parle, selonc les hystores anciennes, fist moult de grans merveilles, de la plus grant partie desquelles Ovide parle en son .IX^e. livre de *Methamorphoseos*⁷⁶ et en sera parlé si après es lieux ou il cherra a point, mais entre les autres il fist grant merveille, selonc Solin assés pres du commencement de son livre⁷⁷ ou il dist que, quant Michostrata, la mere Evander, qui fu appelee Carmentis pour son grant sens et laquelle, selonc le maistre des hystores,⁷⁸ trouva les lectres latines ot dit a Hercules que il estoit immortel, il meismes établi et fist un autel pour sacrefier a sa deité et fist aussi une closture, dedens laquelle, après ce que il ot tué des buefs, il aprist aus poetes la maniere de sacrefier.

Item il est assavoir que, selonc ce que dist Tytus Livius ou premier livre,⁷⁹ entre les autres familles de Romme avoit un lignage de gens qui estoient appelé

⁷⁶ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, IX 1-272.

⁷⁷ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 10

⁷⁸ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri Iudicum XI, Incidentia*, PL 198, 1283.

⁷⁹ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I vii 12, 14.

Potitii, ausquelz Hercules avoit donné ou ottrouié comme don et heritage que il fesissent sa feste solempnele chascun an et le firent ainsi par lonctemps. Si avint que un, appelé Apius, fu censeur, c' est a dire juge, et celi ordena que le service et solempnité de Hercules que faisoient les chiefs et les plus grans de celle lignie fesissent sers et petis vallés et gens de nul estat: pourquoi Hercules ot telle indignacion que aussi comme toute celle lignie fu morte dedens un an et Apius devint avugle; et c' est ce que Valerius dist en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Il est trouvé aussi que Hercules prist grievé et manifeste venjance de ceuls qui avoient violé ou empirié sa religion ou service, car, comme, A/14rB/pius estant censeur, par son fait les Potices, c' est a dire ceuls de celle lignie de Romme, eussent transporté le service de Hercules au viel ministre de serfs, lequel service il avoit a celle gent donné et assigné pour don et l' avoient obtenu comme heritage, tous les jeunes hommes de la lignie qui estoient en nombre outre trente furent mors dedens un an et le nom des Potices qui estoit devisé en .XII. familles fu aussi comme tout anienti et Apius aussi perdi les yex.

Glose: A cest exemple, selonc mon advis, devroient prendre garde les chanoines et autres gens d' eglise qui sont ordené a faire le service de Dieu tot poissant et pource ont grans honneurs et richescs et les biens de Sainte Eglise en si tres grant habondance et il ne chantent ne lisent, més font faire l' office que les fondeurs par aventure entendirent que il fesissent par euls meismes par povres vicaires ou autres qui a grant poyne en ont a vivre, mais je ne say se, sauve leur conscience et l' entencion des fondeurs, il peuent faire telles constitucions ou ordenances en leurs chapitres: si n' en veul plus parler maintenant, mais m' en raporte au vray jugement de raison.

[I 1,18] *Acer etiam et cetera*

Glose: Pour entendre plus plainement ceste lectre est assavoir que les paiens anciennement avoient entre leur autres diex un qui estoit appelé Appollo et est a dire le soleil et le appeloient le dieu de divinacion ou pource, ce dist Fulgence ou premier livre des Mithologies,⁸⁰ que le soleil par sa lumiere monstre les choses qui estoient obscures, ou pource que l' arc en ciel qui est causés de li a plusieurs significacions et aussi ont les couleurs, selonc Virgile, et aussi les poetez li atribuent un char a .IIII. chevaux ou pource que par son cours il fait quatre temps divers en l' an ou pource que il mue sa couleur [14vA] ou ardeur au matin, a tierce, a midi et a nonne vers le esconsant et pource ont les chevaux nons consonans aus heures devant dictes, comment que Ovide ou secont livre de *Methamorphoseos*⁸¹ les appelle autrement que Fulgence⁸², car Fulgence les appelle Erytreus, Atteon, Lampus et Filogeus et Ovide les appelle Pyrous, Eous, Ethon et Phlego, mais toutefois tout revient a une signification.

Item les poetes metent le corbel en sa garde, selonc Fulgence, ou pource que contre la nature des choses le corbel fait ses oeufs, quant le soleil est en la plus grant chaleur, ou pource que, selonc ce que dient Anaximander et Pindarus⁸³, le corbel seulement entre tous les oysiaux a .LXIII. significacions de vois.

Item les poetes mettent en sa garde le lorier, car Dane, la fille Peney, qui fu s' amie fu muee en lorier, selonc la fable de Ovide,⁸⁴ que pour tant est dit que ceuls qui escripstant de l' interpretacion des songes, si comme Antiphon, Philocrus, Artemon et Seraphion, dient en

⁸⁰ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I xii.

⁸¹ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, II 153-154.

⁸² cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I xiii.

⁸³ *Pindarus*: ms. *Pindarus*

⁸⁴ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, I 453-567.

leurs livres, ce dist Fulgence ou lieu devant dit,⁸⁵ que, qui met lorier dessous le chief de ceulz qui dorment, il songent ou voient vrais songes. Des autres choses pluseurs qui a li sont attribuees ne parle je plus ad present.

Cesti Apollo donques estoit moult honorés et servis en la cité de Carthage et li avoient faite une cote d' or pour li honorer, mais, quant Carthage fu destruite, si comme j' ay dit ci devant, un Rommain ou pluseurs le despoullierent de sa cote d' or et la despecierent par pieces, mais les mains de celi qui ce fist furent trouvees copees entre les pieces de ses vestemens; et c' est ce que Valerius dist en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Apollo fu aussi aigre vengeur de sa deité, lequel, quant Carthage fu destruite par les Rommains, fu despoulliés de son vestement d' or, mais il fist que les mains sacrileges furent trouvees coupees entre les pieces de ses vestemens.

Glose: Sacrileges [14vB] sont proprement ceulz qui emblent ou tollent ou font violence aus choses sacrees ou dediees a dieu.

[I 1,19] *Nec minus et cetera*

Glose: Pour entendre ceste partie est assavoir que après la mort de Jule Cesar entre Anthoyne et Otevien Auguste y ot pluseurs fois descort et toutefois pour pais et amour tenir entre eulz Otevien donna sa suer, Octavie, a Anthoyne par mariage: si avint après que Anthonius ala en Egypte et trouva Cleopatra, a laquelle Jule Cesar avoit donné le royaume d' Egypte pource qu' elle avoit esté s' amie, et se aointa Anthoine en telle maniere d' elle que il la prist a femme et repudia Octavie, la suer de Otevien Auguste: si recommença de rechief la guerre: pourquoy

⁸⁵ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I xiv.
www.pluteus.it

Turullius, le prefect de Anthoine, vint a une isle ou il y avoit un bois que on appelle *lucum* et es hystoires et en la Sainte Escripiture et est *lucus* une quantité de bois si espesse de arbres que le soleil n' y puet luire et celi lucus estoit consacrés a Esculapius, le filz Apollo, mais, quant Turullius y fu venus, sans resoignier ne cremir l' yre du dieu Esculapius il fist copier une grant partie des biaux arbres pour faire des nefes, mais Esculapius s' en vengia bien, car Anthoine fu vaincu endementiers que il faisoit ce et vindrent en celi propre lieu tuer Turullius les gens Octevien Auguste; et c' est ce que dist Valerius:

Tiexte: Le filz Apollo, Esculapius, ne fu pas mendre vengeur du despit fait a religion, car, comme Turullius, le prefect de Anthoine, eust copé une grant partie du bois consecré a son temple pour faire des nefes, endementiers que il faisoit la tres malvaise oeuvre la partie de Anthoine fu desconfite et fu commandé par Cesaire que Turullius fust occis et par la magnifeste et apperte vertu de sa deité fu fait que les chevaliers Cesaire le decoperent et occistrent ou lieu ou il avoit copés et abatus les [15rA] arbres, par quoi il apparu que les arbres qui estoient demouré ne souffreroient pas samblable injure sans paine, et ainsi le dieu moulteplia la tres grant honneur et reverence que ses servans ou ses cultivateurs avoient eu tousjours a li

Glose: Pour plus encore desclairier l' obscurté de ce que Valerius dist, que Eculapius fu filz de Apollo, il est assavoir que, selonc les poetes,⁸⁶ Coronis fu une tres belle damoiselle qui fu fille de un qui estoit appelé Coroneus ou, selonc les autres, de Flegro et demouroit en une cité de Trace qui estoit appelée Larisse et fu la premiere cité ou Pompee fui a refuge, après ce que il ot esté vaincu de Jule Cesar: si avint que Coronis fu ençainte du fait Apollo et en fu nez Eculapius et de ceste matere parle Ovide en son secont livre ou il dist que ceste Coronis ama un jeune homme et que le corbel, qui estoit

⁸⁶ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, 536-550; 598-632.
www.pluteus.it

oiseil de Apollo, vit son meffait et le ala conter a son maistre: si en fu Apollo si courouciés que il tendi son arc et trait de une saiecte a s' amie, Coronis, et l' occist et, quant il vit que elle estoit morte, il en fu si dolens que il hay son arc et ses saietes et luy meismes pource que il avoit telles nouvelles oyes ne creues et especialment il hay le corbel qui les mauvaises nouvelles li avoit donés et le mua de blanc en noir pour sa genglerie, car adonc estoit le corbel blanc,⁸⁷ toutefois il prist Esculapius et le osta hors du ventre de Coronis et le bailla a Chiron pour garder, qui estoit demi cheval et demi homme, qui li aprist medecine, mais le disciple sormonta le maistre. Ceste matere est plaine de noble mistere, mais il me souffist a present avoir monstré comment Esculapius fu filz Apollo.

[I 1,20] *Quintus et cetera*⁸⁸

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que les anciens faisoient l' ymage de Fortune en pluseurs manieres et, tant comme a present appartient, il le faisoient en une maniere comme avugle, seant sur un cheval sans frain, et premieremet avugle [15rB] pource que sans cause ou merite apparant elle distribue ses biens sans considerer ou discerner comment, pourquoy ou ausquelz elle est douce ou amiable ou aussi a la fois dure et parverse et est aussi painte avugle pource que elle avugle ceuls a qui elle est trop amiable et debonnaire. Elle est aussi painte a cheval sans frain, c' est a dire que elle va sans nulle regle de raison et court comme cheval eschapé et donne a la fois des biens aus indignes et les dignes laisse en povreté, toutefois, tant comme a la divine pourvoiance, il n' y a riens en l' ordenance de ce monde

⁸⁷ A margine sono riportati i versi di Ovidio (*Met.* II 540-541).

⁸⁸ A margine: *De l' ymage de Fortune.*

qui soit fait sans aucune raison, car Dieu qui tout gouverne a ordené toutes choses en pois, en nombre et en mesure.

Item il est assavoir que, selonc aucunes hystoires, Lacinius fu un fort homme et cruel qui faisoit trop de maulz et cesti occist Hercules et ou lieu ou il fu occis fist Hercules un temple en l'onneur de Juno: pourquoi on appelloit celi temple le temple de Juno Lacinie et de cesti temple fait mencion Ovide ou .XV. livre de Methamorphoseos;⁸⁹ ce sceu, donques la lectre est assés clere:

Tiexte: Quintus Fulvius Flaccus ne eschapa pas sans punicion de ce que il osta tuiles de marbre du temple de Juno Lacinie et les fist apporter a Rome pour couvrir le temple de Fortune a cheval, que il faisoit faire ou temps que il estoit censeur, més onques puis ne fu en son sens, ains morut de tres grieve maladie de corous, quant il sot que de ses .II. filz qui estoient en fait d'armes en Esclavonnie l'un estoit mort et l'autre tres griement malade, pour le meschief duquel le senat fu meu et renvoierent a Locres les tuiles.

Glose: Locres est une cité de Calabre ou estoit le temple de Juno devant dit.

Tiexte: Ainsi par tres sainte circonspeccion et advis remist le senat a point la mauvaise oeuvre du censeur

Glose: c'est a dire de Quintus et cetera. Par celi exemple puet on entendre que ceuls ne font pas bien qui [15vA] ostent aus uns ce que il donnent aus autres et par especial ceulz qui ostent a une eglise pour donner a une autre eglise, *quia non sunt facienda mala et cetera*.

[I 1,21] *Tam mehercule et cetera*

Glose: Aucun autre livre ont Tant in Hercule et croy que ceste lectre vaut miex, sauve la grace de ceuls qui

⁸⁹ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XV 701-702.
www.pluteus.it

diroient le contraire,⁹⁰ car tant *mehercule* n' est que une maniere de serement, laquelle chose n' appartient point a ceste matere, mais l' entente de Valerius est que on avoit fait injure a Hercules de oster les tuiles du temple que il avoit fait a Juno Lacinie et que pour ce mesavint il ainsi a Quintus et cetera, aussi comme se il vousist dire que non pas seulement Juno, mais aussi Hercules prist vengeance de ce que on li avoit osté ses tuiles, et aussi meschey il a un, appelé Publius Lennius, le legat de Scipion, lequel, quant il revenoit en Ayse a tout les deniers pour les gens d' armes paier, il desroba et pillà le tresor de la dieuesse Proserpine: pourquoy le senat le fist morir en la chartre de male mort; et c' est ce que Valerius dist:

Tiexte: Tant en Hercules comme après apparut la vengeance divine et la sainteté du senat *supple*, car, quant Publius Lennius, le legat de Scipion, ot despoulié le tresor de Proserpine, le senat *supple* venja par juste paine sa mauvaise avarice, car, quant il fu amenés a Rome liés, par le commandement du senat il fu mors en la chartre de tres mauvaise maladie, ains que on parlast de la cause en jugement, et par le commandement du senat la dieuesse recouvra doublement la peccune que on li avoit ostee.⁹¹

Glose: Pource que Valerius parle de Proserpine, il est assavoir que, selonc les poetes, Proserpine fu fille de Ceres, la dieuesse des bles, laquelle Pluto, le dieu d' Enfer, ravi, si comme Ovide raconte ou .V^e. livre de *Methamorfoseos*⁹² et la le puet veoir qui veult et aussi Claudien en fist un moult bel livre [15vB] qui est intitulé *De raptu Proserpine*,⁹³ c' est a dire du Rapt de Proserpine, ou il a moult de biaux mos et especialment comment Proserpine se plaint, en disant que celles qui ont esté ravies des autres ont esté bien fortunées: au mains leur estoit demoré le soleil a veoir, mais elle perdoit sa

⁹⁰ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 6rA.

⁹¹ A margine: *De Proserpine*.

⁹² cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, 346-408.

⁹³ cfr. Claudianus, *Carmina*, II 260-262.

virginité et a veoir le ciel tout ensamble,⁹⁴ qui a bien entendre sont paroles plaines de mistere. L' ystoire ou fable de Ceres et de Proserpine ramaine a la verité Fulgence ou premier livre des Mithologies,⁹⁵ mais je n' en di plus a present pource que c' est trop longue chose.

[I 1 ext. 1] *Que, quod a Publii⁹⁶ et cetera*

Glose: Pour entendre ceste matere c' est assavoir que Pyrrus, le roy de Epire, qui est une region entre Trace et Macedone, fu appellés en ayde contre les Romains de ceulz de Tarente, qui fu jadis une noble et forte cité, et fu la guerre commenciee par le meffait et orgueil de ceulz de Tarente, car, selonc Orose ou quart livre,⁹⁷ en l' an de la fondacion de Romme quatre cens et .LXIII., quant les Tarentins estoient ou theatre de Tarente a regarder les jeux, il virent la navie des Romains qui passoit assés pres de leur port et tantost il saillirent armés en leur nefes et prindrent toute celle navie de Rome, excepté .V. nefes qui eschaperent par fuite, et tous les capitaines des nefes furent mors et les nefes et les biens dissipés et touz ceuls qui estoient habile de combatre mors et occis. Les Romains tantost après envoierent leurs messages a Tarente pour avoir amende de si grant meffait, mais ceulz de Tarente, en acumulant mal sur mal, leur firent assés de villenies et d' injures: pourquoi ceuls de Romme assamblèrent toute leur poissance et murent guerre contre ceulz de Tarente et, pource que ceulz de Tarente ne pooient soustenir la guerre sans aide d' autrui, il appellerent en leur ayde Pyrrus, le roy de/ 16 r A /vant dit, et, ainsi comme il venoit par mer a tout une grant partie de sa gent, il vint au port de une cité de Calabre que on

⁹⁴ A margine sono riportati i versi di Claudiano (II 260-262).

⁹⁵ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I x.

⁹⁶ *a Publii*: Val. Max. *ad Plemini* e così nell' intero passo.

⁹⁷ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV i 1-2, 5.

appelloit Locres et constraint les citoyens que euls li baillassent une grant partie de la peccune du tresor de Proserpine, mais, quant il l' ot mis en ses nefes, une si grant tempeste vint en la mer que il couvint que il renvoiaist a la dieuesse ce que il en avoit osté; et c' est ce que Valerius dist en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Tant comme il appartient au meffait de Publius Lennius

G: Proserpine *supple*

T: fu bien vengié par les peres conscrips,

G: c' est a dire par le senat, qui estoient appelé «peres conscrips» pource que, quant Romulus establi le senat, il eslut cent anciens hommes et fist leurs noms escripre de lectres d' or ou en tables d' or et les fist lire devant le peuple, et pour ce furent appelés ceulz du senat peres conscrips: Proserpine donques fu bien vengiee par les peres conscrips, tant comme au meffait de Publius Lennius

Tiexte: mais, tant comme il appartient aus violentes ordures du roy Pyrrus, elle meisme s' en deffendi poissanment et efficaument, car, quant il ot constraint ceuls de Locres a li baillier une grant partie de la peccune qui estoit en son tresor et il s' en aloit par mer, chargiés de la mauvaise proie, par force de soudaine tempeste il et toute sa navie revint feru aus rivages prochains de la dieuesse ou il fu froissiés et fu la peccune toute sauve trouvee et restituee a la garde du tres saint tresor.

Des estranges.

[I 1 ext. 2] *At non similiter*⁹⁸ *Massinissa et cetera*

Glose: Après ce que Valerius a mis en ceste matere exemples des Rommains, il met aussi aucuns exemples des autres que il appele estranges et premierement commence a un tres vaillant homme qui ot nom Massinissa et fu roy de Numidie, qui est une partie de

⁹⁸ *similiter*: ms. *simile*

[16rB] Affrique, et cesti roy fu moult amis des Rommains, especialment des Scipions, et en la maison de cesti songa Scipion l' Affriquant le secont le songe que Macrobe exposa, selonc ce que il appert par Macrobe au commencement de son livre⁹⁹ ou Scipion dist que, quant il ala a Carthage, tribun des chevaliers de la quarte legion, il ala veoir Massinissa et la et cetera: en loant donques cesti roy dist ainsi Valerius:

Tiexte: Le roy Massinissa ne fist pas ainsi

G . comme Pirrus *supple*

T: car, quant le prefect de sa navie,

G: c' est a dire le capitaine

T: fu descendus au port de Melite,

G: qui est un port d' Auffrique

T: et il en ot osté du temple Juno dens de oliphant de excellente grandeur et aportés a lui pour don, si comme il estoit de raison

Glose: car les subgés, quant il prenent choses merueilleuses et autentiques, les doivent apporter aus seigneurs

Tiexte: si tost comme il sot ou il avoient esté pris, il les renvoia en une nef de cinc ordenez de rimes et fist escrire es dens de lectres de sa gent ou de son pays, signifians que il les avoit pris par ygnorance, mais il les rendoit volentiers a la dieuesse.

Glose: Et, pource que communement les gens du pays de Affrique sont de mauvais sanc et cruel, dist Valerius en sa lectre:

Tiexte: Le fait de Massinisse fu plus convenient a son corage que a son sanc, mais on ne doit pas prendre les meurs selonc les nations, car cesti, né ou milieu de barbarie, recoupa ou anienti le sacrilege de autrui.

Glose: Pource que en la lectre y a *equ* qui segnefie, selonc une significacion, «yve» ou «jument», entenderoient aucun que ou temple de Juno y eust eu une yve ou jument a qui on eust osté iceulz dens de oliphant ou de

⁹⁹ v. Macrobius, *In Somnium Scipionis*, 1, 1-4.

yvoire, mais pource que en nulle hystoire je n' ay riens veu de ce je ne l' ay osé ainsi entendre. Autres diroient que *equē* est a dire «ensamble» et seroit la senten[16vA]ce que on eust osté ensamble ceulz dens et bien porroit estre ainsi. Mais, pource que *equē* aussi est un adverbe qui est pris plus souvent pour «justement et raisonnablement», je l' ay translaté selonc ceste signification. Comment que Valerius mette cest exemple en cest chapitre de neglete religion, il peust miex avoir esté ou chapitre de religion, mais il ne parle ou premier chapitre, fors de la devocion et religion des Romains, et il ne voloit pas trespasser la grant religion de ce roy qui tant fu ami des Romains: pourquoy il l' a amenteu en cest chapitre.

[I 1 ext. 3] *Siraculis genitus et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius met plusieurs et divers sacrileges de Denys le tirant: pourquoi il est assavoir que cesti Denys fu nes de une cité de Sezile que on appelloit Siracuse et fu moult poissant homme, selonc ce que il appert par Justin ou .XIX^e. livre,¹⁰⁰ car par sa force il bouta hors de Sezile les Carthageniens et vint en Ytalie combatre aus Grecs, car une grant partie de Ytalie estoit adonques de Grece et l' appelloit on la Grant Grece, et aussi il se alia aus Galz qui un pou devant avoient destruit Rome. Cesti Denis fist moult de maulx, desquelz Valerius raconte cinc yci et le premier que il raconte est de ce que il despoulla le tresor de Proserpine, si comme Pirrus fist après, més le sacrilege que Pirrus fist fu plus tost vengiez que celi de Denis, car Denis ne se fist tousjours que moquer des diex, si comme il appert par

¹⁰⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XX i 1-5; ii 2; v 4, 6.
www.pluteus.it

les exemples: si dist ainsi Valerius en sa lectre qui est assés clere:

Tiexte: Denys, nez de Syracuse, ne se fist que jouer et esbatre de tant de sacrilege que nous recongnissons yci, car, quant il ot despoulié le temple de Proserpine a Locres et il s' en aloit par mer a bon vent, il dist en riant a ses amis: « Ne veés vous pas que les diex immortels donnent bon temps de nagier aus sacrileges?»

Glose: c' est a dire a ceulz qui les ont des/16vB/robés.

Le secont exemple de cesti Denys si est de ce que il despoulla Apollo de la cote d' or: pourquoy il est assavoir que Gelo qui fu tyrant de Sezile ou, selonc autre lectre, Hiero, laquelle je croy miex, car de Gelo je ne treuve point que il se combatist a ceulz de Carthage, mais de Hiero je treuve que il les desconfist pluseurs fois et que ce fu un tres vailiant chevalier. Cesti Hiero ou Gelo avoit envoié au temple de Jupiter Olimpe, c' est a dire en un temple de Jupiter qui estoit ou mont de Olimpe ou pres de celui mont ou, selonc les autres, c' est a dire de¹⁰¹ Jupiter le celestien: il avoit donques envoié un tres bel ymage de Jupiter vestu d' or et l' avoit fait faire des manubies, c' est a dire des despouilles des Carthageniens. Ceste ymage despoulla en jouant cesti Denys, si comme il appert en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Celi Denis aussi osta a Jupiter Olimpe un vestement d' or de grant pois, duquel Gelo, le tirant, ou Hiero l' avoit aourné de la despouille ou proie des Carthageniens, et li bailla un vestement de laine, en disant que le vestement d' or estoit trop pesant pour esté et aussi estoit il trop froit pour yver, mais celi de laine estoit bon ou couvenable pour l' un temps et pour l' autre.

Glose: Pource que j' ay dit de Hiero, selonc mon opinion, fu celi qui envoia le vestement d' or a Jupiter et Valerius appelle celi qui li envoia «tirant» et Justin¹⁰² appelle Hiero «roy fait par election», est assavoir que jadis roy et tirant

¹⁰¹ *de: ms. re*

¹⁰² *cfr. Iustinus, Epitoma historiarum, XXIII iv 1-2.*

estoyent mis en escripture l' un pour l' autre, car, selonc Papie,¹⁰³ tirant en grec vaut autant a dire que roy fort, mais quelle difference il y a entre roy et tirant a parler moralment puet on savoir par Aristote ou .VIII^e. livre de Ethiques ou .VI^e. chapitre¹⁰⁴ et ou tiers livre de Politiques et ou quint livre,¹⁰⁵ especialment ou il parle a plain de ceste matere: si le voie la qui veult, car plus n' en veul dire a present.

Idem et cetera

Glose: Ici met Valerius [17rA] le tiers sacrilege de celi Denis: pourquoi il est assavoir que ou temple ou temples des paiens l' ymage de Apollo estoit paint ou entaillié en fourme de un jenne homme sans barbe ou pource que il naist tous les jours de nouvel, car Apollo est le soleil, ou pource que il ne deffaut point en sa vertu, si comme la lune qui, selonc sa lumiere, croist et amenuise,¹⁰⁶ et ces deux raisons met Fulgence ou premiere livre des Mythologies,¹⁰⁷ mais Esculapius qui, selonc leur oppinion, estoit filz de Apollo, selonc ce que il est dit devant, estoit en forme de un homme viel a une grant barbe et tenoit en sa senestre main un baston ou il avoit un serpent entortillié entour et de la destre main il tenoit sa barbe: le serpent tenoit pource que il fu celé en guyse de serpent, quant Chiron le norrissoit, selonc les fables des poetes, et en forme de serpent s' en vint avec ceulz de Romme pour apaisier la grant pestilence, selonc les hystoires; et ce sera veu a plain en cest premier livre ou chapitre des miracles. Aussi il avoit grant barbe comme celi qui moult sceut de medecine et moult fu sage et jadis

¹⁰³ cfr. Papias, *Vocabulista*, s. v.

¹⁰⁴ cfr. Aristoteles, *Ethica Nicomachea* VIII x-xi.

¹⁰⁵ cfr. Aristoteles, *Politica*, III ix-xii; IV viii; V viii-ix.

¹⁰⁶ A margine: *De l' ymage de Esculapius*.

¹⁰⁷ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I xvii

les sages et grans philosophes portoient grans barbes.
Pource dont que ceuls de Epidaure, qui est une ysle ou
ville ou il estoit especialment aourés, li avoient faite une
grant barbe d' or par honneur, cesti Denis li osta en
moquant, si comme il appert par la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Celi meismes Denis commanda a oster a Esculapius de Epydaure
sa barbe d' or, car il disoit, en affermant, que il n' estoit pas couvenable
que il eust barbe et son pere Apollo n' en avoit point.

Idem et cetera

Glose: C' est le quart sacrilege: pourquoi il est assavoir
que jadis le paiens metoient es temples de leurs diex
vaissiaux de diverses manieres et tables d' or et d' argent
et y avoit escript, selonc la maniere de Grece, que ce
estoient les choses des bons diex; et ce sceu, la lectre est
clere qui [17rB] dist ainsi:

Tiexte: Celi meismes Denis fist oster des temples les vaissiaux et tables d'
or et d' argent pource que il y avoit escript, selonc la maniere de Grece,
que elles estoient des bons ou aus bons diex, car il dist que il vouloit
user de leur bonté.

Idem et cetera

Glose: Ici met Valerius le .V^e. sacrilege de celi Denis:
pourquoi il est assavoir que les paiens avoient coustume
de faire leurs simulacres ou ydoles les bras estendus et
tenoient en leurs mains aucuns dons d' or, si comme
couronnes ou coupes ou autres choses que Valerius
appele «victoires» et le commenteur¹⁰⁸ dist que victoire
estoit une chose qui estoit dessoux la couronne, mais,
pource que je n' entens point ce, je cuide, sauve la grace
de chascun, que ce fust aucun don que donnoient ou

¹⁰⁸ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 7rA.
www.pluteus.it

donnoit qui avoit eu victoire, car, selonc ce que dist
Catholicon,¹⁰⁹ palme segnefie la loenge de la bataille et
victoire segnefie la fin, ou ainsi ce pooit estre le don que
on donnoit a celi qui avoit eue victoire, lequel il donnoit a
aucun des diex; et ce veu, la lectre est assés clere qui dist
ainsi:

Tiexte: Celi meisme Denis osta les victoires d' or et les coupes et les
couronnes qui estoient soustenues des simulacres les mains tendues et
disoit que il ne leur ostoit pas, mais les prenoit, et arguoit que ce estoit
grant folie de non prendre les biens que tendoient ceulz a qui on prioit
que il les donnassent.

Qui, tam¹¹⁰ et cetera

Glose: En ceste partie met Valerius la paine de ces
sacrileges: pourquoi il est assavoir que cesti Denis ot .I.
filz qui fu aussi appelé Denis qui fu après li roy ou, a plus
proprement dire, tirant de Sezile, qui en la fin fu si
mescheant que il fu getés de sa seignorie et aprist les
enfans a Corinte pour gaaignier son pain, selonc ce que
Valerius raconte ou .VI^e. livre ou chapitre de la mutacion
de fortune: si est l' entente de Valerius que, ja fust il que
cesti [17vA] Denis ne fust corrigiés des diex pour ces
sacrileges en sa propre persone, toutefois il fu corrigiés
en la persone de son filz, car a la fois les enfans portent
la temporele paine des pechiés de les peres, si comme
dist la Sainte Escripiture: « Les peres mengerent la grape
amere et les enfans en ont mal en leurs dens »¹¹¹ et
ailleurs est aussi escript: « Nos peres pecherent et ne sont
plus et nous portons leurs iniquités »:¹¹² si dist donques
ainsi Valerius:

¹⁰⁹ Iohannes Balbi, *Catholicon*, s. v. *palma*.

¹¹⁰ *tam*: Val. Max *tametsi*.

¹¹¹ *Ez* 18,2.

¹¹² *Thr* 5,7.

Tiexte: Se cesti Denis *supple* ne porta les paines de ses meffais si porta il, mort, en la vilté de son filz les paines dont il estoit eschapés en sa vie

Glose: il est verité que, selonc Justin en la fin de son .XX^e. livre,¹¹³ Denis, le pere de Denis, qui fu si meschant, duquel Valerius parle, en amentevant ses sacrileges, fu en la fin tués de ses gens meismes: si ne say pourquoy Valerius ne conta sa mort pour venjance, car, comment que aucuns anciens ne contassent pas granment a la mort, si comme il appert par pluseurs exemples, desquels il sera parlé en leurs lieux, toutefois estre tué et de ses gens meismes doit et puet, selonc mon avis, estre conté entre les tres grans maleurtés. Puis Valerius dist une parole autentique appartenant a son propos:

Tiexte: l' yre divine procede lentement a sa venjance, mais elle recompense sa tardiveté en grieté ou durté de tourment.

[I 1 ext. 4] *In quam ne et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que Thimasiteus fu prince d' une isle qui estoit appelee Lipparis qui est une des isles eoliques, ainsi nommees, ce dist Ysidore ou .XIII^e. livre,¹¹⁴por Eolus qui en fu roy et pour les nuees et fumees de ycelles qui segnefioient la venue des vens cuidoient les simples gens que les vens fussent ou commandement du roy Eolus: pourquoi les poetes appelerent Eolus le dieu des vens: les gens donques de ce prince si estoient pirate en mer, c' est a dire pilleurs ou larrons: si trouverent que les Rommains envoioient par [17vB] mer a Apollo que il appelle Phitium, car Apollo en une maniere fu appeléz Phitius pour Phiton, le grant serpent et merveilleus que il occist de ses saiettes, duquel Ovide fait mention ou premier livre¹¹⁵ et

¹¹³ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XX v 4.

¹¹⁴ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV vi 36-37.

¹¹⁵ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, I 438-444.

Fulgence¹¹⁶ le ramaine a moralité ou premier livre des Mithologies: les Romains donques envoioient a celi Apollo en nom de disme une crathere d' or de grant pois, c' est a dire un grant calice ou un grant hanap, lequel ces larrons pirates leur osterent, mais, quant Thimasiteus sot que il le portoient a Apollo, il le fist porter a Apollo en Delphos, c' est a dire ou lieu ou il estoit aourés; et ce sceu, la lectre est assés clere, en laquelle Valerius, pource que il avoit dit que diex ne monstre pas si tost son yre, il dist sans moien après:

Tiexte: En laquelle yre, a la fin que Thimasiteus, le prince des Liparitains, ne cheist, il pourvey par exemple et conseil profitable a li et a son pays, car, quant ses citoiens, pirates, orent osté aus Romains un grant galice ou hanap d' or de grant pois que les Romains en nom de disme envoioient a Apollo Phitus et li avoient dedié, ja soit ce que li peuples vousist que il fust parti entr' eulz, quant il sot que on le portoit a Apollo, il le fist porter a Delphos,

Glose: qui estoit le lieu ou on le devoit porter. Par cest exemple puet on savoir comment les dismes sont de grant ancieneté que neis les paiens paioient les dismes des despoules de leurs victoires, au mains a la fois se non tousjours.

Aucun livre finent yci le chapitre et meisme celi qui le commenta ne commenta plus,¹¹⁷ ains laissa tout le remenant de cest chapitre et tout le chapitre de simulee religion et tout le chapitre des auspices, excepté un exemple *de Iccaro et cetera*,¹¹⁸ et aussi default tout en mon livre, mais j' en ay trouvé en un autre livre: si ne sai se c' est du livre ou non: si en mettrai aucuns exemples qui me samblent assés bons, car j' ay plus chier [18rA] a faillir par plus que par pou.¹¹⁹

¹¹⁶ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I xvii.

¹¹⁷ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 7r.

¹¹⁸ Si tratta probabilmente di errore del copista, poiché il paragrafo *Deiotaro et cetera* (I 4 ext. 2) è tradotto correttamente da Simon.

¹¹⁹ Fra doppia parentesi quadra [...] i capitoli di testo mancanti alla tradizione recepita, ma trasmessa attraverso epitomi; seguo la numerazione dell' ed. teubneriana.

[[I 1 ext. 7]] Athenienses et cetera.

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que Pithagoras fu un grant clerc et philosophe et de qui vint premierement le nom de philosophie, selonc ce que dist Ysidore ou .VIII^e. livre,¹²⁰ car anciennement les Grecs anciens se appeloient sophistes, qui est a dire «sages», selonc leur langage, ou «docteurs de sapience», mais, quant on demanda a Pythagoras que il estoit, il respondi que il estoit philosophe, c' est a dire ameur de sapience, car ce li sambloit grant arrogance de li meisme appeler sage.¹²¹ Cesti Pithagoras fu nes en l' isle de Samos, ce dist Solin,¹²² mais Justin ou .XX^e. livre¹²³ parle plus a plain de sa nativité et de ses bons enortemens ou il dist que Pithagoras fu nes en l' isle de Samos et fu filz d' un riche marcheant qui avoit nom Demaratus. Il ala premierement en Egypte et puis après en Babilone pour aprendre le mouvement des estoilles et la originele naissance du monde et en sot tant comme on en pooit savoir. Puis après revint en Crete et puis a Lacedemone pour savoir les lois de Minos et de Ligurge. Ainsi introduit en science, s' en vint en la cité de Crotona qui est une cité de Ytalie ou il savoit que les citoiens menoient vie desraisonnable en delices et en luxure et par sa predicacion fist tant que il les remist en bonne atemperance et sobreté, car neis les dames qui avoient les vestemens d' or de soie fist il laisser toutes leurs cointises et les choses qui pooient mouvoir a luxure. Cesti Pithagoras fu d' une merveilleuse oppinion, car, comment que il desist que les ames estoient perpetuelles, en quoy il disoit verité, au mains des ames humaines et

¹²⁰ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII vi 2.

¹²¹ A margine: *De Pithagoras*.

¹²² cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, XI 31.

¹²³ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XX iv 3-5, 10-12.

de la perpetuité de elles pense je a parler ci après en lieu ou il cherra a point, toutesfois aussi il disoit que elles estoient transmues de corps en corps non pas seulement [18rB] de homme a homme, mais aussi de homme a beste et de beste a homme, et de ceste matere parle a plain Ovide ou .XV^e. livre de Methamorphoseos:¹²⁴ pourquoi je ne parle plus a present, fors tant que il disoit entre ses autres soties que c' estoit grant folie de croire estre enfer et que c' estoit chose fainte des poetes et aussi il ne croit point es diex: pourquoi il fu boutés hors de Athenes; et c' est ce qui est en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Les Atheniens bouterent hors Pithagoras, le philosophe, pource que il osa escrire que il ne savoit se les diex estoient et se il estoient con fais il estoient ne savoit il *supple*.

Glose: Il est verité que il ot une oppinion aussi que on ne devoit mengier point de char et une de ses raisons estoit pource que les ames aloient de corps en autre, selonc son oppinion: pourquoi il pooit avenir que l' ame de son pere ou d' un sien ami fust ou corps de la beste que il tuast et se on en tuast aucune pour leur cruauté, si comme leups ou lyons et cetera, au mains ne voloit il mie que on en mengast, mais voloit que on ne mengast, fors les fruis qui viennent de terre, si comme blefs et autres grains, pommes et poires et autres fruis, et pour ce faillent ceuls qui dient, quant il ont esté tout aise et eu des viandes a plenté, que il ont mené vie Pithagorique, car la vie pithagorique est a proprement parler mengier du pain et des pois ou de la poree ou telles choses: si est moult po de ceste secte se il ne le font¹²⁵ malgré qu' il en aient.

Hüdem et cetera

¹²⁴ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XV 60-478.

¹²⁵ ms. *sont*.

Glose: Socrates, selonc ce que chascun scet, si fu moult autentique philosophe, mais de ses fais ou dis je ne parle pas presentement, fors tant comme il touche a la matere, car Valerius en parle assés ci après ou .VII^e. livre, mais toutefois il estoit de oppinion vraie et sainte que il n' estoit que un seul Dieu [18vA] et, comment que il alast aus temples des diex aussi comme les autres et menast, selonc la veue du monde, vie commune, selonc l' erreur du peuple et des sotes gens qui creoient pluseurs diex, toutefois en son escole entroduisoit il ses desciples en la creance de un seul Dieu ainsi comme il le congnoissoit par vraie raison naturele, si comme Aristote le cuida congnoistre par la deduction que il fist en Phisique et Methaphisique ou il conclut finablement ou .XII^e. chapitre¹²⁶ que la pluralités de princes n' est pas bonne et les choses naturellement ne veulent pas estre en male disposicion: pourquoi il conclut que il n' est que un prince et c' est ce que nous appelons Dieu: pource donc que il sambloit que Socrates vousist faire nouvelle loy et contre leur acoustumance le tuerent ceuls de Athenes; et c' est ce que la lectre dist:

Tiexte: Ceulz meismes, c' est a dire les Atheniens, tuerent Socrates pource que il leur sambloit que il faisoit nouvelle religion,

Glose: c' est a dire nouvelle loy, en leur monstrant que il n' est que un seul Dieu.

*Hiidem et cetera*¹²⁷

Glose: Il est assavoir, pource que il est parlé en ceste lectre de Phidia, que, selonc ce que je ay veu en une cronique qui fait mention des merveilles de Rome, il y ot a Romme ou temps de Tybere Cesaire deux jennes hommes philosophes si sages que il savoient toute humaine

¹²⁶ cfr. Aristoteles, *Physica* in genere; *Metaphysica* XII x 14.

¹²⁷ A margine: *Des chevaux de marbre qui sont a Rome.*

science et distrent a l' empereur que il alast en son secré et desist tout ce que il voudroit et il li saroient a dire que il aroit et fait et dit et fu ainsi fait: pourquoi l' empereur leur demanda que il vouloient que il fesist pour euls et il distrent que il vouloient que il leur fesist faire .II. chevaux de marbre en la maniere que il les deviseroient pour estre en memoire perpetuele le nom de euls et fu ainsi fait et les ay veus a Rome et moult considerés, car il me samble que nature ne art ne porroit miex [18vB] ouvrer en forme de cheval, et sont les deux hommes chascun a pié delés son cheval et sont nu deseure et vestu desous et ont les bras levés, les dois ploiés les uns et drois les autres, aussi que se il vousissent baler, et avoit l' un nom Phidia et l' autre avoit nom Praxitelis et sont escripts leurs noms de lectres d' or en pierre de marbre l' un et l' autre en pierre d' alebastre et y a en la pierre de Phidia: *Hoc est opus Phidiae* et en la pierre de l' autre: *Hoc est opus Praxitelis*, c' est a dire c' est l' oeuvre de Phidie en la premiere et en la seconde est a dire c' est l' oeuvre de Praxitelis, toutefois je demandai a un riche bourgeois de Romme qui me tenoit compaignie pour l' amour du prier de Rome que ces .II. chevaux segnefioient et que ce avoit esté et il me dist que ce furent jadis deux nobles entailleurs, desquelz l' un avoit nom Phidia et l' autre Praxitelis qui par aatine l' un contre l' autre firent ces chevaux et les hommes et en telle forme l' un comme l' autre pource que on peust miex veoir la defaute se elle y estoit et pource que nuls ne peust veoir que il y eust deffaute ne lequel l' avoit le miex fait le senat les fist mettre la et leurs noms aussi dessous a memoire perpetuele¹²⁸ et ceste oppinion croy je miex, car on trouve en pluseurs lieux mencion de l' ouvrage de l' un et de l' autre, si comme encore en ceste lectre presentement qui

¹²⁸ A margine: *De l' ymage de Minerve*.

fait mention de l' ymage de Minerve, laquelle, selonc Fulgence ou secont livre des Mithologies, estoit painte ou entailliee en forme de une vierge armee, le hiaume ou chief et une creste dessus, la forme de Gorgone en son pis et une longue haste en sa main. Et qui veult savoir que ce segnefie et pluseurs autres choses de elle si voie Fulgence ou lieu devant dit:¹²⁹ si vien donques a la lectre qui est assés clere et dist ainsi:

Tiexte: Ceuls meismes, c' est a dire les Atheniens, souffrirent Phidia tant que il dist que l' ymage de Minerve devoit miex estre faite de marbre que de yvoire pource que [19rA] la polisseure ou resplendeur dureroit plus longuement, mais, quant il adjousta que aussi estoit ce plus ville chose, il li commanderent que il se teust

Glose: et la cause fu que il leur sambla que leur Minerve n' estoit pas digne que on fesist son ymage de si noble matere comme de yvoire, selonc l' oppinion de Phidia, et ainsi estoit il par aventure; et ci fine, tant a ce que j' en ay veu, le chapitre de neglete religion qui est le secont chapitre de ce premier livre.

Addicions du translateur: Si comme je ay dit ou proheme, Valerius ne puet pas avoir de tout memoire et pour ce je veul a la fois mettre aucuns exemple qui ne sont pas en ce livre, quant il me sambleront propres pour la matere du chapitre, duquel Valerius parle, et, pource que Valerius parle en ce chapitre de neglete religion, il me samble que je y puis bien mettre aucuns exemples d' aucuns qui pou prisierent les diex et pou de foy y adjousterent.

Justin ou premier livre:¹³⁰ Cambises fu roys de Perse et de Mede après Cyrus, son pere, qui avoit regné .XXX. ans en grant noblesce et poissance et qui moult morut honteusement, si comme il appaira ci après ou .IX. livre

¹²⁹ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II i *De Minerva*.

¹³⁰ A margine: *De Cambises*. cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, I viii 9-14; ix 1-3; 8.

ou chapitre de vengeance. Cesti Cambises gaigna le royaume d' Egypte et le adjousta a l' empire que son pere li avoit lessie¹³¹, mais il fu courouciés des supersticions des Egyptiens, si que il destruisit Apis, leur souverain dieu, et tous leurs ydoles aussi et leurs temples et pour destruire le tres noble temple de Hamon envoya il grant quantité de gens d' armes qui furent tous tués et tempestés et ne demoura mie granment après que il meismes se tua d' aventure de son espee meismes que il avoit sachiee.

Selonc aucunes hystoires, cesti Cambises fu appelé Nabugodonosor et fu celi sous qui fu l' ystore de Judich, mais, pource que cesti Cam[19rB]bises, si comme j' ay dit, fu roy de Perse et de Mede et tint la monarchie d' Orient après Cyrus, son pere, et je di que ce fu Nabugodonosor, il est assavoir que on treuve que il furent trois qui orent a nom Nabugodonosor: le premier fu celi soux qui fu la transmigracion de Babylone, c' est a dire que il transporta le peuple de Judee en Babylone, et de cesti fait l' Euvangile mention, quant saint Mahyu dist en la genealogie nostre Dame: *Josias autem genuit Jechoniam et fratres eius in transmigratione Babilonis*;¹³² le secont Nabugodonosor fu filz de cesti et fu celi qui fist faire un jardin que on appelloit suspensile pource que il estoit si haut que sa femme en pavoit veoir la terre de Mede dont elle estoit nee et ces deux yci nommés furent seulement roys de Caldee, toutefois trueve on escript que le frere de cesti Nabugodonosor qui regna après li et ot a nom Emmeradabe, de paour que son pere ne revenist par le conseil de Joachin qui avoit esté roy de Jherusalem, lequel cesti roy avoit osté de la chartre, fist oster son pere de terre et depecier en trois cens pieces et donner a trois cens votors, a fin que il ne resuscitast; le tiers

¹³¹ *lessie*: ms. *lessiee*

¹³² *Mt* 1,11.

Nabugodonosor fu Cambises soux qui fu l' ystoire de Judich, selonc ce que j' ay dit devant, et ainsi le puet tout acorder.¹³³

Pource que Justin parle du temple de Hamon, est assavoir que Hamon estoit aourés en Libe et aussi estoit il en Egypte et est a dire Homon Jupiter le graveleus pource que, selonc les poetes, quant Bachus, le filz Jupiter, ot mené en Libe un grant ost et ses gens moroient de soif pource que la terre est trop chaude et trop graveleuse, Jupiter li apparu en guise de un mouton cornu et feri de son pié en la gravele et tantost en sailli un fontaine: pourquoi il est en Libe et en Egypte aouré en l' espece d' un mouton cornu: ainsi donc que j' ay devant dit se vengierent de Cambises les diex, car son ost fu tué de tempestes et il se occist de sa propre main.

Item [19vA] Justin ou .VIII^e. livre: ¹³⁴ Ceuls de Thebes se combatirent a ceuls de Lacedemone et de Focence et, quant il les orent vaincus, encore demanderent il tres grant avoir a ceuls de Focence: pourquoi il couvenoit que il perdissent leur champs, leur femmes et leur pays, car a ce paier estoient condempné par le commun conseil de Grece qui s' enclinoit a la volenté des vaincheurs, et lors par le conseil et aide de leur duc qui avoit nom Philomelus il alerent a Delphos ou temple Apollo et en osterent grant or et avoir dont il assamblèrent grant gent et se combatirent a ceulz de Thebes et les vainquirent en la bataille premiere, mais en la seconde fu mort Philomelus et en son mauvais sanc plora les paines de son sacrilege et aussi finablement en furent tous destruis ceuls de Focence, selonc ce que il apparra ou chapitre qui vient après.

¹³³ A margine: *De Hamon*.

¹³⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, VIII i 4, 7-10; 12-13; ii 4.

Item Justin ou .XX. livre:¹³⁵ Les Sybaritains, ceuls de Crotone et ceuls de Methapont, qui est une cité que fonda Epeos, celi qui fist le cheval de fust, par quoi Troie fu prise et destruite, firent ensamble une aliance et une conjuration de destruire et de bouter hors de Ytalie tous les autres Grecs, car alors ces parties de Ytalie estoit toute peuplee de ceuls de Grece et l' appelloit on la Grant Grece: si assaillirent une cité qui avoit a nom Syrus et la pristrent et entre les autres y ot cinquante jennes hommes qui pour sauver leurs vies s' enfouirent a temple de Minerve et embracierent son symulacre ou ydole, mais les vainqueurs les occistrent ylluec sans nulle reverence de la dieuesse et aussi tuerent il son prestre a son autel qui estoit vestus des vestemens qui appartennoient a vestir pour faire l' office de Minerve: pourquoy elle envoya entre euls tempestes, pestillences et discencions, si que ceuls de Crotone envoierent a Apollo en Delphos pour avoir conseil comment il apaiseroient la dieuesse qui si [19vB] estoit couroucié a eulz et Apollo leur respondi que il placaissent Minerve et aussi les ames des mors ou autrement ne faudroit point la pestillence: pourquoi il firent l' ymage de Minerve premierement et des autres cinquante mors en l' onneur et memoire d' euls et ainsi cessa la pestilence.

Item Justin ou .XXIII^e. livre:¹³⁶ Brennus, après ce que Romme fu destruite des Gals, s' en ala ou royaume de Macedone, après que Belgus qui avoit une partie des Galz s' en estoit partis, comment que il eust occis Tholomee, le roy de Macedone, si comme il sera veu après. Celi Brennus dont, a qui il sambloit que Belgus, son compaignon, avoit laissié Macedone trop crasse pource que Alixandre et les Macedoniens avoient pillié et desrobé aussi comme tout le monde et especiaument les

¹³⁵ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XX ii 1-8.

¹³⁶ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXIV vi 1-7, 9-10; vii 1-5, 8-10; viii 1-16.

parties d' Orient, assambla cent et .L. mil hommes de pié et .XV. mil de cheval et entra en Macedone et destruisit tout devant li, mais Sostenes, le roy de Macedone, qui moult estoit vaillant homme et qui il avoient fait roy après la mort de Tholomee, se vint combatre a Brennus, mais il fu tantost vaincu et fist Brennus ce que il vult en Macedone, excepte des fortresces. Tantost après Brennus, aussi comme se la proie ou pillage des hommes ne li souffisist, torna sa volenté a despoullier et pillier les diex et leurs temples, en disant aussi comme par moquerie que il appartenoit ou convenoit que les diex qui estoient riches donnassent de leurs biens aus hommes, et tantost prist son chemin a Delphos, car il prisa plus l' or et la proie que il ne cremi a couroucier les diex, car il disoit que les diex n' avoient que faire de richescs, més les donnoient et soloient donner aus hommes¹³⁷.

Le temple de Apollo estoit en Delphos qui est ou mont qui est appellés Parnasus et est une roche haut eslevee qui fait mur d' elle meisme par nature sans ouvra[20rA]ge d' omme, si que a po scet on qui est plus a mervillier: ou la forteresce du lieu ou la forme ou la majesté du dieu. Ainsi dont est close la cité et le temple. Ou pendant de la roche aussi comme a moitié du mont y a une petite plaine ou il y a un profont trou ou fosse qui appert dedens le oracle. De celle fosse ou trou vient un froit esperit aussi comme vent qui rent les prestres aussi comme hors du sens et sont contraint de donner responses des demandes, quant il sont raemplis de celi esperit. Ou temple dont de Appollo en celi lieu y avoit moult de nobles joiaux que les roys, les princes et les peuples qui envoioient ou venoient pour avoir responses y avoient donnés ou envoiés. Brennus fu si pres de Delphos que il pot veoir le temple: il delibera longuement

¹³⁷ A margine: *Nota de templo Apollinis en Delphos*.

se il le assaudroit tantost ou se il atenderoit pource que ses gens estoient lasses du chemin, mais Enianus et Thessalorus, ses compaignons, conseilloyent que il assaillissent tantost, endementiers que ceuls de Delphos n'estoient point appareilliés et que il estoient espouentés de leur novel advenement, car se il attendoient a l'endemain par adventure leur vendroit ayde et si porroient garnir et estouper les chemins qui lors estoient tous ouvers, mais les Gals qui avoient eue longue souffraite, quant il trouverent le pays plain de viandes et de vins, se estoient espars par les champs et avoient laissiees leur enseignes et faisoient aussi comme se il eussent ja eu victoire et ce fu ce qui donna dilacion a ceuls de Delphos, car il orent ainçois mandé aydes et garnie leur cité que les Galz peussent estre rassamblé. Brennus avoit esleus de tout son ost .LXV. M hommes de pié et ceuls de Delphos et leur aydes n'estoient que .IIII. mil. Brennus, qui gaires ne les prisoit monstroit a ses gens, pour eulz esmouvoir de combatre, les ymages d'or massis et les charettes que on veoit a [20rB] grant nombre et disoit que, comment que elles fuissent belles, encore estoient elles plus pesans et meilleurs: les Galz donques, esmeus de ces paroles et qui encore traveillié estoient des vins que il avoient beus, sans nul regart de peril commencerent a assaillir et ceulz de Delphos, qui avoient plus grant fiance en Dieu que en leur force, se defendoient hardiement et abatoient les Gals du haut du mont et les couvroient de pierres ou d'autres choses. Ainsi comme l'assaut estoit, vindrent soudainement tous les prestres des temples avec les enseignes et les chasubles des diex et, aussi comme hors du sens, les cheveux espars par les espaules, se ferirent ou on se combattoit le plus fort et crioient que Dieu estoit venu et que il l'avoient veu descendre par les hautes fenestres du temple en la forme d'un jenne homme bel sur toute humaine creature et avec li deux

vierges armées qui estoient venues a l' encontre de li des deux temples prochains de Dyane et de Minerve et ne les avoient pas seulement veus, mais avoient oy le son de l' arc et le cliquetis des armes: si prioient a chascun de bien faire et que il ne doubtaissent riens, car il avoient les diex en ayde.¹³⁸ Pour les paroles des prestres furent plus espris de combatre ceulz de Delphos et il sentirent tantost l' ayde de Dieu, car il fu un mouvement de terre en celle heure, par quoi une partie du mont chay sur l' ost des assaillans et ceulz qui la ne furent mors cheoient, d' autre part, navrés et tantost vint une tempeste qui fist mourir les navrés par grelle et par grande froideur et Brennus aussi qui plus ne pot souffrir la douleur de ses plaies se tua li meismes de son espee. L' un des autres dux a tout .X. mille hommes gals sans plus s' en ala tantost hors de Grece, mais il n' ot point meilleur fortune, car il avoient si grant paour que il ne coucherent onques sous toit ne orent jour sans poine et labeur, [20vA] ains orent tousjours continuellement paine, plueve, gelee, nege, fain et lasseté sans dormir et les gens et les nations par qui il devoient passer les attendoient comme leur proie, par quoi il avint que de si grant ost qui par sa force vouloit avoir a faire aus diex ne eschapa onques un tout seul qui en peust porter les nouvelles.

Item Justin ou .XXXII^e. livre:¹³⁹ Anthyocus, le roy de Syrie et de Ayse a qui Hanibal s' enfouy a garant, quant il fu revenus a Carthage, se combati aus Romains et fu vaincus deux fois par terre et une fois par mer et finalement par les condicions de la pais il laissa as Romains le royaume de Ayse et fu chargié pour les frais des Romains en une tres grant somme d' or, laquelle ne pooit bonnement paier par aventure du royaume de Syrie qui li estoit demorés, et pour ce, ou puet estre par

¹³⁸ A margine: *De la mort Brennus*.

¹³⁹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXII ii 1-2.

convoitise, il prist grant gent avec li et s' en ala de nuit au temple de Jupiter pour le desrober, mais, quant ceulz du pays le sorent et les isles qui estoient prochaines, il s' assamblèrent et tuerent li et toute sa chevalerie. Assés en pourroit on trouver, mais il puet souffire de tant.

A ces exemples prenge garde qui vaudra, quar, quant les diex des paiens, mais a plus proprement parler les dyables, prenoient telle vengeance de ceulz qui pilloient ou desroboient leurs temples, bien devroient cremir les chrestiens qui desrobent et pillent les eglises que Diex n' en presist cruel vengeance, de quoi Josephus dist ou livre des Antiquités¹⁴⁰ que Pompee le Grant qui avoit conquis aussi comme tout Orient et avoit mis a subjection .XXII. poissans roys n' ot onques puis bonne fortune en bataille que il establa ses chevaux ou temple de Jherusalem; et ici je fais fin de ce secont chapitre.

[[I 2]] De simulee religion le .III. chapitre.¹⁴¹

Si comme j' ay dit devant, ce chapitre de simulee religion n' est pas en mon livre ne ou coment, mais on le treuve en [20vB] aucun livre, comment a la verité que il ne me samble point du stille Valerius, car il est aussi comme de plain latin et pour ce n' i pense je pas a faire grant exposicion, ne nul besoing n' en a.

[[I 2,1]] *Numa Pompilius et cetera*

Glose: Selonc ce que devant est dit ou premier chapitre,¹⁴² Numa Pompilius fu le secont roy de Rome et fu moult bon clerc et fist les livres, desquelz saint Augustin fait mention ou .VII^e. livre de la Cité de Dieu,¹⁴³ et, pource que il trouva les gens de Romulus qui n' avoit fait que combatre enclins a faire tous mauz et il ne

¹⁴⁰ Citazione non reperita.

¹⁴¹ Si tratta in realtà del secondo capitolo dell' edizione teubneriana.

¹⁴² I 1,12.

¹⁴³ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, VII xxxiv, p. 316, 28-32

vouloit pas ainsi faire, il se avisa que il les ensommeroit de choses plaisans et nouvelles: si trouva tant et de divers diex et de merveilleuses manieres d' eulz servir que il en furent tout encombré et pource que ce qu' il ordenoit fust de plus grant auctorité il faingnoit que la femme estoit Egeria, la dieuesse, a qui il parloit de nuit et li bailloit la maniere de servir les diex ainsi comme il le ordenoit et faisoit faire. De ceste matere parle Ovide ou .XV^e. livre de Methamorphoseos¹⁴⁴ et dist illuec une glose que Numa si avoit un dyable privé et familier que il faingnoit estre sa femme et le appeloit Egeria et, pource que, quant il fu mort, que on ne sceust [21rA] que elle devint, faindrent les poetes que elle estoit muee en une fontaine pource que elle avoit trop ploré pour sa mort et a la verité, selonc la glose, encore y a une tres bele fontaine ou lieu ou il aloient souvent parler ensamble et est la fontaine appelee Egeria; ce veu la lectre est assés clere.

Tiexte: Numa Pompilius, a la fin que il obligast le peuple de Rome a faire les sacrefices et les services des diex, vouloit que on cuidast que il parlast de nuit a la dieuesse Egeria et que par l' admonicion d' elle il establesist a faire ce qui estoit plaisant aus dieux immortelx.

[[I 2,2]] *Scipio Affricanus et cetera*

Glose: Selonc ce que il appert par l' exemple devant dit et par aucuns autres après, Valerius n' entent pas seulement par simulee religion fainte foy ou fainte creance es diex, mais entent aussi faire faintement aucune chose qui est signe de amer ou estre amé des diex, a fin de aquerre aucun proffit ou aucune bonneur, si comme il appert par cest exemple, ouquel Valerius dist ainsi:

¹⁴⁴ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XV 479-492; 546-551.
www.pluteus.it

Tiexte: Scipio l' Affriquant ne aloit en nulle besoigne ne pour li propre ne pour la chose publique jusques a tant que il avoit une grant piece demouré ou temple de Jupiter: pourquoy on creoit que il fust filz de Jupiter.

[[I 2,3]] *Lucius Scilla et cetera*

Glose: Ceste lectre aussi est assés clere, fors de savoir qui fu Scilla: si sera ci après desclairié a plain ou .VIII^e. livre ou chapitre de yre et de haine et en pluseurs liex ailleurs: si dist donques Valerius:

Tiexte: Lucius Scilla, toutes les fois que il aloit pour combatre, avoit un petit signe ou ymage de Apollo qui avoit esté pris en Delphos, lequel il aouroit et acoloit devant ses gens et li prioit que il acomplisist ce que il li avoit promis

Glose: et c' estoit a [21rB] la fin que ses gens fuissent plus assureés, aussi comme se Apollo li eust promis victoire. Que c' est de Apollo et de Delphos il est assés desclairié devant.¹⁴⁵

[[I 2,5]] *Sertorius et cetera*

Glose: Selonc ce que il appert par Orose ou quint livre ou .XXII^e. chapitre,¹⁴⁶ Sertorius fu moult poissant chevalier et de grant sens et de excellente hardiesce et fu encontre Silla de la partie Marius, de la bataille et cruauté desquelz les croniques qui parlent des fais des Romains sont toutes plaines et Valerius aussi en parle assés en pluseurs lieux et pour ce je n' en parle plus a present, toutesfois, quant Silla fu vainqueur et Marius fu occis, Sertorius, qui doubta la cruauté de Silla, s' enfouy en Affrique et de Affrique vint en Espagne ou il fist merveilles, car il fist une grant partie d' Espagne aloier a

¹⁴⁵ I 1,18 e I 1 ext. 4.

¹⁴⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V xxiii 2-9.

ir contre les Romains et briefment il vainqui deux grans seigneurs de Rome, desquels l' un avoit nom Metellus et l' autre Domicius. Il vainqui Manlius qui estoit proconsule de Galle qui avoit en sa bataille trois legions et mil et .V^c. hommes de cheval et ces batailles yci furent par un sien duc qui avoit nom Hirtuleius, mais en sa persone il vainqui Pompee devant Laurone, une cité que il avoit assise, et prist la cité et toutefois avoit Pompee en son ost .XXX. mil hommes de pié, .I. mil hommes de cheval, selonc ce que Galba escript, ce dist Orose. Finablement ou .X^e. an que il avoit guerroié aus Romains il fu occis de ses gens meismes et orent les Romains victoire sans gloire, car il ne fu pas mort par leur fait ne par leur proece.¹⁴⁷ De cesti Sertorius et de sa bisse parle A. Gellius ou .XVII^e. livre des Nuys de Athaines,¹⁴⁸ c' on dist *Noctium Atchicarum*, et dist que Sertorius fu noble homme, aigre et engigneus en la gouvernance de gens d' armes et, quant il veoit les grans perils et les choses doubttables, il faisoit escrire telles lectres [21vA] que bon li sambloit et les se faisoit envoyer telles et de quoi ou de cui qui li plaisoit et puis les faisoit lire devant ses gens, a la fin d' eulz reconforter et tenir en obeissance.

Item a la fois qu' il faignoît songes qui sambloient segnefier telles choses que pour le temps estoient bonnes et proffitables pour li et pour ses gens, a la fin qu' il les peust tenir en pais et en obeissance devers li.

Item il avoit une bysse blanche de souveraine grandeur et biauté qui li avoit esté envoiee de Minerve, si comme il disoit, laquelle par l' intruïsement de sa deité li disoit tout ce qu' il devoit faire ou laissier et qui li estoit nuisable ou profitable, a la fin que ses gens fussent plus obeissans a faire ses commandemens. Or advint un jour que les anemis vindrent soudainement vers son ost:

¹⁴⁷ A margine: *Nota de Sertorius et de sa bisse*.

¹⁴⁸ cfr. Aulus Gellius, *Noctes Atticae*, XV xxii 2-9, 13.

pourquoi il y ot si grant tumoulte et desordenance que la bysse fu esbahie et s' enfouy en un palus qui estoit assés loignet de la: si la quist on, mais elle ne fu pas trouvee et cuida on qu' elle fust perdue, mais un pou de jours après un homme la trouva et s' en ala tantost a Sertorius et li dist et il li commanda sur sa vie qu' il s' en teust tout quoi et que l' endemain il l' amenast en quelque lieu qu' il fust. Celi s' en rala et Sertorius assés tost après appela de ses gens et leur dist qu' il avoit songié que sa bysse revenoit a li pour li conseillier aussi comme devant et l' endemain il appella de ses amis aussi comme pour conseillier et tantost celi a qui il l' avoit commandé li amena sa bysse, presens tous: si commença lors grant noise et grant leesce entre ses gens et crurent les foles gens sauvages a Sertorius en toutes choses et cetera: Sertorius donques pour donner cuer et fiance a ses gens faignoit que les diex li reveloient ce que il devoit faire par une blanche bysse que il menoit avec li; et c' est ce qui est en ceste lectre qui [21vB] dist ainsi:

Tiexte: Sertorius menoit par les aspres montaignes de Lucitane, qui est une partie d' Espagne, une bysse blanche et disoit que elle li admonnestoit de faire ce que il devoit faire et de laisser aussi a faire ce que il devoit laisser.

[[I 2 ext. 1]] *Minos et cetera*

Glose: Minos fu roy de Crete, que on appelle maintenant Cande ou Candie, et fu moult bon chevalier et mist a sa subjection Athenes et fu moult preudomme et moult juste: pourquoy les poetes faignent qu' il est l' un des juges d' enfer, car il dient que Jupiter ot trois filz: Minos, Radamantus et Eacus: Minos enquier des mefaits et fait dire la verité, Radamantus juge et Eacus tormente. De

cesti Minos parle assés Ovide en son .VIII^e. livre:¹⁴⁹ si en voie la qui veult. Cestuy Minos bailla lois a son peuple qui durerent moult longuement, mais Metellus, un consule de Romme, conquist Crete et mua les lois que Minos leur avoit bailliés et leur donna les lois de Romme, selonc ce que dist Orose ou .VI^e. livre ou quart chapitre;¹⁵⁰ et ce sceu, la lectre est assés clere qui dist ainsi:

Tiexte: Minos, le roy de Crete, aloit a l' an nouvel a une fosse ou caverne qui avoit esté consecree de ancienne religion et y demouroit longuement et disoit que Jupiter de qui il se disoit filz li bailloit ylluec les lois, lesquelles il leur enseignoit.

[[I 2 ext. 2]] *Pisistratus et cetera*¹⁵¹

Glose: Pour entendre qui fu cesti Pisistratus, duquel les anciennes escriptures font memore en pluseurs lieux, est assavoir que, selonc Justin ou secont livre,¹⁵² entre ceuls de Athenes et d' une cité qui estoit appelee Megara y avoit eu grant guerre: pourquoy ceulz de Megare qui avoient encore sur le cuer le damage et injure que ceuls d' Athenes leur avoient fais se adviserent que il yroient en une isle que on appelloit Eulesine [22rA] ou les dames d' Athenes estoient alees en pelerinage ou devoient aler, selonc leur ancienne coustume, et les vouloient avoir illuec et prendre a leur volenté en despit des Atheniens, mais Pisistratus qui pour le temps estoit dux ou gouverneur de Athenes sot ce conseil et ordena que les dames yroient ainsi comme il estoit acoustumé et que elles feroient grant feste de nuit et grant noise, a la fin que ceuls de Megare ne cuidassent pas que on se donnast garde de leur fait, mais il ordena grant quantité de jennes hommes

¹⁴⁹ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, VIII 6-161.

¹⁵⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI iv 2.

¹⁵¹ A margine: *Nota de Pisistratus*.

¹⁵² cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, II viii 1-4, 6-10.

avec li et se mist en agait et, si tost comme ceuls de Megare furent descendus de leurs nefes, il le courut sus et les occist tous et prist leurs nefes et tantost prist des femmes en leurs habis et les mist es nefes avec ses hommes aussi comme s' il fuissent ceuls de Megare qui revenissent et amenassent des dames et nagierent droit a Megare. Ceuls de la cité qui congnoissoient leur navire et leur enseignes et qui veoient les femmes que il cuidoient que il eussent ravies vindrent a l' encontre d' euls au port, mais Pisistratus et ses gens saillirent tantost hors des nefes et les tuerent et un pou après il pristrent la cité.

Pisistratus qui fu soubtils sot bien, après ce fait, que il avoit bien la grace du peuple: si se advisa comment il aroit la seignorie d' Athenes: il vint donques a son hostel et se decoupa il meismes le visage et le corps, si comme bon li sambla, et appela son lignage et s' en vint devant le peuple ainsi navrés et batus et se plaint des grans seigneurs de la ville et des senateurs qui par envie que il ont sur lui l' ont ainsi appareillié pource qu' il sceuent bien que il aime le peuple et leur requist doucement, en plorant, que pour la garde et sauvement de sa vie il li vousissent baillier gens d' armes et li peu[22rB]ples qui moult fu meus li en bailla tantost assés, par la vertu et aide desquels il acquist en brief temps la seignorie et tyrannie de Athenes, laquelle il tint trente et trois ans. Toutesfois dist ceste lectre que il fu une fois boutés hors de sa tyrannie, més il la recouvra par faindre que la dieuesse Minerve le remenast de son chastel, car il considera la forme et habit de l' ymage de Minerve et prist une femme estrange le miex resamblant a l' ymage de Minerve que il pot trouver et la vesti et appareilla le miex que il pot a la samblance de l' ymage de Minerve et celle femme, ainsi appareilliee, prist par la main Pisistratus et le remena en son chastel par devant les Atheniens et recouvra sa seignorie; et c' est ce que la lectre dist:

Tiexte: Pisistratus pour decevoir les Atheniens usa de la simulacion de une femme estrange qui avoit a non Fro, laquelle, formee et habituee a la maniere de Minerve, le remena en la forteresce et ainsi recouvra sa tyrannie que il avoit perdue.

[[I 2 ext. 3]] *Ligurgus et cetera*

Glose: Pour la declaracion¹⁵³ de cest exemple est assavoir que, selonc Justin ou tiers livre,¹⁵⁴ Ligurgus fu frere d' un roy de Lacedemone qui avoit nom Polibita et, quant Polibita fu mort, sa femme ot un enfant masle qui ot a nom Carillus, duquel elle estoit ençainte devant la mort du roy, son seigneur.¹⁵⁵ Ligurgus gouverna le royaume et ot en garde l' enfant, lequel il garda loyaument jusques adont que il fu en aage et lors il li rendi son royaume et, endementiers que l' enfant estoit petit et en sa garde, il bailla pluseurs loys a ceulz de Lacedemone, lesquelles Justin repete ou livre devant dit, car il ordena que le peuple fust subject et obeissant aus princes et que les princes fesissent justici/22vA/ce au peuple; il establi sobreté estre gardee entre tous, car il li sambloit que par longue acoustumance de vivre sobrement il endureroient miex les paines qu' il couvient avoir en fait d' armes; il establi que vendre et acheter se fesist par recompensacion de choses et non pas de pecune et osta l' usage d' or et d' argent comme matere de tous maulz et de tous pechiés; il devisa l' administracion de la chose publique par ordres: il bailla aus roys la poissance des batailles, aus consules et preteurs les jugemens et ordena que il fussent mués tous les ans, il ordena au senat la garde des lois et au peuple bailla poissance de eslire et creer le senat et les juges; il devisa equalement

¹⁵³ *declaracion*: ms. *declaricion*

¹⁵⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, III ii 5-12; iii 1-12.

¹⁵⁵ A margine: *Nota les lois de Ligurge*.

ou egaument les terres entre tous, a la fin que l' un ne fust plus poissant que l' autre; il commanda que chascun menjast en appert et non en lieu privé ne repus, a la fin que nuls ne vesquist plus delicieusement de l' autre; il ordena que les jennes hommes n' eussent que un vestement en l' an et que nuls ne fust plus cointez l' un que l' autre; les enfans ordena estre menés hors de bonne ville, a la fin que il n' apreissent en leurs premiers ans oiseuseté et luxure et ordena que il ne couchassent point en lit, ne que il n' usassent de viande delicieuse, et ne revenissent en la cité jusques a tant que il fuissent hommes parfaits; il ordena que les vierges ne portassent riens en mariage et que les mariages se fesissent sans pecune, car il li sambloit que les maris porroient plus rigoreusement maintenir leurs mariages, quant il ne seroient tenus des frains des richescs de leurs femmes; il ordena que on feroit honneur a chascun non mie selonc sa poissance ou sa richescs, mais selonc son ancieneté, ne en nulle cité ne sont ancienne gent tant honoré comme la et pource que c' estoit fort a faire de telle nouvelleté mettre entre gens qui avoient vescu devant a leur volenté et de vie dissolue, a la fin que ses lois et orde/22vB/nances fuissent de plus grant auctorité, il faint que il avoit fait ces ordenances par le commandement de Apollo de Delphos: si faint que encore y vouloit il raler pour savoir a Apollo se il vouloit riens muer ou adjoüster ad ce que il leur avoit ordené et, a la fin que il tenissent ses lois a tousjours et que elles fussent perpetueles, il fist la cité obligier a li par serement que elle ne mueroit riens de ses lois jusques adont que il retourneroit et lors il s' en ala en Crete ou il demora en essil toute sa vie et, quant il morut, il commanda que on getast ses os en la mer, a la fin que se ceus de Lacedemone les peussent ravoïr il ne cuidassent estre quitté de leur serement. Et ce veu, la lectre de Valerius est moult clere qui dist ainsi:

Tiexte: Ligurgus fist a croire a ceuls de la grant et noble cité de Lacedemone que il leur bailloit ses lois par le conseil de Apollo.

[[I 4,1]] *Lucius et cetera*

Glose: Comment cest exemple cy puet appartenir a chapitre present, qui est de simulee ou fainte religion, je ne entens pas bien a present, mais toutefois pource qu' il est merueilleus je le veul mettre ici, si comme je l' ay trouvé.¹⁵⁶ Il est assavoir que Tytus Livius¹⁵⁷ raconte ceste exemple assés plainement et la sentence est que Romulus ordena a Romme certaine quantité d' estas et especialment de centuries, c' est a dire ou il avoit cent hommes dessous un: si avint que Lucius Tarquinius y volt adjoüster autres centuries, més Octavius qui estoit augure li deffendi, car il disoit que Romulus les avoit faites en certain nombre par auspice, c' est a dire par certain signe, et Tarquinius qui po prisa, ce me samble, tels auspices si li demanda une chose aussi que par moquerie se ce que il pensoit en l' eure porroit estre, selonc sa science, et Octavius li respondi, quant il ot resgardé a sa science: «Oil bien». Adont [23rA] dit le roy que il pensoit que un rasoir copast une keus et tantost furent aportés devant le roy et copa le rasoir la keus; et c' est ce que la lectre dist:

Tiexte: Le roy Lucius Tarquinius vouloit adjoüster autres centuries aus centuries que Romulus avoit establies par auspices, c' est a dire par certain admonnestement des augures, selonc leur science, més Octavius augure li deffendi,¹⁵⁸ de quoy le roy se courouça et li demanda se ce porroit estre fait que il pensoit et Octavius, l' augure, quant il ot regardé a sa science, li respondi que il se pooit faire et lors le roy commanda que

¹⁵⁶ La perplessità di Simon è fondata: questo paragrafo fa in effetti parte del capitolo successivo, ma evidentemente il ms. del quale si è servito (che probabilmente contiene una epitome del testio valeriano) è corrotto.

¹⁵⁷ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I xxxvi 2-4.

¹⁵⁸ Val. Max.: ... *cum ab Atto Navio augure prohiberetur*

il copast d' un rasoir une keus et, quant il furent aportés, il monstra aus
oeux du roy par fait increable l' effect de sa profession,

Glose: c' est a dire de sa science. On porroit assés parler
par autre maniere de fainte ou simulee religion, selonc la
science de theologie, mais ce ne touche point a ceste
presente oeuvre qui procede par exemples: pourquoi je n'
en parle pas maintenant, fors selonc la maniere de l'
aucteur.

Addicions du translateur: Selonc Justin ou .XXI^e. livre,¹⁵⁹
Denis, le tyrant le secont, qui fu filz de Denis qui fist les
sacrileges, desquels Valerius parle ou chapitre de neglete
religion, après ce que il fu premierement boutés hors de
Sezile, s' en ala a Locres, une cité de Calabre, et fist tant
que il fu aussi grant tyrant a Locres comme il avoit esté a
Syracuse.¹⁶⁰ Or avoient ceuls de Locres ou temps passé
eu guerre contre Leoprosines, le tirant de Regine, et
avoient fait un tres fol, deshonorabile et inique veu, quar
il avoient voé a la dieuesse Venus que en l' onneur d' elle
se elle leur donnoit victoire il prostitueroient leurs
vierges, c' est a dire meteroient au bordel le jour de sa
feste: si avint que ou temps que cestui De[23rB]nis
tyrannoit entr' eulz, ainsi comme dit est, il orent guerre
contre les Lucains et n' avoient pas la fortune des
batailles:¹⁶¹ pourquoi celi Denis devant dit faint que c'
estoit pource que il n' avoient pas rendu leur veu a Venus
après leur victoire de ceulz de Regine: si leur conseilla
que au jour solennel de Venus toutes les dames de Locres
et les vierges alassent au temple de Venus les plus
cointes et les plus aournees que elles porroient et ylluec
on esliroit cent vierges que on enveroient au lieu du
bordel, mais on feroit devant jurer a tous les hommes que

¹⁵⁹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXI ii 8-9; iii 2-4, 6-8.

¹⁶⁰ A margine: *Du fol veu*.

¹⁶¹ A margine: *La grant malice de Denis le Secont*.

nulz ne yroit pour elles corrompre. Ce conseil plut a ceuls de Locres, car il leur sambloit que par ce il fust pourveu a leur veu et aussi a la chastee de leurs vierges: si s' en alerent toutes les femmes, parees de leurs plus bons joiaux, au temple de Venus, ainsi comme il estoit ordené, mais Denis qui avoit fainte et simulee ceste satiffation y envoya, tantost que elles furent ou temple, grant quantité de ses gens qui les despoullierent et osterent leurs joiaux et occist les maris plus riches des aucunes et aucunes en mist a question pour enseigner les tresors de leurs maris. Ainsi par fainte religion furent deceu ceulz de Locres par celi Denis, le tyrant, mais il en furent après vengié, si comme il sera veu ou .VI^e. livre ou chapitre de la mutacion de fortune.

Item, selonc Justin ou .VIII^e. livre,¹⁶² ceulz de Focence, si comme il est devant dit, despoullierent le temple de Apollo en Delphos et se combatirent contre ceuls de Thessale et de Thebes: en la premiere bataille furent vainqueur ceuls de Focence, mais en la seconde fu mort Philomelus, leur duc: si en firent tantost un autre qui avoit nom Oenomenaus, més ceuls de Thessale et de Thebes ne voldrent faire leur duc de un d' eulz, a la fin que il ne fust si poissant que se il vainquoient il ne pe/23vA/ussent porter sa poissance et la seignorie, mais eslurent Phelippe, le pere Alixandre, qui lors faisoit les grans merveilles.¹⁶³ Phelippes dont, quant il fu ainsi esleu, ne fist pas aussi comme se il fust vengeur de l' injure de ceulz de Thebes et de Thessale, mais fist par fausse et fainte simulacion, aussi comme se il se vousist combatre a ceulz de Focence pour vengier le dieu Apollo que il avoient desrobé, et commanda a toutes ses gens que il preissent chapiaux de lorier et s' en ala contre ceulz de Focence, aussi comme se le dieu le menast, més

¹⁶² cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, VIII i 8-9, 12-14; ii 1-4.

¹⁶³ A margine: *De Phelippe le pere de Alexandre*.

ceulz de Focence, quant il virent ceulz venir en telle maniere et aussi virent les signes du dieu, orent un remors de conscience, par quoy il furent si espouentés que il geterent leurs armes jus et s' enfouirent.

Item en ce meismes livre dist Justin¹⁶⁴ que, après ce que Phelippe ot fait ou faint ceste vengeance, il ot moult grant grace de estre vaillant et preudomme, car on cuydoit que il eust fait pour vengier Apollo ce que il avoit fait par malvaistie, si comme il apparut tantost après, car les cités de ceulz qui li avoient aidie et qui cuidoient avoir desservi sa grace et amour prist il et tua les hommes, vendi les femmes et les enfans, desroba les temples et les diex et, quant il ot fait ces mauls et pluseurs autres merveilles, il considera que la malvaie renommee de li estoit espendue par tout, par quoi il faint que il avoit moult grant devocion aus diex et grant affection a la chose publique et envoya en pluseurs royaumes semeurs de paroles que il avoit volenté de faire ou de refaire les temples des diex et de faire refaire les forterescs des bonnes villes et fist crier que qui voudroit avoir de l' argent pour ce faire que il alast ou envoiast en Macedone souffisans messages et y ot pluseurs cités [23vB] qui y envoierent messages, mais il furent travilliés de divers delais et furent tous liés, quant il s' en porent revenir sans plus perdre.¹⁶⁵

Item en cest chapitre qui est de fainte ou simulee religion puis je, ce me samble, ramener a memoire une merveilleuse simulation, laquelle, selonc ce que je treuve en une cronique,¹⁶⁶ advint au Puy en Auvergne l' an de grace mil cent .IIII^xV., car après une guerre qui fu entre Henri, le roy d' Engleterre le pere, et Henri aussi, son filz, qui se disoit aussi roy, après la mort de Henri le Jenne

¹⁶⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, VIII ii 5-6; iii 2-9.

¹⁶⁵ A margine: *De chaperonnés*.

¹⁶⁶ cfr. *Grandes Chroniques de France*, VI, *Philippe II Auguste*, I x.

demoura en Aquitaine grant quantité de gens d'armes que on appelloit routiers pource que il estoient par routes, aussi comme on dist maintenant compaignes. Ceulz routiers devant dis si gastoient tout le pays de Guyene et autres pays aussi ou il se metoient ne nulz n' i mettoit conseil ne remede, car il estoient grant nombre pource que il n'avoient qui eust resisté au commencement et y assambloient Vacles, Brebensons, Alemans, Arragonnois et briement il y venoit de toutes nations, car nulz n'osoit issir de fors.¹⁶⁷ Or estoit il de coustume en celi temps que au jour de la mi aoust a la solennel feste de nostre Dame se assambloient au Puy en Auvergne les princes et barons du pays et de estranges contrees et faisoient grans despens et larges: si les sievoient marcheans pour vendre leur marchandise et ainsi en amendoit la ville et aussi l'eglise, car les riches hommes donnoient a l'eglise de leurs biens largement: si advint que il y ot un chanoine de l'eglise du Puy a qui il desplaisoit forment de ce que iceulz gens destruisoient ainsi le monde et que aussi il convenoit que par leur fait fust ainsi empeschie la solennel feste de nostre Dame: si parla a un jenne homme subtil et en langage non congneu en la ville et ordene/24rA/rent ensamble que le jenne homme seroit habitué en guyse de Nostre Dame le plus proprement que estre porroit et se apparoit par nuit a un simple homme et de tres bonne renommee qui avoit nom Durant et estoit charpentier et celi Durant avoit coustume d'estre en devocion par nuit en l'eglise et ainsi fu fait comme il avoient devisé, car le jenne homme aussi comme une heure devant le jour s'apparut a Durant en guyse de Nostre Dame et li dist certaines paroles et commandemens et le simple homme cuida pour voir que ce fust Nostre Dame: si ala, quant il fu jour, raconter sa

¹⁶⁷ fors : ms. fort

vision: si vindrent ceuls de la cité a l' eglise pour savoir que c' estoit, car le preudomme Durant estoit de bonne foy, par quoy la chose estoit plus creable. Le chanoine par qui le preudomme avoit esté deceu prist la parole pour Durant, car il estoit sages et emparlés et il avoit oy de Durant ce que il li avoit fait dire: si prist theme et parla au peuple, par maniere de sermon, et dist ce que Nostre Dame avoit dit a Durant: premierement que la mere de misericorde avoit empetré pais au monde par les prieres que elle avoit faites a son benoit fils Dieu tout poissant et qui empescheroit ou ne voudroit prendre celle pais il mouroit de mort soubite. Les condicions de celle pais sont que tous ceulz de ceste pais aront chaperons de toile blanche et y ara une enseigne d' estain ou il ara escript: *Agnus Dei qui tollis peccata mundi dona nobis pacem*. Après cils qui entrera en ceste pais ne jouera aus déz ne aus tables, ne yra en taverne, ne ara vestemens desguiséz ne coutel a pointe, ne fera faux serement ne deshonneste, ne nommera de Dieu ne de nostre Dame ne de saint ne de sainte aucun membre dessous le nombril et aussi jureront tous ceulz qui seront de ceste pais de destruire les anemis de pais, c' est a dire les routiers. Ceste pais fu esbandue par pluseurs pays et contrees: si venoient de toutes pars [24rB] evesques et gens de tous estas prendre celle pais que il cuidoiest estre venue du ciel, car qui ne vouloit ce chaperon de toile prendre il le tenoient aussi comme pour anemi et paioit chascun a l' entree .XII. deniers de la monnoie du Puy, laquelle somme monta en .II. mois quarante cens mile livres. Les princes et les seigneurs terriens avoient paour de celle gent et n' osoient demander a leurs subjees, fors leurs rentes bien eschagement. Or advint que les routiers s' en venoient, une grant partie, de Aquitaine vers Bourgoigne et, quant les chaperonnes de Auvergne le sorent, il leur coururent sus et en occistrent .XVII. mile. En une autre

partie aussi en ot occis par les chaperonnes .IX. mile et porterent la teste de la capitaine qui avoit nom Curberant au Puy en signe de leur victoire et monta en tel orgueil le fol et indiscipliné peuple que il mandoient aus princes que se il meffaisoient riens a leur subgiéz il sentiroient leur indignacion et fu en adventure le monde que pis sans comparoison ne advenist par le fait des chaperonnes que par le fait des routiers, mais ceste chose qui avoit esté commencié par faint et simulee religion ne dura pas trop longuement, car Lupasius, un poissant capitaine des routiers, desconfist les chaperonnes en telle maniere que il ne fu puis nulz qui osast dire que il fust de celle confrarie et après celi Lupacius fu princes ou capitaine des routiers un qui ot nom Marchader qui puis fu appelés du roy Richart d' Engleterre pour li aidier contre le roy Phelippe le Conquerant et fist moult de grans mauls en France, mais il n' en faut plus parler ad present; et yci fais fin de ceste matere.

Des auspices le .IIII^e. chapitre.¹⁶⁸

Il est assavoir que Valerius entent par «auspice» aucun signe ou demonstracion de aucune nou[24vA]velleté au commencement d' aucune besoigne, le quel signe puet bonne aventure ou male segnefier, si comme il appert par les exemples.

[[I 4,2]] *Graccus et cetera*

Glose: Pour entendre ceste hystoire est assavoir que, selonc Orose ou quint livre ou .VII^e. et ou .VIII^e. chapitres,¹⁶⁹ Graccus fu un grant homme de Rome, filz de la fille Scipion l' Affricant le premier qui ot a nom

¹⁶⁸ La numerazione di Simon, diversa da quella di Dionigi, e quella dell' edizione teubneriana vengono a coincidere, dal momento che nella traduzione manca l' intero capitolo *De superstitionibus*, evidentemente assente anche in tutti i manoscritti consultati dall' umanista francese e ricostruito dall' edizione moderna grazie alle epitomi di Paride e Nepoziano.

¹⁶⁹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V x 9-10; xii 9; viii 3-4; ix 1-2.

Cornelia et frere de la femme Scipion l' Affricant le secont qui avoit nom Sempronia. Cesti Graccus estoit tribun du peuple, c' est a dire que il avoit a deffendre et a soustenir le peuple: si ot grant indignacion de ce que il estoit renommés ou diffamés, a parler plus proprement, de un let pact ou couvenance qui avoit esté fait par Manchinon, un consule, a ceuls de Numance, si comme il apparra cy après, et pour li vengier des nobles de Rome il se advisa que il metroit discention entre les nobles et le peuple: si provulga une loy et establi que les terres arables ou champs qui estoient as particuliers aucuns de Rome fuissent devisees au peuple: pourquoi il ot la malivolence des grans seigneurs, mais il ot la grace du peuple, par la force duquel il osta un autre tribun de son estat pource que il ne s' acordoit pas a sa volenté: si advint aussi en celi temps que Attalus, le roy de Ayse, morut et laissa au peuple de Rome son royaume de Ayse. Graccus qui vouloit encore avoir plus grant grace du peuple ordena que la pecune qui avoit esté Attalus fust distribuee au peuple, mais il fu contredit du senat. Ainsi demoura la chose en dissention jusques au temps que on devoit muer les estas et offices de Rome: si vouloit Graccus devant dit estre encore tribun du peuple, si comme il avoit esté l' an devant, et se efforçoit de faire le peuple esmouvoir contre le senat et les nobles pour euls tuer se il peust: pourquoy Scipi[24vB]on Nasica mist cuer es nobles et les enflamba de grant yre, par quoy il froisserent leurs selles, sur quoy il seoient, et des asteles il tuerent Graccus et pluseurs autres du peuple. Celi Graccus, quant il mut de son ostel, ne trouva pas bons auspices; et c' est ce que Valerius dist en la lectre:

Tiexte: Et Graccus, quant il se appareilloit a faire nouvelleté, il querut auspices au matin, més il les trouva moult tristres, car a l' issir de sa porte il se rompi un doit du pié et après trois corbiaux vindrent crier a l' encontre de li et geterent devant li une piece d' une tieule, mais de ce ne

fist il compte, ains s' en ala ou Scipio Nasica l' incurut sus
premierement et fu feru en la teste de pieces de bancs et de selles
froissiees, par quoy il fu mort ylluec.

[[I 4,3]] *P. Claudius et cetera*

Glose: Tous les exemples de ce chapitre sont tous clers et
pour ce n' i faut il point d' exposition. Valerius dont dist
ainsi:

Tiexte: Comme P. Claudius en la premiere guerre punique se vout
combatre par mer et demandast a un qui avoit nom Pullarius de nom ou
de office auspices, selonc la maniere des anciens, Pullarius li respondi
que les poules ne voloient issir de la cage et Claudius li commanda que il
les getast en la mer, en disant: «Puisque il ne veulent issir hors, or
boivent!»

Glose: Valerius ne dist point plus ou livre ou je ay trouvé
ce chapitre des auspices, mais Orose ou .III^e. livre ou
.VII^e. chapitre¹⁷⁰ dist que Claudius avoit cent et .XX. nefes,
desquelles il perdi en la bataille .III^{xx}, et .X., et y ot .VIII.
mile hommes mors et .XX. mile pris, si comme je ay dit
devant ou premier chapitre ou je ay parlé des batailles
puniques.¹⁷¹

[[I 4,4]] *Iunius et cetera*

Glose: Ici parle Valerius du compaignon Claudius qui
avoit [25rA] nom Iunius, qui aussi perdi sa navie par
tempeste de mer, aussi comme l' autre fist par bataille le
sien

Tiexte: Iunius, le compaignon Claudius, despisa aussi les auspices, mais
il perdi sa navie par tempeste et par mort volontaire eschiva la vilennie
de sa condampnation.

¹⁷⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV x 3.

¹⁷¹ I 1,14.

[[I 4,5]] *Cum Metellus et cetera*

Glose: De ceste hystoire fait mention Orose ou quart livre ou .VIII^e. chapitre¹⁷² ou il dist que en l' an de fondacion de Romme .V^c. et .VII. fu Romme aussi comme toute gastee par yave et par feu, car le Tybre si se desriva en telle maniere que il abati tous les edefices de Romme qui estoient ou plain, car la ou l' yave avoit son cours elle abatoit tout devant li et ou elle demouroit et n' avoit cours elle pourrissoit les fondemens, par quoi tout trebuchoit a terre. Après ceste destruction par yave avint plus grant mescheance par feu, quant le feu prist a Rome et ne sot on onques comment, mais il art et destruisit aussi comme tout le remenant de Rome et consumma plus d' or et d' avoir que on ne pooit avoir assamblé de pluseurs grans victoires des estranges nations et se prist aussi le feu ou temple de Vesta, mais Metellus qui, selonc ce que il est dit ou premier chapitre, estoit grant evesque ou souverain prestre des diex se bouta en mi le feu et en osta le *Palladium*, c' est a dire le simulacre ou ydole de Minerve, mais, selonc Valerius, ceste chose advint par auspice, si comme il appert par la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Quant Metellus avoit pris son chemin pour aler en Tusculane, il vint deux corbiaux a l' encontre de son visage qui li empeeschoient son chemin et a grant paine le firent retourner et en la nuit ensivant le feu se prist ou temple de Veste, mais Metellus se mist ou feu et en osta le *Palladium* tout sain et sauf.

Glose: *Palladium* est a dire le simulacre ou ymage de Minerve. Il [25rB] samble, selonc ceste lectre, que le auspice des corbiaux qui firent retourner Metellus fust envoié par Minerve pour rescourre son ymage et ce samble il que Valerius veulle dire, més Orose dist ou lieu devant allegüié¹⁷³ que a pou que Metellus pour rescorre le

¹⁷² cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xi 5-9.

¹⁷³ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xi 9.

Palladium ne fu tous ars et a grant paine en eschappa, un bras demi brullé, et, selonc ceste lectre, le auspice des corbiaux qui le firent retourner de son chemin aroit esté segnefiance de male adventure.

[[I 4,7]] *Marcus Brutus et cetera*

Glose: Il est assavoir «que cesti Brutus fu un des principaus de la mort et occision de Jule Cesar, lui et Cassius», car, selonc Orose,¹⁷⁴ une grant partie du senat en fu consentant de la mort Julle Cesar et pluseurs autres, més Brutus et Cassius en furent plus nommés pource que il estoient «plus grans». Or advint que Octovianus Cesar qui estoit nepveu et filz adoptis de Julle Cesar, si comme il est devant dit en l' exposition du proheme,¹⁷⁵ volt vengier son oncle et assambla grant gent luy et Anthonius qui moult avoit esté ami de Jule Cesar et alerent pour combatre contre Brutus et Cassius, mais Cassius fu mort de la main de son serf qui avoit nom Pindarus, devant ce que Brutus fust occis en la bataille, de laquelle Valerius fait mention a present; et de ceste matere sera veu plus a plain en cest livre premier ou chapitre des songes: pourquoi je n' en parle plus a present: si dist ainsi Valerius:

Tiexte: Quant Marcus Brutus fu en champ a tout le remenant de son ost encontre Octevien et Anthoine, deux aigles se mistrent a vol, desquelles l' une venoit de devers l' ost de Brutus et l' autre de devers l' ost Octevien, et se combatirent en l' air, més celle qui estoit venue de la partie Brutus fu enchaciee et moult mal menee et ce fu auspice et segnefiance que Brutus devoit estre desconfit, si comme il fu.

[[I 4,6]] *Marco Ciceroni*¹⁷⁶ *et cetera*¹⁷⁷

¹⁷⁴ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xvii 1-2.

¹⁷⁵ I praef.

¹⁷⁶ *Ciceroni*: ms. *Cicerone*

¹⁷⁷ Nell' edizione teubneriana questo capitolo e il precedente si presentano in ordine opposto.

Glose: Il est [25vA] assavoir que Tullius fu appelé Marcus Cicero et ainsi est il nommé communement des anciens et cesti Tullius fist moult de nobles livres et fu de singuliere elloquence en biauté, més toutefois il fu moult hay de Anthoine, si comme il apparut après, car, selonc Orose ou .VI^e. livre ou .XVI^e. chapitre,¹⁷⁸ après la mort de Jule Cesar y ot moult grans debas entre les Romains et estoient toutefois le trois plus fors Lepidus, Anthonius et Octovianus et, pource que chascun d' eulz avoit aucunes personnes que il haoit, ilz firent une proscription:¹⁷⁹ pourquoi il est assavoir que «proscricion» ou «proscripre» estoit que secretement on mettoit en escript le noms de ceuls que on vouloit faire tuer et puis on les bailloit l' un après l' autre a ceulz qui les devoient occirre, si que nuls ne s' en savoit garder, mais les tuoit on sans loy et sans jugement et sans nulle raison oir, puisque il estoient ainsi proscrips, l' un en en sa maison, l' autre en la voie ou en quelque lieu ou on le trovast. Cestes dolereuses et diffamees tables de proscription, selonc Orose ou .V^e. livre ou .XX. chapitre,¹⁸⁰ furent premierement faites du temps Silla qui en la guerre civile que il ot encontre Marius occioit tant des Rommains que c' estoit grant horribleté non pas seulement de ses anemis, més des simples gens et innocens et, que plus est, de ceuls meismes qui estoient de sa partie: pourquoi .I. grant homme qui avoit nom Quintus Catulus dist a Silla devant tous: «De qui arons nous victoire se nous tuons les armés en bataille et les desarmés en pais?». Adont Silla par le conseil de Lucius Fursidius fist faire la premiere proscripcion, en laquelle furent .III^{xx}. nobles hommes, desquelz il y avoit quatre qui avoient esté consules et si en y ot .V. autres. A

¹⁷⁸ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xviii 1-6, 8-12.

¹⁷⁹ A margine: *Qu' est proscripcion.*

¹⁸⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xxi 1-4.

revenir dont au propos Lepidus, Anthonius et Octovianus firent une proscriccion, en laquelle [25vB] Anthonius mist Tulle, que Valerius appelle Cicero, et l' envoya tuer a Gayete ou il s' estoit retrais et de sa mort est il parlé plus a plain ou quint livre ou chapitre des ingrates: pourquoy je n' en parle plus a present, mais de la auspice qui li advint devant sa mort parle en ceste lectre Valerius qui dist ainsi:

Tiexte: La mort qui estoit apparant fu demonstree a Marcus Cicero par auspice, car, quant il estoit en la ville de Gayete, un corbel osta devant li le fer de son horloge et le tint au bec par le bort de sa coté jusques adont que un de ses sers li vint dire que les chevaliers estoient venus pour lui occirre.

[[I 4 ext. 1]] *Cum rex Alexander et cetera* ¹⁸¹

Glose: En ceste partie parle Valerius de Alixandre le Grant qui conquist le monde, especialment les parties d' Orient, duquel il sera parlé en pluseurs lieux de ce livre, mais, tant comme a present appartient, entre les autres grans merveilles que il fist en .XII. ans que il regna il fonda en divers lieux .XII. grans cités, lesquelles il appela Alixandres, desquelles fu l' une Alixandre qui est en Egipte, de laquelle Valerius parle en ceste lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Quant le roy Alexandre volt fonder la cité d' Alexandre en Egipte, Democrathes, le maistre de l' ouvrage, pource que il n' avoit point de croie geta les lignes du siege et de la façon de blanche ferine menue, més une grant multitude d' oisiaux issi d' un lac qui estoit pres de la et mengerent la ferine, mais les prestres des Egiptiens interpreterent que la cité seroit plentive et que il y aroit assés de biens pour souffire aus estranges gens qui y vendroient.

¹⁸¹ *Cum rex* è probabilmente una omissione del rubricatore, dal momento che la traduzione è integra e corretta.

[[I 4,2]] *Deiotaro vero et cetera*

Glose: En ceste lectre met Valerius un exemple d' un roy qui ot nom Deiotaurus, qui forment se congnoissoit es auguremens, qui ne volt une nuit entrer ne [26rA] gesir en son palais pource que il y avoit veue une aigle; et c' est ce que Valerius dist:

Tiexte: Au roy qui avoit nom Deiotaurus fu cause de sa salvacion un aigle que il regarda sur sa maison, car il faisoit aussi comme tous ses fais par auspice, car en celle nuit il ne volt entrer en sa maison ou palais: si li en vint si bien que en la nuit ensivant la maison fondi jusques en terre; et yci fine le chapitre des auspices.

De ominibus le .V^e. chapitre

[I 5,1] *Ominum etiam observatio et cetera*

Glose: Pour l' entente de cest chapitre est assavoir que je l' entitule en latin pource que je ne puis pas bien proprement la significacion mettre en romant en po de parole et, a parler le mains improprement que je say, il me samble que, aussi comme j' ay dit devant, que auspice est aucun signe de fait que on voit qui puet bonne ou male adventure segnefier, aussi *omen* est aucun signe de vois que on ot qui puet estre segnefiance de bien ou de mal, c' est a dire de eur ou de maleur, comment que on le treuve en segnefiance de bien plus souvent que de mal, si comme il est trouvé ou tiers livre des Roys ou .XX^e. chapitre¹⁸² ou il est dit que, quant Achab, le roy de Israel, ot desconfit Benadab, le roy de Sy[26rB]rie, et ot occis de ses gens cent mille hommes de pié et du remenant qui s' en estoit foui en Afeth en y ot

¹⁸² cfr. I (III) Rg 20,29-34.

tués .XVII. mile du mur qui chey sur eulx, Benadab qui veoit qu' il ne pooit eschaper envoia de ses gens au roy d' Israel, vestus de sac et les cordes ou col, en li priant que il le laissast vivre, et Achab respondi: «Se il vit encore il est mon frere», laquelle parole les messages Benadab pristrent *pro omine*, c' est a dire pour bon eur, et si fu ce, car Achab leva Benadab en son char avec li et fist pais a li assés po profitable, si comme il appert en l' ystoire.

Pour bon eur aussi prist Ovide *omen* en son quart livre qui est intitulé *De Ponto*¹⁸³ ou il dist:¹⁸⁴ *Omina et cetera*, c' est a dire que l' eur et la felicité des hommes mortieux pent a un menu fil et que les choses qui soloient valoir chieent ou trebuchent par aventure soudaine¹⁸⁵.

Item il est assavoir que auspice et *omen* sont a la fois pris l' un pour l' autre pour la cause que il ont si prochaine significacion, mais toutefois *omen*, a parler proprement, est aucune segnefiance de vois, quant on entent par aucune parole autre chose que celi qui dist la parole n' entent, et l' observance de telles paroles appartient bien a religion, selonc ce que dist Valerius en la lectre, pour la declaracion de laquelle il est assavoir que, selonc ce que il est dit devant ou premier chapitre, les Gals de devers les parties que on appelle maintenant françois priendrent et destruistrent Rome et la destruistrent si au net que, quant les Gals s' en furent partis, il sambloit aus Romains que jamais ne peust estre refaite: pourquoy il avoient consideration de laisser la place et d' aler a une autre cité que Furius Camillus avoit prise un pou devant, qui avoit nom Veios et, ainsi comme il estoient ad ce conseil, il advint que un centurio, c' est a dire un qui avoit .C. hommes [26vA] armés dessous li,

¹⁸³ Si tratta del quarto libro delle *Ex Ponto*.

¹⁸⁴ Ovidius, *Ex Ponto* IV iii 35-36.

¹⁸⁵ A margine i versi i ovidio *Ex Ponto* IV 3, 35-36: *Omnia sunt hominum tenui pendencia filo, / et subito casu, quae valere, ruunt*. Simon legge però *Omina* anziché *Omnia*.

dist a celi qui portoit la baniere ou le penon de gens d'armes qui venoient d'une garde ou garnison ou il avoient esté: «Arreste ta baniere: nous serons cy bien», laquelle parole ceulz qui estoient au conseil oirent et le pristrent *pro omine*; et c' est ce qui est en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Le observation *ominum*, c' est a dire de telles paroles, ainsi comme j' ay dit devant, touchent aucunement religion, c' est a dire la foy et l'onneur des diex, car on ne cuide pas que tels choses viengnent de mouvement adventureux, mais que elles viengnent de la pourveance divine, laquelle fist que, quant la cité de Romme fu gastee par les Galz, les peres conscrips deliberoient ou conseilloient, a savoir mon, se il referoient la cité ou se il s' en yroient a Veios pour habiter:¹⁸⁶ si advint en ce temps que gens d'armes revenoient de garnison: si cria le centurion entre ses gens: «Tu qui portes le signe, arreste cy, car nous y serons ou demourrons tres bien!» et, quant le senat oy celle vois, il prist aussi que *omen*,

Glose: c' est a dire en bonne segnefiance, et que ilz demoureroient bien a Romme et tantost il laisserent le conseil d'aler en la cité de Veios. Puis Valerius se escrie, aussi comme en approuvant la foy que on a en la signifiance de tels choses:

Tiexte: Que de po de paroles fu confremee la condicion du domicile du souverain empire a venir! Je croi que les diex ne voloient pas que ce fust digne chose que le nom de Romme, né et venu de si tres bons auspices, fust mué ou nom de la cité de Veios et que l'onneur et biauté de la noble victoire fust fondue es ruines de la cité qui avoit un pou devant esté gastee.

Glose: Pour entendre ceste derreniere partie est assavoir, si comme il est dit devant et que Tytus Livius dist ou quint livre,¹⁸⁷ que Camillus desconfist les Gals qui avoient de[26vB]struite Rome et aussi il contredisoit a ceulz qui voloient laisser Rome pour aler a Veios et ainsi porroit estre l'entente de Valerius que les diex ne

¹⁸⁶ Val. Max.: ... *deliberantibus patribus conscriptis utrum Veios migrarent an sua moenia restituerent* ...

¹⁸⁷ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, V ii 1-6, 8.

vouloient pas que l'onneur de celle noble victoire fust fondue es ruynes de Rome, c'est a dire adnichilee et mise en oubli, laquelle chose eust esté se Rome n'eust esté refaite et redefiee.

Item il est voir que un po devant la destruction de Romme celi Camillus meismes avoit destruite la cité de Veios et ainsi porroit estre que Valerius entendist que les diex ne vouloient pas que l'onneur de la victoire que il avoit eue de ceulz de Veios fust fondue es ruines de celle cité qui avoit un pou devant esté gastee et destruite par li, aussi comme s'il vausist dire que on eust fait plus d'onneur a ceulz de Veios d'aler en leur cité demourer que on ne leur eust fait de villennie a gaster et destruire la cité.

[I 5,2] *Huius tam preclari et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que Furius Camillus de qui j'ay parlé maintenant fu un noble homme de Rome et tres vaillant chevalier et fu celi, selonc ce que j'ay dit devant, qui destruisit la cité de Veios qui moult avoit fait a faire aus Rommains et pource que il ne parti pas la proie et la despouille a la volenté des Rommains, quant il fu revenu a Romme, aucuns firent conspiracion contre li et finalement fu envoyé en essil, si comme il sera veu ou .Ve. livre ou chapitre des ingrates, et, ainsi comme il estoit en essil, les Galz destruisirent Rome, si comme il est dit devant, més il assambla ses amis et les fuitis qui estoient eschapés de Rome et fist un grant ost et couru sus as Galz et les desconfit et rescoust une grant partie des biens que il avoient pillié a Rome et donna tout a refaire la cité, par quoy Rome fu aussi comme de nouvel refondée et pour ce fu il appelé le secont Romulus, car, [27rA] aussi comme Romulus la fonda premierement, aussi cesti Furius

Camillus la refonda secondement: cesti donques Camillus, devant ce que il se combatist aus Galz, un pou après ce que il ot prise Veios, pour la grant amour que il avoit a la chose publique pria que se aucuns diex avoit envie de la prospérité de Rome que le mal en venist a li et, tantost que il ot ce dit, il chay a terre qui fu *omen*, c' est a dire segnefiance de son essil, car asséz tost après il fu essilliés et boutéz hors de Rome; et c' est ce que Valerius dist, en continuant a la lectre de devant:

Tiexte: Camillus qui fu aucteur de si clere ou noble chose, c' est a dire de ce que les Romains ne laisserent pas Rome pour aler a Veios, car il y fu tousjours contredisant, fist priere que, se la felicité du peuple de Rome sambloit trop grande a aucun des diex, que celi dieu saoulast son envie de aucun meschief qui li advenist et tantost il chay a terre, lequel *omen*, c' est a dire que il chay, sambla appartenir a la dampnation, de laquelle il fu après oppressés,

Glose: c' est a dire a la condampnation de son essil, et puis Valerius recommande Camillus de celle priere que il fist et dist ainsi:

Tiexte: la debonnaire priere et la victoire du tres noble homme estriverent ensamble de loenge a bonne cause,

Glose: c' est a dire que a pou puet on savoir laquelle fu plus a loer: ou la victoire que il avoit eue de ceuls de Veios ou la bonne volenté que il avoit au pays, et pour ce dist Valerius:

Tiexte: car c' est equale vertu d' avoir acreu le bien du pays qui avoit esté par la victoire et de vouloir aussi a li le mal du pays transporter que il avoit fait par sa priere.

Glose: Par cest exemple appert que Valerius prent a la fois *omen* pour fait, si comme il a fait yci ou il dist que son cheoir fu [27rB] *omen* de sa condampnation.

[I 5,3] *Quid illud et cetera*¹⁸⁸

¹⁸⁸ A margine: *De la bataille de Macedone*.
www.pluteus.it

Glose: Pour entendre l' ystoire, de laquele cest exemple fait mention, est assavoir que entre les autres batailles merueilleuses et doubtables que les Romains orent fu une des plus grans et plus doubtable la bataille de Macedone, de laquelle parle tout du lonc Tytus Livius¹⁸⁹ et Justin en parle assés briement¹⁹⁰ et Orose en son quart livre ou .XX^e. chapitre¹⁹¹ dist que après la mort de Phelippe, le pere de Perseus, qui fu roy de Macedone, Perseus tint le royaume et trouva grant appareil d' armes et de gens et de grans tresors que Phelippe, son pere, avoit ordené et conqueilli pour faire guerre aus Romains et entre les autres choses Perseus avoit envoié querre unes gens tres crueuses et sauvages qui habitoient outre le grant fleuve qui est appellés Danubius ou Hister, c' est celi que on appele maintenant la Dinoe qui est un des trois grans fleuves de Europe, selonc les aucteurs, et les deux autres sont le Rin et le Rone, et appeloit on cestes gens Basternes. Perseus dont envoia querre cestes gens qui y venoient volentiers pour l' esperance du pillage et de la proie que il cuidoit avoir.¹⁹²

A ce temps fu la Dinoe engelee par trop excellente froidure que il fist en l' yver et tant que la glace portoit et aloit on hardiement dessus: pourquoy celle sote gent cuidierent que la glace les peust soustenir pour passer et se mistrent sus tous ensamble, chevaux et gens et harnas, aussi comme infinite multitude, mais la glace ne pot soustenir si grant fais: si fondi dessous euls et furent perdu, mort et noié et les pluseurs despeciés de la glace qui se rejorgnoit. Ainsi fu perdue et morte toute celle gent. Mais Perseus ne laissa pas pour ce a faire son emprise. Les Romains qui estoient sages et bons

¹⁸⁹ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, XL-XLV.

¹⁹⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXII iii 2-5; XXXIII i 1-7; ii 1-5

¹⁹¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xx 34-35, 37.

¹⁹² A margine: *De ceulz qui furent noyez en la Dunoie.*

guerriers n'attendirent pas que [27vA] Perseus, le roy de Macedone, les venist querre en leur pays ne que il entrast en Ytalie, mais envoierent un consule, vaillant homme, qui estoit nommés Lucius Emilius Paulus, duquel Valerius fait mension en cest exemple present, car les Rommains en avoient devant envoieé un autre qui avoit esté desconfit, lequel Orose appelle Crassus et Justin l' appelle Sulpitius, duquel il dist que, non obstant que il eust esté vaincus, Perseus envoya a li pour traitier de pais, mais il ne pot onques trouver en li, fors aussi grant rigueur comme s' il eust esté vainqueur: Emilius Paulus donc qui fu envoieé des Romains ot en ayde toute Ytalie et si ot aussi Ptholomee, le roy d' Egypte, et Ayaratres, le roy de Capadoce, et Eumenes, le roy de Ayse, et Massinissa, le roy de Numidie. Perseus et les Macedoniens orent en leur ayde ceulz de Trace avec leur roy que on appelloit Coty et aussi y furent tous les Yriliens avec leur roy qui avoit nom Gentius. La bataille fu moult perilleuse, mais toutefois fu desconfit Perseus et pris et morut en prison a Albe. De ceste victoire yci fait mention Valerius en cest exemple qui est tout cler après les choses devant dictes:

Tiexte: Que fu ce de ce qui advint a Lucius Paulus consule c' est chose digne de memoire, car, quant il venoit de la court ou il avoit esté ordené qu' il feroit la bataille contre le roy Perseus et il fu a son hostel, il regarda une petite fillette que il avoit qui avoit a nom Tercia et vit que elle estoit triste: si la commença a baisier et li demanda que elle avoit qui faisoit si male chiere et elle respondi que Persa estoit peris et c' estoit un chienet que la fille amoit moult qui avoit nom Persa ou Perseus, car aucun livre apelent celi roy Persa, les autres Perses, mais Orose l' appelle Perseus. A dont prist Paulus omen du noble triumphe que il ot et en [27vB] celi dit d' aventure prist aussi certaine esperance de vaincre.

[I 5,4] *At Cecilia et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que anciennement estoit coustume que, quant aucune femme de bien et de grant lieu estoit en aage de marier, aucune vaillant femme de son lignage la menoit par nuit as veilles en un temple et veilloient ylluec ensamble, en considerant se il orroient aucune chose qui fust bonne segnefiance pour la fille qui estoit a marier: si advint que Cecilia, une grant dame de Romme, avoit une tres belle niece a marier, laquelle elle mena aus veilles, si comme il estoit de coustume. Celle Cecilia estoit femme d'un grant seigneur de Rome qui avoit nom Metellus, duquel est mention faite devant ou chapitre de religion et ou chapitre des auspices.¹⁹³

Or advint donques que, ainsi comme Cecilia se seoit en son siege, la fillete, sa niece, qui estoit tendre et delicate fu lassee de estre en estant: si dist a sa tante que elle li fesist place et elle li respondi que elle li laissoit la sienne: si y prist la fillete *omen*, car par ce la elle entendit que elle seroit femme de Metellus et si fu elle un pou après; et c'est ce que Valerius dist en la lectre:

Tiexte: Cecilia, la femme Metellus, avoit avec li la fille de sa sereur qui estoit en aage de marier: si la mena, selonc l'ancienne maniere, as veilles ou elle ot omen, car, quant Cecilia ot sis une grant piece ou temple pour oir aucune chose ou elle peust prendre omen, c'est a dire bonne segnefiance, et elle n'eust oy nulle chose qui fust appartenant au propos, la pucelle qui estoit lassee d'estre en estant trop longuement dist a sa tante que elle li prestast un pou de lieu pour seoir et elle li respondi que elle li lessoit volentiers son siege, lequel dit qui venoit de [28rA] debonnaireté ot effect de certain omen, car Metellus prist la fillete a mariage après la mort de Cecille qui morut ne demoura gaires après.

[I 5,5] *Gaio autem Mario et cetera*

¹⁹³ I 1,2 e I 4,5.

Glose: Selonc ce que il est touchié ou chapitre de simulee religion,¹⁹⁴ Silla et Marius si orent grant guerre ensamble, par laquelle la vertu et poissance de Rome fu aussi comme toute perie et perdue, quar, tant comme a fait d'armes, il furent tres excellentement bons chevaliers. Tytus Livius et les autres croniques des Romains parlent de ceste doulereuse guerre moult prolixement, més Orose en parle assés brief et pour ce¹⁹⁵ j' en veul parler selonc Orose qui ou .Ve. livre ou .XXe. chapitre¹⁹⁶ dist que, Silla estant consule qui aussi estoit ordené d'aler contre le roy Mitridates en Ayse, mais il estoit encore en Champaigne pour le remenant de la grant guerre que il appelle *socialis bellum*, c' est a dire de ceuls qui estoient amis et compaignons de Rome qui avoient guerrié lés les Romains, Marius qui estoit homme de grant cuer et qui avoit .VI. fois esté consule le vouloit estre la .VIIe. fois et faire la bataille contre Mitridates qui estoit ordenee a Silla. Quant Silla sot ceste chose, qui, selonc ce que Orose dist, a la verité estoit jennes homs et impatient et plain de grant yre, il revint de Champaigne vers Rome a tout quatre legions¹⁹⁷ et trouva un qui avoit nom Gratidius qui estoit legat de Marius et le occist et puis entra en Rome et demanda le feu a bouter partout et s' en ala tout droit ou marchié occuper la place. Marius qui n' avoit pas ses gens assablés et qui de ce garde ne se donnoit mist moult grant paine d' esmouvoir les nobles et d' enflamber le peuple et de faire armer les gens de cheval encontre Silla, mais il n' en pot venir a chief et au derrenier il promist [28rB] aus serfs liberté, mais que il li vousissent aidier, mais pour nient fu onques: nuls ne s' osa bougier.¹⁹⁸ Finablement Marius se bouta ou Capitole,

¹⁹⁴ I 2,5.

¹⁹⁵ *pour ce* : ms. *pour ce que*.

¹⁹⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V xix 3-5, 7-9.

¹⁹⁷ A margine: *La legion fait .VI. M. VIc. et .LXVI. hommes. Ysidore dist .VI.M. sans plus.*

¹⁹⁸ A margine: *De Silla et de Marius.*

mais les gens Silla vindrent la et y ot moult de mors des gens Marius, toutefois il s' enfouy, mais il se senti si avironnés de toutes pars que il se bouta es palus de Minturne ou il fu hideusement emboés et soulliéz, si que c' estoit trop laide chose a veoir, et ainsi fu menés a Minturne et mis en chartre et y fu envoié le bourrel pour li tuer, més il fu si espoventé de son visage que il ne l' osa onques ferir. Il samble que Orose veulle dire que Marius fust si emboés et laidement appareilliés que il eust fait grant peur a celi qui estoit alé pour li tuer et aucun dient que il li osta l' espee de la main. Valerius ou secont livre ci après dist que celi qui le devoit ferir fu esbahi de la majesté de Marius, car il l' avoit veu en si noble et haut estat et homme de si grant poissance que le cuer li failli, quant il le regarda ou visage.

Ainsi eschapa Marius de ce peril et s' enfouy par mer en Affrique, si comme il appert en cest exemple present, et appela son filz de la cité de Utice et s' en revint a Rome a tout moult de gent et s' acompaigna avec Cinna qui estoit consule et deviserent leurs gens en .IIII. parties: Marius ot trois legions, après en ot une partie Carbo et l' autre partie Sertorius qui puis fist tant de maulz aus Romains, si comme j' ay touchié ou chapitre de simulee religion, et l' autre partie ot Cinna, le consule. Marius s' en ala vers Hostie ou il fist touz les maulz que on puet faire en luxure, en avarice et en cruauté. Après il prist Ancium et Ares et occist tout, fors les trahitres qui estoient de sa partie, et ottoia a ses gens tous les biens. Après Cinna, le consule, et Marius en/28vA/trerent a Rome et occistrent les plus nobles des senateurs et des autres qui avoient esté consules, mais Orose dist que il n' en sot le nombre tant en y ot. Tant dura ceste douleur longuement, tant fu faite crueusement et aussi si diversement que c' est grant horreur a raconter.

Les senateurs qui estoient demouré après celle dolereuse tempeste s' enfouirent en Grece querre Silla pour recourre la chose publique, car a grant paine estoient eschapé de la poissance Cinna et de la cruauté de Marius, de la forsenerie de Fibrie et de la hardiesce Sertorius: tant li prierent donques que il s' en vint, mais trop longue chose seroit a escrire les dolentes batailles que il fist, ains que il venist a Romme, encontre les Romains meismes, et, quant il fu venu a Rome, il fist tuer .III. mil hommes qui s' estoient donnés et rendus a li par messages et briefment sanz nulle raison fist tuer et destruire tout tant que en un jour en y ot bien occis .IX. mile et ne fina ceste occision jusques adont que la proscription fu faite, de laquelle je ai parlé devant ou chapitre des auspices.¹⁹⁹ De ceste matere ne parle je plus a present, mais reviens au propos de Valerius qui parle de Marius comment par *omen* prendre soutillement il eschapa de Minturne, ainsi comme j' ay dit devant: Valerius donques dist ainsi:

Tiexte: Sans faute le observacion de omen fu cause de sauvement a Gayus Marius ou temps que il fu jugiés anemi du senat et que il fu menéz a Minturne en garde a la maison de Fannie

G: Fannie fu une femme de Minturne qui amoit moult Marius, si comme il apparra après,

T²⁰⁰: car il regarda un asnon que, quant on li donnoit a mengier, il fuioit tousjours a l' yave: si li sambla que la pourveance des diex li monstroit que il devoit faire, car il estoit tres sages et tres expert a interpreter les choses qui appartenoient a religion: si empetra d' une grant multitude de gens qui estoient venus pour li *[28vB]* aidier que on le menast a la mer et tantost monta sus une petite nef qui le porta en Auffrique et ainsi eschapa les armes vaincheresses de Silla.

Glose: Il est voir que aucun diroient que Valerius deust avoir dit que celi asnon n' avoit point de soif et que il

¹⁹⁹ I 4,6.

²⁰⁰ T aggiunta a margine

avoit assés beu ou autrement ce ne seroit pas de merveille se il n' avoit point de faim et il avoit soif et il laissoit sa viande pour aler a l' yave et croy que il estoit ainsi, ou autrement Marius si eust eu petite cause de prendre omen a telle chose.

Item on puet bien savoir par cest exemple et par aucuns autres de cest chapitre que Valerius ne prent pas seulement pour vois ou parole omen, mais aussi le prent il pour aucuns fais.

[I 5,6] *Pompeius vero Magnus et cetera*

Glose: Il est assavoir, pource que Valerius appelle Pompee Pompee le Grant, que je treuve .IIII. grans hommes entre les autres qui par l' excellence de leur grans fais ont emporté seurnom de Grant, a la difference des autres qui ont eus tels noms comme euls: le premier si est Alixandres le Grant qui fu roy de Macedone, qui conquist le monde, especialment es parties d' Orient; le secont fu Pompee, lequel subjuga aussi comme toutes les nations d' Orient et vainqui et mist en l' obeissance de Romme .XXII. roys et qui aussi destruisit Jherusalem et fist les murs abatre et expugna aussi le temple ou il ot occis et mors .XIII. mile Juyfs, selonc Orose;²⁰¹ le tiers fu Constantin le Grant qui moult fist de nobles batailles et rendi pais a l' Eglise après la persecution de Dyocletien et de Maximien et donna la terre a l' eglise de Rome au temps de saint Silvestre et edifia Constantinople, qui avoit nom Bizance devant, et y transporta la noblesce et le nom de l' empire de Rome; le quart qui fu et est appelé Grant est Charles le Grant, roy de France, qui fu filz de Pepin, le filz Charle Martel, et ot un frere qui ot nom Karlomanus. Cesti [29rA] Charles le Grant, selonc mon

²⁰¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI vi 3-4.
www.pluteus.it

advis, fu le plus vaillant chrestien qui onques fust, especiaument ou fait d'armes, mais de sa proesce scet on tant que il ne m' en faut point parler, fors tant que ce fu le premier qui fu empereur des Romains depuis que Constantin le Grant ot transporté l'onneur et l'empire de Rome en Constantinople et y ot entre Charle le Grant et Constantin le Grant qui ainsi transporta l'onneur et la dignité de Rome en Bizance que on appelle Constantinople, si comme il est dit devant, .CCCCLXVIII. ans et fu esleu empereur des Romains en l'an de son regne de France .XXXIII. ans, car les Romains avoient au pape Leon osté la langue et crevé les yeux, mais il les reut et vey et parla par la poissance divine et s' en afouy a Charles le Grant en France qui le remena a Rome et le remist en son siege et pugni ceulz qui estoient coupables du meffait et mist tous les Romains en pais et en obeissance.

En ce temps imperoit en Constantinople une femme qui avoit nom Hirene, qui avoit esté femme d' un empereur qui avoit eu nom Leo. Leo avoit .I. filz qui avoit nom Constantin, qui estoit aussi filz de Hirene. Celi Constantin regna avec sa mere .V. ans, mais après il priva sa mere de l'empire et regna tous seulz .VII. ans. Hyrene qui fu couroucie a son filz de corrous aigre et merveilleus fist tant que elle tolli a son filz l'empire et si le prist et li creva les yeulz et ainsi regna Hirene toute seule jusques adont que un, appelé Nicephorus, li tolli l'empire et l'envoia en essil.

Ou temps dont que Hirene tenoit et gouvernoit l'empire et que Charles le Grant estoit a Rome, si comme il est dit devant, les Romains qui, grant temps avoit, haioient a estre dessous l'empire de Constantinople et especiaument dessous la seignorie d' une femme tout d' un accort et d' un mouvement crierent a Charles le Grant les loenges imperiaus et [29rB] l' appelerent empereur et

se sousmistrent a sa seignorie. Alors et depuis y a deux empires: l' un de Rome et l' autre de Constantinople. Il est verité que pluseurs appelerent Charle le Grant Charlemaine, mais, sauve leur grace, il me samble que on ne li fait pas honneur, car il ot pluseurs Charlemaines, si comme Karlomannus, son oncle, qui fu freres Pepin, son pere, qui puis fu moine du Mont de Cassin²⁰² et aussi Karlomannus, son frere, qui ne vesqui pas granment, duquel il ot toute la partie, més toutefois, comment que il fuissent vaillans hommes, ne furent il a comparer a li.²⁰³ On le doit dont, selonc mon oppinion, appeler Charle le Grant, lequel ne fu pas tant seulement grant tant comme au monde, més fu et est grant comme a Dieu, car il est saint et chanonnizié de l' Eglise et fu chanonnizié et levé, selonc ce que je treuve es croniques, a Ays en l' an de grace mil .CLXVI. du temps pape Alexandre qui tint concille general a Tours, presens les roys de France et d' Engleterre et estoit roys de France Loeys qui fu filz de Loeys le Gros et pere de Phelippe le Conquerant, mais, pource que aucuns me pourroit reprendre et dire que je n' ay pas nommé entre les autres Grans Anthiocus Magnus, il est assavoir que je n' ay pas parlé de li pource que il n' ot pas ce nom pour excellence de ses fais, car il fu soubgiés des Romains et leur bailla par force Senlechus, son filz, en ostage, pour lequel il bailla Anthiocus, son autre filz, ostage perpetuel, mais fu son seurnom, car tous les roys de Syrie orent aucun seurnom, si comme Anthiocus Sother et Anthiocus Theos qui furent devant li et Anthiocus Epyphanes et Anthiocus Eupator et Anthiocus Griphus et Anthiocus Cizineus qui furent après li, et pour ce n' en ay je pas parlé ne li compte avec les autres qui sont nom[29vA]més Grans par excellence, car a verité il en y a d' autres qui ont eu

²⁰² *Cassin* : ms. *Cassium*.

²⁰³ A margine: *Nota quant Charle le Grant fu chanonisié.*

sornom de Grant, mais il n' en est pas telle memore comme il est des quatre devant dis.

Item pource que Valerius fait ici mention de la bataille pharsalique qui fu a Thessale entre Pompee et Jule Cesar, pource que souvent est faite mention de ceste bataille, de laquelle parle Titus Livius et pluseurs autres moult prolixement et especiaument Lucan en parle moult authentiquement qui le mist en noble metre aussi comme par maniere de poetrie et ou premier livre se efforce de mettre pluseurs causes de la discorde, si comme il sera veu cy après, toutefois il me samble bon de parler ent le plus brief que je porrai pour avoir ent aucune memoire en pluseurs lieux ou Valerius parle d' aucune chose qui touche ceste matere.²⁰⁴

Orose dont parle de ceste matere le plus brief que je aie veu que ou .VI^e. livre ou .XXIII. chapitre²⁰⁵ dist que, quant Jule Cesar s' en revenoit de Galle que il avoit vaincue, il fist demander a Rome aus consules et au senat en son absence que on le feist encore consule et li sambloit que il l' avoit bien gaaignié a la paine et au labours que il avoit eus pour Romme, en faisant la conquete de Galle et de Angleterre, mais il fu contredit d' un consule qui avoit nom Marcellus et ce faisoit faire Pompee et puis fu ordené du senat que Cesar ne revenist point a Rome se il n' avoit laissié ses gens d' armes et de l' auctorité de Marcellus, le consule, fu envoié Pompee aus legions qui estoient a Lucere pour prendre les par devers li. Cesar se traist a Ravenne. Marcellus, Anthonius et P. Cassius, qui estoient tribuns du peuple, intercedoient et prioient pour Cesar au senat et au consule qui lors avoit nom Lentulus, mais il leur fu deffendu que il ne venissent plus ou marchié ne a la court: [29vB] pourquoi il s' en alerent a Cesar et si

²⁰⁴ A margine: *Nota de la bataille de Jule Cesar et de Pompee.*

²⁰⁵ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xv 1-3.

alerent deux poissans hommes de Rome, Curio et Celius, avec eulz. Cesar lors s'en vint a une riviere que on appele Rubicon, qui est assés pres d'une cité que on dist Arimine, et lors, selonc Lucan ou primier livre,²⁰⁶ il vit une ymage de femme qui estoit en l'yave aussi comme toute deschiree et, comment que elle fust moult belle et grande de corps, toutefois avoit elle le visage moult triste et les cheveulz chenus et espars par les espales et d'une vois aussi comme en gemissant disoit a Jule Cesar: «Ou alés vous, hommes, ou portés vous mes enseignes? Se vous venéz pour bien, se vous estes mes citoiens, vous poués bien estre venus arméz jusques a cy», aussi que se elle vosist dire: «Il ne vous loist d'aler armés oultre ce fleuve se vous estes amis de Rome». Quant Cesar ot celle figure veue et oye, il ot grant horreur et se tint sur la rive de l'yave et se prist a appeler Jupiter le Grant et les autres diex en son ayde et especiaument il pria a Rome, aussi comme se elle fust un dieu ou une dieuesse, que elle li vousist estre favorable et dist: «Rome, aies faveur a ce que j'ay commencié, car je ne te persecute ne poursieu pas d'armes forsenees. Je suy Cesar, vainqueur en mer et en terre, qui suy tien partout, au mains que il me loise maintenant estre ton chevalier. Celi fera mal celi qui me fera anemi a toy»²⁰⁷, aussi comme se il vousist dire: «Je ne commence pas le debat, mais ceuls le commencent qui ne me veulent faire l'onneur que j'ay bien desservie». Lors Cesar se mist en l'yave de Rubicon sur son cheval, armés, et passa li et sa compaignie qui assés estoit petite selonc le fait que il entreprenoit a faire, car il n'avoit en sa compaignie que .V. cohortes et chascune cohorte, selonc Ysidore,²⁰⁸ fait .V. cens armés et de ce tantelet de gens, selonc ce que dist Tytus

²⁰⁶ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, I 185-205.

²⁰⁷ A margine sono riportati i versi di Lucano (I 185-188).

²⁰⁸ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, IX iii 51.

Livius,²⁰⁹ il [30rA] prist a conquerre le monde. Quant il fu ainsi passé oultre Rubicon et fu a Arimine, il appela ses gens et leur monstra le tort que on li faisoit, en deplorant ses injures, et leur demanda que il feroit, car il voloit faire bataille civile, c' est a dire contre les Romains, plus pour la cause de restituer les tribuns en leur estas que on avoit villainement bouté hors de Rome que pour nulle autre cause, si comme il disoit, et de la complainte et enortement de ses gens fait Lucan ou premier livre une soubtille et gracieuse oroison, de laquelle je ay estrait aucune chose, comment que je ne le puis mettre en si bel langage ou stile comme Lucan le met en latin. Cesar dont, selonc Lucan, si parla a ses gens en ceste maniere:²¹⁰

Bellorum o socii et cetera

Glose: «O vous qui avés esté mes compaignons es batailles, qui aves esté en mil perils de mort avec moy, qui aves .X. ans esté vaincheurs, le sanc que vous avés espandu par les champs, les plaies, les mors, les yvers que vous avés souffers dessous les Alpes ont il desservi que Rome soit esmeue contre nous? Il n' y a pas mendre tumulte de bataille a Rome que se Hanibal eust passé les Alpes: il assambent gens d' armes, il abatent bois pour faire nefes, il est commandé que Cesar soit combatus par mer et par terre. Que fesissent euls se les signes de Rome fuissent demourés cheus et je fuisse vaincus en bataille? Que fesissent euls se ceuls de Galle me chaçassent au dos, quant euls voient que je ay bonne fortune et que les diex sont en mon ayde et si me font sifaitement? Viegne Pompee qui est tous remis et parreueux pour la longue pais qu' il a eue et amaine ses novviaux chevaliers et

²⁰⁹ Citazione non reperita

²¹⁰ A margine: *L' oroison Jule Cesar selon Lucan*. Lucanus, *Pharsalia*, I 299-351.

gens qui riens ne sceuent d' armes, viegne Marcel, le
[30rB] grant parleur, viegnent les vains noms des
Chatons! Les cliens, sers achetés, saouleront Pompee de
tenir le royaume continuelment par tant de temps: il
triumpha devant l' eage que on doit recevoir tele honneur,
il ne laissera jamais les estas ne les honneurs que il a
une fois ravies. Que querroit il terres ne champs? Tout le
monde est en sa servitude. Ne scet on comment en sa
jennesce il tint le senat en subjection, quant il vint a gens
d' armes avironner les et rompre toutes les lois, quant il
ot a faire a Milon? Maintenant aussi en sa viellece il n' est
pas lassés de mal faire, més appareille fausses et
desloiaux batailles contre nous comme celi qui a
coustume de faire batailles civiles et a si bien appris a
Silla, son maistre, que il le vaincra de cruauté, car, aussi
comme les tygres cruelz qui ont appris a boire le sanc des
bestes ne peuvent estre retrait ne laisser telle coustume,
nient plus ne pues tu, Pompee, laisser a lechier le fer
sanglent de Silla: encores t' en dure la soif? Et quant
prendra ceste longue poissance fin? Au mains, mauvais,
apren a Silla, ton maistre, a descendre de ta hautesce!
Aprés la bataille de Mitridates, le las roy, laquelle a po a
esté consumeé par venim, je, Cesar, sui la derreniere
province qui te sui baillié a conquerre pource que je n' ay
pas laissiés les aigles vaincherresces si tost com le m' a
commandé? Au mains c' on rende a ceulz ci qui sont avec
moy les loiers de leurs longues batailles se on me veult
oster les loiers de mes labeurs; au mains que ceulz
chevaliers yci aient le loier de triumphe dessous aucun,
si que il sachent de quoy vivre en leur povre et feble
viellesce! Quelle place aront pour demourer ceuls qui ne
peuent plus porter armes? Quelz champs, quelles terres
don[30vA]nera on aus anciens pour avoir leur
soustenance? Quelz places fors donnera on aus travillés
pour reposer de leurs grans travaulz? Veulz tu, Pompee,

que il deviegnent larrons de mer qui ont appris a vivre en terre? Prenés, prenés les signes qui ont esté pieça vaincheurs! Il nous couvient user de nostre force acoustumee. Qui denie a celi qui est armés les choses justes il li donne tout. Les diex sont en nostre ayde, car je ne quier par mes armes a acquerre ne proie ne royaumes: je ne quier fors oster les seigneurs qui mettent Rome en servitude». Ceste oroison, selonc Lucan, fist Jule Cesar a ses gens.

Lors après, selonc Orose,²¹¹ Anthoine li fist venir .VII. cohortes qui valent .III. M et .V^c. hommes que un, appelé Lucretius, avoit en garnison a Salmone. Domitius aussi avoit .III. legions a une cité ou chastel qui avoit non Cornificium, lesquelles Cesar ot assés tost avec li. Pompee et tout le senat, quant il oirent que la force et les gens Cesar croissoient ainsi, il n'oserent demorer a Rome n' en Ytalie, mais se transporterent en Grece et eslurent que il se combatroient a Cesar en un lieu que Orose nomme Dirrachium.

Cesar s' en vint tout droit a Rome et volt avoir de l' avoir qui estoit ou tresor commun pour faire ses triumphes, mais il li fu contredit des tribuns, mais (que valut ce ?) la force fu siene: si brisa tout et en prist a sa volenté. Puis après s' en revint a Rimine a une partie de ses gens qui la l' atendoient et se prist a passer les Alpes, c' est a dire les mons, et s' en vint droit a Marseille, mais ceuls de Marseille ne le voudrent recevoir: pourquoy il assist tantost et laissa au siege un qui avoit nom Trebanius a tout trois de ses legions et puis tantost il s' en ala vers Espagne contre Lucius Affranus et M. Petreius qui tenoient Espagne et qui estoient de la partie [30vB] Pompee et en pluseurs batailles furent vaincus Petreius et Affranus et les laissa par certain accort, mais

²¹¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xv 4-7.

il prist de Marcus Varro qui estoit es derrenieres parties d' Espagne trois legions. Curio aussi qui estoit de la partie Jule Cesar bouta Caton hors de Sezile et Valerius bouta Cocta hors de Sardaigne et Varrus bouta hors de Affrique un qui avoit nom Cubero. Cesar s' en revint a Marseille et la prist assés tost après et ne leur lessa riens, fors la vie et franchise, car il la fist toute pillier et gaster.

Je ne veul pas, ne il ne couvient yci mettre tous les particuliers fais et toutes les batailles qui furent entre ceulz qui se tenoient de la partie Cesar et ceulz qui se tenoient de la partie Pompee, esquelles estoient a la fois les uns vaincus et a la fois les autres, mais revien au principal, selonc Orose qui le plus brief en parle,²¹² qui dist que, endementiers que Cesar estoit absens, se assamblèrent plusieurs roys d' Orient avec Pompee a Dirrachium, dist maintenant Duras, et amenerent grant plenté de gens. Quant Cesar le sot, il s' en ala tout droit celle part et assiega Pompee et son ost, car il fist faire tantost uns fosses qui avoient .XV. milles de tour, mais ce li proffita pou, car Pompee avoit la mer. Pompee prist un chastel qui estoit pres de la que Marcellinus gardoit de par Cesaire et tua touz ceulz qui estoient dedens. Cesar courut suz a un qui avoit nom Torquatus qui avoit une legion et, quant Pompee le sot, il y mena tantost toutes ses gens pour ses compaignons rescourre et tantost Cesar courut sus a Pompee et laissa ce que il avoit entrepris, més Torquatus a toute sa legion li vint au dos et ainsi fu Cesar enclos et pour ce ses gens s' enfouirent qu' onques ne les pot retenir. Ainsi fu Pompee vainqueur par le tesmoing de Cesar meismes, mais il ne poursivi pas sa victoire, mais rappela ses gens arriere. En celle bataille y [31rA] ot mors des gens Jule Cesar .IIII.

²¹² cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xv 18-28.

mile et .XXII. centurions et pluseurs chevaliers de Rome. Tantost Cesar prist chemin et s' en ala hastivement avec ses gens que il assambla vers Thessale et Pompee le siev a toutes ses gens. La après moult d' autres choses se ordenerent pour combatre l' un contre l' autre. Pompee, ce dit Orose, avoit en sa compaignie .IIII^{xx}. et .VIII. cohortes qui valent .XLIIII. mile armés et si avoit .XI^c. hommes de cheval et pluseurs roys, princes et senateurs et autres pluseurs gens que on dist de legiere armeure. Jule Cesar avoit mains de .XXX. M hommes de pié et avoit .M. hommes de cheval. La pouoit on veoir grant douleur, ce dist Orose, les forces et les gens de Romme rengiés en champ les uns contre les autres pour eulz occirre et entretuer, lesquels, se concorde les eust gouvernés, nulz peuples ne nulz roys ne les peust avoir souffers. La bataille fu commencie grande et horrible et finalement la partie de Pompee fu vaincue et y ot mort .XV. mile de sa partie et .XXXIII. centurions. Pompee s' enfouy vers la mer et entra en une nef de marcheant et s' en ala en Ayse et puis en Cypre et assambla ce que il pot de nefes et de gens et prist son chemin a aler en Egypte et, en faisant son chemin, il vint pres d' un chastel qui avoit nom Paphus que on appelle maintenant Baffe et lors advint le fait, duquel Valerius fait mention en la lectre: si ne vueil plus avant parler ad present de ceste histore, car le remanant cherra bien a point ailleurs, fors tant que Lucan ou premier livre²¹³ dist que la cause de ceste discorde et bataille fu orgueil et envie, car Pompee avoit dobté que se Cesar eust esté receu a triumphes nouveiaus que il avoit deservis que ses triumphes anciens ne fuissent en aucune maniere obscurcis et que la gloire que il avoit eue de la victoire des pyrates, c' est a dire larrons de mer, ne fust abaissiee pour la victoire que Cesar [31rB]

²¹³ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, I 120-12126

avoit eue des Gals et Cesar aussi qui se tenoit grant pour ses grans fais et ses grans labeurs ne vouloit avoir point de souverain et Pompee ne voloit avoir point de pareil. «*Quis iustius induit arma?*», ce dist Lucan,²¹⁴ «*Qui ot plus iuste cause de li armer et cetera?*». Valerius dont dist ainsi:

Tiexte: Quant Pompee le Grant fu vaincu de Cesaire et il queroit sa sauveté par fuite, il vint en Cypre hastivement pour assamblar aucune poissance et vint au port d' un chastel qui avoit nom Paphus, que on appelle maintenant Baffe: si regarda ou rivage un trop bel edifice et demanda a celi qui gouvernoit sa nef comment on l' appeloit et il li respondi que on l' appeloit Cacobasilea, qui vault autant a dire en grec comme mauvaise royne en romant, laquelle response li osta un pou d' esperance qui li estoit demoree, ne ce ne pot il dissimuler, car il osta ses yex de celi edifice et demonstra par son gemissement le dur omen que il avoit conceu par celle parole.

Glose: Pourquoi Pompee prist si dur omen ou si dure signifiante en ce que son gouverneur li dist, que celle maison avoit nom Cacobasilea, qui est a dire mauvaise royne, ne dist pas Valerius, mais il porroit estre que ce fu pour ce que la response faisoit mention de royne non pas simplement, mais de royne mauvaise, et si ne faisoit nulle mention de roy, par quoy il pot ymaginer que il estoit sans royaume et si fu il assés tost après, quar il fu occis faussement, si comme il sera dit en son lieu.

[I 5,7] *Marci*²¹⁵ *etiam Bruti et cetera*

Glose: De cesti Brutus, duquel Valerius parle en cest exemple, ay un po parlé devant ou chapitre des auspices²¹⁶ et est voir que il fu un grant seigneur de Romme et, selonc aucuns, il descendi de la lignie Junius

²¹⁴ Lucanus, *Pharsalia*, I 126

²¹⁵ *Marci*: ms. *Tarci* corretto mediante una *M* a margine

²¹⁶ I 4,7.

Brutus, le premier consule de Rome qui ayda a bouter hors [31vB] de son royaume Tarquinius Superbus pour le meffait de l' avoutire que son filz avoit fait a Lucrete, et fu cesti Brutus, selonc ce que j' ay dit devant,²¹⁷ un des principaus de la mort Jule Cesar: pourquoi Octevien Cesaire, son nepveu et fils par adoption, et Anthoine, son compaignon, le persecuterent tousjours: cesti Brutus donques, qui estoit grant homme, estoit en Grece, car il ne s' osoit venir a Rome, et faisoit la feste de sa nativité: si li vint en volenté de dire un ver grec, mais toute s' entente se converti a un ver de Homer, ouquel est nommé le dieu qui fu donné pour signe au jour de la bataille ou il fu occis. Le dit ou le ver met Valerius en grec et ne l' expose point en latin, mais l' entencion appert assés par la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: L' adventure de Marcus Brutus, digne du parricide que il avoit fait, fu signifié par omen, car après la maudite et desloial oeuvre, c' est a dire l' occision de Jule Cesar, quant il celebroit en Grece son natal et il volt exprimer un ver grec, toute s' entention se converti a un ver de Homer et puis met Valerius le grec et dit après, lequel dieu, donné pour signe de Cesaire et de Anthoine en la bataille de Phelippee, c' est la ou on dist ad Philippenses, converti les dars devers li

Glose: c' est a dire que Octevien et Anthoine avoient le jour de celle bataille pour cry et signe de reconnoissance le dieu qui li vint au devant ou ver de Homer, aussi comme les François ont nostre Dame. Celi dieu dont converti devers li les dars, car ceulz qui crioient celi cri le mistrent a desconfiture.

[I 5,8] *Consentaneo et cetera*

Glose: Rodes, selonc Orose²¹⁸ et les autres qui traitent de la division des terres et de ysles, est la premiere des ysles

²¹⁷ I 4,7.

²¹⁸ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, I ii 98.

que on appelle Cyclades au léz devers [31vB] Orient et la tiennent a present les freres de l' Ospital de Saint Jehan de Jherusalem. Celle isle de Rodes, selonc Ysidore,²¹⁹ est chief des .LIIII. isles que on appelle Cyclades²²⁰ et y fu jadis le grant colosse qui fu et est compté entre les .VII. grans miracles du monde et fu celi colosse une ymage d' un homme de cuyvre ou arayng massis de .VI^{xx}. et .VI. piés de hault et ai oy dire aucuns de mes seigneurs que celle ymage estoit sur le port de Rodes, les jambes estendues en telle maniere que les nefes passoient a voiles tendus par dessous, et tenoit entre ses mains un mireoir ou on veoit appertement la representation des nefes qui estoient en la mer jusques a si loings que je ne l' ose avoir escript, mais toutefois, quoyqu' il en soit, il est voir que celuy colosse y fu et est pour ce appelee la cité Collossensis, ausquels escript saint Pol l' epistre que on dit ad Collossenses, et fu jadis Rodes moult autentique pour la grant marcheandise qui si faisoit et y a encore certaines lois qui sont nommees les lois rodiennes, selonc Ysidore ou .V^e. livre,²²¹ et aussi en fait le Decret mention assés pres du commencement.²²² Celi colosse fu destruit et despecié environ l' an de grace .VI^cXLIX. et estoit empereur un, appelé Constantin, et roy de France Clovis et Martin pape et fu du temps saint Eloy, car les sarrazins qui avoient ja subjugué Affrique vindrent a Rodes et le pristrent et destruisrent le colosse et chargierent .IX^c. chameulz du metal. Il est voir que, il estoit ja grant temps, avoit cheu par un mouvement de terre qui fu, selonc Orose,²²³ en l' an .V^c. et .XIX. de la fondacion de Rome. Ainsi aroit il demouré cheu .II^c. et .LII. ans devant la nativité nostre seigneur Jhesu Crist et

²¹⁹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV vi 19-20.

²²⁰ A margine: *Nota de Rodes et du colosse*.

²²¹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, V xvii.

²²² cfr. *Decretum Gratiani*, dist.II cap. VIII *Rhodie leges*

²²³ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xiii 13.

.VI^e. et .XLIX. ans après qui font en nombre .IX^e. et .VII..
[32rA] Cesti colosse fu plus haut du colosse de Rome de
.XV. piés.

A revenir donques au propos, après ce que Brutus et
Cassius orent occis Jule Cesar, selonc ce que souvent est
dit, il ne se oserent tenir a Romme, mais s' en alerent,
selonc Orose ou .VI^e. livre ou .XVI^e. chapitre,²²⁴ a Athenes
a tout grans gens que il assamblèrent et depopulerent et
pillierent toute Grece et s' en vint Cassius devant Rodes
et l' assist par mer et finalement il se rendirent a li et les
pilla et osta tout le leur et lors advint ce que Valerius dist
en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Fortune feri l' oreille de G. Cassius de samblable getement de vois,
laquelle volt que, quant ceulz de Rodes li prioient que il ne les despoillast
pas de tous leur diex, il leur respondi que il leur lairoit le soleil, a la fin
que la folie ou orgueil du tres cruel vencheur fust encore plus grant pour
la raison du venchu

Glose: c' est a dire du soleil que il avoit venchu, car ceuls
de Rodes aouroient le soleil et par consequent, puisque il
estoient vaincus et que il estoit en sa poissance de eulz
oster leur dieu, leur dieu estoit aussi vaincu. Fortune
dont *supple* fist

Tiexte: que il fust contraint en la bataille de Macedone qui est appelee de
Phelippe a laissier non pas l' ymage du soleil sans plus, mais a la verité
le droit soleil, car il y fu mort.

Glose: Pource que la lectre dist que Fortune feri
samblablement l' oreille de Cassius aussi que elle avoit
fait de Brutus en l' exemple devant, il me samble que la
similitude puet estre en ce que, aussi que Brutus ot *omen*
par le nom de un dieu qui estoit ou ver de Homer que
Fortune li mist au devant, aussi le *omen* de Cassius fu ou
nom d' un dieu que il appeloient Apollo, qui est a dire le
soleil, et appert par ceste lectre que *omen*, selonc

²²⁴ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xviii 13.
www.pluteus.it

Valerius, n' est pas tousjours pris [32rB] pour 'eur', mais a la fois pour 'maleur', si comme il appert aussi en l' exemple de Pompee.

[I 5,9] *Adnotatu dignum et cetera*

Glose: Pour desclairier la lectre est assavoir que Liguria, selonc Huguice,²²⁵ est une partie des plains de Lombardie devers Milan et est dicte ainsi de l' abondance des legumens, c' est a dire pois, feves et telles choses qui habondent en celle partie de Lombardie,²²⁶ mais ceste exposition contredit Justin ou .XLIII^e. livre²²⁷ qui appelle Ligures ceuls qui habitent devers Marseille, car il dist que ceuls de Focence en Grece, jennes hommes et aidables, qui veoient que leur pays n' estoit pas plentivereus, més maigres et secs, se mistrent en mer pour trouver pays a habiter et vindrent devers Rome ou le Tybre chiet en la mer et la firent perpetuele aliance a ceulz de Rome. Puis s' en alerent outre et vindrent vers Aygue-Morte et alerent ou Marselle siet maintenant et leur pleut moult la place et le lieu: pourquoi il s' en retournerent en leur pays et distrent tant de bien de celle place que ilz ramenerent des autres assés. Entre les autres y avoit .II. nobles hommes qui estoient leur capitaines, desquels l' un avoit nom Os et l' autre avoit nom Prothis. Quant il furent descendus, il alerent au roy des Segobriens qui avoit nom Nannus pour li faire reverence et pour acquerre s' amistié, a fin que il peussent fonder leur cité en son pays. Le roy estoit occupé ce jour pour les noces de sa fille qui avoit nom Giptis, laquelle il vouloit marier ce jour selonc la coustume de celle gent qui estoit que, quant tout estoient assis aus tables, la fille qui devoit

²²⁵ Uguccione da Pisa, citazione tratta da Dionigi da Borgo Sansepolcro, V at. lat. 1924, c. 8rA.

²²⁶ A margine: *De la fondation de Marseille*.

²²⁷ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XLIII iii 4-11.

estre mariee aloit par toutes les tables et celi a qui elle tendoit de l' yave estoit son mari. Or advint dont que le roy pria les Grecs d' estre au disner et, quant tous furent assis, la fille du roy ala par les tables et tant [32vA] que elle vint a la table des Grecs: si regarda Prothis et li plut et li tendi l' yave. Ainsi fu Prothis gendre du roy et empetra de li lieu pour fonder la cité. Ainsi dont, ce dist Justin, fu fondee Marseille entre les Ligures et les crueuses gens de Galle. Ainsi appert dont par Justin que Liguria est le pays devers Marseille et, quoique il en soit, ce ne varie point la sentence.

Item il est assavoir que *letum* en latin signifie 'mort' en romant; et ce supposé, la lectre est assés clere en laquelle Valerius dist ainsi:

Tiexte: Le omen est digne d' estre noté, c' est a dire d' estre ramené a memoire, sous lequel le consule Petilius qui faisoit guerre en Ligurie fu occis, car, quant il assailloit un mont qui avoit seurnom Letum, il dist a ses chevaliers, en euls ammonestant de bien faire: «Je prendrai huy Letum», lequel, en mains sagement combatant, confirma l' infortunee parole de sa mort.

Glose: Cest omen dont est en ce que il dist que il prendroit Letum, le mont, et il prist *letum*, la mort, et les logitiens appellent tels choses «equivocations» aussi comme en l' exemple devant ou il fu equivoqué du soleil.²²⁸

Des estranges.

[I 5 ext. 1] *Adici nostris et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius, après ce que il a mis les exemples des Romains, met les exemples des estranges et en met seulement deux: pour entendre le premier est assavoir que, selonc ce qu' il est dit devant ou chapitre de

²²⁸ I 5,8.

neglete religion, Samus ou Samos est une ysle ou Pithagoras fu né et Carras est une cité en Affrique oultre le fleuve de Euffrates ou les Romains se retrairent fuitis après la mort de Crassus qui par sa grant convoitise, après ce que il ot desrobé le temple de Jherusalem et osté ce que Pompee n' avoit pas voulu oster ne rober, entra en la terre Orodes, le [32vB] roy de Perthie, et fu desconfit de Abagesen que celi roy avoit envoyé encontre li et fu occis, en fuiant, par la main d' un chevalier qui avoit a nom Surenas, selonc ce que dist Orose ou .VI^e. livre ou .XI^e. chapitre.²²⁹

Item il est assavoir que Priene est une cité qui avoit guerré a ceulz de Carras et avoient les citoiens de Pryene trouvé en leur sors que il couvenoit que il demandassent ayde a ceuls de Samos: pourquoi il y envoierent et ceuls de Samos ne se firent que moquier d' eulz et leur baillierent un petit batel que Valerius appelle *lembum* et de tel batel fait mention Solin ou il parle des merveilles de Inde²³⁰ et dist que en Inde y a rosiaus qui sont si gros et si lons que de ce qui est entre deux neux on fait un batel et l' appelle lembus. Ce veu, la lectre est asséz clere qui dist ainsi:

Tiexte: A nos exemples, c' est a dire aus exemples des Romains, puelent sans mesprendre estre adjousté deux exemples des estranges de ceste meisme matere. Quant ceuls de Pryene demanderent a ceuls de Samos ayde encontre ceuls de Carras, ilz leur baillierent par moquerie *lembunculam*, c' est a dire un petit batelet, lequel il pristrent volentiers et interpreterent que c' estoit don de dieu et, selonc le respons vray qu' il avoient devant eu, l' ont comme duc de leur victoire, car il vainquirent ceuls de Carras.

[I 5 ext. 2] Neque Apolloniate et cetera

²²⁹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xiii 1-4.

²³⁰ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, LII 48.

Glose: Il est assavoir que Apollonia est ou fu une cité qui est ou fu ou pays que on appelle maintenant Poullane. Ceste cité avoit guerre a une gent d' un pays c' on appelle Illiricom, qu' on dit maintenant Esclavonnie et est vers le pays de Venisse: pourquoy il prierent a ceuls de Epydaure ou Esculapius estoit, si come il est dit devant²³¹ et sera plus a plain dit tantost après ou [33rA] chapitre des miracles,²³² que il leur vousissent aidier et ceulz de Epydaure leur respondirent, en eulz moquant, ainsi comme Valerius dist en la lectre:

Tiexte: Ceulz de Apollone ne furent pas finablement couroucié de ce que, quant il demanderent ayde a ceulz de Epydaure contre les Illiriens et il leur respondirent que il leur envoioient un fleuve qui couroit delez leurs murs en leur aide, qui avoit nom Eant, qui ne furent pas couroucié *supple*, de ce que il respondirent : «Et nous le prenons volentiers», ains li assignerent le premier lieu en la bataille, aussi comme se ce fust leur duc, et, quant il orent eu victoire aussi comme contre leur esperance, il rapporterent leur eur a l' omen qu' il avoient pris et lors sacrefierent a Eant comme a dieu et ordenerent que des lors en avant il seroit leur duc en bataille.

Glose: Comment il porent a un fleuve assigner lieu en bataille ne tenir pour leur duc Valerius ne dit pas ne je ne l' entens, aussi se il n' estoit qu' il fesissent sa forme ou figure en peinture ou autrement et le fesissent porter en bataille comme ensaigne.

Item je ne say en quoy il pristrent leur omen se ne fu en ce que le fleuve avoit nom Eant qui vaut a dire en françois 'voisent', car par cela par aventure entendirent il qu' il pooient aler seurement; et yci fine le chapitre de ominibus.

Des prodiges le .VIe. chapitre

[33rB] [I 6 *prae f.*] *Prodigiorum et cetera*

²³¹ I 1 ext. 3.

²³² I 8,2.

Glose: En ceste partie determine Valerius des prodiges et sont prodigia, proprement a parler, signe(s) qui signifient aucune chose nouvelle qui est a venir, mais Valerius les prent plus largement, car il les prent et pour ce et pour autres merveilles qui ne sont pas acoustumees a avenir, si comme plouvoir sanc ou une beste mue parler ou telles choses samblables, si comme il apparra par les exemples: si continue dont Valerius cesti chapitre a ceuls de devant et dit ainsi:

Tiexte: Il appartient aussi a nostre propos de faire relation des prodiges qui sont advenus, bons et mauvais, c' est a dire qui ont esté segnifiance de bien ou segnifiance de mal.

[I 6,1] Servio Tullio et cetera

Glose: Ici commence Valerius a mettre les exemples des Romains: pourquoi il est assavoir que, selonc ce que dist Tytus Livius ou premier livre,²³³ Tanaquil fu royne de Romme, femme du roy qui ot nom Priscus Tarquinius, qui fu le quint roy de Rome, mais Valerius dist en ceste lectre que elle fu femme de Marcus Ancus qui fu le quart roy de Rome: si est merveille que deux si autentiques hystoriographes en parlent si diversement: si porroit estre la cause celle que Tytus Livius assigne ou commencement du .VI^e. livre²³⁴ ou il dist que les choses faites du commencement de la fondation de Rome jusques adont qu' elle fu prise et arse des Gals furent perdues pource que les livres de leurs prestres qui les avoient escripts furent ars et destruis et ce puet estre la cause pour quoi non pas seulement ceulz ci, més aussi les autres aucteurs, se diversefient es choses et fais advenus ou temps devant dit ou aussi il porroit estre que

²³³ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I xxxiv 4, 10; xxxv 6.

²³⁴ cfr. Livius, *Ab urbe condita*,

[33vA] Tanaquil fu premierement femme de Marcus Ancus et puis fu femme Priscus Tarquinius et ce ne varie point le propos. Celle Tanaquil qui moult estoit sage et vaillant vit ou sot que entour le chief d' un petit enfant qui dormoit vint une grant flambe qui y demora longuement sans luy blecier ne faire mal et avoit nom l' enfant Servius Tullius pource qu' il estoit filz d' une femme qui estoit serve pource que elle avoit esté prise des Romains: Tanaquil donques, la royne, fist norrir l' enfant qui après Priscus Tarquinius fu le .VI^e. roy de Rome; et c' est ce que Valerius dist en la lectre:

Tiexte: Quant Servius Tullius, petit enfant, se dormoit, les gens de la maison ou il estoit virent une flambe qui estoit entour son chief: pourquoy Tanaquil, femme du roy Ancus Marcus, esmerveilliee du prodige, le fist nourrir comme son filz et fist tant qu' elle le promut a la hautesce du royaume.

Glose: Il est verité que la royne Tanaquil entendi ce prodige segnefiance de l' onneur et accroissement qui li advint, si comme il appert par la lectre, mais aucuns par adventure diroient que aussi bien porroit ce avoir esté segnefiance de la male adventure qui li advint en la fin, car il ot deux filles, desquelles l' une fu mariee a Tarquinius Superbus et celle le fist tuer par Tarquinius Superbus, si comme il appert ci après ou .IX^e. livre ou chapitre des crueux, mauvais et horribles dis et fais et Tytus Livius aussi ou premier livre²³⁵ traite ceste matere du lonc et saint Augustin aussi en fait mention ou tiers livre de la Cité de Dieu ou .XVI^e. chapitre,²³⁶ toutefois il est voir que Valerius entent cesti prodige en bonne segnefiance, si comme il appert clerement par la lectre qui ensuit.

²³⁵ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I xlii 1-2; xlviii 3-5.

²³⁶ cfr. cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, III xv, p. 117, 31-32; p. 118

[I 6,2] *Eque felicitis et cetera*²³⁷

Glose: Pour l'entendement de ceste hystoire est assavoir [33vB] que entre les Romains qui orent nom de Scipion y ot especiaument trois excellens et vaillans chevaliers: l'un fu Scipio l'Affriquant le premier, ainsi appelé pource que ce fu celi qui premiers conquist Affrique et sousmist Cartage aus Romains; le secont fu Scipio qui fu frere de cesti cy, qui fu aussi appelé Asyaticus pource que il conquist Ayse la Meneur; le tiers fu Scipio l'Affriquant le derrenier qui fu aussi appelé l'Affriquant pource que il destruisit Affrique, especiaument Cartage. De ces trois, especiaument le premier et le tiers furent merueilleusement hommes de grant fait et de grant memoire, desquelz Valerius en ce livre met moult de biaux et gracieux exemples, et le tiers des trois devant dis fu nepveu du premier Scipion. Or est il assavoir aussi que au temps devant ceulz cy y ot especiaument deux autres Scipions moult vaillans hommes, desquelz l'un fu pere de Scipion l'Affriquant le premier et l'autre fu son oncle. Ces deux yci estoient envoié en Espagne encontre Hasdrubal, le frere Hanibal, ou temps de la seconde bataille punique, de laquelle j'ay parlé ou premier chapitre de ce premier livre,²³⁸ et, ja soit il qu'il fesissent moult de nobles batailles et eussent eu maintes victoires, toutefois finalement furent il occis en bataille et leur ost desconfis et gastés en partie. La avoit un chevalier romain qui avoit nom Lucius Marcius ou Marcus, qui se mist a rasssembler les fuitis et a euls monstrier qu'encores se pooient il combatre et, ainsi comme il les reconfortoit et enortoit de combatre, une flambe vint entour son chief qui la se tint ou passa sans li nul mal faire, laquelle chose reconforta telle gent et leur donna

²³⁷ A margine: *Nota des Scipions*.

²³⁸ I 1,14.

cuer et esperance de victoire et le firent tantost leur duc et s' en alerent combatre aus Carthageniens et les desconfirent et en tuerent .XXXVIII. mille; et c' est ce que Valerius dist en la lectre: Valerius qui avoit donques devant parlé [34rA] de la flambe qui fu entour le chief de Servius Tullius, laquelle fu segnefiance de grant eur qui li vint, quant de ci petit estat dont il estoit ataint a la hautesce et dignité de la royauté de Rome, continue son propos et dist ainsi:

Tiexte: De aussi eureus advenement fu la flambe qui vint sur le chief de Lucius Marcus, duc des deux olz qui estoient affebloïés par la mort de Publius et Gneus Scipions, ainsi qu' il parloit a eulz, car, quant les chevaliers le virent qui encore estoient tous espoentéz, il repristrent la force et hardiesce que il avoient perdue et par son admonnestement s' alerent combatre contre leur anemis, desquelz il occistrent .XXXVIII. mille et si en y ot grant plenté pris et aussi pristrent les deux sieges de leur ost qui estoient touz raemplis des richesses de Carthage.

[I 6,3] *Item, cum bello et cetera*

Glose: Si comme il est touchié ou secont exemple du chapitre precedent, Veios fu une cité que Furius Camillus mist en l' obeissance de Rome et est celle cité celle ou les Romains se voloient traire pour habiter, après ce que les Gals orent Romme destruite. Ceste cité fist moult a faire aus Romains et dura la guerre .X. ans et finablement, ainsi comme les Romains estoient au siege devant, il advint un prodige qui fu segnefiance de la prise, si comme il fu respondu par Apollo et fu aussi dit par un devineur de Veios qui pris estoit des Romains. Le prodige et la matere traite Tytus Livius ou quint livre et Valerius le recite assés a plain en ceste lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Derechief, comme ceuls de Veios fussent contrains des Romains par bataille longue et aigre et bouté a force en leur fortresce ou les Romains ne les pouoient prendre et la demeure de celi siege ne sambloit

pas mains anieuse aus asseans que aus assis, les diex immorteulz monstrent par merueilleux prodige la voie de la victoire, car le lac de Albane soudain/34rB/nement s' ampli oultre ce qu' il avoit acoustumé et si n' estoit il ainsi creus ne de pluives qui fussent cheues du ciel ne de ayde d' autre riviere et pour savoir la cause de ceste merueille furent envoié messages a l' oracle de Delphos

G: c' est a dire a Apollo qui la faisoit les responses

T: lesquelz raporterent qu' il estoit commandé par les sors que il expandissent l' yave de celi lac par les champs et ainsi vendroit Veios en la poissance du peuple de Rome, laquelle chose avoit esté dicte aussi, ains que les messages eussent raporté ceste response, du divineur de Veios que .I. chevalier de Rome avoit ravi et pris et amené en l' ost des Romains pource que il n' y avoit nul interpreteur de Rome en leur ost: le senat donques, admonnestés de double admonicion aussi comme en une heure, obey a religion

G: c' est a dire espart l' yave par les champs, si comme il estoit dit par les respons

T: et prist la cité des anemis,

G: c' est a dire de Veios.

[I 6,4] *Nec parum et cetera*

Glose: Selonc ce qu' il est dit devant ou chapitre de ominibus,²³⁹ Silla fu merueilleux homme et cruel, més toutefois il fu merueilleusement hardi et poissant chevalier et moult fist de grans fais pour ceuls de Rome ou temps de la bataille social, c' est a dire des peuples divers d' Ytalie qui estoient ami et compaignon de Rome, qui aussi comme tout a un cop se rebellerent et devindrent anemis des Romains, especialment les Latins qui sont nommés de Orose ou .Ve. livre ou .XVIII^e. chapitre²⁴⁰ qui dist que en l' an de la fondacion de Rome .VI^e. et .LIX. un qui avoit nom Livius Drusus, qui estoit

²³⁹ I 5,5.

²⁴⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V xviii 1-2, 8.

tribun du peuple esmut tous les Latins contre les Romains pour l'esperance qu'il leur donna de leur franchise recouvrer et dist Orose que Picentes, Vestini, Marsi, Peligni (c'est ou Ovide fu né), Marrucini, Sannitez, Lucani, lesquels je nomme ainsi comme Orose pource que je ne faille au romant, toutes ces gens yci se [34vA] rebellerent tout ensamble et tuerent a Esculun un preteur de Rome que les Romains leur avoient envoié en message qui avoit nom Gaius Servilius et clostrent tantost la cité et occistrent tous les citoiens de Rome qui furent trouvéz dedens. Ainsi donques, comme Silla estoit a tout son ost encontre l'ost de ceulz de Sannite que on appelle maintenant Bonnivent et estoit es champs de Nole qui fu jadis une noble cité en Campaigne assés pres de Naples, il y advint un merueilleus prodige, lequel Valerius raconte en ceste lectre qui, en continuant ad ce de devant, dist ainsi:

Tiexte: Ce qui s'ensuit ne fu pas de petit eur, quant Lucius Scilla qui estoit consule sacrefioit ou champ de Nole devant le pretoir

G: c'est a dire devant le lieu ou le preteur tenoit son siege

T: il regarda un serpent qui venoit de la partie d'aval et, si tost qu'il l'ot veu, Postumius, le divin, l'admonnesta de tantost mener son ost contre ceulz de Sannite et si fist il et les desconfist, laquelle victoire fu le fondement et le degré de la tres grande poissance, a laquelle il devoit venir.

[I 6,5] *Precipue admirationis*²⁴¹ et cetera

Glose: En ceste partie met Valerius pluseurs prodiges ou il faut po ou nient de declaracion, car la lectre est asséz clere et dist ainsi:

²⁴¹ *admirationis*: ms. *admirationes*; errore da imputare al copista, dal momento che Simon traduce correttamente il testo latino.

Tiexte: De grant admiracion sont aussi les prodiges qui advindrent en nostre cité

G: de Rome *supple*

T: ou temps que Gayus Voluminius et Servius Sulpicius estoient consules au commencement et mouvement des batailles, car le muyement d' un buef fu converti en vois humaine qui espoventa ceulz qui l' oyrent pour la nouvelleté du monstre. Chars, aussi depeciee par petites parties aussi comme grosse pluie, chay a terre, de laquelle les oisiaux

G: qui vivent de char *supple*

T: gasterent une partie et l' autre partie demoura a terre par aucuns jours sans empirier et sans puis.

Eiusdem generis et cetera

Glose: En ceste lectre met Valerius [34vB] deux autres prodiges de deux enfans: pourquoy il est assavoir pource que Valerius appelle un enfant *semestrem* que, selonc aucuns, *semestris* vaut autant a dire comme 'reont' et pour ce dist on, quant la lune est plaine, qu' elle est *semestris*, selonc Papie.²⁴² Les autres dient que *semestris* est a dire .VI. mois et que un enfant qui seroit dit *semestris* seroit un enfant de .VI. mois, car aussi, selonc Papie,²⁴³ *semestria* est le livre ou sont contenus les fais de .VI. mois: or dist donques Valerius:

Tiexte: Il est creu que monstre de tel maniere advindrent in foro Boario

Glose: c' est a dire en celi lieu de Rome

T: en un autre tumulte

G: c' est a dire devant le commencement d' une autre guerre

T: car un enfant reont

G: selonc une exposition

T: ou de .VI. mois

²⁴² cfr. Papias, *Vocabulista*, s. v. *semenstris*.

²⁴³ cfr. Papias, *Vocabulista*, s. v. *semenstra*.

G: selonc l' autre

T: cria: «Triumphe!»

Glose: comment un enfant porroit estre reont ou ront je n' entens pas bien, quar ce ne seroit pas enfant se il n' avoit aucun membre devisé de l' autre, et pour ce croy je miex que Valerius veult dire un enfant de .VI. mois et que il entent ce prodige non pas de la forme de l' enfant, mais de ce qu' il parla si jenne; et puis Valerius met l' autre prodige et dist:

Tiexte: un autre enfant aussi y ot né qui avoit teste d' oliphant.

In Piceno et cetera

Glose: En ceste partie met Valerius en briefs paroles .VI. prodiges: pour le premier dist il ainsi:

Tiexte: Il est aussi creu que en la marche de Anchone plut pierres

G: pour le secont

T: en Galle un leup osta a une guete veillant s' espee de sa gaine ou fourrel

G: pour le tiers

T: deux escus suerent sanc en Sezile

G: pour le quart

T: les soieurs trouverent ou queillirent espis ensanglentés

G: pour le quint

T: a Cerite

G: de laquelle il est parlé ou chapitre de religion²⁴⁴

T: les yaves courans estoient meslees de sanc

G: pour le sisième

T: il est vray que ou temps de la seconde bataille punique un buef dist a Gneus Domicius: «Rome, garde toy!»

G: De ces prodiges devant dis met aucuns Tytus Livius en divers lieux de son livre²⁴⁵ et plusieurs autres aussi.

²⁴⁴ I 1,10.

²⁴⁵ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, III x 5-6; XXI lxii 1-5; XXII i 8-13; xxxv xxi 3-4.

[I 6,6] *Gayus autem Flaminius*²⁴⁶ *et cetera*

Glose: Il est assavoir que il y ot deux tres vaillans hommes de Rome en divers temps qui orent noms de Flaminius, selonc ce que il appert par Justin ou .XXIX^e. livre,²⁴⁷ car, après la bataille domageuse et horrible aus Romains qui fu faite par Hanibal au lac Trasymenum, que on dit maintenant le lac de Perouse, aussi comme au commencement de la seconde bataille punique, Quintus Flaminius consule après la fin de celle bataille qui .XVII. ans avoit duré fu ordené du senat a faire la bataille contre Phelippe, le roy de Macedone, et la fist et desconfist les Macedoniens et avoit Phelippe en son aide, selonc Orose ou quart livre ou .XIX^e. chapitre,²⁴⁸ avec les Macedoniens ceuls de Trace et les Illiriens et moult d' autres gens estranges. Lors, ce dist Justin ou .XXX^e. livre,²⁴⁹ ennorta Phelippe, le roy de Macedone, ses gens de bien faire, en eulz ramentenant comment les Macedoniens avoient vaincus et sousmis les Persans, les Bartres et les Indiens et toute Ayse jusques en la fin d' Orient et qu' encore se devoient il plus fort et plus hardiement combatre pour deffendre leur franchise que les Romains leur voloient tollir que leurs devanciers n' avoient fait pour acquerre les estranges terres. Flaminius aussi, d' autre part, ennortoit ses gens, en eulz monstrant les grans victoires qu' il avoient eues assés nouvellement de ceuls de Carthage et de Affrique, la tierce partie du monde, de Sezile, de Ytalie et d' Espagne et especialment de Hanibal qui point n' estoit a estre mis derriere Alixandre, ne il ne devoient pas prendre garde aus fais passés des Macedoniens, car les Macedoniens

²⁴⁶ *autem Flaminius*: ms. *Flaminius autem*

²⁴⁷ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, III iv.

²⁴⁸ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xx 1, 5.

²⁴⁹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXX iv 6-12; 15-16.

presens n' avoient pas Alixandre avec eulz, ne aussi ne sont il ceuls qui furent avec Alixandre, mais sont aussi comme nouvelle gent qui sont avec un enfant.

Ainsi esmeus [35rB] par tels exhortacions, d' une part et d' autre, les Macedoniens considerans l' ancienne gloire de la victoire d' Orient et les Romains aussi la victoire nouvelle d' Occident, se ferirent ensamble et fu la bataille moult grant, mais la fortune romaine vainqui les Macedoniens. Du nombre des mors en la bataille, selonc Orose ou lieu devant dit,²⁵⁰ sont les hystoriographes en descort, car Tytus Livius dist que des Macedoniens y ot mors .VIII. mille et .V^m. pris, Claudius dist .XXXII. mille, Valerius dist .XL. mille, mais je ne say se Orose entent de Valerius, mon aucteur, toutefois met Orose la cause,²⁵¹ selonc son oppinion, pourquoi il en parlerent diversement: si le puet la veoir qui veult, car trop lonc seroit a ci mettre.

Puis par le commandement du senat se combati derechief Flaminius contre les Lacedemoniens, desquelz estoit duc, selonc Orose,²⁵² un, appelé Navis, et il me samble que Justin²⁵³ l' appelle Nabis et l' appelle «tyrant». Cesti Navis ou Nabis fu deux fois vaincus et subjugué par Flaminius devant dit et par la pais qu' il fist a Phelippe et a li par le commandement du senat il amena a Rome en ostage Demetrius, le filz de Phelippe, et Armenem, le filz de Nabis, et fu receu a Rome a noble triumphe et furent les devant dis Demetrius et Armenes devant son char et tous les Romains qui avoient esté pris es batailles du temps Hanibal et qui avoient esté vendu en Grece s' en alerent après son char, les testes resés de nouvel en signe de servitude ostee.²⁵⁴

²⁵⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xx 6 (che cita gli storiografi successivi).

²⁵¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xx 7-9.

²⁵² cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xx 2-3.

²⁵³ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXX iv 5.

²⁵⁴ A margine: *Nota de la bataille qui fu au lac de Perose, de Flaminus et de Hanibal-*

Et cesti Flaminius ot nom Quintus Flaminius, mais celi de qui le present exemple parle ot nom Gayus Flaminius qui fu aussi moult vaillant homme: pourquoi il est assavoir que, selonc Orose ou quart livre ou .XIII^e. chapitre,²⁵⁵ après ce que Hanibal ot passé les mons de Pirene et desconfi les Galz qui li voloient empeeschier le passage des Alpes, par lesquelles il fist voie nouvele par force de fer et de feu, et ot desconfi aussi [35vA] Scipion, le pere Scipion qui puis fu appelé Affriquant, lequel en celle bataille rescoust Scipion, son pere, de mort, comment que il fust alors moult jenne enfant, et ot aussi en une autre bataille derechief vaincu celi meisme Scipion et puis aussi refu vaincu un autre consule qui avoit nom Sempronius et tous les Romains si perdus que a po en eschapa il en vie aussi comme tous seuls.

Hanibal lors qui sot bien que Gayus Flaminius estoit encore a toute sa gent et qui savoit que il ne pooit avoir secours pour la doubte que il ne se retraisist se hasta de luy aprochier le plus tost qu' il pot et pour avoir plus brief chemin prist une voie marescage et palustreuse: si estoit aussi en l' yver advenu que .I. fleuve que on appele Sarnus s' estoit desrivés et s' estoit expandus par tout le pays: pourquoi les terres estoient encore toutes moles. Quant Hanibal et son ost furent entrés la dedens, il trouverent la voie si mole qu' il ne pooient aler avant et, d' autre part, le nueses ou broullas qui venoient des exhaltations de la terre palustreuse furent si grans que il ne pooient veoir devant eulz, par quoi il advint que il perdi une grant partie de ses gens et de ses bestes et de son harnois et furent tous ses oliphans peris et mors, excepté un, sur lequel il monta, et a grant force eschapa, més il ot tant paine de vant, de froit, de veille et de labeur que il perdi ylluec un oeil ou il avoit par devant mal,

²⁵⁵ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xiv 3-4, 6-7; xv 2-5.

toutefois, non obstant tous yceulz meschiés, Hanibal s' en vint tout droit et hastivement ou il savoit le consule et commanda a gaster le pays et a bouter le feu partout, a la fin que Flaminius se combatist plus tost a li et lors tantost s' en vint Flaminius contre li et fu la bataille en un lieu que Orose²⁵⁶ dist *ad Trasymenum lacum* que on appele maintenant le lac de Perouse, laquelle fu si crueuse et si aigre que en celle heure qu' il se combatoient, si comme il est dit devant ou premier [35vB] chapitre, il fu un si grant mouvement de terre que cités trebuchoient, les roches fendoient, les montaignes se transportoient de lieu en autre, les fleuves couroient contre leur cours natureulz et si n' en sentirent riens les combateurs. En celle bataille fu peris tout l' ost des Romains, car il en y ot mors .XV. mille et .VI. mille pris et le consule Flaminius y fu occis.

Item encore est assavoir que cesti Flaminius avoit autrefois esté consule du temps que la pais duroit encore qui fu entre la premiere bataille punique et la seconde et lors advindrent aucuns des prodiges des devant dis et encore, selonc Orose ou quart livre et ou .XII^e. chapitre, autres pluseurs, car en Toscane y ot tel fourdre qu' il sambloit que le ciel arsis. A Arimine fu une nuit qu' il sambloit que il fust jour de la grant clarté qui estoit et apparurent trois lunes ou ciel en diverses parties et en grant distance de l' une a l' autre. En ce temps aussi fu si grant mouvement de terre que aucuns^s appellent crolle que les ysles de Charie et de Rodes furent aussi comme tout peries et lors fu que le colosse chay, duquel j' ay parlé ci devant, mais nientmains cesti Flaminius n' en fu onques espoentés, ains se combati aus Gals et les vainqui et en y ot mors .IX. mille et .XVII. mille pris et puis après grant temps fu consule par male adventure,

²⁵⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xiii 12-14.

car onques ne se volt laisser a combatre pour les prodiges qui li advindrent au commencement de ceste maleureuse bataille, desquels et de laquelle Valerius parle en la lectre, et fu la cause par adventure pource que autrefois ne l' en estoit point mal venu.

Tiexte: Gayus Flaminius, créé consule sans auspice,

G: c' est a dire de maleur

T: quant il se volt combatre contre Hanibal *ad lacum Trasymennum*,

G: c' est a dire au lac de Perouse

T: et il commanda que les signes fussent levéz

G: c' est a dire les aygles ou les banieres

T: il et ses chevaux tre[36rA]buchierent tout en un mont, mais onques pour le prodige ne pot estre retenus, ains fist grans menaces a ceuls qui portoient yceulz signes se il ne les levoient tantost, ja fust il que il desissent que il ne les pooient mouvoir de leurs places. La miene volenté

G: ce dist Valerius

T: que il eust tous seulz porté la paine de sa folie et non pas le peuple de Rome, car en celle bataille y ot .XV^m. Romains mors et le corps du consule detrenchié, lequel fu queru de Hanibal pour ensevelir qui, tant comme en li estoit, avoit enseveli l' empire de Rome.

[I 6,7] *Flaminii autem et cetera*

Glose: Pour la declaration de cest exemple est assavoir que Numance fu une cité d' Espagne qui contenoit trois milles de tour, selonc Orose ou .V^e. livre ou .VI^e. chapitre,²⁵⁷ et dient aucun, selonc Orose meismes, que celle grant place n' estoit pas toute habitee, mais estoient ou pour laborer ou pour mettre leurs bestes en temps de guerre, mais il y avoit en my une petite place moult forte par nature de celi lieu meismes que les citoiens habitoient. Or fu ordené des Romains qui moult avoient le cuer a conquerre Espagne que celle cité fust prise et

²⁵⁷ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V vii 10-11.
www.pluteus.it

mise en leur subjection: pourquoi il y envoierent Pompee, un consule, mais ce ne fu pas Pompee le Grant, car entre li et celi Pompee y ot plus de .LX. ans, si comme il puet apparoir par Orose.²⁵⁸ Celi Pompee dont ala vers Numance par le commandement du senat, mais les Numanciens vindrent a l' encontre de li, si tost qu' il fu entré en leur terre, et le desconfirent villainement, car il ne perdi pas seulement ses gens, mais grant plenté de nobles hommes qui li tenoient compaignie furent illuec mors et occis.

Aprés pour vengier ceste honte et ce dammage envoierent les Romains un autre consule contre Numance qui avoit nom G. Hostilius Mancinus, mais telz cuide vengier sa honte qui l' acroist, si comme il advint [36rB] de cesti cy, car meschief li vint de toutes pars, lequel meschief avec les prodiges qui furent segnefiance de sa male fortune ou, a plus especialment parler, non pas d' une seule male adventure, mais de pluseurs, selonc le nombre des prodiges, met Valerius en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: La hastive et fole hardiesce de Flaminius ensieut G. Hostilius Mancinus par perseverance forsenee ad qui advindrent les prodiges qui s' ensievent, quant il deut aler en Espagne. Quant il vint a Lavine

G: qui est une cité que fonda Eneas, selonc ce que dist Titus Livius ou premier livre²⁵⁹

T: et il volt sacrefier, les poules s' enfouirent de la cage en un bois qui estoit pres de la ne onques pour diligence que on fesist de querre les ne porent estre trouvees. Quant il vint au port de Hercules ou il estoit venu a pié et il entroit en une nef, une vois vint a son oreille sans faiseur

G: c' est a dire sans ce que nul le fesist qu' on peust veoir ne percevoir, et li dist:

²⁵⁸ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V iv 13, 20.

²⁵⁹ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I i 11.

T: «Mancine, demeure!», par laquelle vois il fu si esbahy qu' il retourna arriere a Gennes et la, quant il fu entrés en une petite nef, un serpent de merveilleuse grandeur li vint a l' encontre.

Glose: Ce sont les trois prodiges qui li advindrent et aussi li vint trois males adventures, car il fu desconfit de ceulz de Numance en telle maniere que, s' il eussent volu, il et toutes ses gens estoient mors: c' est le premier; si couvint que il fesist tel pact et telz couvenances comme il voldrent et les fist laides et deshonorables: ce fu le secont et pour ce les Romains, quant il fu revenu, si commanderent que le pact ne fust point tenu que il avoit fait, mais le firent despoillier nu et loier les mains derriere et le firent mener a la porte de Numance et la laisser, mais les Numanciens ne le voldrent recevoir, et c' est la tierce male adventure qui bien puet estre comptee entre les autres.

Il est verité que Orose ou quint livre ou quart chapitre²⁶⁰ parle de ceste matere [36vA] aus Romains en bonne maniere, ce me samble, et dist ainsi:²⁶¹ «O vous, Romains, pourquoy attribués vous fausement a vous les grans noms de justice, de foy, de force et de misericorde? Aprenéz ces vertus a ceulz de Numance! S' il fu besoing de force il vainquirent en combatant; s' il fu besoing de foy il adjousterent foy aus promesses et laisserent leur anemis vivre par leurs couvenances et si les pooient tuer; se on veult parler de justice, leur justice fu approuvee et congneue par le senat, comment qu' il se teussent, quant ceuls de Numance leur manderent par leur messages ou qu' il tenissent la pais qu' il avoient faite au consule, ou il leur rendissent tous ceuls que il avoient rendus et laissé la vie par celi accort; s' il faut parler de misericorde il en donnerent vray enseignement, et en laissant vivre leur anemis qu' il peussent avoir occis et en non prenant

²⁶⁰ Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V v 1-6.

²⁶¹ A margine: Nota bene contre les Rommains.

Mancinus pour mettre a mort, quant il leur fu mis a leur porte.

Je vous pri estoit ce raison que Mancinus fust ainsi traitié qui, quant il vit que son ost estoit vaincu et qu' il ne pooit empeeschier par armes que il ne fussent tous mors, il sauva li et son ost sous l' escu de pais et d' aucunes couvenances, qui reserva a meilleur temps la force de Rome qui estoit en estat de perillier? Se les convenances despleurent, pourquoi en furent vos gens rachetés, ou pourquoi, quant il s' en revindrent, furent il receu a Romme, ou pourquoi ne furent il rendus, quant ceuls de Numance les demanderent? Et, se les convenances vous pleurent pource que vos gens en furent gardés de mort, pourquoi fu Mancinus qui fist celi pact baillié tout seul as Numanciens?» *Hec Orosius*. A revenir donques a la lectre, Valerius dist ainsi:

Tiexte: Donques selonc le nombre des prodiges fu le nombre des males adventures en maleureuse bataille, en fait pact ou honteuse pais et en cruele dedicion

G: c' est a dire qu' il fu baillié crueusement as Numanciens.

[36vB] **[I 6,8]** *Minus miram et cetera*

Glose: Tiberius Graccus, duquel parle cest exemple, est celi duquel est faite mention ou premier chapitre en l' exemple qui se commence *Laudabile*,²⁶² et fu, selonc les aucteurs, homme de grant sens et de grant consideracion.

Item aussi est assavoir que Mago fu uns dux de Carthage qui ou temps de la seconde bataille punique fu en Espagne contre les Romains, aussi comme Hanibal en Ytalie estoit contre eulz, et toutefois fu il a la fois en

²⁶² I 1,3.

Ytalie, mais puis fu il desconfit et pris en Espagne par Scipio, l' oncle de Scipio l' Affriquant le premier; et ce veu, la lectre est assés clere qui parle des prodiges qui advindrent a Tyberius Graccus et dist Valerius ainsi:

Tiexte: La triste issue, demonstree par prodige et non eschivee, de Tyberius Graccus, très sage et très constant citoien, fait mains merveillable la folie de un homme de petite consideration

Glose: Valerius veult dire que Tyberius Graccus fu homme de grant advis et de grant sens et Mancinus ne fu pas de si grant, et pour ce ne se doit on pas tant merveillier se Mancinus ne eschiva pas les males adventures, signifiees par les prodiges, que on doit de ce que Tyberius Graccus qui tant estoit sages ne les eschiva pas et puis met Valerius les prodiges

Tiexte: car, quant il estoit consule en Lucane

G: qui est ou fu une partie de Calabre

T: et il sacrefioit, deux serpens vindrent soudainement qui mengierent le foye de la beste qui estoit sacrefiee et puis se rebouterent tantost ou lieu dont elles estoient venues: pourquoy on sacrefia derechief une autre beste et advint tout aussi comme devant: si refu derechief tués la tierce beste et garde le miex que on pot, mais onques pour garde ne diligence ne pot estre empeeschié que les serpens ne feissent comme devant et qu' il ne s' en refouissent²⁶³ aussi et, comment que les augures

G: ou devineurs que Valerius appelle arupites

T: desissent que [37rA] les prodiges appartenoient au salut de l' empereur

G: c' est a dire que le consule gardast bien son corps et sa vie.

T: Graccus toutefois n' eschiva pas que par la trayson de Flavus, son desloial hoste, il ne fust menés, desarmés, ou lieu ou Mago, le duc des Carthageniens, estoit armé avec ses gens et qu' il ne fust ylluec occis.

Glose: Titus Livius dist²⁶⁴ que celi Flavus, son hoste, le vendi a ses anemis et a la verité c' est aussi comme chose impossible que on se puist garder de trayson, et pour ce

²⁶³ *re aggiunto a margine*

²⁶⁴ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, XXV xvi 5-6.

dist²⁶⁵ qu' il n' est rien plus proffitable que de loial
compaignon et de loial vallet, car nulz ne vault riens en
nul service s' il n' y a en luy loyauté.²⁶⁶

[I 6.9] Et consulatus et cetera

Glose: Il est assavoir que, selonc Orose,²⁶⁷ cesti Marcellus
ot nom Claudius Marcellus, mais Valerius l' appele
Marcus et puet estre que il ot ces .II. noms, car les
Romains communement avoient plenté de noms, et fu
celi qui prist la cité de Syracuse en Sezile, si comme il
sera veu ci après ou quint livre ou chapitre de clemence
et de humanité, et fu celi aussi qui se combati .III. jours
continuels, l' un après l' autre, a Hanibal: le premier jour
se partirent sans desconfiture, le secont jour fu vaincu
Marcellus et se retraist au siege de son ost, le tiers jour
fu vaincu Hanibal et convint qu' il s' enfouist et y ot mors
de ses gens .VIII. mille. Cesti Marcellus fu moult vaillant
homme et devot aus diex et fist faire a Rome le temple d'
Onneur et de Vertu, si comme il appert ou premier
chapitre de ce premier livre:²⁶⁸ il donques qui avoit pris
grant cuer pour les grans fais devant dis avoit grant
volenté de desconfire les Carthageniens ou de les bouter
hors d' Ytalie: pourquoy comme homme devot il sacrefia
aus diex et li advindrent ses prodiges et la male fortune
que Valerius met en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Et le college des consules

G: car tous estoient consules

T: et la compaignie de l' erreur

G: car tous deux [37rB] se garderent mal après les
prodiges

²⁶⁵ Il copista ha lasciato uno spazio bianco al centro della riga.

²⁶⁶ A margine è riportato il seguente passo latino che on è stato possibile identificare: *Commodius nichil est socio servoque fideli. Nullus in obsequio utilis absque fide.*

²⁶⁷ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV xvii 1; xviii 4.

²⁶⁸ I 1,8.

T: et pareille maniere de mort

G: car tous deux chairent d' aventure entre les mains de
leur anemis

T: me trait de Tyberius Graccus a la memoire de Marcellus, car, comme il
fust enflambés de la gloire de ce qu' il avoit prise Syracuse et qu' il avoit
premiers fait fourir Hanibal devant la forteresce de Nole, il mettoit tout
son entente que il peust l' ost des Carthageniens desconfire en Ytalie ou
de les bouter hors d' icelle et, comme il enquesist par solempnel sacrefice
la volenté des diex, il fu trouvé que le foye de la premiere beste qui chay
devant le feu

G: c' est a dire qui premierement fu sacrefiee

T: n' avoit point de chief

G: c' est a dire n' estoit pas entier au bout de dessus

T: et l' autre beste qui après fu tuee en ot deux

G: c' est a dire que en la premiere beste y ot ou foie
deffaute par pou et en la seconde y ot deffaute par trop

T: lesquelles choses veues, le devineur fist triste chiere et dist que les
entrailles ne li plaisoient pas pource que les unes estoient tronques

G: c' est a dire plus petites que raison

T: et les autres lees

G: c' est a dire plus grans qu' elles ne devoient estre, et
est assavoir que aucuns livres ont *leta* ou j' ai ou mien
lata, mais il me samble que *leta* ni chiet point, car il n' y
ot rien ou prodige qui peust segnefier leesce, se on ne
vouloit dire que *leta* en celle partie segnefiast «mortel» et
seroit a dire que les entrailles de la seconde beste qui
orent plus qu' elles ne devoient furent segnefiance de
mort: si le puet prendre chascun selonc ce qu' il li plarra.

Tiexte: Ainsi fu amonnestés Marcellus que il ne s' efforçast folement d'
aucune chose entreprendre, mais en la nuit ensivant il pour savoir l' estat
des anemis issi hors a petite compaignie et fu souspris de ses anemis en
Brucis

G: qui est ou estoit une partie de Calabre

T: par quoi il porta au pays aussi grant detriement et douleur

G: que fist Tyberius Graccus *supple.*

[37vA] [I 6,10] *Nam Octavius et cetera*

Glose: Selonc ce qu' il appert par Orose ou .XIX^e. chapitre du quint livre,²⁶⁹ Octavius fu consule ou temps de la bataille civile qui fu entre Scilla et Marius et li vint si male fortune que .VI^m. de ses gens furent en son ost mors de foudre. Cinna aussi fu consule de ce temps et estoit cesti Cinna de la partie Marius et puet estre que Octavius estoit de la partie Scilla qui en la fin fu vainqueur, comment que ceulz qui estoient de sa partie fussent pluseurs fois vaincus, et puet estre que cesti Octavius fu occis de son compaignon, Cinna, qui estoit consule aussi comme li; et ce samble il que Valerius veulle dire en cest exemple ou il dist ainsi:

Tiexte: Aussi comme Octavius consule cremi le cruelx omen

G: c' est a dire la crueuse ou dure Fortune, segniffee par ce qui s' ensuit

T: aussi ne le pot il eschiver, car le chief du simulachre de Apollo

G: c' est a dire de l' ydole

T: sans ce que nulz y mesist la main se dessevra du corps et fu fichié a terre en telle maniere que nulz ne le pooit lever et lors

G: Octavius *supple*

T: estoit en armes en contens contre son compaignon, Cinna: si ot presumption en son corage que ce signifioit son destruisement, ouquel

G: Octavius *supple*

T: la peur de l' augure chay par triste fin de sa vie

G: car il fu occis *supple*

T: et lors le chief du dieu qu' on ne pooit devant movoir peut estre levé de terre.

[I 6,11] *Non sinit nos et cetera*²⁷⁰

²⁶⁹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V xix 18.

²⁷⁰ A margine: *Nota des deux Crassus*.

Glose: Pour entendre ceste hystoire est assavoir qu' il furent deux consules de Rome en divers temps qui orent seurnom de Crassus: le premier ot nom Paulus Licinius Crassus et le secont ot nom Marcus Crassus et fu le premier Crassus souverain evesque de leur diex, mais ce ne treuve je pas du secont. Le premier fu consule en l' an de la fondation de Rome .VI^e. et .XXII. et le secont fu consule en l' an de la fondation d' icelle .VI^eIII^{xx}. et .XVII., selonc Orose,²⁷¹ toutefois tous deux furent mors en bataille. Tant [37vB] comme au premier, est assavoir que il y ot un roy en Ayse la Meneur qui ot nom Attalus et avoit un frere qui ot nom Aristonicus, qui n' estoit pas son frere de mere, mais estoit d' une concubine que Emmenes, leur pere, n' ot onques espousee et fu, selonc Justin ou .XXXVI^e. livre,²⁷² fille d' un guystreneur qui estoit de Ephese que on dist maintenant Haute Logue.

Attalus, quant il mourut, qui n' avoit nul hoir prochain, laissa en son testament son royaume de Ayse aus Romains. Aristonicus qui estoit presens au pays et qui avoit grant poissance occupa les fortresces et prist le royaume pour li: pourquoi les Romains envoierent Paulus Licinius Crassus, qui estoit consule et souvrain evesque, contre li avecques grant quantité de gens d' armes et avec ce furent en son ayde pluseurs grans et poissans roys, c' est assavoir Nichomedes, le roy de Bithinie, Mitridates, le roy de Pont et d' Armenie, Ariarates, le roy de Capadoce, Philomenes, le roy de Paphaglone, avec leur gens qui moult estoient en grant nombre, toutefois Aristonicus les desconfist tous en bataille et s' enfouy le consule Paulus Licinius Crassus, mais il fu ratains des anemis et, ainsi qu' il estoit sur le point d' estre pris, il regarda un chevaucheur de Trace qui venoit trop pres de li: si li bouta en l' oeil la verge, de quoi il gouvernoit son cheval.

²⁷¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V x 1-3; xiii 1.

²⁷² cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXVI iv 6.

Celi qui senti l'angoisse le feri de son espee parmi les costes et l'occist. Ainsi eschapa il, ce dist Orose,²⁷³ de deshonneur et de servitude, mais tantost après fu consule un autre, appelé Perpenna, qui s'ala combatre a Aristonicus qui se tenoit aussi comme pour seur pour la grant victoire qu'il avoit eue et le desconfist et assist une cité ou il estoit fouy a garant qui estoit nommee en latin Stratonica et la prist a force de famine et se rendi Aristonicus et fu envoié a Rome ou le senat le fist estrangler en la chartre.

Le secont Crassus, duquel Valerius parle en ceste lectre, si comme il appert clerement, fu consule [38rA] avec Pompee le Grant en l'an de la fondation de Rome .VI^e.III^{xx}. et .XVII., si comme il appert par Orose en .XI^e. chapitre de son .VI^e. livre,²⁷⁴ et fu, selonc ce qu'il dist, homme de tres desordenee convoitise, car, quant il fu ordené du senat d'aler en Partie et il oy dire que ou Temple de Jherusalem y avoit grans richesses que Pompee le Grant n'avoit pas ostees, ja fust il qu'il le peust avoir fait s'il eust volu, car il prist et la cité et le Temple, et prist son chemin a aler par la et prist et osta tout ce que Pompee y avoit lessié. Puis s'en ala par Mesopotame et prist quantqu'il pot avoir de gens et aussi d'or et d'argent des cités par ou il passa qui estoient amies de Rome.

Lors, selonc ce que j'ay dit devant ou chapitre precedent ou penultime exemple, il passa Euffrates, le grant fleuve, et entra en la terre Orodes, le roy de Parthie, qui tantost envoia a l'encontre de li un, appelé Abagesen, qui moult le reprist et blasma de ce qu'il avoit par avarice passé le fleuve d'Euffrates contre le pact ou couvenance que Lucullus et Pompee avoient fait a eulz et que se il demouroit gaires pour leur or que il queroit il se

²⁷³ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V viii 4; x 1-5.

²⁷⁴ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xiii 4.

troveroit chargé de leur fer et si fut il, car, quant il vint pres d' une cité de Assirie que on appelloit Carras, ceulz de Parthie vindrent contre li avec les prefecs du pays, desquelz l' un avoit nom Surenas et l' autre Silaceas, et commencerent a traire de tel maniere que les Romains furent tous couvers de saiettes. Ainsi furent la desconfis les Romains et pluseurs senateurs mors et aussi aucuns qui avoient esté consules et preteurs et en hautes dignités de Rome et aussi y fu mort Crassus, le filz de celi Crassus, qui estoit moult souffissant jenne homme.²⁷⁵ Quatre cohortes aussi qui s' estoient retraites et mises ensamble furent illuecques occises. Crassus, le consule, se mist a la fuite vers la cité de Carras, mais Surenas s' en ala après qui le rataint et l' occist. Aucun po des Romains eschaperent par la nuit qui vint et se [38rB] bouterent en la cité de Carras. De la mort de celi Crassus parle Lucan ou premier livre,²⁷⁶ en complaignant sa mort, car il seul pooit estre moien, si comme il dist, entre Pompee et Jule Cesar, més par sa dolereuse mort il souella Carras en Assirie du sanc romain et les damages de Parthie, c' est a dire de celle bataille, deslierent les forseneries de Rome²⁷⁷. De la mort de cesti Crassus parle aussi Justin ou .XLII^e. livre:²⁷⁸ presupposees donques cestes hystoires, je vien a la lectre, par laquelle il appert duquel Crassus Valerius parle qui dist ainsi:

Tiexte: Marcus Crassus qui doit estre nombrés entre les grans injures et damages de l' empire de Rome ne nous laisse en cest lieu taire de li, car, quant il devoit mener son ost de Carras encontre les Parthes, il fu feru des cops de pluseurs et tres evidens monstres,

G: c' est a dire qu' il vit pluseurs prodiges qui segnefioient sa male adventure:

²⁷⁵ A margine: *La cohorte fait .V.c armés.*

²⁷⁶ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, I 99-106.

²⁷⁷ A margine i versi di Lucano I 105-107.

²⁷⁸ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XLII iv 4.

T: on li bailla cote a armer noire et se estoit coustume que, quant aucuns aloit en bataille, on li bailloit blanche ou vermeille: pourquoy ses chevaliers furent courroucié et taisans et se traistrent chascuns vers sa capitaine qui, selonc l' ancienne coustume, devoient faire grant noise et grant cri et acourre devers le seigneur; l' une des aigles pot estre a grant paine mené de celi qui le devoit porter et l' autre qui a grant paine fu traite avant se tourna au contraire

G: c' est a dire que le tourna la queue devers les anemis et le bec devers les Romains qui fu segnefiance que ainsi tourneroient il le dos aus anemis.

T: Les prodiges furent grans, mais les meschiés furent encore plus, car il y ot mortes tant de tres belles legions, tant de nobles enseignes prises des mains des anemis, tant de l' onneur de la chevalerie de Romme detrenchié de la chevauchiee des barbarins, les yelx du pere soulliés du sanc de son filz qui estoit enfant [38vA] de tres bonne et belle venue, le corps aussi de l' empereur

G: c' est a dire du consule

T: entre les grans mons des charongnes meslees laissié a estre despecié des bestes sauvages et des oisiaux. Je vousisse bien chose plus plaisant

G: dist Valerius

T: mais il faut dire verité. Ainsi se couroucent les diex, quant on despit leurs admonnestemens, ainsi sont chastiés les humains conseuls, quant il se preferent aus conseuls celestiens

G: aussi comme se Valerius vousist dire: il fist contre les divins admonnestemens qui li estoient monstrés par les prodiges et pour ce fu sa hardiesce ainsi aigrement punie. Il est voir que le commenteur²⁷⁹ expose cest exemple de Licinius Crassus qui se combati a Aristonicus, duquel j' ai parlé au commencement de la declaration de ceste histoire, mais, sauve sa reverence, je l' entens de Marcus Crassus, duquel j' ay parlé aussi en la dicte declaration, et ce puet apparoir clerement par la lectre, car la bataille de Licinius Crassus fu en Ayse et la

²⁷⁹ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 10vB.
www.pluteus.it

bataille, de laquelle Valerius parle, fu devant Carras qui est en Assirie pres de Babylone la Grant, en laquelle regnerent Ninus et Semiramis. Item Valerius nomme cestui Crassus Marcus et l' autre ot nom Licinius Crassus.

Item cesti Crassus fu celi, si comme il est dit devant, de qui Lucan plaint tant la mort qui fu occis devant Carras et qui fu du temps Pompee et Jule Cesar, car ceste bataille de Carras, de laquelle Valerius parle en cest exemple, fu de leur temps en l' an de la fondation de Rome .VI^cIII^{xx}XVII. et la bataille de Aristonicus fu en l' an de la fondation d' icelle .VI^c. et .XXII., si comme il est dit devant.

Item Licinius Crassus n' ot point de filz mort en la bataille contre Aristonicus et cesti Crassus ot son filz mort en la bataille de Carras. Assés porroie mettre de raisons, mais il puet assés souffire de cestes.

[I 6,12] *Gneum Pompeium et cetera*

Glose: En ceste partie parle Valerius de la bataille qui fu [38vB] en Thessale entre Pompee le Grant et Jule Cesar, de laquelle j' ay parlé ou chapitre devant cesti²⁸⁰ et de laquelle Lucan fait son livre, et met yci Valerius pluseurs prodiges qui advindrent devant la bataille, desquelz Lucan parle ou .VII^e. livre²⁸¹ ou il dist que Fortune ne se tint pas de monstrier les adventures a venir par diverses notes ou merveilles, car, quant Pompee et ses gens s' en aloient vers Thessale ou la dure bataille fu, tout l' air leur fu contrestant, car les nuees par force de foudre estoient froissies parmi leurs yeulx.²⁸² Pluseurs merveilles met

²⁸⁰ I 5,6.

²⁸¹ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, VII 151-154.

²⁸² A margine i versi di Lucano VII 151-154.

Lucan que Valerius ne met pas, més il puet souffire de
celles que Valerius compte en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Jupiter le tout poissant avoit habondaument admonnesté Pompee
qu' il ne contendist pas la derreniere fortune de combatre contre G. Cesar

Glose: que c' est ou entent Valerius par Jupiter il est
assés declarié ou premier chapitre de ce livre et aussi
assavoir est, pource que Valerius appelle yci Jule Cesar
Gayus, que Gayus fu son droit nom et ainsi est il escript
en la lectre qui est entour sa tombe ou la cendre de son
corps fu mise que on appelle l' aguille saint Pierre, car il y
a escript: *Hic est cinis Gaii Julii Caesaris* qui est a dire en
romant «Icy est la cendre de Gaii Jule Cesar». Puis met
Valerius comment Pompee fu admonnesté de nom
combatre a Cesaire par les prodiges et dist:

Tiexte: quant il issi de Duratium

G: c' est Duras *supple*

T: geta foudres a l' encontre de son ost

G: c' est le premier prodige

T: après toutes les enseignes furent obscurcies de es ou de mouches

G: qui font le miel *supple*: c' est le secont

T: après une soudaine tristresce emplist tous les corages de ses
chevaliers

G: c' est le tiers

T: après toutes les bestes qu' on devoit secrefier devant les auteulz des
diex s' enfouirent

G: c' est le quart

T: mais les loys de neccessité qui ne pueent estre vaincues ne souffrirent
pas que le pis qui [39rA] en autres choses estoit sages peust considerer
les prodiges par juste et vraye estimation

Glose: c' est a dire que la fortune ou destinee immouvable
de Pompee ne pot souffrir que il qui moult estoit sage se
presist garde que les prodiges qu' il veoit segnefiassent sa
male adventure

Tiexte: Si advint que, endementiers qu' il esleva sa tres grande auctorité,
il perdi en l' espace de un jour toutes ses richesses qui moult estoient
plus grans qu' il n' appartenoit a un homme privé

G: c' est a dire qu' il n' appartenoit a un homme qui ne
fust en aucune haute dignité

T: et perdi aussi tous les biens et aournemens qu' il avoit assamblés
depuis sa jennesce jusques a lors qui tant estoient grans qu' on en avoit
grant envie.

G: Puis met Valerius les prodiges pour Jule Cesar et dist:

T: Il est verité que les signes

G: de Jule Cesar *supple*

T: se tournerent de leur volenté dedens les temples des diex

Glose: et puet estre entendu ou des aigles qui estoient
enseignes de Rome que Jule Cesar portoit, aussi comme
faisoit Pompee, car chascun d' eulz porta le jour de la
bataille les enseignes de Rome, selonc ce que dist Lucan
au commencement de son livre,²⁸³ ou puet estre entendu
des banieres que on soloit mettre es temples des diex, si
comme on fait encore en aucuns lieux

Tiexte: en Acre et en Anthioche y ot aussi ou fu oie si grant clameur et si
grant nose d' armes que on courut aus murs de ycelles cités.²⁸⁴ A
Pergamum aussi les tymbres ou cloches sonnerent a par eulz dedens les
temples clos et ferméz

Glose: mais on porroit demander comment on puet
entendre ces .II. prodiges du son d' armes et du son des
timbres nient plus pour Jule Cesar que pour Pompee, a
quoi je respons que ceulz choses qui moult estoient
espoventables advindrent en la terre qui estoit en la terre
de la partie Pompee et obeissant a li et pour ce estoit ce
male segnefiance pour Pompee et par consequent bonne
segnefiance [39rB] pour Jule Cesar. Après met Valerius
un tres bon prodige et propre pour Jule Cesar et dist:

²⁸³ A margine il verso di Lucano I 7.

²⁸⁴ Val. Max.: *militarem clamorem strepitumque armorum adeo magnum Antiochiae et Ptolemaide
auditum ut in muros concurreretur*. Il nome *Acre* deriva probailmente da un' errata lettura di *adeo*.

Tiexte: a Trallibus

G: qui est une isle

T: ou temple de Victore naist en la jointure des pierres dessous l' ymage de Cesar une palme verde d' assés bonne et juste grandeur, par lesquelles choses il pooit apparoir et que les diex celestiens estoient favorables a la gloire de Cesaire et qu' il vouloient deffendre que Pompee ne poursievist son erreur.

[I 6,13] *Tuas aras et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius met un prodige qui advint a Jule Cesar, quant il entra a Rome après la victoire de Pompee et il fu receu du senat et du peuple de Rome, mais, devant ce qu' il parle du prodige, il fait aussi comme un petit prologue a la loenge de Jule Cesar et dist en ceste maniere:

Tiexte: O tu, dieu Jule, en honorant tes sains auteulz et tes sains temples, je te prie que tu sueffres par ta deité propice et favourable les males adventures de si grans hommes estre repostes et tapies soux la garde et deffense de ton exemple

Glose: aussi comme s' il vousist dire: «Aussi qu' il mesadvint a Pompee et aus grans seigneurs qui estoient avec li encontre toy pource qu' il ne pristrent pas bien garde a faire selonc les prodiges qui leur advindrent, aussi ne pris tu pas bien garde au prodige qui t' avint en cest exemple, et pour ce doit par ta propice deité leur male fortune estre tapie et excusee sous la garde et deffense de ton exemple.» Et puis met Valerius l' exemple et dist:

Tiexte: nous savons que le jour que tu fus vestu de pourpre et que tu seis en la sele d' or, a fin qu' il ne samblast que tu desprisasses l' onneur qui avoit esté exquisé par tres grant estude et ordenee a toi par le senat

Glose: car le senat après la victoire li ordena toute l' onneur qu' il li porent faire et plus par adventure par force que par amour

Tiexte: ains que tu t' offresisses aus yeulx des citoiens de Rome qui
[39vA] moult avoient grant desir de toy veoir

G: nous savons *supple*

T: que tu vouis vaquier et entendre au cultivement de religion, auquel tu
devoies tantost passer

Glose: c' est a dire au cultivement des diex, auquel il
devoit entendre après la victoire qu' il avoit eue, car, a
mains, ne puet on par raison que, quant on a assés
vaquié et entendu a la vie active, c' on retourne a la vie
contemplative: nous savons donc

Tiexte: que, quant on ot tué un grant buef gras, on ne trouva point de
cuer en ses entrailles et lors Spurina, le devineur, te dist que celi signe
appartenoit a ta vie et a ton conseil pource que ces deux choses sont
contenues ou cuer,

G: mais tu ne t' en gardas pas bien

T: car après vint le parricide de ceulz qui, quant il te voudrent oster du
nombre des hommes, il t' ajousterent a la compaignie et au concille des
diex.

Glose: De celi Spurina parle Valerius ci après et fu celi
qui dist a Jule Cesar le temps de sa mort, si comme il
appert ou .VIII^e. livre ou chapitre des effects des ars ou
sciences, et est aussi assavoir que par ceuls que il
attribue le parricide il entent Bructus²⁸⁵ et Cassius et
leurs complices qui plus furent de .XL., selonc Orose ou
quint livre ou .XVI^e. chapitre.²⁸⁶ Puis fine Valerius ce
chapitre des prodiges, tant comme aus Romains, et dist:

Tiexte: Soit close de cest exemple de telz merveilles ou prodiges la
relation domestique

G: c' est a dire des Romains

T: qu' il ne samble se j' en parloie plus que je descendisse du temple du
ciel contre usage et contre raison a privees maisons de ci dessous

Glose: aussi comme s' il vousist dire: j' ay parlé de Jule
Cesar qui est dieu: donc se je parloie après li des autres

²⁸⁵ *Bructus*: ms. *Brucius*

²⁸⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xvii 2.

Romains qui ne sont pas diex il sambleroit que je ne li
fesisse pas honneur, mais que je descendisse contre
raison de la narration de ceuls du ciel a la narration de
ceuls de la terre.

Des estranges.

[39vB] [I 6 ext. 1] *Attingam igitur et cetera*

Glose: Valerius dist ainsi: puis dont qu' il ne me loist de
parler des Roumains, après ce que j' ay parlé de Jule
Cesar

Tiexte: J' ataindray les estranges, lesquelz, fichiés et mis en lectres
latines, aussi qu' il ont mains d' auctorité, aussi peuent il apporter aucune
gracieuse varieté ou diversité

Glose: car les choses diverses delittent: pourquoy Aristote
dist ou proheme de Methaphisique²⁸⁷ que nous amons
miex le sens de veoir que les autres sens pource que il
monstre plus de differences et diversités de choses, més,
pourquoy, dist Valerius, que les fais des estranges, mis
en lectres latines, ont mains d' auctorité que les autres, il
est assavoir que il entent des estranges hystoires qui
furent premierement mises en grec et puis translatees en
latin ou pource par adventure que les Grecs, selonc son
opinion, ne mistrent pas si plainement en escript les
choses, desquelles il traitierent, comme firent les latins,
si comme on dist de Homerus qui failli en son traité de la
bataille de Troies, si comme pluseurs dient, ou pource
que ceulz qui translaterent les hystoires n' entendirent
pas bien le grec, ou ne le porent pas bien proprement
mettre en latin, car on ne puet pas bien toutes paroles
translater d' un langage en autre.

[40rA] *In exercitu et cetera*

²⁸⁷ cfr. Aristoteles, *Metaphysica*, I i 1-2
www.pluteus.it

Glose: En ceste partie parle Valerius d' un prodige qui advint a Xerses, le roy de Perse et de Mede, et pour entendre plainement ceste hystoire, laquelle Pompeius Trogus traite moult longuement, j' en veul parler selonc Justin,²⁸⁸ son abreviateur, qui aussi en fait asses lonc traitié, car la matere est si grande et si autentique que on n' en puet gaires retrenchier qu' on ne laissast chose notable: il est donques assavoir, selonc Justin ou secont livre, que après la mort de Darius le premier qui fu filz de Hyptasi, qui fu roy de Perse et de Mede par le sort du hennisement de son cheval, après ce qu' il ot esté a occirre et un de ceulz qui avoient occis les .VII. mages qui gouvernoient le royalme, si comme il sera veu ci après en son lieu, Xerses, son filz, prist gouvernance du royaume et pource que son pere, Darius, avoit eue guerre a ceuls de Grece, especialment a ceulz d' Athaines, et avoit eu desconfis de ses gens .VI^e. mille par .XI. mille Atheniens sans plus, si comme il sera veu ci après en lieu, il se prist a apparereillier l' estorement de bataille, d' armes, de denyers et vivres et autres choses neccessaires.

Il est voir que en ce temps les Lacedemoniens avoient bouté hors de leur pays en essil leur roy qui avoit nom Demaratus, qui moult estoit sages et soubtilz et estoit alé au roy Xerses a refuge, lequel, quant il perçut le grant appareil que le roy faisoit, le fist savoir aus Lacedemoniens, a la fin qu' il ne fussent pris despourveu, car il amoit miex son pays qui l' avoit chacié en essil qu' il ne faisoit le roy qui tant li avoit fait de biens. Et yci devroit on prendre garde, quant fuitis viennent d' aucune partie, especialment de devers ses anemis, car a la verité on n' y doit avoir nulle fiance, si comme il appert par cesti et par Themistocles assés tost après, et pour «ce»

²⁸⁸ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, I x 1, 3-4, 6-9; II v 13; II ix 8-10, 13; x 1, 12-14, 18-20.
www.pluteus.it

dist Ovide en son livre de Ponto:²⁸⁹ [40rB] «Je ne say pourquoi c' est que la terre ou on est né est si douce a chascun que elle ne leur laisse perdre la remembrance de li»²⁹⁰. Celi Demaratus dont le fist savoir en son pays et la maniere comment, qui assés fu soubtille, sera declairié cy après ou quint livre ou chapitre de la pitié de son pays: Xerses donques assambla des gens de dehors son royaume .VII^cM. et de son royaume tant qu' on pooit oire a bonne cause, ce dist Justin,²⁹¹ que les flueves furent sechiés par la multitude de son ost par terre et que a paine pooit Grece comprendre tout son ost et des nefz qu' il ot en la mer y met Justin si grant nombre en son livre que je ne le ose repeter, car je croy pour voir que ce fu le vice de l' escripvant, mais Orose dist qu' il ot en son ost .VII^c. mille de son royaume et trois cens mille d' autres aydes et si ot en mer mille et .II^c. galees et .IIIM. nefz a porter charge. Puis reviens a Justin²⁹² qui dist qu' a cest tres ost failli seigneur, car qui eust regardé celi roy il n' eust pas loé son fait, mais ses richescs, desquelles il avoit tant que, ja fust il que les fleuves fussent consumés de son ost, toutefois demouroit il tousjours assés des richescs royauls, mais il fu tousjours premier en la fuite et derrenier en la bataille, paoureux es perilz et enfiés et orgueilleux, quant il estoit assevi.

Devant l' experiment de la bataille par la fiance de sa grant force, aussi comme s' il fust sire de nature, il metoit les montaignes en plain, il emplissoit les valees tant qu' elles estoient equales aus autres terres, il faisoit pons en destrois d' aucunes mers, il faisoit voie a la mer parmi aucunes montaignes pour faire son navie avoir plus brief chemin et, autant comme l' entree de li et de son ost fu

²⁸⁹ Ovidius, *Ex Ponto* I iii 35-36.

²⁹⁰ A margine i versi di Ovidio (*Ex Ponto* I iii 35-36): *Nescioqua natale solum dulcedine cunctos / ducit, et inmemores non sinit esse sui.*

²⁹¹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, II x 21-24; xi 1-2, 19; xii 1-2.

²⁹² Iustinus, *Epitoma historiarum*, II xii 3-7.

terrible et espoventable a ceulz de Grece, autant fu orde et deshonnorable son issue, car Leonidas, le roy de Lacedemone, si [40vA] vint occuper un destroit par ou il devoit passer et avoit en sa compaignie .IIIIIM. combatans sans plus, mais de Leonidas et de son fait je ne parle plus ad present, car Valerius en parle ci après ou tiers livre ou chapitre de force: si sera la declairié tout a plain.²⁹³

Aprés le fait de cesti Leonidas par qui Xerses perdi par .II. fois en bataille par terre, Xerses ordena a esprouver la fortune de la mer, mais, quant Themisthocles, le duc des Atheniens, sot que une partie de Grecs qu' on appelloit Iones, pour lesquels les Atheniens avoient pris au commencement la guerre contre les Persans, estoient venus par mer en l' ayde de Xerses, il ymagina a traire les de sa partie, s' il pooit, et, pource qu' il ne leur pooit riens escrire ne mander par message, il considera les lieux par ou il devoient passer et fist escrire lectres et atachier aus roches et aus pierres, a la fin qu' il les peussent veoir et prendre et si firent il. Le contenu des lectres estoit: «O vous, Iones, quelle forsenerie vous tient? Quel grant pechié avec vous entrepris qui vous voulés combatre contre ceulz qui jadis vous fonderent et qui, n' a gaires, vous rescourrent et vengerent de vos anemis? Vous avons nous fais vos murs et vos forteresces, a la fin que les nostres soient destruites? La cause de la guerre que nous eusmes encontre Daire et que nous avons maintenant a Xerses est pour ce meue que, quant vous fustes rebelles, nous ne vous destruisimes pas, mais vous aydames. Que ne vous en venés vous devers nous et, au mains, se vous ne povés ce faire seurement, quant la bataille commencera, laissiés les rimes cheoir et vous partés de la bataille!»

²⁹³ A margine: *Le fait de Themstocles*.

Aprés ce que dit est l' ost de Xerses se mist vers Athaines que il trouva toute vuide et la cause si fu car les Athaniens après la bataille de Marathone qui avoit esté du temps Dayre, en laquelle, si comme il est dit devant et sera veu tout du lonc [40vB] cy après, .XI. mille Atheniens desconfirent .VI^c. mille Persans, Themistocles admonnesta ses gens de faire «des nef», car il disoit que celle victoire de Marathone n' estoit pas fin de guerre, més commencement estoit de plus grant bataille: pourquoy il en firent .II^c. et, quant il sorent que Xerses devoit venir sur eulz a tout la grant poissance qu' il vint, il envoierent a Delphos a Apollo pour avoir respons et le respons fu qu' il sauvassent leur cité en murs de fust.²⁹⁴ Themistocles entendu par ce que le respons d' Apollo estoit qu' il se sauvassent en nef: pourquoy il admonnesta ceuls d' Athenes de laisser la cité et que tous se meissent en nef, car il disoit que les forterescs et murs ne sont pas les cités, mais les cités sont les gens et les habitans ne les maisons ne les edifices aussi, mais les citiens: pourquoy il estoit neccessité que ilz laissassent la cité et se meissent es nef et que c' estoit la sentence du respons du dieu: pourquoy ceulz d' Athenes pristrent leurs biens et leurs femmes et leurs enfans et les envoierent en diverses isles pour les garder et ceulz qui estoient poissans de corps s' armerent et monterent sur les nef et, ainsi comme firent ceuls d' Athenes, firent plusieurs autres cités de Grece et se mistrent ensamble en mer moult grant navie.

Ainsi donques trouva Xerses Athenes voide de gent et de biens: si fist bouter le feu partout et après refist autel a .II. autres cités qu' il trouva aussi voides, que Justin nomme Thespiadas et Platheas.²⁹⁵ La navie des Grecs qui estoit en la mer se mist ou destroit de la mer de Salamine

²⁹⁴ A margine: *Item de Themistocles.*

²⁹⁵ A margine: *Item de Themistocles.*

pour occuper le passage, mais il fut une grant
controverſie entre les princes des cités: pourquoy
pluseurs se voloient departir pour combatre, les uns aus
autres, en leur pays, més, quant Themistocles sot ceste
chose, il ot grant paour que par le departement ne fust la
force des demourans trop [41rA] amenuisié: si fist tantost
savoir a Xerses par un sien loial varlet qu' il avoit que
toute la force de Grece estoit en un destroit ou il avoit
assemblee et que la le porroit il prendre legierement, car
s' il voloit entendre a prendre chascune cité a par li il y
aroit trop grant labeur. Par ce barat esmut si le roy
Xerses qu' il fist adrecier son navie vers les Grecs et,
quant ceulz de Grece sorent qu' il venoit, il laisserent
leurs debas et contentions et se mistrent ensamble pour
combatre aus Persans, mais le roy Xerses ne vint pas a la
bataille, ainz demoura vers la rive de la mer pour
regarder la bataille et retint avec li une partie des nefſ.
Tantost fu commencié la bataille dure et merveilleuse,
mais les Iones a qui Themistocles avoit escript, si comme
il est dit devant, quant il virent que la bataille estoit en sa
grant ardeur, se coumencierent a traire arriere petit a
petit, laquelle fuite ou retraite si froissa toute la volenté et
hardiesce des autres, et commencierent a fouir et eulz
desconfire. La y ot moult de nefſ prises et pluseurs
noiees et grant quantité aussi qui ne cremoient pas
mains la cruauté du roy qu' il faisoient les anemis se
retraistrent en leur pays.²⁹⁶

Quant le roy Xerses ot esté ainsi vaincu, il fu moult
dolent et couroucié et pensoit qu' il feroit, car il avoit
moult grant doubtance et si avoit encore assés gens, mais
il n' y avoit pas grant fiance. Lors vint a li Mardonius, le
prince de sa chevalerie, et li conseilla qu' il s' en
retournast en son royaume, a la fin que la renommee de

²⁹⁶ A margine: *Encore de Xerses*.

sa desconfiture ne fust cause d' aucune sedicion, et qu' il li laissast .III^e. mille armés, esleus en tout son ost, et ainsi ou il subjugueroit Grece a la gloire du roy ou, s' il estoit desconfit, au mains n' en aroit pas le roy la diffame. Tous les princes loerent ce conseil: si furent bailliéz a Mardonius .III^e. mil hommes et [41rB] s' appareilla le roy pour remener les autres en son pays.²⁹⁷ Quant les Grecs entendirent que Xerses s' en voloit retourner en Perse, il orent conseil entre eulz d' aler rompre le pont qu' il avoit fait faire au venir a un destroit de la mer qu' on appelloit Abydum, a la fin qu' il ne s' en peust fouir et qu' il le destruisissent du tout luy et son ost ou qu' il le contrainsissent par force de demander la pays a eulz, mais Themistocles qui doubta que la desesperance de Xerses et de ses gens ne retornast en hardiesce, s' il estoient ainsi enclos, et qu' il n' ouvrissent le chemin par fer, c' est a dire par armes, qu' il ne peussent avoir autrement, et a qui il sambloit qu' il avoit assés demoré en Grece d' anemis, quant il en demouroit .III^e. mille, estoit de contraire oppinion et leur disoit qu' il n' estoit besoing de retenir plus d' anemis, car il en y avoit assés et trop, mais nient fu son conseil ne fu point tenu et, quant il vit ce, il regarda comment il feroit leur proffit malgré euls: si envoya le vallet qu' il avoit envoié devant a Xerses et li manda que il se hastast de passer, car c' estoit l' entente des Grecs d' aler abatre le pont qu' il avoit fait, a la fin qu' il ne puist retourner. Xerses, quant il oy les nouvelles, out grant paour comme home desconfit du tout et bailla ses gens a mener a dire ou capitaines qui estoient avec li et s' en ala a grant haste a po de gens pour passer le pont de Abydon, mais il trouva que le pont estoit rompu et despecié par le grant yver qu' il avoit fait. Lors par la grant paour qu' il avoit il entra en

²⁹⁷ A margine: *Item du sens Themistocles.*

une petite nef de pescheur sans aucun de sa gent avoir qui le servist, selonc ce que dist Justin²⁹⁸ ou lieu devant dit qui, en ayant compassion de la fragilité de la puissance et humaine seignorie, dist que c' estoit chose digne d' estre regardee et a merveillier pour la fortune et varieté des [41vA] choses humaines. Et Orose²⁹⁹ dist que c' estoit chose que l' umain lignage si doit considerer et doloir et a celle vareté mesurer les mutacions des choses de ce monde: que celi fust muciés et tapis en une petite nacele qui avoit un petit devant couverte la mer de son navie; que celi qui un po devant avoit mis la mer en telle subjection qu' il li faisoit porter son pont avoir besoing pour le passer du service d' un tres vilz serf; que celi qui par sa poissance un po devant avoit les grans montaignes mises en plain, les valees faites equales aus autres terres, les rivieres assechiees par la multitude de son ost fust venu en telle misere est chose digne d' estre consideree et esmerveillee de toute humaine creature.

Or dient après Justin³⁰⁰ et Orose,³⁰¹ qui en ceste matere font une meismes narration, que les gens que Xerses bailla a mener a ses dux, si comme il est dit devant, n' orent pas plus eureuse fortune, mais orent paines et labeurs sans repos, car ceulz qui sont en grant paour ne peuvent pas bien reposer. Après il orent grant famine et si leur vint une pestilence de maladie, par quoy la pueur fu si grande que les oisiaus et bestes qui vivent de charoigne venoient de lointainnes parties pour les charoignes des mors, desquelles les chemins et les champs estoient tous plains. Mardonius a qui le roy avoit laissié trois cens mille hommes se tint en Grece et assailli un chastel que on appeloit Olyntum et le prist: pourquoy il fu un po eslevés et manda a ceuls d' Athenes qu' il se

²⁹⁸ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, II xii 11-22, 25-27; xiii 1-10.

²⁹⁹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, II x 9-10.

³⁰⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, II xiii 11-12; xiv 1-6.

³⁰¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, II x 11; xi 1-3.

rendissent au roy, son seigneur, et par pluseurs manieres les assaia, mais, quant il vit qu' en nulle maniere il ne se consentiroient a perdre leur liberté ou franchise, il ardi le remenant d' Athenes qui demouré estoit du feu de devant, et lors il s' en ala en Boece, qui est une partie de Grece ou Thebes siet. Les Grecz qui s' estoient assamblés cent mil s' en alerent tantost après li, car [41vB] il ne voloient pas souffrir qu' il gatast et ardist le pays. Lors se combatirent sans demeure, mais la fortune du roy ne fu point muee avec son duc, car Mardonius s' enfouy a petite compaignie et tout le remenant fu mort ou pris et gaaignierent ylluec les Grecs tant de richesses qu' elles furent grant damage en Grece, car, quant il les orent devisees entre eulz, les cités de Grece qui avoient mené vie dure et austere jusques a lors entrepristrent a vivre en luxure et en delices, par quoy leurs corages devindrent effeminés et amolies qui devant estoient durs et hardis. Ainsi donques fu desconfit Xerses qui avoit en son ost si grant poissance, mais, devant ce que ce li advenist, li advint le prodige qui fu segnefiance de sa fuite, lequel Valerius met en ceste lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Il est certain qu' en l' ost de Xerses qu' il avoit ordené encontre la province de Grece une jument ot un lievre en lieu d' un poulain, par lequel moustre la fin et l' aventure de si grant appareil fu signifiee, quar celi qui avoit la mer couverte de nefz et la terre de gens armés fu constrains de retourner en son pays paoureusement comme une beste fuytive

G: aussi qu' est .I. lievre *supple.*

*Eidem*³⁰² et cetera

³⁰² *Eidem*: ms. *Eodem*. Errore del rubricatore, dal momento che Simon traduce correttamente.
www.pluteus.it

Glose: Encore met Valerius un autre prodige qui advint a cesti roy Xerses, après ce qu' il ot passé le mont de Athos: pourquoy il est assavoir que Athos est un mont qui est en Macedone qu' il passe le nues de hautesce et est si tres haut, selonc Ysidore ou .XIII^e. livre,³⁰³ qu' il fait ombre .LXVII. milles. Cesti mont est joingnant ou moult prochain de la mer: pourquoy Xerses le fist copier, si que la mer passa parmi et y fist passer son navie, et de ceste merveille et du pont aussi qu' il fist faire sur la mer a Abydum, si comme il est dit devant, parle Architrenius au commencement de [42rA] son livre ou il dist:³⁰⁴ «Le mont de Athos fu vellifié, c' est a dire que les voilles passerent parmi, et la mer fu liee de pont doubti<e>u »³⁰⁵ et aussi en parle Bernart le Sauvage³⁰⁶ en son premier livre qui est appelés Megacosmus, quant il nomme les grans montaignes du monde et dist: *Surgit Athos et cetera*.³⁰⁷

Item est assavoir que Yda est une forest qui est assés pres du mont de Athos, en laquelle, selonc les hystoires, furent pris les chesnes, desquelz furent faites les nefes que Paris mena, quant il ala ravir Helayne, et de ce fait mention Bernart le Sauvage ou livre devant dit,³⁰⁸ quant il nomme les grans forés, ou il dist: *Ad Paridis raptus Yda et cetera*.³⁰⁹

Item est assavoir que Leonidas, le roy de Lacedemone, si fist moult de damage a l' ost de Xerses, si comme j' ay dit devant, car, comment que Leonidas y morust, toutefois li brisa il son emprise, si comme j' entens a escripre, Dieu aydant, ou tiers livre tout a plain ou chapitre de hardiesce que Valerius appelle force: si

³⁰³ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV viii 10.

³⁰⁴ Iohannes de Hanville, *Architrenius*, I i

³⁰⁵ A margine il verso di Giovanni di Hauville, I i 1.

³⁰⁶ cfr. Bernardus Silvestris, *Megacosmus*, III 183-184

³⁰⁷ A margine il verso di Bernardo Silvestre, III 183-184.

³⁰⁸ cfr. Bernardus Silvestris, *Megacosmus*, III 337-338.

³⁰⁹ A margine il verso di Bernardo Silvestre, III 338

viens dont au prodige qui est en la lectre ou Valerius dist
ainsi:

Tiexte: Celi meisme

G: Xerses *supple*

T: quant il ot passé le mont de Athos qui est delés Yda, ainçois qu' il
destruisist Athenes et il prenoit conseil d' envayr Lacedemone,
endementiers que il soupoit, advint un merueilleus prodige, car le vin que
on versa en son hanap fu converti en sanc non pas une fois seulement,
mais et la seconde et la tierce: pourquoi il s' en conseilla a mages,

G: c' est a dire aus sages des sciences, par quoy on faisoit
jadis les grans merveilles et savoit les choses a avenir

T: et il l' admonnesterent que il se abstenist de ce qu' il avoit commencié
et s' il eust eu aucun po de sans en son fol et meschant pis il estoit
souffissaument admonnesté devant de cesser par Leonidas [42rB] et par
ceuls de Lacedemone

Glose: qui de si po de gens li avoient fait si grant damage
supple, car Leonidas avec trois cens Lacedemoniens,
selonc les uns, ou .VI^e. , selonc les autres, li courut sus
de nuit en son ost ou il avoit .X. cens mil armés et leur
fist tel damage qu' il ne s' osa plus combatre par terre.

[I 6 ext. 2] *Mide vero et cetera*

Glose: Midas si fu roy de Frige, selonc les hystoires, qui
fu le plus riche d' or et d' avoir qui fust ou monde pour le
temps qu' il regnoit et fu ou temps de Numa Pompilius,
qui fu le secont roy de Rome, et fu aussi du temps
Manasses, le roy de Judee, qui fu filz de Ezechias.³¹⁰ De
cesti Mydas fait Ovide en son .XI^e. livre de
Methamorphoseos³¹¹ une delittable fiction et dist qu' il y ot
.I. viellart qui aloit tout tumbant de yvresce et de viellesce
qui avoit nom Cyllenus, qui estoit de l' amisté et famille
de Bachus, le dieu du vin. Les paysans le trouverent es

³¹⁰ A margine: *Nota de Mydas*.

³¹¹ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XI 89-193.

champs de Frige qui est le pays de Troies la Grant et le pristrent et le lierent et l' amenerent a Mydas, leur roy. Quant le roy Mydas le vit, il le congnut bien, car aussi estoit il de la confrarie de Bachus, le dieu du vin, et li avoit Orpheus appris le service ou festes de Bachus que on appelloit *Orgia*: si li fist Mydas grant feste comme a son compaignon et amy et le .XI^e. jour après le mena le roy en l' Yde et le rendi a Bachus, le dieu du vin, qui en ot si grant plaisir qui li dist qu' il demandast quanqu' il voudroit et il le feroit. Midas li demanda qu' il fesist que tout ce qu' il toucheroit devenist or. Le dieu Bachus fu tout dolent de ce qu' il demanda son damage, mais toutefois il li ottria. Lors se parti Mydas tous liés et volt esprouver se son don estoit vray, car a pou le povoit il croire: si prist une branche de chesne a tout les fueilles et la [42vA] branche devint tantost d' or et puis prist une pierre a terre et tantost la pierre fu d' or et puis prist une roque de terre et tantost fu d' or. Il prist des espis de blé et puis des pommes et puis mist sa main a la porte et puis lava ses mains en yave et tout devint d' or en l' eure. Lors ot Mydas moult grant joie: si commanda a mettre les tables et puis s' assist et prist du pain et il devint tantost d' or et aussi toute autre viande. Quant on versa du vin ou hanap et il le mist a sa bouche, le vin devint d' or tantost. Le meschant riche, ce dist Ovide, fu tout esbahy de la nouvelleté de son mal et het et fuit les richescs qu' il amoit tant un po devant: nulle plenté ne li oste la faim, la seche soif li art la gorge et est tormentés a bonne cause de l' or qu' il het maintenant.

Lors tendi Mydas les mains au ciel et pria merci a Bachus et li pria qu' il li donnast pardon de son meffait et qu' il li volsist oster le bel damage qu' il li avoit donné. Bachus, le dieu, fu debonnere et vit qu' il se repentoit de son pechié: si le remist en son estat de devant, mais il li commanda a aler a un flueve qui est appelés Pattolus et

qu' il lavast son chief et tout son corps en l' yave et ainsi le fist et fu delivré de sa male adventure, mais les gravelles du fleuve devindrent d' or et les vaines de la terre par ou l' yave s' espandi qui avoit touchié a li devindrent d' or. Lors se traist le roy Midas devers un mont qui avoit nom Thimolus. La estoit Pan, le dieu des bestes, qui jouoit de un chalemel de rosel aus nimphes des montaignes que nous disons fees et les appelle on Oreades, selonc Ysidore ou .VIII^e. livre,³¹² et se vantoit Pan qu' il jouoit miex de son chalemel que Appollo, le dieu de sapience, ne faisoit de sa harpe et s' en estoit mis comme sur juge sur le mont de Thynolus et la fu venu aussi Apollo: si joua chascun de son instrument, Pan premier et Appollo après qui moult noblement se contint et joua si bien [42vB] que le saint mont et toute la compaignie juga pour li, excepté Mydas qui dist que Pan jouoit miex que ne faisoit Apollo et que la melodie du rosel valoit miex que de la harpe: pourquoi Apollo, quant il le vit ainsi rude, li mua les oreilles qui si malvesement avoient entendu ses gracieuses melodies et li fist avoir oreilles d' asne. Quant il senti ses oreilles si grans, si ot grant paour que on ne les veist et les couvri de sa tyare qui est une mittre reonde, aussi comme celle du pape, car il estoit riche et roy: si pooit affubler ce qu' il li plaisoit, mais le barbier qui li appareilloit ses cheveux, quant il les volt reongnier, osta sa tyare: si vit que le roy avoit oreilles d' asne, mais pource qu' il n' en osoit parler et aussi a trop grant meschief s' en taisoit il s' en ala aus champs et fist une fossete en terre et s' abaissa et dist en la fossete, tout bas, que son seigneur avoit oreilles d' asne et puis rempli la fosse de terre: si advint que en celle fosse vint rosiaux et, quant il furent grans et le vent les faisoit froter ensamble, le son qu' il faisoient estoit que

³¹² cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII xi 97.

Mydas avoit oreilles d' asne. Ceste fiction ou fable de Ovide est toute plene de mistere et segnefie autre chose qu' elle ne dist, mais je n' en veul parler se moult po non.

Par ceste narration yci donques puet on entendre que Mydas fu glous et yvroins, car il fu de la confrarie Bachus, le dieu du vin, duquel les festes furent jadis de merveilleuses desordenance; item qu' il fu merveilleusement convoiteux et sos qui souhaida que quanqu' il touchast fust or et ne se donnoit garde qu' il ne porroit jamais boire ne mengier; item qu' il fu de rude et bestial entendement qui juga que le dieu des bestes, Pan, par qui est entendue nostre sensualité, jouoit miex du chalemel que le dieu de sapience de sa harpe, car en ce il mettoit le sens devant raison et entendement [43rA] et pour ce comme vray asne il devoit avoir oreilles d'asne. Item ce qu' il les couvri de sa tyare segnefie que les grans seigneurs peuent couvrir leurs vices par leurs grandeurs et richescs miex que ne peuent les autres, car un homme qui ne peust ou deust par richesce et par estat avoir ou affubler que un chaperon ne peust avoir celé telles oreilles, car on ne les eust peu mettre en un chaperon, mais on les puet bien mucier en une tyare qui est haute et longue et droite et ainsi peuent les riches hommes faire moult de choses privees que povres gens ne peuent faire, comment que Juvenal³¹³ die que riche homme ne puet riens faire de secret, car se les vallés s' en taisoient s' en parleroient les bestes, et pour ce dist il un po après en la fin de son tiers livre:³¹⁴ «Tu dois vivre justement et droitement pour pluseurs causes, mais especiaument pource que tu despises et ne criemes les langues de tes servans ou vallés, car la langue est la plus mauvaise partie d' un mauvais vallét»³¹⁵ et pour ce met

³¹³ Iuvenalis, *Saturae*, III ix 102-104.

³¹⁴ Iuvenalis, *Saturae*, III ix 118-121

³¹⁵ A margine sono riportati i versi di Giovenale III ix 102-103, 118-119, 121.

Ovide³¹⁶ que le barbier le dist en la terre et les rosiaux qui y crurent le revelerent.

De ceste fable ou fiction parle Fulgence ou secont livre des Mithologies ou il ramainne ceste chose ci a moralité et dist que la fain et soif que Mydas souffri delés son or segnefie que tous avaricieus muert de fain delés ses richesses et puis, pource qu' il est dit qu' il laissa son or ou fleuve de Pattolus, dist Fulgence³¹⁷ a la verité que Solocrates Citiceno es livres des Hystoires dist que Myda fist le fleuve de Pattolus qui s' en aloit tout droit en la mer deviser par innumerables rivieres pour son pays amender et la despendi la grant plenté d' or qu' il avoit assamblé par son avarice. Ces choses presupposees, je viens au prodige que Valerius met en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Les formis a[43rB]porterent en la bouche de Myda a qui la terre de Frige fu subjecte grains de fourment, endementiers qu' il dormoit, quant il estoit petit enfant, et, quant ses parens alerent demander aus augures que ce segnefioit, il respondirent que celi seroit le plus riche de tous les hommes morteulz et leur response ne fu pas vayne, car a po que ses richesses ne ne sormonterent les richesses de tous les roys et les signes donnés a son enfance par le don des diex furent averés par les grans fais d' or et d' argent, desquels il chargea ses tresors.

[I 6 ext. 3] Formicis³¹⁸ Myde et cetera

Glose: En ceste partie met Valerius et parle de Platon, pour laquelle entendre a plain il couvient savoir pluseurs choses et premierement que c' est de Muses: pourquoy il est assavoir que, selonc les poetes, il sont .IX. Muses, desquelles parle en noble stille Fulgence ou prologue des Mithologies³¹⁹ et après par especial ou premier livre ou

³¹⁶ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XI 182-193.

³¹⁷ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II x.

³¹⁸ *Formicis*: ms. *Pornicis* corretto mediante una *F* all' interno della *P*

³¹⁹ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, I xv.

.XV. chapitre ou il dist que par les .IX. muses on entent les .IX. instrumens de parole, lesquels sont le pomon, la langue, le palais, les quatre dens devant et les deux levres. Il est voir qu' il y met le gosier ou sifflot, selonc nostre langage, par ou l' air qui cause la vois va et vient par l' aspiracion ou pomon et pour ce sont les muses attribuees a Apollo qui fait la disime, car il jouoit de la harpe a .X. cordes, et a ceste sentence prouver amaine Fulgence ou lieu devant dit le tesmoignage de Anaximander Lamsacens et de Zenophanes Eracleopolites qui ceste raison rendent en leurs livres et aussi l' afferment Pisander et Euximenes ou livre qu' il appelle Tetigilugumenon.

En autre maniere et plus proprement, ce me samble, en parle Fulgence après qui toutes les nomme par nom et expose que c' est [43vA] a dire: la premiere a nom Clio, par quoy on entent la premiere pensee que on a d' aprendre et ad ce allegue Homer en deux lieux; la seconde a nom Euterpe par qui on entent bien delittant; la tierce est nommee Melpomene par qui on entent faisant la pensee permanoir; la quarte a nom Thalia qui vault a dire comprendre et ad ce allegue Epicarmus in Difolo; la quinte a nom Polimia qui est a dire faisant memoire; la .VI^e. a nom Erato qui vault a dire trouver samblable; la septime a nom Tersitore qui est delectation de instruction, car, quant on juge en son entendement de ce, en quoy on est entroduit et que on a trouvé, on se delite; la huitime a nom Urania qui est a dire celestiene, car, quant on a jugié de tout, on doit eslire la partie du ciel, car eslire chose proffitable et refuser chose fraisle et cheable est fait d' engien celestien; la .IX. est Calliope, c' est a dire de tres bonne vois et ad ameinne il une sentence de Homer en grec.

L' ordenance donques est telle: premierement vouloir doctrine, secondement delitter en son voloir, tiercement

mettre paine a savoir ce, de quoy on se delitte, quartement comprendre ce, a quoy on a mis paine, quintement avoir memoire de ce c' on a compris, sixtement trouver de li aucune chose, septiment jugier de ce que on a trouvé, huitiment bien eslire en ce que on a jugié, nuevismement bien proferer et dire ce qu' on a esleu. Il est voir que Ebrard en son livre qui est appelé Grecisme³²⁰ nomme ainsi les muses, mais il ne les met pas en telle ordenance, mais de ce ne puet chaloir: je m' en tiens bien a Fulgence.

Item il est assavoir que Elicon est une partie du mont Parnasus, lequel, selonc Ysidore ou .XIII^e. livre ou .VIII^e. chapitre,³²¹ est en Thessale delez Boecie qui a deux parties eslevees plus haut que les autres, car il samble qu' il touchent au ciel: l' une des par[43vB]ties a nom Cirra et l' autre Nisa: en Nisa estoit aouré Dyonisius Bacus, le dieu du vin, et en Cirra estoit aoré Apollo, le dieu de sapience, si comme il est devant dit ou secont chapitre ou j' ay parlé de Delphos, mais toutefois encore ces deux parties de Parnasus ont autres noms pour deux freres, desquelz l' un ot nom Acheron et l' autre Elicon et en celi Elicon estoit la fontaine de science ou estoient les muses que les poetes appellent dieuesses, de quoy Virgile ou .X. de Eneydos dist: *Plaudite nunc, Elycona dee et cetera*, «O vous, dieuesses de Elycone, esjoissies vous maintenant et commencies a chanter!».³²² Comment celle fontaine fu faite, selonc les poetes, du pié Pegasus, le cheval volant, et comment Pegasus fu né du sanc de Gorgone sera veu après ou lieu ou il cherra a point.

Item timus est une herbe qui porte une fleur trop grandement flairant souef, laquelle habonde

³²⁰ cfr. Eberhardus Bethunensis, *Grecismus*, VII.

³²¹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV viii 11.

³²² A margine il verso di Virgilio, *Aen X* 163.

merveilleusement en la montaigne de Hymetus; et ce
sceu, je viens a la lectre de Valerius qui dist ainsi:

Tiexte: par droit et par raison je puis mettre ou prisier les es ou mouches
de Platon devant les formis de Myda, car les formis furent signe de fraile
et cheable felicité,

G: c' est a dire de richesses temporeles,

T: mais les es ou mouches furent signe de felicité ferme et pardurable,

Glose: c' est a dire de science, et entent Valerius par ceste
parole que science ou sapience vault miex que avoir, car
la renommee de science dure tousjours, mais la
renommee de richesses ne dure gaires après la mort de
celi qui les a eues, et que science ou sapience vaille miex
que richesses n' est pas seulement selonc les
philosophes, mais est aussi selonc la Sainte Escripiture,
de quoy Salemon es proverbes ou tiers chapitre³²³ dist
que sapience est plus precieuse que toutes autres
richesses et que choses que on puist desirer ne peuvent
estre a[44rA]comparees a li

Tiexte: car, quant Platon se dormoit, petit enfant, en son bers, les es ou
mouches li apportoient le miel entre ses levres et, quant les interpreteurs
des prodiges sorent ce, il distrent que de sa bouche decouroit singuliere
douceur de elloquence, mais il samble a moy

G: dist Valerius

T: que ceulz mouches ou es qui n' avoient pas pris leur pasture ou mont
de Hymetus qui tant flaire souef par la fleur de tymus, mais l' avoient
prise par le don ou volenté des dieuesses en Elycon, le mont des muses,
qui est vert de toutes manieres de sciences

G: il me samble *supple*

T: que ceulz mouches distilloient au tres grant engien les tres dous
nourrissemens de souveraine elloquence.

Glose: De la elloquence de Platon parle monseigneur
saint Augustin ou .VIII. livre de la Cité de Dieu³²⁴ ou il
dist que Aristote fu homme de excellent engien, mais il ne

³²³ Pv 3,15.

³²⁴ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, VIII xii p. 339, 5-7.

fu pas pareilz a Platon en eloquence et, comment que aucun dient que saint Augustin dist que Aristote ne fu pas pareil a Platon, je di que, selonc mon oppinion, par les paroles de la lectre en celle partie on ne puet entendre la despareilleté, fors en eloquence. De Platon ne parle je plus ad present, car de ses dis et de ses fais sera parlé asses cy après, especiaument ou quart et ou .VIII^e. livre.

[44rB] Il est verité que je n' ay pas entente de parler souvent en cest livre des merveilles, prodiges ou miracles qui sont contenues en la Sainte Escripiture, car tels choses sont³²⁵ traitiés et escriptes par les sains docteurs si souffissaument que je n' y saroie riens amender, et si n' appartient pas a mon propos se les exemples que Valerius met et aucun de la Sainte Escripiture ne sont si samblables c' on ne s' en puet bonnement passer, si comme est celi ci de saint Ambroise a celi de Platon, duquel est parlé derreniement.

En la legende de saint Ambroise³²⁶ est contenu que, quant il se dormoit, petit enfant, en son bers, un vaissel de mouches ou es aloit sur sa face et dedens sa bouche et, quant la norrice qui le gardoit les volt chacier, le pere de saint Ambroise li deffendi, car il en vouloit veoir la fin, et, quant les mouches orent demouré assés longuement, elles s' envolent ensamble si haut en l' air que nulz ne les pot plus veoir. Lors dist son pere que c' estoit signe que se l' enfant vivoit ce seroit grant chose de li et il dist voir, si comme il pert et cetera: je reviens donques après cest exemple a aucuns prodiges que Valerius ne met pas en son livre.

³²⁵ *t* aggiunta in interlinea

³²⁶ cfr. p. es. Iacobus de Varagine, *Legenda aurea*, LV, pp. 378-379.

[Addicions du Translateur]

Justin en la fin du .XII^e. livre³²⁷ dist que a la nativité d' Alixandre le Grant advint aucuns prodiges qui furent signefiance de sa tres grant et merveilleuse poissance, car la journee qu' il fu né deux aygles furent toute jour sur la maison de son pere, qui estoient segnefiance qu' il tendroit l' empire d' Ayse et de Europe. En celle journee meismes aussi Phelippe, son pere, ot messages de deux victoires pour li: l' une fu des Ylliriens et l' autre du mont de Olimpe, qui fu aussi segnefiance que l' enfant seroit vainqueur de tou[44vA]tes terres.

Item Justin ou .XV^e. livre:³²⁸ Après la mort de Alixandre le Grant les Indiens occistrent les prefects et les gens que Alixandre avoit laissié en Inde pour gouverner la terre et ceste chose fu faite et esmeue par un des gens Alixandre qui avoit nom Sandrococtus, qui s' enfouy en Ynde de paour que Alixandre ne le fesist morir pource qu' il l' avoit couroucié, je ne say de quoi. En li enfuiant le plus hastivement qu' il povoit de doubte qu' il ne fust aconsievis, il fu forment traveillié: si se coucha a la terre pour li un po reposer et s' endormi. Il faisoit chaut et si estoit eschaufés de courre: si suoit forment, et lors li advint un merveilleus prodige, car .I. grant lyon vint a li qui li lechoit sa sueur qui li couroit par le visage et, quant il fu esveillié et il vit le lyon, il fu tout espoventé, mais le lyon s' en ala arriere sans li nul mal faire ne de fait ne «de» samblant. Par ce prodige ot Sandrococtus esperance de devenir roy: si assambla grant quantité de larrons et de mauvaises gens et enorta les Yndiens de faire roy et de recouvrer leur franchise que Alixandre leur avoit ostee et de tuer les prefects et gouverneurs qu' il y avoit laissiés et il en furent tantost d' acort. Ainsi donques qu' il s' appareilloit pour combatre les gens

³²⁷ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XII xvi 4-6.

³²⁸ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XV iv 12-14, 16-19.

Alixandre, il li advint une autre prodige qu' il li conferma son esperance, car un sauvage et cruel oliphant de merveilleuse et excellente grandeur s' en vint a li de son gre et aussi ou plus que nul autre, tant fust privé, soffri par sa contenance a li faire monter sur li et il si fist et vainqui la bataille par la force et ayde de li et ainsi devint et fu roy d' Ynde Sandrococtus.

Encore puis je mettre .I. autre exemple des prodiges par mouches ou es advenus selonc Justin ou .XXIII^e. livre³²⁹ en la fin ou il dist que Hiero fu filz d' un noble homme [44vB] qui ot nom Hieroclitus, mais il fu filz d' une serve, et pour ce le pere le hay, car il li sambloit que c' estoit le deshonestement de son lignage: si le fist exposer, c' est a dire mettre en tel lieu qu' il morust de fain ou d' autre male adventure, mais le petit enfant, qui n' avoit nulle humaine ayde, fu nouris par pluseurs jours de mouches ou es qui luy apportoient du miel en la bouche et, quant ceste chose fu sceue, les augures admonnesterent le pere de le nourir, car le prodige segnefioit qu' il seroit roy: si le reprist le pere et le nourri benignement et honnestement et, quant il fu grant et il deut aler en la premiere bataille ou il fu, un autre prodige li advint, car un aygle s' en vint asseoir sur son escu et une chienete sur sa lance qui segnefioit, selonc les augures, qu' il seroit sages en conseil et bon chevalier de la main et si fu il, car pluseurs fois se combati en champ seul a seul et tousjours vainqui. Le roy Pyrrus li donna moult de nobles dons pour sa bonne chevalerie. Il fu tres bel de corps, mais sa force fu plus merveilleuse; il fu dous en parole, justes en ses fais et attempés en sa seignourie. De cesti Hiero ay je parlé devant ou chapitre de neglete religion.³³⁰

³²⁹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXIII iv 4-8, 10-15.

³³⁰ I 1 ext. 7.

Item Justin ou .XXXVII^e. livre³³¹ parle du roy Miridates et dist que les prodiges celestiens segnefierent la hautesce et grandeur, a quoy il devoit venir, car au temps qu' il fu né et ou temps qu' il fu roy premierement une comette apparut qui estoit si grant qu' elle occupoit la quarte partie du ciel et mettoit l' espace de .IIII. heures a lever et autant aussi a esconser. Elle estoit aussi si clere qu' il sambloit que le ciel ardist et sa clarté vainquit la clarté du soleil et a la verité il fu si vaillant en armes que nulz roys de son temps ne de devant meismes, ce dist Justin, ne fu plus [45rA] vaillant. Il guerria les Romains .XLIII. ans du temps de Silla, de Luculus, de Pompee le Grant, qui furent des plus fors combateurs qui onques fuissent des princes de Rome, et, tant comme a science et a la diligence, de li sera assés veu cy après ou .IX^e. livre ou chapitre de ceuls qui soigneusement se garderent de ceuls de qui li avoient souspeçon. De cesti Mitridates dist Solin ou premier livre³³² que il estoit seigneur et roy de gens de .XXII. langages et parloit a chascun en son langage sans interpreteur.

Item Justin ou .XLIII^e. livre³³³ dist qu' en une partie d' Espagne habiterent jadis unes gens qu' il appelle Curetes, desquelz fu roy anciennement un, appelé Gargoris, qui fu le premier qui trouva l'usage de queillir le miel.³³⁴ Cesti Gagoris ot une fille, laquelle ot .I. filz conceu hors mariage: pourquoy il fu si dolent qu' il le fist exposer (et qu' est exposition en ce cas il est assés dit devant), més il fu sauvé pluseurs fois par merveilleuses adventures, qui furent prodiges et signes de la seignorie ou il vint. Premierement après pluseurs jours il envoya veoir ou lieu ou on l' avoit mis et laissié pour savoir comment il en estoit avenu: si trouva on qu' il vivoit et

³³¹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXVII i 6-8; XXXVII ii 1-3.

³³² cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 109.

³³³ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XLIV iv 1-12.

³³⁴ A margine: *Nota merveillex de Abydes*.

que plusieurs bestes sauvages le nourrissoient de leur lait; le roy le fist rapporter et le fist mettre en un estroit passage ou les bestes passoient, si comme buefs et vaches et autres bestes, a fin qu' il fust ylluec defoulé et mort, mais les bestes ne li firent onques mal; après le roy fist jeuner ses chiens et le fist mettre devant eulz, mais onques nul mal ne li firent, comment qu' il eussent grant rage de fain; après le roy le fist mettre devant les truyes, mais onques ne li meffirent riens, més le nourrissoient aucunes de leur lait; après le roy le commanda a geter en la mer bien avant, més tantost, aussi comme se un dieu le [45rB] soustenist, les undes le geterent sur le rivage molement et sans nul mal faire et tantost vint une bysse qui le commença a alaitier et le nourri tant qu' elle l' emmena ou porta ne say comment avec li. Ainsi fu nourri tant qu' il fu grant et sailloit et couroit comme beste sauvage, selonc la maniere de sa nourrice, par quoy il devint si habile de saillir et de courre que a po estoit nulle autre beste plus isnele de li. Finablement on ala chassier en la forest ou il estoit: si fu pris a un las. Lors fu amené au roy et donné, lequel le ravisa par les ensaignes qu' il li avoit fait faire et par la samblance de son lignage: si ot le roy grant merveille comment il estoit eschapé de tant de perilz et en recompensation des mauulz qu' il li avoit fait faire il le fist son hoir et li mist nom Abides, lequel, quant il vint au royaume, fu de si grande vaillance qu' il ne sambla pas que la majesté des diex l' eust pour nient gardé et sauvé en tant de perils, car il bailla loys au peuple sauvage et leur aprist a ahenner les blez et leur bailla usage de meilleurs viandes qu' il ne vivoient pour la hayne des dures viandes, desquelles il avoit vescu. Les adventures de cest roy sambleroient estre fables se les fondeurs et conditeurs de Romme n' eussent esté nourri d' une leuve et Cyrus, le roy de Perse, n' eust esté nourri d' une chiene: *hec Iustinus*. De la

nativité de Cyrus et de sa fortune sera parlé ou chapitre des songes, ensievant cesti, et de la nativité et fortune de Remus et de Romulus ailleurs ou il vendra a point.³³⁵

Aprés ce que j' ay mis aucuns prodiges pour personnes particulieres, en puis je mettre aucuns autres touchans ou segnefians aucunes choses qui devoient advenir es contrees ou pays, non pas seulement aus persones particulieres. Orose ou quart livre³³⁶ dist [45vA] qu' en l' an de la fondation de Rome .IIII^cLXXVIII. durs et crueulz prodiges furent a Rome veus ou oys: premierement le temple de Salut fu destruit par fourdre.

Item trois leups entrerent a Rome devant le jour et aporterent un homme demy mengié ou marchié de Rome et la le depecierent par pieces et puis s' en alerent, quant il oyrent la noise des gens.

Item en un lieu que Orose appelle *agrum Calenum* la terre se fendi soudainement et en issi une flambe grant et hideuse par .III. jours et par .III. nuys qui consuma et mist en cendre .V. journeus de terre. Ces prodiges advindrent en l' an devant la bataille que Sempronius, le consule, fist contre une gens que Orose appelle Picentes, en laquelle aussi comme tout l' ost des Romains fu periliz, comment qu' il vainquissent la bataille.

Item en l' an de la fondacion de Rome .IIII^c. et .IIII^{xx}. advint aussi pluseurs prodiges, car on vit sanc issir de terre et courre hors des fontaines par grans ruissiaus et lait chay des nues aussi comme pluie. Ces prodiges ensievirent tantost les grans batailles de Rome et de Carthage, desquelles j' ay parlé devant.³³⁷

Item Orose ou .V^e. livre ou .V^e. chapitre³³⁸ dist que ou temps que Servius Fulvius Flaccus et Quintus Calpurnius Piso furent consules une serve enfanta un

³³⁵ I 7 ext. 5; I 8,7.

³³⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV iv 4-5, 7.

³³⁷ I 1,14; I 6,2; I 6,8; I 6,9.

³³⁸ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V vi 1-2.

filz masle a Rome qui avoit .IIII. piés et .IIII. mains et .IIII. yelx et .IIII. oreilles et double nature d'omme.

Item le mont de Ethna en Sezile getta si grant feu qu'ardi tout ce qui fu pres et ce qui fu loings fu empli de flamesches qui puoient et brulloient quanque elles ataingnoient, laquelle chose est tousjours segnefiance de mal en Sezile.

Item es champs de Boulongne la Crasse les blefs crurent sur les arbres et tantost après fu commencié la bataille des sers [45vB] contre les seigneurs et furent les sers bien .LXX. mille, par quoi a po que Sezile ne fu perie et fu aussi comme la forsenerie qui fu en France l'an mil .CCCVIII. que on appela Jaquerie et cetera.³³⁹

Item Orose ou .Ve. livre en .XI^e. chapitre³⁴⁰ dist que ou temps que Plancius Ypseus et Marcus Fulvius Flactus furent consules advint un horrible et non acoustumé prodige, car il fu en Affrique tant de langoustes, que on appele selonc le latin *locustes*, qu'elles mengierent en celi pays non pas seulement les blez, mais toute verdure, feuilles d'arbres et neis les escorces ameres et les racines que elles pooient ataindre. Après en la fin les arbres tous secs rongerent elles et puis, quant elles n'orent que mengier, elles se mistrent par turmes et assamblees et s'en volerent et esparstrent selonc le rivage de la mer d'Auffrique et furent noiees en la mer, de quoy il vint si grant corruption de l'exalation de la porreture d'elles que une pestilence et mortalité horrible si tres grant et si universele en fu causee qu'elle tua non pas seulement les hommes, mais les oisiaux et les bestes qui passoient par l'air ou celle corruption s'estoit espandue et les charongnes des oisiaux et des bestes mortes accroissoient aussi la corruption, par quoi ou royaume de Numidie ou Micipsa regnoit en ce temps y ot si grant mortalité que,

³³⁹ A margine: *Nota des langoustes ou locustes.*

³⁴⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V xi 1-4.

quant il m' en souvient, ce dist Orose, j' en ay grant horreur, car il y morut .IIII^{xx}. mil hommes et selonc la mer qui va de Utice a Carthage en morut plus de .II^c M et en la cité de Utice tenoient tres grant quantité de gens d' armes les Romains pour seignorer le pays d' Auffrique, desquels il y ot mors .XXX. mille, et ne demora gaires de temps que Gneus Graccus esmut a Rome une grant [46rA] sedition pour la division des champs, si comme son frere avoit fait, devant qui mort en avoit esté, par laquelle sedicion Rome fu en peril de destrution.

Samblable prodige avint en France, selonc les Croniques,³⁴¹ ou temps de Charle le Chauve, quar une grant quantité de langoustes innumerables se mistrent ensamble et se deviserent aussi comme par batailles et estoient de plus grant et autre forme que les autres n' ont acoustumé a estre, car elles avoient .VI. eles et .VI. piés et .II. dens devant plus durs que pierre, et s' en aloient par turmes et en venoit .I. jour devant aucunes es lieux ou elles devoient herbergier pour prendre la place et l' endemain a nonne venoit la grant quantité qui aombroit le soleil par l' espace d' une journee et demouroit la jusques a l' endemain après soleil levant et estoit leur journee aussi comme .IIII. milles ou .V. et gasterent bléz et arbres et toute verdure et finalement elles vindrent a la mer de Bretaigne et un vent les souffla en la mer ou elles furent noiees. Les undes les achacierent au rivage: pourquoy il fu tres grant multitude de gens mors et perilz pour la corruption qui vint en l' air pour la porreture d' elles et après fu une famine si grant que a pou que la tierce partie des hommes ne fu perie et en l' an après ce prodige vindrent les Normans et pristrent la cité de Angiers et cetera.³⁴²

³⁴¹ cfr. *Grandes Chroniques de France*, IV, *Charles le Chauve*, VII.

³⁴² A margine: *Nota merveilleus prodige.*

Item Orose ou .V. livre ou .XVIII. chapitre³⁴³ met .I. merveilleux prodige et dist qu' en l' an de la fondation de Rome .VI^e. et .LIX. entre les autres merveilleux prodiges avint que toutes manieres de bestes domestiques qui ont acoustume a vivre entre gens, si comme chevaux, vaches, brebis, pors, chievres et autres bestes qui prennent leurs norrissemens entre les gens, laisserent leurs maisons et estables [46rB] et s' enfouirent es lointains champs et forés, en muiant, hennissant et beelant, chascun selonc ce que sa nature li donnoit, et les chiens meismes, qui naturellement aiment les hommes, ne ne se sceuent chevir sans eulz, s' en alerent par les champs, abaiant, aussi comme en complaignant, de piteux abais et ullant aussi comme leups, et laisserent leurs maistres et leurs domiciles, aussi comme bestes sauvages, et cesti merveilleus et horrible prodige ensievy tantost une dolereuse bataille qui est appelee la bataille social, car aussi comme toutes les cités et peuples de Ytalie se rebellerent contre Rome, qui fu une chose qui mist en peril toute la seignorie des Romains.

Item Justin ou .XXX^e. livre³⁴⁴ dist que ou temps de Phelippe, le roy de Macedone, le quel fu vaincus de Flaminius, si comme il est dit par devant, fu un mouvement de terre si horrible que entre .II. ysles, lesquelles Justin nomme Theramanem et Therasiam, vint une autre isle nouvelle, en laquelle avoit yaves chaudes, et en Ayse fu si grant le movement que Rodes en fu mise en ruyne et pluseurs autres cités samblablement et aussi pluseurs cités furent toutes entieres engloties dedens la terre, pour le quel prodige horrible et espoentable distrent les devineurs que le novel empire de Rome devoreroit le vielz empire des Grecs et en telle maniere fu il, car Phelippe, le roy de Macedone, fu desconfit et après luy

³⁴³ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, V xviii 1-2, 9.

³⁴⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXX iv 1-4, 17.

Perseus, son filz, si comme il est dit par devant, et orent les Romains la seignorie.

Item Josephus ou .VII^e. livre de la Bataille de Judee³⁴⁵ dist que avant la destruction de Jherusalem advindrent plusieurs divers prodiges, car desseur la cité fu par .I. an entier une comete en la forme [46vA] d' une espee.

Item le .VIII^e. jour de avril au jour de la feste que il nomment *Azimorum* en la .IX^e. heure de la nuit devant tout le peuple qui assablés estoit entour l' autel et le Temple vint une si grant clarté que il sambloit estre cler jour et demoura bien demy heure.

Item en ce meismes jour, quant on menoit une vache pour sacrefier, elle mist hors un aignel en lieu de un veel.

Item la porte du Temple devers orient, laquelle estoit d' araing si forte et si pesans que .XX. hommes avoient assés a faire a la clorre et laquelle estoit fermee de gros verrouls de fer, se ouvri par soy meismes en la .VI^e. heure ne onques les ministres ne la porent reclorre.

Item chars et batailles ordenees de gens d' armes furent veus courans en l' air par toute la region.

Item le jour de la Penthecouste, selonc leur loy, quant les prestres alerent au Temple de nuit pour faire leur service, ilz ouyrent au premiers une grant noise, aussi comme de piés, et après soudainement ouyrent une vois, laquelle dist «Alons en de cil!»

Item il ot un homme rude et paysant, demourant es champs, lequel avoit nom Jhesus et estoit filz d' un homme, lequel ot nom Amanus ou Ananus ou Ananias, selonc autres lectres. Iceli Jhesus, quatre ans avant ce que la bataille commençast, la cité de Jherusalem estant en grant pais et tranquillité, quant il vint au jour de la feste, commença soudainement a crier: «Las devers occident! Las de tous les quatre vens! Las a Jherusalem

³⁴⁵ Iosephus Flavius, *Bellum Iudaicum*, VI 288-290, 292-294, 298-305, 307-309.

et au Temple et a tout le peuple!» et, en ceste maniere criant a haute vois, aloit par toutes les rues de Jherusalem. Lors fu pris et mené devant le prefect de Jherusalem et batu jusques aus os, mais onques n' en fist samblant de riens ne laissa a crier comme devant, fors que a chascun cop que on li donnoit en luy [46vB] enclinant et plorant, disoit: «Las, las a Jherusalem!» et, quant le prefect li demanda pourquoy il crioit en tele maniere, onques ne volt respondre rien, mais tousdis disoit, en plourant: «Las, las a Jherusalem!». Lors dist le prefect que il estoit hors du sens et le laissa aler. En telle maniere fist par lonctemps ne onques homme ne maudist pour mal que il li feist ne beney aucun pour bien ou vivre que on li donnast et tousdis estoit sa parole: «Las a Jherusalem!» et dura ceste chose .VII. ans et .VI. mois et tant que il fu si esroé que il ne pouoit plus parler: si se teust jusques au temps que Jherusalem fu assise des Romains. Lors monta a un jour sur les murs et recommença a crier: «Las, las a Jherusalem!» et, quant il ot ce dist, il dist: «Las a moy!» et tantost vint une pierre d' engien, laquelle, en ce disant, le tua. Assés tost après fu prise Jherusalem et le Temple destruit, lequel, selonc Orose,³⁴⁶ avoit duré de sa premerainne fondation jusques a ceste destruction mil .C. et .II. ans, et le destruisit Tytus, comme dit est, et fist des les murs de la cité abatre et aonnier a la terre. Svetonius et Cornelius Tacitus³⁴⁷ dient que il ot des Juys mors .VI^c. mile, mais Josephus, lequel estoit juyf et lequel estoit prisonnier de Tytus et par avant avoit esté capitaine des Juys, dist que il en y ot mort, que de espee, que de fain, .XI^c. mile et, que pris, que vendus, que espars par le monde, .III^{xx}X. mil. Ainsi donques furent acquitiés les prodiges de la male adventure que ilz signifioient.

³⁴⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VII ix 6-7.

³⁴⁷ Citati attraverso Orosio.

Item Svetonius ou premier livre³⁴⁸ dist que un pou de temps avant la mort de Jule Cesar l' en avoit envoié ouvriers pour fonder une ville, lesquels fouoient en terre moult profond pour faire les fondemens des murs et au tres edifices: si trouverent grant quantité de viels sepulcres et entre les autres en trouverent un ou [47rA] il avoit une table d' araing, en laquelle avoit escript en grec que Capis qui fonda Capes gisoit en yceli sepulcre et puis y avoit escript que, quant les os de Capis seroient descouvers, Julius seroit occis par la main de ses cousins.

Item dist Svetonius³⁴⁹ que, quant Jule Cesar ot passé Rubiton, si comme il est dit par devant, yceli en l' onneur des diex qui sauvement l' avoient mis outre consecra aus diex grant quantité de chevaux, lesquels furent laissiés aler sans garde pour aler franchement partout, mais un po avant sa mort les chevaux ne voloient mengier ne boire, ainçois estoient tous esbahis et ploroient a grosses larmes.

Item le centiesme jour avant sa mort fourdre chey ou marchié de Rome devant son ymage et osta de l' escripture C, la premeraine lectre de son nom.

Item le jour avant le jour de sa mort un petit oisel que nous disons roitel s' en vola en la court Pompee, .I. rainsel de lorier en son bec, et tantost toutes manieres d' oisiaus le sievirent et le despecierent tout par pieces. Yci fay fin de ce chapitre, car je ne puis pas raconter tous les prodiges qui sont en diverses hystoires et me samble que il puet souffire de ceulz qui yci sont mis: a Alixandre commençai et a Jule Cesar le laisse.

Des songes le .VII. chapitre.

³⁴⁸ cfr. Suetonius, *De vita Caesarum*, I lxxxix 1-2.

³⁴⁹ cfr. Suetonius, *De vita Caesarum*, I lxxxix 4-6.

[47rB] [I 7,1] *Sed quoniam divicias et cetera*³⁵⁰

Glose: Valerius en ceste partie traicte des songes et premiers des songes qui avindrent a ceuls de Rome et après des songes qui avindrent aus autres que il appelle estranges et pour miex entendre ceste matere il me samble estre bon de faire division, si comme fait Macrobe assés pres du commencement de son livre que on appelle le Songe Scipion³⁵¹ qui dist que il sont .V. manieres de songes: le premier, appelé simplement songe, le secont, appelé vision, le tiers, appelé oracle, le quart, appelé insonge, et le quint, appelé fantosme. De ces .II. derreniers, de insonge et de fantosme, dist il que on ne doit faire compte, car insonge est quant l' ame ou le corps ont aucunes choses en bien ou en mal, en leesce ou en tristresce, desquelles l' en a grans pensees, en veillant, quar, selonc la pensee que l' en a, en veillant, vient aucun songe, en dormant, si comme l' en songe aucune chose que l' en aime ou que l' en detestet ou que l' en doute ou desirre, et ce touche le fait de l' ame, ou quant l' en songe de sa richesce ou povreté ou de sa bonne ou male fortune ou de sa santé ou maladie, si comme celi qui a trop mengié ou beu songe que il crieve ou que le ventre li tent et celi qui n' a pas assés beu ne mengié songe a la fois que il boit ou mengue et telles et samblables choses qui riens ne signifient, fors les causes dont elles sont causees sans aucun especial mistere, et ce touche le fait du corps.

Fantosme est quant l' en songe, avant ce que l' en soit du tout endormi, si comme l' en voit aucunes fois diverses formes ou aucuns que l' en voit ce samble venir a soy pour soy ferir ou tuer, entre veillant et dormant, car l' en ne scet se l' en dort ou se l' en veille, et pour ce

³⁵⁰ Val. Max.: *Sed quoniam divitem Midæ disertumque Platonis somnum attigi ...*

³⁵¹ cfr. Macrobius, *In Somnium Scipionis*, I iii 2-5, 7-8.

[47vA] l' en tressaut soudainement. Aussi, quant il samble que aucune chose viegne a son lit qui samble que il monte sur luy et le tient si fort que il ne puet parler ne soy remouvoir, ce samble et ce appelle le commun chauchemare, mais les medecins le nomment "incubus" et est une male maladie, toutefois telles choses ne signifient, fors la cause dont elles sont causees: doncques ces .II. manieres de songes, selonc Macrobe, ne sont signifiance de riens, fors selonc ce que il est dit devant, et par especial du premerain, lequel il nomme *insompnium*, samble il que Caton parle,³⁵² quant il dist: «Ne te chaille de songes, car ce que la pensee humaine desire ou espoire, en veillant, elle le songe, en dormant»,³⁵³ mais les .III. autres songes sont d' aucune signifiance, selonc Macrobe,³⁵⁴ car vision est quant l' en songe aucune chose, laquelle advient l' endemain ou assés tost après, si comme l' en songe que aucun est revenu de lointain pays, ouquel il estoit, et on le treuve l' endemain en sa voie ou aucune chose samblable.

Songe est proprement appelé songe, quant l' en songe aucune chose soubz autre figure, si comme l' en songe estre en une nef despeciee en la mer ou aucunes telles choses qui communement signifient tribulacion ou autre chose qui signifie leesce, si comme chascun songe communement. Oracle est quant il appert pere ou mere ou aucune sainte et honorable personne, prestres ou aucuns diex, selonc la maniere des parlers de Macrobe, et ce diriesmes nous angele, si comme il est pluseurs fois en nostre Sainte Escripiture,³⁵⁵ si comme du songe des .III. mages, ausquels l' ange dist, en leur dormant, que ilz ne retournassent pas par Herode, [47 v B] et si comme l' ange dist a Joseph, en son dormant: *Surge et accipe et*

³⁵² *Disticha Catonis*, II 31.

³⁵³ A margine l' epigramma tratto dai *Disticha Catonis* (II 31).

³⁵⁴ cfr. Macrobius, *In Somnium Scipionis*, I iii 8-10.

³⁵⁵ *Mt* 2, 12, 13.

cetera, «Lieue toy et pren l' enfant et sa mere et t' en fuy en Egypte!» et en plusieurs autres liex en l' Escripiture.

Item ce que Macrobe appelle sompnum il devise en .V. manieres,³⁵⁶ lesquelles sont a son propos pour le songe de Scipion, lequel il veult exposer, mais je n' en veulz faire mention, fors tant que il dist entre autres choses que on ne doit tenir pour vrais les songes qui touchent cités, pays ou royaumes se plusieurs ne les songent ensamble ou se les seigneurs roys ou gouverneurs ne les songent, si comme il fu de pharaon, le roy d' Egypte, et amainne ad ce Homer, lequel dist que, quant ceulz de Grece estoient a conseil pour courre sus a ceulz de Troyes, Nestor, l' ancien et vaillant home, dist que de ce qui touchoit a l' estat publique on devoit croire au songe de roy et le dist pour Agammenon, lequel avoit dit que il avoit songié que il destruiroit Troye.

Aprés Macrobe, pource qu' il a dit que il y a vrais songes et faulz, amainne a son propos un dit de Virgile, lequel dist qu' il y a deux portes, par lesquelles les songes passent que nous veons, en dormant: l' une des portes est d' yvoire et les songes qui par ycelle passent sont faulz, l' autre porte est de corne et les songes qui passent par ycelle sont vrais.

Et Porphirius dist que Homer met ceste sentence en propre fourme et dist en telle maniere: «Toute verité des choses est tapie et celee, mais toutefois, quant l' ame, en dormant, est un po delivré de l' office du corps, a la fois que elle voit aucune telle verité et a la fois elle y met paine, mais elle n' en puet venir a chief et se³⁵⁷ il advient que elle le voie si n' est ce pas [48rA] clerement et nuement, mais le voit par aucun moyen pource que elle est annexee ou conjointe a la caliginosité de la nature corporele.» Quant elle voit doncques aucune verité, ja soit

³⁵⁶ cfr. Macrobius, *In Somnium Scipionis*, I iii 10, 12, 14-15, 17-18, 20.

³⁵⁷ se : ms. ce.

il que ce ne soit pas clerement, elle voit parmi la corne, laquele est de telle nature que on la puet bien tant attenuier que l' en voit assés cler parmy, combien que toudis y demeure aucun obstacle. Quant elle ne voit pas la verité, elle voit parmy l' yvoire, lequel est de telle nature que l' en ne le puet tant attenuier que l' en puist a droit veoir parmy.» Assés pourroie de ceste matere parler selonc Aristote et les autres philosophes, mais la science est de grant difficulté et se seroit moult fort de parler en proprement en romans: si souffise a tant quant ad present: or vien je doncques a la lectre de Valerius, lequel, en continuant sa matere, dist en ceste maniere:

Tiexte: Pource que j' ay ataint les richesses de Mygda et le songe ou dormir de Platon je raconterai les certains ymages que pluseurs ont veus en leur repos,

«Glose»: c' est a dire que pluseurs ont songiés.

Quem locum et cetera

Glose: En ceste partie met Valerius le premerain exemple et pour entendre l' ystoire de cest exemple est assavoir que les Romains orent jadis ceste coustume que, quant eulz estoient as champs, eulz fermoient leur ost de grans fosses et palis et se logoient communement en fort a quelque paine que ce fust et pour ce appelloit on leur logis *castra*, car ilz se faisoient aussi comme .I. chastel.

Item il est assavoir que, selonc ce que il est dit devant pluseurs fois, Bructus et Cassius furent principals en la mort de Jule Cesare et pour ce Octevien Cesar, son nepveu et filz par adoption, et Anthone, son compaignon, les [48rB] persecuterent toudis et advint que ilz se devoient combatre es champs de Philippee qui est une cité de Macedone, si comme il est dit par devant ou chapitre de ominibus, et de ceste bataille et songe parle Svetonius ou secont livre, ouquel il dist que Octevien ne

desprisoit ne ses songes ne les autres et la cause sera dicte en l' exemple qui vient après cesti. Ainsi dont, comme les ols de Octevien Cesar et de Anthone, d' une part, estoient es champs encontre les ols de Bructus et de Cassius, d' autre part, advint que Octevien Cesar fu malade et n' avoit pas en propos d' aler a la bataille, mais avoit entencion de demorer a son logis, més Minerve, la dieuesse de sapience, s' apparu a son medecin, en son dormant, et li dist ce que Valerius dist en la lectre. Il est voir que de ceste bataille parle Svetonius³⁵⁸ et dist que en la bataille de Philippee Octevien fu admonnesté de son medecin pour .I. songe que il avoit songié que il ne demourast pas en son logis pour sa maladie et il le crut: si³⁵⁹ li en vint bien, car, quant il fu aus champs avecques les autres, Bructus ala a son logis et le prist et fu le lit ou Octevien gisoit tous perciés de lances et de espees, et Lucius Anneus Florus³⁶⁰ dist que le logis de Octevien Cesar, ouquel l' en le cuidoit trouver, fu pris, mais Octevien Cesar s' en estoit partis, admonnestés de son medecin pour le songe que il avoit veu. Ainsi fu chascune partie vainchans et vaincue, car le logis de Octevien fu pris de Bructus et la partie de Cassius fu desconfite des gens Cesaire. La maniere de ceste bataille sera veue plus a plain ou .IX^e. livre ou chapitre d' erreur, toutefois Orose ou .VI^e. livre et ou .XVI^e. chapitre³⁶¹ dist que après la mort de Jule Cesar Bructus et Cassius assamblèrent grant [48vA] quantité de gens et depopulerent toute Grece, mais Cesar et Anthone les sievyrent jusques en Macedone et les constraintrent a la mort, ja soit il que celle bataille ne fust pas faite ne desconfite par la force ou vertu de Anthone, mais par l' eur de Cesaire, car Cesar estoit lors malade et avoit ordené a demorer en son

³⁵⁸ cfr. Suetonius, *De vita Caesarum*, II xci 1-2.

³⁵⁹ si: ms. se

³⁶⁰ Florus, *Epitoma de Tito Livio bellorum omnium annorum DCC*, II xvii 9-10.

³⁶¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xviii 13-16.

logis pour soy reposer, mais par la priere et admonnestement de son mire qui disoit que il avoit esté admonnesté en son songe de li mener aus champs pour sa santé il issi hors de son logis avec ses gens et ne demora pas que son logis fu pris de ses anemis, mais aussi les gens de Cesaire pristrent tantost le logis de Cassius: pourquoy Bructus et Cassius se firent occirre par leurs gens avant la fin de la bataille, car Cassius se fist copier la teste et Bructus se fist donner d' une espee parmy les costes: en ceste maniere le dist Orose: si revien a la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: A qui donc commenceray je

G: a parler des songes *supple*

T: fors a la très sainte memoire du dieu Auguste Cesar? Car, en la nuit par avant ce que les ols romains

G: c' est a dire de Cesaire et de Anthone, d' une part, et de Bructus et de Cassius, de l' autre part

Tiexte: ferissent ensamble es champs de Philippee, quant Arterius, le mire ou medecin de Cesaire, se dormoit, Minerve li apparut et li commanda que il admonnestast Auguste Cesar, lequel estoit forment malade, que il ne laissast pour sa maladie que il ne fust l' endemain a la bataille et, quant Cesar oy ce, il si fist porter en une litiere et, endementres que il estoit la et que il faisoit le miex que il povoit pour avoir victoire, son logis fu pris de Bructus: que cuidons nous donques autre chose, fors qu' il fust fait par la dieuesse que le chief, lequel par esperit celestien estoit ja destiné [48vB] a immortalité, ne sentist l' indigne violence de fortune?

Glose: aussi comme se Valerius volsist dire que ce fu par la grace des diex, car ce il eust esté en son logis, lequel fu pris, il eust esté mort, et ce songe cy fu ce que Macrobe appelle oracle.

[I 7,2] *Augustum vero et cetera*

Glose: En ceste partie met Valerius la cause, pour laquelle Augustus Cesar croy si legierement au songe de Arterius, son medecin, car il avoit oy de Calpurnie, la femme de Jule Cesaire, son pere, voire par adoption, non pas naturel, comme il est dit devant ou proheme,³⁶² que, la nuit par avant ce que il fu occis, elle avoit songié que il estoit en son giron, navré de pluseurs grans plaies; et ainsi met Valerius et la cause de la legiere creance et un nouvel exemple de Jule Cesar en ceste lectre, qui est assés clere et dist en tel maniere:

Tiexte: Avec ce que Augustus avoit naturele vigueur de engien de percevoir toutes choses soubtilment, fu il meü de croire au songe de Arterius,³⁶³ son mire ou medecin, par un nouvel exemple et domestique

G: c' est a dire par l' exemple du songe de la femme Jule Cesar

Tiexte: car il avoit oy que Calpurnia, la femme du dieu Jule, son pere, avoit songié la derreniere nuit que il vesqui en terre que elle le tendit gisant, navré de pluseurs playes: pourquoi elle fu toute effraee de l' orreur du songe et li pria moult instanment que il se tenist ce jour d' aler a la court, més il n' en laissa riens a faire pour ycelle, a fin que il ne samblast que il eust ce fait pour le songe d' une femme, ainçois s' en ala devers le senat ou les mains parricides estoient

G: c' est a dire Bructus et Cassius et leurs complices qui le attendoient pour occirre, et puis Valerius, aussi comme en li escriant, dist:

T: Il ne couvient faire point [49rA] de comparoison entre le pere et le filz, meismement que ilz sont conjoins en la hautesce de divinité, mais l' un avoit ja appareillié par ses oeuvres sa voie ou ciel et a l' autre demoroit grant cercle a faire des vertus terrestriennes

Glose: aussi comme s' il volsist dire: «Augustus crut au songe pource qu' il avoit encore a demorer en ceste vie mortele et a faire moult de merveilles et de grans oevres,

³⁶² I praef.

³⁶³ Val. Max.: *Augustum vero praeter naturalem animi in omnibus rebus subtiliter perficiendis vigorem etiam recens et domesticum exemplum ut Artori somnio obtemperaret admonuit.*

par quoi il devoit gaaingnier le ciel, mais Jule Cesar avoit
ja fait par ses oeuvres sa voie ou ciel, et pour ce ne pouvoit
il chaloir se il ne crut pas au songe de sa femme». Et puis
ensieut la lectre:

T: pourquoi les diex immortelz voudrent que on congneust la pendant
mutacion de l' estat de l' un

G: c' est a dire de Jule Cesar, lequel mua son estat de
bon en meilleur, car il ala de ceste vie mortele en la vie
pardurable et celestiene, selonc l' oppinion de Valerius
ou, au mains, selonc la maniere du parler, et voudrent
aussi *supple*

T: estre differee la mutacion de l' estat de l' autre

G: c' est a dire de Augustus Cesar, a la fin

T: que une honneur fust donnee au ciel

G: *scilicet* Julius Cesar

T: et l' autre li fust promise

G: *scilicet* Augustus.

[I 7,3] *Illud etiam sompnum et cetera*

Glose: Pour entendre ceste hystoire est assavoir que les
Latins, c' est a dire pluseurs citéz et villes d' Ytalie, se
rebellerent contre Rome et firent une grant conspiracyon
ensamble et fu une chose moult dure et moult
espouventable pour les Romains, selonc ce que il appert
par Tytus Livius ou .VIII^e. livre³⁶⁴ et par Orose ou .Ve.^e:³⁶⁵
si firent les Romains .II. consules moult vaillans hommes,
desquels l' un ot nom Titus Maulius Torquatus et l' autre
P . Decius, et ces .II. consules menerent leurs ols contre
leurs anemis et se logierent assés pres d' une montaigne
que on nommoit Eusebi ou Eusebin: si songerent [49rB]
en une nuit tous deux un songe, lequel fu tel que de l'
une des batailles le consule devoit morir et ses gens

³⁶⁴ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, VIII iii 1-5; vi 8-13; ix 1-12.

³⁶⁵ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, III ix 1.

devoient estre saufs et de l' autre bataille les gens devoient estre mors, mais le consule n' aroit garde, mais se l' un des .II. consules voloit vouer a morir et soy mettre en peril de mort pour ses gens l' ost des Romains aroit la victoire. L' endemain les consules parlerent ensamble et distrent leurs songes dont ilz furent moult esmerveilliéz: pourquoy ilz sacrefierent aus diex pour les apaisier se ilz peussent ou pour savoir la verité se ilz trouverroient es entrailles des bestes, selonc le dit des devineurs, que leurs songes estoient vrais, et pour ce chascun d' eulz .II. voua aus diex que se il veoit sa bataille desconfite il metteroit sa vie pour eulx et ainsi fu il, car Decius y fu mort et l' ost des Romains fu vainqueur; et ce est ce que Valerius dist en la lectre:

Tiexte: Le songe aussi fu de grant admiration et de clere issue

G: c' est a dire que il fu ainsi

T: que P. Decius et Tytus Maulius Torquatus, lesquels estoient consules ou temps de la grieve et perilleuse bataille latine, songerent en une nuit assés pres du pié du mont de Eusebin, car .I. home apparut a chascun d' eulz, en dormant, et leur dist que de l' une de leur batailles l' empereur

G: c' est a dire le consule

T: estoit deu aus diex d' Enfer et a la mere

G: car la terre est la mere³⁶⁶ premierement de tous, car de la venons et la retournons, quant au corps

T: et de l' autre bataille le ost y estoit deu, mais se l' un d' eulz se vouloit vouer a mort les Roumains aroient la victoire. L' endemain bien matin les consules sacrefierent ou pour ce eschiever ou pource que se eulz trouvoient par le certain admonnestement des diex ilz executassent leurs volentés, mais les entrailles furent [49vA] congruans au songe

G: c' est a dire signifient le songe estre vrai.

T: Lors firent couvenances ensamble que celi, duquel la bataille se metroit premiers a desconfiture, plourroit de sa teste la destinee du pays³⁶⁷

³⁶⁶ *la terre est la mere* : ms. *la mere est la terre*.

Glose: c' est a dire que il se offerroit a la mort pour ses gens et pour la victoire des Romains

T: et, combien que nuls d' eulz n' eust paour, les destinees requièrent Decius

G: car, quant il vit affebloier sa bataille, il se bouta ou milieu de ses anemis et la fu mort. De cesti Decius et d' un autre, lequel fu son filz et lequel en tele maniere aussi morut, si comme il appert yci après ou quint livre, parle saint Augustin ou .V^e. livre de la Cité de Dieu ou .XVIII^e. chapitre³⁶⁸ et dist que ces .II. se livrerent a mort de leur volenté pour apaisier l' yre des diex et pour sauver les ols de Rome. Il est vray que maistre Denys du Bourc,³⁶⁹ lequel commenta ce livre, fait yci une petite disgression pour la declaration de Titus Manlius Torquatus et dist que yceli Titus fu du lignage de Lucius Manlius Torquatus, lequel se combati corps a corps contre .I. gal de merveilleuse force, hardiesce et grandeur et finalement le occist et prist .I. aornement que le gal avoit entour le col, lequel aornement est nommé torquen, et le mist entour son col et pour ce luy et tous ses hoirs après orent sornom Torquatus et puet estre ainsi, mais, sauve la grace de chascun, je treuve que celi qui vainqui le gal, comme dit est, ot nom Tytus Manlius Torquatus et ainsi le nomme A. Gelius ou .V^e. livre que on dist *Noctium Atticarum*, qui est a dire des Nuis d' Athenes, ou .XVIII^e. chapitre³⁷⁰ et ad ce allegue Claudius Quadrigarius, lequel mist ceste bataille en escript en si bel stile, ce dist, que .I. grant philosophe, lequel ot nom Favorinus, [49vB] disoit que, quant il lisoit Claudius en celi pas, il n' estoit pas mains esmeu que se il veist la bataille devant soy, et les paroles de Claudius met en

³⁶⁷ Val Max.: ... *convenitque inter eos cuius cornu prius laborare coepisset, ut is capite suo fata patriae lueret* ...

³⁶⁸ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, V xviii, p. 225, 32, p. 226, 1-3.

³⁶⁹ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 12v.

³⁷⁰ cfr. Aulus Gellius, *Noctes Atticae*, IX xiii 4-5.

propre fourme A. Gelius en son livre ou lieu devant dit,³⁷¹ lesquelles je ay lessié a metre pource que je ne porroie en romans garder le stile et se puet assés souffire de la sentence, et en la fin du chapitre dist A. Gelius en ceste maniere: «De cesti Tytus Manlius, duquel Quadrigarius descript ceste bataille, sont dis les empires aspres et felonnes *Manliana imperia* pource que après, quant il fu consule, en la bataille contre les Latins il fist son filz tuer d' une congnie pource qu' il avoit un des anemis qui l' avoit aati de combatre seul a seul desconfit et tué sans le congié de son pere»: donques samble il, selonc A. Gelius,³⁷² que ce fu cesti Titus Manlius Torquatus de qui parle en cest exemple Valerius, duquel le nom vint de Torquatus et le quel occist son filz pource que il s' estoit combatus sans son congié, duquel et de quoy parle Valerius ou secont livre ci après ou chapitre de discipline et de chevalerie.

[I 7,4] Sequitur et cetera

Glose: En ceste partie met Valerius un exemple, le quel est tout cler en la lectre, duquel parle Tytus Livius ou secont livre *Ab urbe condita et cetera*³⁷³ et saint Augustin ou .III^e. livre de la Cité de Dieu ou .XXV^e. chapitre³⁷⁴ et est la lectre de Valerius et de saint Augustin d' une meismes sentence et pour ce n' y couvient point de declaracion, més on doit avoir memoire de ce qui est dit devant au commencement du secont chapitre des jeux que on faisoit aus diex: Valerius donques dist en ceste maniere:

Tiexte: Il s' ensieut aussi un songe appartenant a publique religion

³⁷¹ cfr. Aulus Gellius, *Noctes Atticae*, IX xiii 7-18.

³⁷² cfr. Aulus Gellius, *Noctes Atticae*, IX xiii 20.

³⁷³ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, II xxxvi 1-8.

³⁷⁴ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, IV xxvi, p. 178, 17-30; 179,1.

G: c' est a dire par quoy aussi on [50rA] doit croire et
aouer les diex

T: car, comme un homme du peuple, pere de famille

G: c' est a dire lequel avoit hostel et mesniee ou famille a
gouverner

T: eust un sien serf batu et mené aus fourches parmy le cirque des
prestres, avant ce que la pompe fust venue

G: en ce lieu *supple*

T: la ou on devoit faire les jeux

G: c' est a dire ainçois que ceulz qui devoient jouer
fussent venus en leurs apparaus

T: Jupiter se apparu en songe a un homme, lequel avoit nom Titus
Latinus, lequel estoit rustique populaire, et li commanda, en son
dormant, que il alast aus consules et leur deist que le premerain saillant
en ces jeux ne li avoit pas pleu

G: c' est a dire que il li desplaisoit de ce que on avoit
mené parmi le lieu ou on devoit faire ses jeux yceli serf
aus fourches, lequel il appelle le premerain saillant pource
que par aventure on l' avoit illuec fait saillir pour aler
plus tost, avant ce que les joueurs venissent, et deist aus
consules *supple*

T: que se ce n' estoit purgié par nouvelle et ententive instauration de jeux
il en avendroit a la cité de Rome tres grant peril. Celi qui paour ot que il
n' encourust aucun damage se il parloit au souverrain empire

G: c' est a dire aus consules

T: de chose appartenans a religion se teut tout coy et ne demora gaires
que .I. sien filz fu soudainement si malade que il morut. Après ce Jupiter
li vint demander, en dormant, se il estoit bien payé de ce que il n' avoit
pas fait son commandement, mais nyentmoins yceli demora en son
propos et n' y ala pas. Tantost le prist une maladie si grant que il fu tout
debilité de son corps. Lors par le conseil de ses amis se fist mettre en une
petite litiere et fist soy porter au siege des consules et de la fu porté au
se[50rB]nat et leur dist l' aventure et le cas tout par ordre et tantost a
grant admiration de tous il fu fort et hetié et s' en ala a son pié en sa
meson.

Glose: De ceste matere ne dist plus Valerius, mais saint Augustin ou lieu devant alleguïé³⁷⁵ dist que le senat, lequel fu esbahy de si grant miracle, ordena sur heure que les jeux fussent fais de plus grant coust qu' autrefois que ilz n' estoient par avant acoustumé a faire et qui est celi, dist saint Augustin,³⁷⁶ qui a sain engin, qui ne voie que les gens estoient subgéz aus mauvés dyables, de laquelle subjection nulz n' est delivré, fors par nostre seigneur Jhesu Crist et cetera?

[I 7,5] *Ac ne illud et cetera*

Glose: Il est assavoir que, combien que les Romains fussent gens de grans fais en armes et aussi communement de grant prudence, toutefois furent ilz moult envieux: pourquoy ilz firent moult de maulz a grant quantité de vaillans hommes, si comme il appert par Tytus Livius et par les autres hystoires et en especial par Valerius ou .V^e. livre ou chapitre des ingrates et en pluseurs autres lieux, et pour ce, quant ilz veoient un homme, lequel avoit excellence en aucune vertu, communement ilz faisoient contre yceli conspiracyon et l' envoioient en essil, c' est a dire il le boutoient hors de son pays et le faisoient vivre en estrange lieu dont il ne se osoit mouvoir, si comme ilz firent Marcus Tullius, lequel fu tant vaillant homme, si comme il appert par ses escriptures et par les escriptures de tous les vaillans aucteurs, lequel Marcus Tullius fu envoié en essil, selonc ce que Valerius dist en la lectre, laquelle est assés clere et dist en ceste maniere:

Tiexte: Il n' est pas a passer soubz silence que, quant Marcus Cicero

G: c' est a dire Marcus Tullius

T: car [50vA] aussi ot nom Cicero

³⁷⁵ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, IV xxvi, p. 179, 1-2.

³⁷⁶ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, IV xxvi, p. 179, 2-7.

Tiexte: fu bouté hors de la cité de Rome par la conspiracion de ses anemis et il demoroit en une ville des champs de Atine

G: qui estoit une cité de Campaingne

T: quant il fu endormy, il li sambla en son songe que il aloit par desers et diverses regions sans voies et sans chemins et G. Marius venoit a l' encontre de lui en habit et estat de consule et li demandoit pour quele cause il estoit si triste et aloit par si divers chemins et, quant Cicero li ot dit la cause, il li sambla que Marius le preist par la destre main et le bailla au plus prochain sergent de soi pour luy mener a son monument, car la estoit mise la plus liee esperance de son estat, si comme il disoit, et ainsi avint il, car ou temple, lequel Marius avoit fait faire a Jupiter, fu pris le conseil de rapeler Marcus Cicero de son essil.

G: Qui fu celi Marius et de ses fais il est assés parlé dessus ou chapitre *de ominibus*.

[I 7,6] *Gneyo autem Gratto et cetera*³⁷⁷

Glose: Pour entendre a plain ceste lectre convient recourre au premerain exemple du chapitre des auspices, ouquel est a plain declairié comment T. Graccus, le frere de cesti Gneyus Graccus, duquel Valerius parle, fu occis par le senat et y est comment et la cause pourquoy ce fu.³⁷⁸ Or met yci Valerius le songe de son frere, lequel pour tel cause et samblablement morut, et dist en tele maniere:

Tiexte: La cruauté de la male adventure qui devoit advenir a Gneyus Graccus li fu clerement et appertement denonciee en son songe, car il vit la figure de Tyberius Graccus, son frere, qui li dist que par nulle raison il ne pouoit eschiver que il ne morust ainsi comme il avoit fait. Ceste chose oyrent pluseurs luy dire, avant ce que il eust l' estat de tribun, ouquel il ot samblable ys[50vB]sue que son frere,

³⁷⁷ Il nome del fratello di Tiberio Gracco è Gaio; il fatto che il testo presenti però soltanto l' iniziale del *praenomen* spiega l' equivoco in cui si è trovato Simon, che usa la forma Gneyus in tutto il testo.

³⁷⁸ I 4,2.

Glose: car en celle maniere que Tyberius Graccus avoit par avant esté occis du senat par la discention, laquelle fu pour la division des champs, tout en autele maniere, ne plus ne mains, fu occis après yceli Gneyus Graccus, et puis Valerius amainne tesmoingnage ad ce et dist:

T: et aussi Celius, certain aucteur de l' escripture romaine, escript que iceulz paroles vindrent a ses oreilles du temps que Gneyus Graccus vivoit encores.

«G»: Cesti Celius fu grant hystoriographes des Romains, duquel Tytus Livius prent moult d' hystoires en son livre.

[I 7,7] *Vincit et cetera*

Glose: Pour entendre a plain cest exemple est assavoir que, selonc ce que il est touchié ci devant ou chapitre de neglete religion ou quart exemple,³⁷⁹ Marcus Anthonius après la mort de Jule Cesar, duquel il estoit moult ami, ot moult grant debat a Octevien Cesaire et finalement Lepidus, lequel avoit esté maistre de la chevalerie Jule Cesaire, fist la pais et li donna Octevien sa suer a mariage et deviserent le monde entre eulz deux: Anthoine ot Ayse et le Pont et les parties d' Orient et Octevien ot Ytalie et Espagne et Galle et les parties d' Occident et dura ceste pais .XII. ans. Anthoi/51rA/ne, selonc Orose ou .VI^e. livre,³⁸⁰ lequel s' estoit porté moult malvaisement en pluseurs lieux de la partie qui a luy estoit assignee, vint finalement vers Ermenie et prist en traison Archabanem, le roy de Ermenie, lequel avoit moult grant grace d' avoir grans richesses, et le lya de chaiennes d' argent et le mist en forte gehine pour reveler ses tresors et, quant il sot yceuls, il fist tant que il ot tout l' avoir, lequel estoit moult grant: pourquoy il fu si orgueilleux que il ne pris a riens Octevien Cesar, mais repudia Octavie, sa

³⁷⁹ I 1,19.

³⁸⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xix 3-5, 7-8. 10, 14, 16-20.

sereur, et manda a Cleopatra, la royne d' Egypte, laquelle avoit esté amie a Jule Cesar et pour ce Jule Cesar li avoit donné le royaume d' Egypte, que elle venist a l' encontre de luy et si fist elle et il la prist a femme, pour laquelle cause la guerre fu recommenciee entre euls, et briefment Anthone fu desconfi premiers par terre et puis luy et Cleopatra furent desconfis par mer. Lors vint Octevien a Brandis et devisa et ordena comment le monde seroit gouverné et puis ala vers Alixandre et la vint Anthone combatre a lui et fu derechief vaincu. Depuis le premerain jour de juillet, que Orose nomme *kalendes sextiles*, Anthone descendi a son navie pour aler arriere combatre a Octevien et lors tout son navie le laissa et s' en ala devers Cesaire. Anthone, lequel vit qu' il n' avoit point de recouvrier en son fait, rentra en Alixandre avec .I. petit de ses gens et se mist dedens son palais et, quant il vit que la cité estoit prise, yceli se donna d' une espee parmi le corps et fu porté demi mort a Cleopatra ou lieu, ouquel ycelle avoit fait faire sa sepulture, car elle savoit bien que il le convenoit morir, mais, quant elle sot que on le gardoit pour le mener ou triumphe, elle se mist a mort de sa volenté: aucuns dient que elle mist .II. serpens a ses .II. mamelles, a la fin que le venim se expandist par[51rB]mi son cuer, mais Orose dist que on cuide que elle se fist mordre d' un serpent ou senestre bras: pourquoy elle moru, combien que Octevien feist venir une gens que Orose nomme Syllus, lesquelz attraient le venim des plaies par sussier. Après ce Cesar fist tuer Lainsne, filz de Anthone, et un qui ot nom Paulus Canidius et celi, duquel parle Valerius en ceste lectre, lequel ot nom Cassius Parmensis, qui fu le derrenier de ceulz qui avoient tué Jule Cesar, mais il ne fu pas mort ylluec, mais a Athenes ou il s' en estoit fouy et, un po avant ce que Octevien le feist tuer, il songa un songe, duquel Valerius parle en la lectre qui dist en telle maniere:

Tiexte: Le dur regart de ce songe

G: c' est a dire du songe Gractus

T: vaint celi qui s' ensieut

G: en durté *supple*, car cesti est plus dur que l' autre

T: Quant les richesses de Anthone furent froissiees devant Actium

G: qui est un lieu assés pres d' Athenes

Tiexte: Cassius Parmensis, lequel avoit esté de la partie Anthone, s' enfouy a Athenes et, comme il fust plain de grans cures et de sollicitudes par une nuit ou il gisoit en son lit, il li sambla, en dormant, que un homme de merveilleuse grandeur, de couleur noire, a une hydeuse barbe mellee, a lons cheveulz pendans venoit a soy et, quant il li demanda qui il estoit, il respondi: «Kacodemon»,

G: qui vaut a dire en françois 'mauvés dyable'.

Tiexte: Lors, espoventé de sa hideuse figure et de son horrible nom, prist a appeler ses vallés et, quant il furent venus, il leur demanda se ilz avoient veu un tel homme entrer ne issir de leens et ilz li respondirent que non. Lors s' en alerent et il se reprist a dormir: si li vint telle vision comme par avant: pourquoy il se esveilla et rappella ses vallés et leur fist apporter de la lumiere et les fist demourer avec soy. Entre celle nuit [51vA] et le jour, ouquel Octevien Cesaire li fist la teste coper, ne ot que moult petit de temps.

[I 7,8] *Propioribus*³⁸¹ *tamen et cetera*

Glose: Si comme il est touchié ou premerain chapitre,³⁸² les Romains faisoient jadis pluseurs jeux en un lieu ordené ad ce, lequel lieu on appelloit cirque ou amphiteatre, et entre les autres en faisoient .I., lequel on nommoit gladiatore pource que en yceli jeu on se combatoit d' espees, car *gladius* en latin vault a dire 'espee' en françois, et estoit ce jeu en une maniere que deux hommes a cheval entroient en place, l' un contre l' autre, l' un devers Orient et l' autre devers Occident, et

³⁸¹ *Propioribus*: ms. *Propioribus*

³⁸² I 1,16.

ylluec se combatoient devant le peuple et celi qui avoit la victoire avoit .I. don de certaine valeur, et croy que les Romains qui estoient gens cruels et combateurs faisoient faire ces jeux pour veoir et tenir la coustume de faire occisions et de espandre sanc sans misericorde et sans pitié, aussi comme jadis il fu ordené en France de faire en temps de pais les tournois et les joustes pour avoir le usage des armes et pour savoir miex chevauchier se il advenist qu' il fust besoing, et pource que les Romains vouloient que touz leurs subgés fussent nourris en cruauté, a la fin que ilz s' en peussent miex aidier es batailles, par toute la seignorie des Romains se faisoient en ceste maniere les jeux.

En autres manieres aussi se faisoient ces jeux, selonc Ysidore ou .XVIII^e. livre,³⁸³ desquelles il y avoit une maniere telle que un, lequel estoit nommé *reciarius* non pas de son propre nom, mais de la maniere de combatre, car yceli avoit une roys muciee, de laquelle, quant il povoit, il affubloit ou entouelloit celi, encontre lequel il se combatoit, et puis le feroit d' un dart a trois fers ou [51vB] a trois pointes, tel comme il est ordené a *Neptunius*, le dieu de la mer: si advint que .I. chevalier de Rome estoit a Syracuse en Sezille, laquelle estoit pour le temps de lors subgette a Rome, et se devoient faire l' endemain ces jeux gladiatoires. Yceli chevalier de Rome, lequel avoit nom *Arterius Rufus*, songa en la nuit par avant les jeux que un *reciarius* le tuoit. Le songe et toute l' adventure met asséz clerement *Valerius* et pour ce je viens a la lectre, laquelle dist en ceste maniere:

Tiexte: L' effect ou advenement du songe de *Arterius Rufus* fu admonnesté de plus prochaines lignes

Glose: c' est a dire plus proprement et plus clerement que le songe de *Cassius* dessus escript

³⁸³ cfr. *Isidorus Hispalensis, Etymologiae*, XVIII liv.
www.pluteus.it

Tiexte: car, quant il estoit a Siracuse ou temps des jeux gladiatoires, il songa que Recriarius le tuoit, et l' endemain il se ala asseoir avec les autres pour veoir les jeux, et compta son songe a ceuls, lesquelz estoient prochains ou pres de soy: si advint après ce que Recriarius et Murmilo entrerent en la place pour combatre par un lieu asséz prochain du chevalier et, quant il vit le visage de Recriarius, il dist que c' estoit celi qui li sambloit qui le tuast: pourquoy il se leva et s' en volt tantost aler, més ceulz par leur paroles li firent lessier sa paour et furent cause de la mort du mescheant, car Recriarius bouta a force Murmilo pres du lieu ou il estoit et le fist cheoir a terre et, quant il cuida ferir Murmilo de son espee, il feri Arterius et l' occist.

Des estranges

[I 7 ext. 1] *Hanibalis*³⁸⁴ *quoque et cetera*

Glose: Il est verité que Hanibal fu un duc de Carthage, le quel fist moult de domma/52rA/ges aus Romains, si comme il appert par les histoires et par saint Augustin aussi, le quel ou tiers livre de la Cité de Dieu ou .XVIII^e. chapitre³⁸⁵ dist que il fu né et fourmé, ce sambloit, de toute la celestienne influence pour destruire la chose publique de Rome et en telle maniere le troubla que il sambla miex estre vainqueur que vaincu.³⁸⁶ De cesti Hanibal puet on dire, ce me samble, que il fu l' un des bons chevaliers du monde, duquel Justin en la fin de son .XXXII. livre³⁸⁷ dist que il fu avec sa bonne chevalerie de vie si attrempee et ordenee que, quant il faisoit Ytalie trambler devant luy, si estoit il sobre et communs en son boire et en son mengier; item chaastee et continence ot il si grande entre les nobles et belles femes dont il prenoit es villes et es chastiaux si grant plenté que a pou peust

³⁸⁴ La desinenza di genitivo mancante è da attribuire al rubricatore, dal momento che Simon traduce correttamente.

³⁸⁵ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, III xic, p. 128, 15-19

³⁸⁶ A margine: *La loenge de Hanibal*.

³⁸⁷ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXX iv 10-12

nul homme croire que il eust esté nez en Auffrique; item il fu de belle atrempance en ses fais et en ses paroles que ses gens privés et estranges l' amerent tant que, ja fust il que il eust en ses ols gens de diverses nacions et de moult estranges volentés, on ne pot trouver onques homme quelconques qui le voulsist fausser ne trahir, combien que ses anemis y meissent grant paine pluseurs fois: de cesti Hanibal donques met Valerius un songe, lequel est assés cler en la lectre qui dist en tele maniere:

Tiexte: Aussi comme le songe de Hanibal doit estre hay du sanc romain, aussi fu il de certaine predication

G: c' est a dire que aussi fu il bien vray

T: duquel

G: Hanibal *supple*

T: le veillier ne fu pas seulement anemi de nostre empire, més aussi fu le dormir

G: car il fu anemi de Rome, et en veillant et en dormant

Tiexte: il avoit la hayne en son propos et il songa songe couvenient a sa volenté, car il li sambla, en dormant, [52rB] que Jupiter li avoit envoié .I. jenne homme de plus grant hauteur que nul autre home mortel pour estre duc de envayr Ytalie et le admonnesta que il ne le regardast point et si ne fist il au premier, mais tantost après, selonc humaine volenté, laquelle fait volentiers les choses deffendues,³⁸⁸ il se prist a resgarder de costé: si vit un serpent de merveilleuse grandeur, lequel en la force impetueuse de son aler destruisoit tout quanques il li venoit a l' encontre, et après le serpent venoit une grande fragueur ou noise du ciel et une grosse pleuve tempestueuse et une lumiere envelopee de chaligineuses tenebres. Hanibal, lequel fu esbahy que tel monstre signifioit, li demanda la signifiance et le duc de Ytalie li dist: «Vois tu le grant gast: tais toy et commet les autres choses a Fortune et aus destinees!»

Glose: aussi comme s' il vousist dire: «Je te monstre comment tu feras en Ytalie au premerain, mais je ne te

³⁸⁸ A margine il verso di Ovidio (*Amores* III iv 17): *Nitimur in vetitum semper cupimusque negata*.
www.pluteus.it

veul pas monstrier la male fortune de ta fin», car il fu finalement desconfi du tout et mort par le fait des Romains, comment que luy meisme se fesist morir par venim.

[I 7 ext. 2] Quam bene et cetera³⁸⁹

Glose: En ceste partie parle Valerius du songe Alexandre:³⁹⁰ pourquoy est assavoir que, selonc ce que il est contenu en l' epistre, laquelle Alexandre envoya a Aristote, le songe, duquel Valerius parle yci, fu plus declairant la mort de Alexandre que fu la response du soleil et de la lune, car en ceste epistre est contenu que après la victoire de Porrus, le roy de Ynde, vint a la congnoissance d' Alixandre par deux viellars du pays que a .X. journees pres du lieu ou Alixandre estoit lors avoit .II. arbres consacrés, l' un au soleil et l' autre a la lune, lesquelles arbres don/52vA/noient responses de toutes choses que on leur demandoit. Lors y volt aler Alexandre pour veoir la grant merveille, mais, pource qu' il n' y pooit pas mener tout son ost pour les grans desers et la grant defaute d' yave, il prist seulement trois cens de ses gens et renvoia tout l' autre ost en une cité qui est nommee Fasticen, et, quant ilz vindrent pres du lieu ou les arbres estoient, ilz trouverent hommes et femmes vestus de piaux de pantheres et de tygres qui parloient a eulz en yndois. Puis trouverent une grant place, en laquelle avoit bois et arbres aus rains, desquelz le basme et l' encens pendoit, de quoi les gens d' yceli pays vivoient, et, quant ilz vindrent au saint lieu que les viellars avoient dit et lequel po de gens savoient, Alexandre choisi un homme, lequel avoit le corps noir et avoit plus de .X. piés de lonc et si avoit dens de chien et avoit les oreilles perciees,

³⁸⁹ A margine: *Alexandre a Aristote*.

³⁹⁰ cfr. Iulius Valerius, *Res gestae Alexandri Magni*, III 17, 513-604.

esquelles pendoient aniaux d' or et pelles, et estoit vestu de piaux de bestes sauvages, et estoit celi homme le prestre de l' oracle des arbres.³⁹¹ Il salua Alexandre selonc sa maniere sans faire samblant de nulle paour et li demanda que il queroit et Alexandre li respondi que il estoit venu veoir les arbres du soleil et de la lune et il li respondi que se il estoit net du pechié de la char il li loisoit bien entrer ou divin lieu et lors, quant il sot de Alexandre et des .III^c. qui estoient avec li que il estoient pour le temps nés et purs d' yceli pechié, il commanda a oster leurs aniaux et tous leurs vestemens et chauceunte et aussi Alexandre leur commanda que ils obeissent a luy du tout. Il estoit assés tart et le prestre attendoit que le soleil esconsast, car il disoit que l' arbre du soleil ne respondoit, fors a soleil levant, et samblablement l' arbre de la lune [52vB] a la lune levant, laquelle chose sambloit a Alexandre une bourde. Alexandre et ses compaignons aloient parmi l' enclos du bois et queilloient du basme qui pendoit aus rains des arbres. Ou milieu d' yceli bois estoient les .II. saintes arbres, lesquelles estoient samblables de fuelles a cyprés et estoient de .C. piés de hault et, quant Alexandre, en esmerveillant, disoit que elles estoient si grandes pource que il pluvoit la souvent, le prestre de l' oracle respondi que en ycely lieu n' avoit onques pleu ne onques n' y avoit entré beste sauvage ne oisel ne serpent et, quant Alexandre volt sacrefier, le prestre li deffendi et dist que il ne loisoit a riens estre tué dedens celi lieu ne nulle beste estre y occise, mais il commanda a Alexandre que il se agenoullast et baisast les arbres et priast le soleil et la lune que il li donnassent vrais respons et Alexandre li demanda en quel langage les arbres donnoient leurs respons et le prestre dist que l' arbre du soleil parloit en

³⁹¹ A margine: *Des arbres qui parlerent a Alexandre.*

grec et en yndois, mais l' arbre de la lune commence en grec et fine en yndois. Endementres que ilz parloient ensamble, il virent les rais du soleil au coupet des arbres et lors le prestre leur dist: «Regardés trestous a mont et pense chascun en son cuer ce dont il veult avoir respons» et ilz regarderent que il n' y eust aucun mucié dedens le bois, par quoi ilz ne fussent deceus, et, quant ilz virent que il n' y avoit point de barat, il se pristrent a regarder en haut aus coupiaux des arbres et pensoit chascun ce, de quoi il vouloit avoir la response. Alexandre pensoit se il pourroit vaincre le monde et revenir en son pays a Olimpias, sa mere, et a ses sereurs et soudainement en yndois l' arbre respondi basset et dist: «O tu, Alexandre, non vain/53rA/cu en bataille, ainsi que tu demandes, tu seras seigneur du monde, mais tu ne retourneras pas en vie en ton pays, car les destinees l' ont ainsi ordené». Lors Alexandre, pource que il n' entendoit pas le langage, fist a soy exposer la response par .I. yndois, lequel il avoit constraint par dons et par menaces de luy dire la verité se l' arbre parloit en yndois, et, quant Alexandre et ses compaignons oyrent ceste response, il y ot grant duel et grant pleur, mais pource que il estoit de coustume de oir aussi la response de l' arbre de la lune ilz demourerent delés les sains arbres et, si tost que la lune prist a lever, ilz aourerent comme ilz avoient fait par avant, més lors Alexandre n' avoit avec soy que trois especiaulz amis: Perdicas, Cliton et Philote. Alexandre demanda en quel lieu il morroit et l' arbre respondi en grec: «Alexandre, tu as plainne fin de ton aage et en l' an ensivant ou mois de may morras en Babilone et seras deceu par celi que tu ne cuideroies a piece». Lors prist Alexandre a lermoier et ses compaignons plouroient moult fort. Lors se retrairent arriere pour mengier, mais Alexandre ne voloit mengier ne boire comme celi qui moult avoit le cuer dolent, mais ses compaignons le prierent que il ne se vousist pas tuer

de jeuner et de mesaise et tant firent que outre son cuer il menga un po et, a la fin que il fust l' endemain plus prest a soleil levant, il se rebouta ou saint lieu et l' endemain se leva bien matin que ses compaignons estoient encores demi endormis et encore aussi dormoit le prestre, vestu de ses piaulx sauvages, et estoit devant li sur une table de ebenus une grant piece d' encens, laquelle estoit demouree de son souper, et se y avoit .I. coutel d' yvoire, car la n' avoit ne fer ne [53 r B] plonc ne arain ne argent, mais il habondent moult en or et vivent de basme et d' encens et boivent de l' yave et gisent sur piaulx de bestes sauvages et n' ont autre robe et ainsi prolongent leur vie bien jusques a .III^c. ans. Quant Alexandre ot esveillié le prestre, il ala vers les arbres pour parler encores a l' arbre du soleil: le soleil leva et Alexandre demanda qui seroit celi qui le occirroit et quelle fin prendroient sa mere et ses sereurs. L' arbre respondi en grec: «Se je te disoie celi, par lequel tu dois morir, tu le porroies faire tuer et ainsi ne seroient pas les destinees certaines et mes .III. sereurs, Cloto, Lachesis et Atropos, s' en courrouceroient a moy se par ma vraie response je touelloie ainsi leur fusees. Tu morras en Babylone a un an et .VIII. mois non pas par fer, si comme tu cuides, mais par venim; ta mere morra de tres laide mort et gerra en my la voie sans estre ensevelie et la mengeront les bestes et les oisiaus; tes suers seront par lonctemps en prosperité et tu, combien que tu n' ayes que un petit a vivre, seras seigneur de tout le monde. Or garde que tu ne nous demandes plus riens, mais is hors de nostre lieu et retourne a tes gens». Le prestre ensement les en admonnesta et leur dist que les arbres s' estoient courrouciés de leur pleurs et leur gemissemens. Ainsi appert donques, selonc ce que j' ay dit par avant, que le songe Alexandre, duquel Valerius parle en ceste lectre, fu plus demonstrant et declairant sa mort que la

response des arbres, car il ne li voudrent declairier la
personne qui feroit le mal et la traison, mais il le vit
clerement en son songe en telle maniere que, quant il fu
devant li, il le recongnut bien, si comme Valerius met
appartement en la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Comment fu Alexandre, le roy de Macedone, bien admonnesté
[53vA] par l' ymage que il vit en son songe que il fust plus diligent garde
de sa vie se fortune l' eust voulu introduire ou conseil de eschiver le
peril, car il congnot en son songe la fausse et desloial destre de
Cassander, avant ce que elle fust cause de sa mort, car il li sambla en
son songe que il le tuoit et se ne l' avoit onques veu et un pou de temps
après, quant Cassander vint devant li, il li souvint de ce que il avoit
songié et fu tout espoventé, mais, quant il sot que il estoit filz Anthipater
et il li souvint aussi d' un ver qui anichile la foy des songes, il fu hors de
la souspecon du venim, par lequel il fu occis par la main de Cassander,
si comme on croit.

Glose: De ceste mort de Alexandre, comment, de qui et
pourquoy sera assés dit ou chapitre qui ensieut après
cesti.

[I 7 ext. 3] *Longe indulgentius et cetera*

Glose: Symonides fu un poete de tres grant auctorité et fu
du temps Cyrus, duquel il sera parlé assés
prochainement,³⁹² lequel Symonides les diex amerent
moult, si comme il appert par cest exemple et par
pluseurs autres en ce livre, et pour ce dist Valerius que
les diex firent plus pour luy en cas de songe que ilz ne
firent pour Alexandre, car ilz li firent croire ce qui li fu dit
par songe, par quoy il fu sauvés de mort, et Alexandre ne
le crey pas, par quoi il en perdi la vie; et ce appert par la
lectre de Valerius, laquelle est toute clere:

³⁹² I 7 ext. 4; I 7 ext. 5.

Tiexte: Trop plus firent les diex de courtoisie a Symonides, le poete, quant la sauvable admonnition qui li fu faite en son songe ils roborerent par fermeté de conseil

Glose: c' est a dire que il li donnerent volenté de croire le conseil qui li avoit esté donné en son songe et ce ne firent il pas a Alixandre. Puis met Valerius le songe [53vB] et dist:

Tiexte: Comme il fust venu en une nef a un port

G: Symonides *supple*

T: et il eust trouvé le corps d' un homme mort, gisant sans estre enseveli, et il li eust fait sepulture en la greve de la mer, il l' admonnesta, en dormant de nuit, que l' endemain il se gardast de navier: pourquoi Symonides se tint a terre celi jour et ceuls qui entrerent en mer furent tous noyés devant luy. Symonides lors ot grant joie, quant de sa vie il avoit plus creu a son songe que a une nef, et la memore de si grant bienfait il le consacra a eternité par un tres elegant carme

Glose: c' est a dire que il en fist un ditié ou poetrie perdurable, car les biaux dis des poetes sunt aussi comme perpetuele memoire pour le gracieux stile et la merveilleuse maniere de parler.

T: Ainsi

G: ce dist Valerius

T: li fist il plus belle sepulture dedens les corages des hommes

G: c' est a dire en leur memoire

T: que il ne li avoit fait en desertes et non congneues graveles

G: de la mer *supple*, quar encore par le dittié est il memore du fait et de yceli et ce n' est il pas par l' autre sepulcre.

[I 7 ext. 4] *Efficax et cetera*³⁹³

Glose: Pour miex entendre ceste hystoire est assavoir que, selonc Justin³⁹⁴ et Orose³⁹⁵ et pluseurs autres

³⁹³ A margine: *De Cresus*.

³⁹⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, I vii 3-5, 7-12.

hystoires, Cresus fu roy de Lyde, qui est une partie de Ayse devers Frige, si comme il appert par Ysidoire ou .XIII^e. livre des Ethimologies,³⁹⁶ et fu cesti Cresus moult riche roy, lequel, quant Cyrus, le roy de Perse et de Mede, avoit assise Babylone, s' en vint combatre a Cyrus, mais il fu vaincu et retourna en Lyde et, quant Cyrus ot prise Babilone, il ala en Lyde et le desconfist derechief et prist, mais il li laissa la cité de Veroet la ou il peust avoir estat assés prochain de l' estat de roy et ceste debonnereté, ce dist Justin, ne fu pas mains proffitable au vain[54rA]cheur que au vaincu, car, quant ceulz de Grece sorent que on faisoit guerre a Cresus, il s' assemblerent universelement de toutes cités et pays de Grece pour luy venir aydier, aussi comme on va communement a rescorre le feu commun, tant avoient grant amour a Cresus, et eust Cyrus souffert grieve bataille se il eust traité Cresus durement, mais un petit de temps après ce Cresus se revela ou rebella contre Cyrus qui pour lors estoit occupé en autres batailles: si revint Cyrus sus ceuls de Lyde et prist Cresus et lors puet estre ce, de quoy Boece fait mention ou secont livre de Consolation,³⁹⁷ comment Cresus fu mis ou feu pour ardoir, mais tantost vint une si grant tempeste et plueve soudaine que le feu estaint et que il couvint chascun fouir et s' en rafouy Cresus et fu ainsi rescous par telle fortune celle fois: pourquoi il se glorefioit en sa fortune et recita a Fanye, sa fille, le songe que il avoit songié, car il cuidoit que ce fust signe de seignorie qui li deust venir. Le songe fu que il li sambloit en une nuit que Jupiter li donnoit a laver et Apollo tenoit la touele pour essuer et sa fille li exposa et dist que il se gardast bien, car c' estoit signifiante que il seroit crucefié et que Jupiter, lequel est planette chaut et

³⁹⁵ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, II vi 2.

³⁹⁶ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV iii 43

³⁹⁷ cfr. Boethius, *De consolacione Philosophiae*, II ii 11.

moiste, li donnoit de la pleuve et le lavoit et Apollo, lequel est le soleil, le essueroit et ainsi fu il, car Cyrus le prist depuis et le fist crucefier et lors, ce dist Eusebe,³⁹⁸ fina le royaume de Lyde, lequel avoit commencié le .XLVIII^e. an de Ozias, le roy de Juda, et avoit duré par .IX. roys .II^c. et .XXXI. an, et fina ainsi le .XV^e. an de Cresus. Il est voir que Justin³⁹⁹ parle bien de la desconfiture, mais il ne parle point de la mort Cresus, mais dist que après celle rebellion Cyrus osta a ceuls de Lyde armes et chevaux [54rB] et leur commanda a faire tavernes et toutes manieres de jeux et esbatemens et marchandises et oyseuses et toutes manieres de esbas et de houleries et par ainsi ceulz de Lyde, lesquelz avoient esté ou temps passé hardis, poissans et bons combateurs, devindrent mols et effeminés et perdirent leurs bonnes vertus et ceuls qui par Cyrus n'avoient point esté vaincus furent vaincus et subjugués par leur oyseuse et par leur peresce. Il est voir que on treuve en aucunes hystoires que, quant Cresus volt entreprendre la bataille contre Cyrus, il envoya a Appollo en Delphos pour savoir la fortune de la bataille et Appollo respondi un ver en latin: «Cresus perdet Alin et cetera»: pourquoi il est assavoir que perdre en latin signifie en une maniere non avoir ce que on avoit par avant et en estre privé de la seignorie ou possession sans son sceu ou contre sa volenté sans avoir vendu ou donné et a la fois aussi quant on la donne a non digne ou despendu en outrage ou sans raison et en ceste maniere l'entent on communement. En autre maniere perdre signifie destruire, si comme le prophete dist a Dieu:⁴⁰⁰ «Perdes omnes qui loquntur mendatium» et n'est pas a dire que Diex perde en la premiere signification les menteurs, car il sara trop bien que ilz

³⁹⁸ Simon non cita direttamente Eusebio, ma la *Interpretatio* che ne ha fatto Gerolamo.

³⁹⁹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, I vii 11-13.

⁴⁰⁰ Ps 5,7.

seront devenus et en ara la seignorie, mais c' est a dire que il les destruira: le ver donques de la response si est a dire: «Quant Cresus ara passé Alin, qui est un fleuve, lequel estoit entre luy et Cyrus, il perdra tres grans royaumes» et est pris yci plurer pour singular, selon la maniere de poetrie. Cresus entendi perdra, id est destruira, et Appollo entendi perdra en la premiere signification et ainsi fu deceu Cresus par fallace de equivocation, si comme Appollo decevoit en pluseurs de ses responses, comme il appert en pluseurs liex de ce livre: presup[54vA]posé donques ceste hystoire, la lectre est assés clere qui dist que Cresus, le roy de Lyde, songa un songe que Athys, son filz, lequel il avoit ordené a estre son hoir, estoit occis par fer, c' est a dire d' espee ou de gleve ou d' aucune telle chose, et, ja fust il que il y mesist tout le remede que il y pot metre de son pooir, ne pot il estre que il ne fust ainsi, si comme il appert par ceste lectre, en laquelle Valerius dist en telle maniere:

Tiexte: Moult fu le songe de grant effect qui empli le corage du roy Cresus premiers de paour et puis de douleur, car, comme il eust deux filz, desquelz il y avoit l' un qui estoit appelé Atys de grant agilité et de toute force de corps, lequel il avoit ordené a estre son successeur, il songa que on li avoit occis de fer: pourquoi il fist toutes choses qui li sambloit, par lesquelles il peust eschiver la grieffté de celle male adventure, car il le souloit envoyer es batailles, mais il le retint a l' ostel; il avoit son armoirie de toutes espees et de lances et de dars, mais le pere li fist oster; il avoit compaignons avec luy, lesquels portoient espees et coutiaus, mais il leur fist trestous oster et deffendre que ilz ne l' aprochassent, mais neccessité donna entree a son pleur,⁴⁰¹ car il avint que un sengler de trop excellence grandeur entra es champs dessous le mont de Olimpe et gastoit tous les ahennages du pays et aussi occioit les paisans: pourquoy les gens de la contree demanderent l' ayde royal contre celi mal, lequel ilz n' avoient pas acoustumé, et lors le filz estort a force du pere que il fust

⁴⁰¹ Val. Max.: *Necessitas tamen aditum luctui dedit ...*

envoïé pour destruire celle beste et fu plus legierement ottroïé pource que la paour de sa mort estoit en ce que il devoit morir de fer, non pas de dens: si avint que chascun estoit ententif a tuer le sengler. La pertinax violence de la male adventure fist que une lance, getee pour [54vB] ferir la beste, l' ataint et l' occist et volt la male fortune que la destre de celi qui fist celle male occision fu la main de celi a qui le pere l' avoit baillié a garder, laquelle

G: main *supple*

T: violee du sanc de l' omicide non vergongneus, Cresus qui doubta les diex du pays purga par sacrefice

Glose: c' est a dire que Cresus qui sot que celi ne l' avoit pas occis de sa volenté, mais par male fortune, cremi les diex et n' en prist autre venjance que de faire sacrefier, et appele Valerius celi homicide non vergongneux pource que il ne fu pas fait de volenté et par consequent il n' y avoit point de pechié, lequel a la verité est la propre et principale cause de vergongne.

[I 7 ext. 5] *Ne*⁴⁰² *Cyrus et cetera*

Glose: En ceste partie met Valerius deux songes du roy Astriages et pour avoir congnoissance de ceste hystoire, laquelle Valerius touche moult brief, il est assavoir que, selonc Justin ou premier livre,⁴⁰³ Astriages fu roy de Mede et fu le derrenier roy et avoit duré la seignorie des roys de Mede, depuis que Arbaccus avoit desconfi Sardanapalus et translaté en Mede la seignourie des Assiriens, .CCC. et .L. ans.⁴⁰⁴ Celi Astriages avoit une seule fille, laquelle avoit nom Mandanes: si songa son pere un songe que de la nature de sa fille issoit un cep de vingne, lequel aombroit toute Ayse de sa grandeur. Il conseilla sur ce les mages, lesquels li respondirent que de

⁴⁰² *Ne*: ms. *Nec*.

⁴⁰³ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, I iii 1, 6; iv 1-12; v 1-10; vi 1-17.

⁴⁰⁴ A margine: *Nota de Cyrus*.

sa fille devoit issir un filz, lequel seroit si poissant que il le bouteroit hors de son royaume. Le roy fu de ce moult espouenté: si s' avisa que il ne marieroit pas sa fille en Mede ne a homme de grant lignage, a la fin que la noblesce de son pere et de sa mere ne fussent cause de son orgueil et de son emprise: si la maria en Perse, qui pour lors n' estoit pas de grant renom, et la bailla a un moyen homme, lequel [55rA] avoit nom Cambises, mais encore ne fu il pas pour ce sans cremeur, quar, quant il sot que sa fille fu grosse, il la manda par devers li, a la fin que, se elle avoit enfant masle, il peust estre seur de sa mort. Quant l' enfant fu né, le roy le bailla a un qui avoit nom Apargus pour occirre, mais Apargus, lequel savoit que le roy n' avoit nul filz masle et lequel doubtoit que après sa mort sa fille, laquelle estoit son droit hoir, ne fust royne et, se ainsi estoit, que elle ne preist la venjance de li, laquelle elle ne povoit prendre de son pere, ne l' osa occirre, mais le bailla au pasteur des brebis du roy pour exposer. Or estoit advenu que en ce meismes temps la femme du pasteur estoit adjuté d' un filz et, quant le pasteur ot dit a sa femme comment il avoit exposé le nepveu du roy, elle li pria moult a certes que elle le peust veoir et tenir. Le pasteur, lequel fu traveillié de ses prieres, ala ou il avoit lessié l' enfant en un grant bois: si trova deléz l' enfant une chienne, laquelle li bailloit ses tettes a alaitier et le deffendoit des autres bestes et des oisiaux. Lors fu le pasteur meu de pitié et de misericorde, aussi comme il avoit veu la chienne: si prist l' enfant et la porta a ses estables et la chienne le sievoit moult aigrement et, quant il l' ot baillié a sa femme, l' enfant li commença a faire feste, aussi comme s' il la congneust, et briefment li fist si grant feste que elle pria a son mari que il li baillast a nourrir et que elle le nourriroit tres bien. L' enfant fu nourri et ot entre les autres enfans pasteurs nom Cyrus qui vault autant a dire en le langage comme

hoir. Après les enfans l' eslurent pour roy en leurs jeux et ceuls qui li estoient rebelles ou qui meffaisoient aus autres il comme seigneur les justiçoit et tant que le plainte des peres des enfanz, sur lesquels il se faisoit roy et seigneur, en vint au roy, car ilz [55rB] avoient trop grant despit que le filz d' un pasteur et serf du roy batist et seignourist les autres enfans nobles et frans. Le roy manda l' enfant et li demanda pour quelle cause il faisoit ainsi et il li respondi de bon visage sa^mnz estre de riens esbahi que il le faisoit comme leur roy. Lors fu le roy tout merveillié pour la grant constance de l' enfant et li souvint de son songe et considera la confession du pasteur, le temps de l' exposition, l' aage de l' enfant et la samblance de son viaire et recongnut son nepveu et, pource que il avoit ja esté et soy tenu pour roy entre les pasteurs, il li sambla que le songe avoit bien eu son effect: si ne se doubta plus de remenant, mais il se courrouça moult fort a Apargus, son ami, et pour ce en la hayne et deshonneur de li pour li vengier de ce que il n' avoit pas occis son nepveu, si comme il li avoit commandé, il fist tant que il li fist mengier avec li un petit enfant, son filz, et, pource, ce dist Orose,⁴⁰⁵ que ignorance ne li ostant la douleur de sa maleurté, il fist après les diffamees viandes apporter a son pere le chief et les pièz et les mains de son filz et li dist que il li avoit fait mengier pource que il n' avoit pas fait de son nepveu ce que il li avoit commandé. Mais Apargus, lequel Orose nomme Harpalus, dissimula tout pour le temps. Cyrus toutefois fu envoiés a sa mere en Perse et passa grant temps: si crut et amenda et fu grant et fort et Arpagus, qui n' avoit pas oublié la mort de son filz, combien que par dissimulation il fust tout maistre du royaume, car le roy cuidoit que il fesist pour l' amour de li et par grant

⁴⁰⁵ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, I xix 7-8.

vertu ce que il faisoit pour le roy decevoir et li vengier, si manda a Cyrus qui estoit en Perse comment son ayoul l'avoit la envoieé aussi comme en essil et comment, quant il fu nez, il li avoit commandé a occirre et comment par son fait il estoit gardé en vie et pour ce le [55vA] roy li avoit tué son filz et li donné a mengier: si li enhorta de assambler un ost et de courre sus a Astriages, car il li baillera tout ceuls de Mede entre ses mains, et, pource que c' estoit chose doubtable de porter telles lectres, meismement que le roy faisoit garder les pas pour savoir que chascun portoit, il fist par un sien loyal varlet prendre .I. lievre et li osta l'entraille et mist les lectres bien a point dedens le lievre et li bailla roys a porter, aussi comme s' il venist de chassier, et l'envoia a Cyrus en Perse. Quant Cyrus ot les lectres levés, il considera que ainsi avoit il en celle nuit esté admonnesté en son songe de faire ce que Arpagus li avoit mandé, mais avec ce li commande ou songe que le premier que il encontreroit l'endemain il le preist pour compaignon de son emprise: si avint que Cyrus se leva devant le jour et s' en ala aus champs et le premier que il encontra fu un serf d' un homme de Mede, lequel estoit issu de la prison de son seigneur et s' en fuyoit en Perse et avoit nom Sibaris. Cyrus li demanda dont il estoit et il dist que il estoit de Mede et, quant Cyrus le sot, il retourna en la cité de Persipolis et li osta ses aniaus et le prist pour son compaignon et l' en mena avec li et tantost appela le peuple et commanda que il preissent leurs congniés et que il alassent couper un grant bois, lequel environnoit un chemin et empeeschoit la voie. Le peuple obey et le fist a grant travail. L' endemain Cyrus fist appareillier grant plenté de viandes et de vins et les fist mengier et boire largement avec li et, quant il vit que ilz estoient bien aaise et que il faisoient bonne chiere, il leur demanda se il leur couvenoit user leur vie ou labour que ilz avoient eu

le jour devant ou en la joie que ilz avoient pour lors, lequel ilz prendroient pour euls, [55vB] et ilz crièrent tous ensamble que ilz avoient plus chier celi jour que l' autre: adonques leur dist Cyrus que toute leur vie seroit en labour, aussi comme ilz avoient esté le jour par avant, tant que ilz obeyroient a l' empire de Mede, mais, se ilz le voloient sievir, ilz aroient aussi telle vie comme ilz avoient presentement. Lors furent les Persans tous joiex et ordena Cyrus a venir combatre a ceuls de Mede et, quant Astriages le sot, yceli qui avoit oublié ce que il avoit meffait a Arpagus et qui cuidoit que Arpagus aussi l' eust oublié bailla son ost a gouverner a Arpagus pour aler combatre a Cyrus et a ceulz de Perse et il demoura en Mede, mais Arpagus tantost s' en ala devers Cyrus, il et toutes ses gens, et fist tant que il furent de sa partie et en ceste maniere Arpagus se vengra par tricherie de la cruauté du roy. Quant Astriages sot ceste chose, il prist de ses gens qui estoient demourés et si quist aydes partout et assambla .I. tres grant ost et s' en vint en Perse encontre Cyrus et ordena partie de ses gens derrier sa bataille et leur commanda que ceuls qui s' en fuioient fussent occis et monstra a ses autres gens que il couvenoit ou que ilz eussent victoire ou que ilz fussent mors ou des anemis ou de ceuls que il avoit ordené par derrieres et, quant ses gens virent ce, neccessité leur crut hardiesce: si se combatirent si aigrement que les Persans se pristrent a desconfire et commencerent a fouir en,⁴⁰⁶ mais, quant les meres et les femmes des Persans, lesquelles avoient sievy leurs filz et leurs maris en la bataille, virent que ilz s' en affuyoient, elles tournerent les dos devers yceuls et se descouvrirent au nu, en eulz monstrant tout ce que elles portoient, et leur demandoient se ilz voloient derechief entrer dont ilz

⁴⁰⁶ A margine: *Nota merueilleux fait des femmes.*

estoyent issus: pourquoy ilz orent si grant [56rA]
vergongne que ilz retournerent a la bataille et sans nul
regart de peril se combatirent de telle maniere que ilz
firent fouir devant eulz ceuls qui les chaçoient par avant
et furent ceuls de Mede desconfis et le roy Astriages pris,
auquel Cyrus se monstra miex nepveu que vencheur, car
il ne li osta que son royaume et le fist duc des gens que il
appele Hircanos, car il ne volt retourner en Mede. Ainsi
fina donc l' empire de Mede et commencerent a regner les
Persans comme chief. Il est voir que aucunes hystores
dient que Astriages songa .II. songes, desquels l' un fu
celi, lequel est dit de la vingne, et l' autre fu que de l'
orine de sa fille estoient moulliéz tous ceulz de Ayse; et
cesti met Valerius premierement en la lectre et dist que
Astriages ne pot l' effect de ces songes empeeschier,
toutefois Justin ne parle que du songe de la vingne, si
comme j' ay dit par avant: si vien a la lectre de Valerius
qui dist en telle maniere:

Tiexte: Cyrus, lequel fu souverain

G: que Cresus *supple*, car il fu premierement roy de Perse
et se le vainqui aussi

Tiexte: ne fu pas petit argument de la neccessité des destinees, duquel
Cyrus la nativité appartenoit a l' empire de toute Ayse et de ce songa
deux songes Astriages qui fu son ayol de par sa mere et mist moult grant
payne a l' empeeschier, mais ce fu pour nient, car, pource que il songa
que de l' orine Mandanes, sa fille, estoient moulliés toutes les gens de
Ayse, il ne la volt pas marier a aucun très excellent homme de Mede, a la
fin que la noblesce du royaume ne fust transportee a la generation d'
ycelle, mais la maria a .I. homme de Perse, lequel estoit de petite fortune,

G: c' est a dire que il n' estoit pas noble ne riche.

T: Pource aussi que il avoit songié que de la nature Mandanes, sa fille,
yssoit une vingne, laquelle estoit [56rB] tant creue que elle aombroit
toutes les parties de sa domination, quant Cyrus fu nez, il le fist exposer,

Glose: c' est a dire mettre en bois pour morir de faim ou
pource que les bestes le mengassent, et toutefois Justin

dist que on le bailla pour tuer a Arpagus, si comme il est
dit par avant

T: mais pour nient se efforça par humains consaulz de empeeschier le
boneur qui li estoit destiné par le jugement celestien

Glose: car il fu vainqueur et seigneur de Ayse et, aussi
comme Arbatus ou Arbates transporta l' empire des
Assiriens en Mede, aussi Cyrus transporta l' empire des
Mediens en Perse et dura jusques adont que Alixandre
desconfi Daire, le roy de Perse et de Mede. De cesti Cyrus
avoit prophetisé Ysaie, si comme il est ou .XLV.
chapitre:⁴⁰⁷ *Hec dicit Dominus christo meo Cyro et cetera*,
et, selonc le maistre des hystores,⁴⁰⁸ quant Cyrus sot que
Ysaie avoit escript de li, il escript une epistre partout son
empire, en laquelle il dist en ceste maniere: «Dieu du ciel
m' a donné tous les royaumes et croy que c' est celi que
les gens de Ysrael aurent» et en celle epistre meismes il
enorta a tous les Juys de raler en Jherusalem et leur
promist a aidier de peccune et de vestemens et de bestes
et leur ottoia de reedefier le Temple et renvoia en
Jherusalem une grant partie des vaissiaux du Temple,
lesquels furent en nombre .V. mile et .XL.

[56vA] [I 7 ext. 6] *Intra privatum et cetera*

Glose: De Denys, le tyran le premerain, et qui il fu et de
sa poissance et de ses malvesties est assés parlé par
avant ou chapitre de neglecte religion,⁴⁰⁹ mais encores
pour le propos present est a amentevoir que il ne fu pas
tousjours si grant comme il devint par son malice et par
sa fole hardiesce, car il fu tyran de Sezille et la seignouri
par force et depuis fist moult de grans maulz et la et
ailleurs, si comme il appert ou chapitre devant dit; et ce

⁴⁰⁷ Is 45, 1.

⁴⁰⁸ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri Danielis*, XVII, PL 198, 1471-1472.

⁴⁰⁹ I 1 ext. 3.

veu, la lectre de Valerius est assés clere qui dist en telle maniere:

Tiexte: Ou temps que Denys le Siracusain,

G: c'est a dire de Syracuse,

T: estoit encore en son petit habit ou estat, une femme noble, laquelle avoit nom Himera, selonc ce qu' il li fu advis en son songe, monta ou ciel et ala par tous les sieges des diex et, quant elle vint au siege de Jupiter, elle vit un grant homme lentilleus ou visage et de flave ou fleve couleur, lequel estoit lié de chaiennes de fer et dessous les piés de Jupiter, et lors elle demanda au jenne homme qui li sambloit qui l' avoit mené ou ciel qui il estoit. Il respondi que c' estoit une crueuse destinee pour Sezille et pour Ytalie et que, quant il seroit deslié de ses liens, que il seroit cause de la destruction de pluseurs cités et celi songe elle provulga l' endemain partout: si advint que, quant il fu delivré de la garde celestienne, que Fortune, anemie et courroucée a la liberté de Syracuse et aussi aus testes de pluseurs qui riens n' avoient meffait, l' envoya aussi comme foudre qui soudainement vient en biau temps et, quant Himera ala avec la grant tourbe de gens et elle le regarda entrer en la ville, elle cria tant comme elle pot que c' estoit celi que elle avoit veu en son songe et, quant le tyrant le sot, il mist paine de li oster,

G: c' est a dire de li faire morir, et je croy que si fist il, si comme il appert [56vB] par la lectre ensievant.

[I 7 ext. 7] Tutioris et cetera

Glose: En ceste partie Valerius met un autre exemple de la mere cesti Denys et dist que, quant elle l' ot conceu, elle songa que elle portoit un satirique: pourquoy est assavoir que le commenteur dist que satirique est .I. serpent. Item il dist que par ce on doit entendre homme mordant, malicieux et venimeus, mais ceste exposition ne s' acorde point a la lectre, ce me samble, car Valerius dist en ceste maniere:

Tiexte: La mere d' yceli Denys songa un songe plus seur

G: que Himera *supple* ne fist, car Himera en fu haye de Denys ou par aventure occise, comme il est dit par avant, mais ceste n' en ot nul mal

T: car, quant elle fu ençainte, elle songa que elle enfantoit .I. satirique et, quant elle s' en conseilla a un interpreteur de prodiges ou de songes, elle ot response que elle aroit un enfant, lequel devendroit tres noble et tres poissant entre tout le sanc de Grece et ainsi fu il de certain.

Glose: Donques par satirique n' entendi pas l' interpreteur serpent ne homme malicieus ne venimeus, au mains ne fu ce pas sa response, mais entendi homme de haute dignité qui il appelle a la lectre tres cler: si puet donques estre que Valerius par satirique entent *Satirum*, car *Satyri*, ce dist Ysidores en .XI^e. livre de Ethimologies,⁴¹⁰ sont petis hommes, lesquelz ont les narines boçues et agues et cornes ou front et pies samblables a piéz de chievre, desquelz, selonc Ysidore et aussi selonc la Legende doree,⁴¹¹ saint Anthone vit un ou desert et, quant le saint homme li demanda que c' estoit, il respondi: «Je sui mortel, un des habitans de l' ermitage que les payens, deceus par diverses erreurs, aurent et appellent *Faunos* et *Satyros*.» Donques porroit estre que ainsi l' entenderoit Valerius et ainsi l' aroit le augure bien interpreté, car, puisque il aurent telles choses pour diex, [57rA] porter telle chose signifioit porter homme, lequel devoit a grant dignité et a grant poissance venir. Il est voir que *satyricus* puet estre dit un poete qui fait satyres, selonc Ysidore ou .VIII^e. livre,⁴¹² et est satyre escripture, en laquelle generalment sans espargnier sont repris tous vices de personnes grandes et petites de quelconques estat, et tels livres escriptrent Juvenal, Persius et autres pluseurs, car il loisoit a tels poetes escrire sans estre blasmés les vices de quelconques personnes et les meffais

⁴¹⁰ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XI iii 21.

⁴¹¹ cfr. Iacobus de Voragine, *Legenda aurea*, XV, p. 141.

⁴¹² cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, VIII vii 7.

et pechiés reprendre en leur escripture, mais je ne say se Valerius entendi que elle eust porté un poete satyrique, car premierement je n' ay pas veu que yceli Denis fust poete, mais fu un des plus mauvais tyrans, de quoi on lise en hystores.

Item aussi l' interpreteur⁴¹³ dist que il seroit tres cler et tres poissant entre tout le sanc de Grece et il est vray que si fu il cler par memoire et souvenance par les merveilles de ses fais, comment que la clarté ne monstrast que mauls et mauvaises soubtilletés, et tres poissant, aussi comme celi, lequel bouta hors les Carthageniens de Sezille et conquist une partie d' Ytalie que on appeloit lors «la grant Grece», mais par estre poete satyrique je n' ay pas veu que on soit en grant poissance monté, car, combien que Juvenal et Persius et autres pluseurs soient de clere memoire par leurs escriptures et poetries, toutefois ne say je riens de leur poissance, car c' est aussi comme impossible de plaire aus seigneurs, par lesquelz on puet venir aus grans honneurs et poissances de ce monde, par escrire leurs vices et reprendre leurs meffais appertement, combien que a la verité les seigneurs devroient querre aucun ou pluseurs sages et loyaus, lesquels leur deissent seul a seul, non pas en preeschant ne devant le monde, la verité de leur estat et de leur renommee, car les grans [57rB] seigneurs communement ne scevent comment il leur est ou par flaterie de ceulz, par lesquelz il le devroient savoir, ou par ce par aventure que il ne le veulent pas savoir ou oir chose dont il ayent desplaisance, laquelle chose est et puet estre cause de tous maulz et de tous perilz: donques les seigneurs devroient avoir aucuns telz hommes sages et secrés, lesquels leur deissent verité, car il n' est nul ne si sage ne si bon qui si legierement puist avoir

⁴¹³ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 15r.

congnouissance de luy meismes ne de ses fais jugier, comme autruy puet, ce dist Aristote ou .IX^e. livre de Ethiques:⁴¹⁴ *Speculari enim proximos magis quam nosmet ipsos possumus et cetera*, mais de blasmer ou diffamer appertement seigneur ou autre personne ne puet ne doit nulz venir a honneur ne a poissance, et pour ce ne cuide je pas que Valerius par satyrique entende un poete qui fait satyres, qui repret clerement les vices des grans seigneurs et d' autres.

[I 7 ext. 8] *At Carthaginiensium et cetera*

G: Pour entendre ceste hystoire est assavoir que, selonc Justin ou .XIX^e. livre,⁴¹⁵ Hagno qui fu le premier, lequel ordena l' empire ou royaume de Carthage et par lequel premierement Carthage fu affermee en usage de chevalerie et en vertu, lessa deux filz après luy, desquelz l' un ot nom Hadrubal et l' autre Hamylcar. Hadrubal fu occis en Sardigne et Hamylcar en Sezille et de cesti par aventure entent Valerius en la lectre ou par aventure d' un autre Hamylcar, lequel estoit a siege devant Syracuse, quant Agathocles passa en Affrique, si comme il sera veu ci après, car je ne cuide mie, ne estre ne puet que Hamilcar, duquel Valerius parle yci, fust le pere de Hanibal, le bon chevalier, sauve la grace de aucuns, car cesti Hamilcar gouverna Carthage ou temps de la pais qui fu entre la premiere bataille punique et la [57vA] seconde, si comme il appert par Tytus Livius ou commencement de son premier livre de la seconde bataille punique,⁴¹⁶ et en ce temps estoit Sezille paisiblement aus Romains, si comme il est dit devant, ne la guerre ne fu renouvelee jusques adont que Hanibal la recomença, et s' en fu un,

⁴¹⁴ cfr. Aristoteles, *Ethica Nicomachea*, IX i 9.

⁴¹⁵ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XIX i 1-2; 6-7; ii 1.

⁴¹⁶ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, XXI i 4-5; ii 1-2.

appelé Hasdrubal, entre Hamilcar, le pere, et Hanibal, le filz, lequel gouverna, selonc Titus Livius,⁴¹⁷ .VIII. ans, ou lieu devant dit.

Item il est assavoir que ancienement il ot .II. royaumes en Sezille: l' un estoit le royaume de Syracuse, une tres noble cité avec pluseurs autres appendences, et de ceste partie furent les deux Denys roys, desquels il est parlé par avant, et Yhero aussi et Gello et Agathocles et pluseurs; l' autre royaume estoit appelé *siculum* en latin, que je ne say dire en romant, et en cesti royaume estoit Messine et Rege et les autres parties de l' ille et pluseurs cités de Pulle et de Calabre, lesquelles Denys et les autres acquistrent, si comme il est encore au jour d' uy: ceuls de Carthage donques avoient en leurs ost contre ceuls de Syracuse ceulz du royaume que je ay nommé *syculum*, lesquels estoient en la seignourie de Carthage. Or avint en un jour que il ot descort entre les Carthageniens et ceuls de Syracuse, lequelz estoient Sezilliens, et, quant ceulz de Syracuse le sorent, ilz issirent hors et coururent sus a ceulz du siege et fu pris Hamilcar, le prince, lequel avoit songié celle nuit que il souperoit en Syracuse et si fist il; et ce est ce que Valerius dist en la lectre qui dist en tele maniere:

Tiexte: Hamilcar, le duc des Carthageniens, quant il asseoit Syracuse, cuida avoir en son songe oy une vois, disant que en la nuit ensievant il souperoit en Syracuse: si fu moult lié, aussi comme se la victoire li eust esté promise de Dieu, et appareilloit son ost pour [57vB] assaillir, mais une discention mut entre les Carthageniens et les Sezilliens de son ost: si issirent ceuls de Syracuse et se ferirent en son logis et le pristrent et le menerent en leur cité. Ainsi, deceus plus par esperance que par songe, soupa il en la cité non pas vainqueur, si comme il cuidoit, mais prisonnier.

⁴¹⁷ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, XXI ii 3-4.

[I 7 ext. 9] *Altibiades et cetera*

Glose: Je ne say se cesti Altibiades, duquel Valerius parle en ceste lectre, fu celi, lequel fu dux des Atheniens et lequel fu si merueilleusement fortuné, pource que je treuve par Justin⁴¹⁸ que il fu ars en une maison en son lit, mais je ne say autres Altibiades, fors cesti, duquel parle Frontin en pluseurs liex des *Strategemes*⁴¹⁹ et Justin aussi en parle au lonc ou secont livre et ou tiers⁴²⁰ et Valerius aussi en parle ci après en pluseurs liex. Il est voir que Boece ou tiers livre de *Consolation*⁴²¹ allegue Aristote qui deut dire que, se les hommes eussent yex de lins en telle maniere que leur veue penetrast tout oultre le corps de Altibiades, lequel estoit si tres bel par dehors, il leur samblast tres lais par dedens. Toutefois en quel lieu Aristote dist ce je ne say, mais les expositeurs de Boece dient que celi Altibiades fu une trop belle, fole femme, a laquelle Aristote fu mené pour la veoir et lors il deut dire ces paroles dessus escriptes.⁴²² De Altibiades, lequel fu dux d' Atheines, et de sa merueilleuse fortune, sens et biauté pense je a parler ou .VI^e. livre toute a plain ou chapitre de la mutacion de fortune: si viens a la lectre, en laquelle Valerius raconte le songe et la mort de cesti Altibiades, laquelle chose je n' ay point veu ailleurs en ceste maniere:

Tiexte: Altibiades vit sa miserable issue par vraie ymage sans fallace, car du payle de s' amie, duquel il se vit, en dormant, couvert, il fu l' endemain couvert, quant il fu occis [58rA] et il gisoit en la voie sans estre ensevelis.

[I 7 ext. 10] *Proximum et cetera*

⁴¹⁸ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, V viii 12-14

⁴¹⁹ cfr. Frontinus, *Stratagemata*, II v 44; vii 6; III ii 6; vi 6; ix 6; xi 3; xii 1.

⁴²⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, IV iv 3-4; V i 1-4; ; ii 1-14; iii 1-9; iv 6-7, 9-18; v 2-8; viii 12-14.

⁴²¹ cfr. Boethius, *De consolatione Philosophiae*, III viii 10.

⁴²² Spiegazione fornita tra gli altri da Tommaso Anglico.

Glose: En ceste lectre Valerius raconte un songe merueilleus assés clerement, mais toutefois est il a entendre, pource que Valerius fait mention de deux Archadiens, que, selonc Ysidore ou .XIII^e. livre,⁴²³ Archade est un pays, lequel siet en Archaye, de laquelle Chorinthe est le chief, et est nommee Archade de Archas, le filz Jupiter et Calisto, qui la conquist et li bailla ce nom et par avant ot nom Scicionie de Scicio, le roy des Scicioniens, lequel fonda celi royaume. En Archade ou Archadie est trouuee la pierre qui est nommee albeston, laquelle ne puet estre estainte, quant le feu y est pris, et se y sont les melles tres blanches: deux compaignons donques, lesquelz estoient de Archade ou Archadie, s' en venoient ensamble en leur pays et venoient d' Atheines, selonc aucunes croniques qui autrement racontent ceste hystoire, toutefois Valerius le raconte clerement, tant comme au songe appartient et a son propos, et, pource que il le raconte longuement pour le faire plus cler, il s' en excuse au commencement et dist ainsi:

Tiexte: Le prochain songe est un pou plus lonc, mais par la grant evidence de li il empetre que il ne soit mie laissié. Deux compaignons archadiens faisoient leur chemin ensamble: si vindrent a une cité dicte Megare. L' un ala a hostel chieux un sien ami et l' autre ala en une taverne. Celi qui estoit chieux son ami songa que l' autre venoit a soy et li prioit que il li venist aidier encontre le tavernier qui le voloit tuer, car se il voloit tost venir il vendroit assés a temps pour li rescourre. Celi s' esveilla tantost et sailli sus pour aler aidier son compaignon en la taverne, mais après par male destinee il mua son humain propos, aussi que se ce fust cho/58rB/se vaine

G: de croire *supple* en songe

T: et s' en revint couchier et s' endormi et lors son compaignon li apparut tout navré et li pria que, au mains, se il ne li avoit volu aidier a sauver sa

⁴²³ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV iv 15.
www.pluteus.it

vie, que il ne li fausist pas a vengier sa mort, car son corps, lequel estoit vilainement occis du tavernier, estoit mis en un char et couvert de fiens et le menoit a la porte. Lors celi par le constans et familiares prieres de son compaignon se leva tantost et s' enfouy a la porte et trouva le char et le corps de son compaignon en la maniere que il l' avoit veu en son songe et le prist et fist le tavernier mettre a mort

G: et ci fine Valerius le chapitre de songes.

Addicions du translateur :

Ou temps que Alexandre le Grant debelloit les parties d' Ynde, selon ce que dist Justin ou .XII. livre⁴²⁴ et Orose ou tiers,⁴²⁵ il vint a une cité d' un roy, lequel Justin nomme Ambigorus et Orose Ambira. Celi roy et les citoiens qui avoient oy dire que Alexandre ne pooit estre vaincu par fer envenimerent leurs dars et saiettes, a fin que, se il ne peussent morir de la plaie, au mains que ilz occesissent Alexandre et ses gens par venim. A l' assaut de celle cité avint que moult des gens Alexandre furent occis et Ptholomee, un [58vA] tres grant ami d' Alexandre, y fu navré et par le venim sans remede estoit prochain de la mort. Alexandre, qui moult en estoit dolent, s' endormi en grant anuy: si songa que on li monstroit une herbe, laquelle, beue en poison, estoit remede a celi venim. Alexandre fist querre de celle herbe et en fist boire a Ptolomeus et a grant partie de son ost qui de tels plaies se moroient, et furent garis: et puis assailli la cité seurement et la prist. J' ay veu en aucuns livres que celle herbe est celle, laquelle on appelle *diptanum* en latin, mais je ne say se c' est verité.

Item Svetonius ou livre des .XII. Cesaires⁴²⁶ raconte que Gayus Calicula Cesar, qui fist tant de maulz, songa, la nuit avant ce que il fust occis, que il estoit ou ciel deléz

⁴²⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XII x 2-4.

⁴²⁵ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, III xix 11.

⁴²⁶ cfr. Suetonius, *De vita Caesarum*, IV lvii 7.

le siege de Jupiter et que Jupiter le botoit du gros orteil de son pié si fort que il le faisoit cheoir du ciel a terre.

Item Apuleius ou livre des Meurs et vie de Platon⁴²⁷ raconte que, la nuit devant le jour que on li amena Platon pour estre son desciple, il songa que il veoit issir de son sain un blanc oysel, lequel s' en aloit, tout chantant, ou ciel.

Item Sigibertus en ses Croniques⁴²⁸ dist que, ou temps que Marcianus et Valentinianus empererent, Athila, le roy des Huns, si gasta aussi comme toute Ytalie et puis retourna en France et ne fu fortresce qui se peust tenir contre li, car il avoit bien en son ost de diverses gens .V^c. mile armés. Toutefois vint contre li un, nommé Acius, lequel estoit patrice des Rommains et ot avec luy Maroneus, le roy des Frans, et Theoderich, le roy des Voisigothes, et fu la bataille es champs de Chaalons en Champegne et fu Athila desconfi, mais le roy Theoderic y fu occis. Après le departement de Acius Athila rassambla gens assés et fist aussi comme par avant et destruisoit l' empire de Rome. Se songa une nuit Martianus, l' empereur, que il veoit l' arc Athila rompu et brisié et ne demoura pas granment que il oy nouvelles de sa [58vB] mort, car il faisoit ses noces: si s' en yvra fort et moru de apoplexie, en getant grant plenté de sanc par le nes.

Item Gregoire de Tours en sa Cronique de France⁴²⁹ dist qu' il ot un roy a Orlens, lequel ot nom Gontran et fu moult prodomme: si avint que il ala chassier et fu d' aventure esseulé entre li et un escuier. Il trouva .I. tres bel ruissel d' une fontene en une place delittable: si descendi et volt dormir. Endementiers que il dormoit, son escuier, lequel veilloit assés pres, regarda et vit une trop belle bestelette qui li issi hors de la bouche et s' en ala

⁴²⁷ cfr. Apuleius, *De Platone et eius dogmate*, I 1.

⁴²⁸ cfr. Sigebertus Gemblacensis, *Chronica*, 84, 86.

⁴²⁹ Citazione non reperita.

droit au ruissel de la fontene et queroit passage pour aler
oultre, mais elle ne le povoit trouver; l' escuier, lequel
estoit moult merveillié, sacha son espee et la mist au
travers du ruissel et la bestelette se mist sus et passa
oultre; l' escuier qui vouloit savoir que la bestelette feroit
la sievy et elle ne ala pas trop loings que elle se bouta en
une montaigne petite qui estoit dedens le bois; l' escuier
qui vouloit savoir la fin l' atendi une piece et assés tost
elle revint hors et s' en rala droit au ruissel et remist l'
escuier son espee et elle passa moult couardement et a
grant paine et ala tout droit rentrer en la bouche du roy,
lequel se dormoit encores. Le roy s' esveilla et appela son
escuier et li dist que il avoit dormi trop a malaise et que il
avoit songié que il passoit une grant riviere sur .I.
trenchant pont de fer a trop grant paine et peril et de la il
estoit alé en une grant montengne, en laquelle il avoit veu
trop grans tresors, et après estoit revenu passer par le
pont de fer et avoit eu trop grant paour. Lors l' escuier li
conta tout ce que il avoit veu et le mena au mont ou il
avoit veu entrer la bestelette et le roy y fist après garder a
loisir et y trouva merveilleus tresors, lesquelz il distribua
en oeuvres de misericorde aus eglises gastees et aus
povres et especiaument a ceuls qui estoient gastés par les
[59rA] guerres qui avoient esté en son royaume.

Et yci veul faire fin de ce chapitre, fors tant que je
veul en encores escrire un songe qui me fu conté pour
vray par gens dignes de foy, Lombars et autres. A
Boulongne la Crasse avint, n' a pas lonctemps, que un
escolier, lequel devoit l' endemain estre licencié en loys,
songa en la nuit par avant que l' un des lyons de pierre,
lesquelz sont par bas entailliés ou portail de l' eglise Saint
Pierre a Boulongne, qui est l' eglise cathedral, le mengoit
et devoroit. L' endemain au matin li et les autres qui
devoient estre licenciés, bien acompaigniés de pluseurs
hommes de bon estat, s' en alerent a la dicte eglise et,

quant il vit la figure du leon, duquel il avoit songié, il dist a ses compaignons son songe et vint au leon, lequel a la gueule bae, et bouta sa main dedens la gueule, en disant: «Je n' ay pas paour que tu mengues ma main» et lors .I. escorpion, lequel estoit dedens, le point de sa queue en un doit. Cil senti bien la pointure qui po le bleça: si n' en fist conte, mais entendi a sa besongne sans remede querir, et au tiers jour, quant il cuida pourveoir, il ne pot, mais moru au quart jour. Assés en porroit on trouver, mais il puet souffire a tant.

[I 8 praef.] *Multa etiam*⁴³⁰ *et cetera*

Glose: En ceste partie commence Valerius a parler des [59rB] miracles, c' est a dire, selonc ce qu' il appert après, des merveilles, tant de celles qui furent faites, selonc l' opinion des payens, par la vertu de leurs diex, comme de pluseurs autres choses natureles dont les causes ne sont pas congneues legierement, car miracle est dit aussi comme merveille et c' est merveille pource que ce n' est pas chose commune ne de quoy on sache legierement la cause, car pluseurs choses samblent miracles au peuple qui sont choses tres natureles, faites et ordenees par nature ou par aucun art ou science, si comme il appert ou .VIII^e. livre ou chapitre des effects merueilleux des ars: Valerius donques continue son propos des merveilles qui adviennent, en dormant, as merveilles qui adviennent, en veillant, et dist en telle maniere:

Tiexte: Moult de choses adviennent, en veillant, qui sont envelopees de tenebres, aussi comme de songe, et, pource que ce est haute chose et forte de savoir dont telles choses vienent et par quelle raison elles sont faites, a bon droit les puet on nommer miracles, desquelles d' un grant moncel m' en vient un premerain au devant.

⁴³⁰ *etiam*: ms. *entiam*
www.pluteus.it

[I 8,1] *Cum apud lacum et cetera*

Glose: Pour un po declairier ceste lectre qui fait mention de Castor et de Polux est assavoir que, selonc les poetes, Jupiter ama Leda, laquelle estoit moult belle, pour laquelle chose il se mua en la forme d' un cigne et fist tant que il ot sa compaignie et que elle fu grosse d' un oeuf, duquel elle adjut, et en celi oeuf avoit trois enfans, deux malles et une femelle: les deux malles furent Castor et Polux, qui furent moult bons chevaliers, et la femelle fu Helaine, pour laquelle fu la grant bataille et destruction de Troye. Ceste fable raconte Fulgence ou secont livre des Mittologies vers la fin⁴³¹ et la ramaine moult bel a moralité: si la puet la veoir qui veult, toutefois il est vray, selonc les hysto[59vA]/res, et ce aussi touche en brief le maistre des hystores en l' Ystore scolastique,⁴³² que⁴³³ Helaine fu la suer de Castor et de Polux, laquelle Theseus, le compaignon Hercules, le quel fu puis dux d' Athenes, meu et enflambé de sa grant beauté, ravi et emmena par mer et, selon ce que j' ay «veu» compté en l' Ystoire scolastique, il puet bien avoir entre le temps que Theseus la ravi et le temps que Alexandre Paris la ravi .X. ans ou environ, mais, quant Theseus l' ot ravie, Castor et Polux, ses freres, entrerent es nefes que il avoient toutes prestes et nagierent après Theseus et la rescourrent et n' est pas declairié a plain se Theseus en fist sa volenté ou non, mais Ovide ou livre des Epistoles⁴³⁴ dist que Oenone, laquelle estoit amie de Paris, avant ce qu' il ravesist Helaine, repreuve a Paris en une lectre que ce n' estoit pas a croire que elle en fust revenue pucelle, quant Theseus, le quel estoit jenne et aventureus, l' avoit tenue

⁴³¹ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II xiii.

⁴³² cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri Iudicum*, XI, *incidentia*, PL 198,1283.

⁴³³ *que*: ms. *et*

⁴³⁴ cfr. Ovidius, *Heroides*, V 127-129.

en sa baillie:⁴³⁵ Paris donc, si comme j' ay dit, la ravi après environ .X. ans, quant elle estoit mariee au roy Menelaus, et me samble merueille comment c' estoit encore pour lors femme de si grant beauté. Paris la ravi et emmena par mer, mais ses freres, Castor et Polux, ne furent pas si pres comme il avoient esté après Theseus: si entrerent es nefes pour la rescourre, mais on ne sot que il devindrent et puet estre que il furent noyés, mais les sotes gens qui pour lors estoient distrent que il estoient deifiés et mués en deux estoilles, lesquelles aucuns appellent *Gemini* et aucuns les nomment les yex du Cancre, car a la verité il apperent ou temps present ou signe du Cancre, toutefois samble, selonc Fulgence ou lieu devant dit,⁴³⁶ que ce soient .II. estoilles, desquelles, quant l' une appert, l' autre couche, aussi comme Lucifer et Antifer, et sont les propres paroles.

Item il est a amentevoir que les Romains orent toudis batailles a leurs voisins pour avoir la sei/59vB/gnorie et en la bataille qui fu contre ceulz de Tusculane Castor et Polux leur aiderent, selonc fole oppinion, et de ceste bataille parle Tytus Livius ou secont livre;⁴³⁷ et c' est ce que Valerius raconte pour miracle en ceste lectre, en laquelle il dist ainsi:

Tiexte: Quant Aulus Postumius dictateur et Mamilius Octavius, le duc des Tusculains, s' estoient entrecourus sus de toutes leurs grans forces

G: a une place que Valerius appele *lacum Regilum*

T: et nulles des deux parties ne mectoit arrieres le pié,

G: c' est a dire que chascuns se tenoit en estat sans desconfiture,

T: Castor et Polux furent veus combatans pour la partie des Romains et desconfirent du tout la grant plenté des anemis.

⁴³⁵ A margine il verso di Ovidio (*Ep* 5,129).

⁴³⁶ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II xiii.

⁴³⁷ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, II xix 3-10; xx 1-13.

*Item bello Macedonico*⁴³⁸ *et cetera*

Glose: Selonc ce que il dist par devant ou chapitre *de ominibus*, Emilius Paulus fu envoié contre Perses ou Persam ou Perseus, le roy de Macedone, et est ainsi nommés diversement selonc divers hystoriographes. Yceli Paulus se combati a li et le desconfist et, selonc ce qu' il est dit ci devant, le prist: si met yci Valerius un miracle de la nouvelle qui fu aportee a Romme de ceste victoire et samble que il veulle dire que les miracles furent semees par la revelation de Castor et de Polux: si vien donques a la lectre de Valerius, laquelle est assés clere et dist en telle maniere:

Tiexte: Ou temps de la bataille de Macedone P. Vatinius, lequel estoit prefect de la cité de Reatine,

G: c' est a dire aussi comme prevost ou bailleu,

T: s' en venoit de nuit a Romme: si li sambla que il vit venir a l' encontre de li deux jennes hommes de excellente fourme, lesquelz seoient sur deux blans chevaux, et li distrent que Paulus avoit le jour devant pris Perses ou Perseus, le roy de Macedone, et, quant il ot ce raporté au senat, il le firent mettre en chartre comme moqueur ou contempteur [60rA] par sa vaine parole de leur ample ou grant seignourie et magesté, mais, quant il apparu après par les lectres de Paulus que Perses ou Perseus avoit esté pris la journee que il avoit dite, il fu mis hors de prison et li fu donné .I. champ de terre et si fu affranchis et acquittés de toutes charges et exactions.

Castorem et cetera

Glose: Valerius en ceste lectre met un autre exemple de l' ayde Castor et de Polux et suppose que, pource que il furent veus laver la sueur d' eulz et de leurs chevaux a un lac que il nomme Miturne, que il eussent esté en une

⁴³⁸ *Macedonico*: ms. *Macedonuco*

bataille pour les Romains aidier et que il eussent sué de paine, qui est moult fole chose a croire: si dist Valerius en ceste maniere:

Tiexte: Il est chose congneue que Castor et Polux travaillierent pour l'empire du peuple de Rome en celi temps, ouquel il furent veus laver la sueur d'eulz et de leurs chevaux au lac de Juturne ou Miturne et leur temple, lequel est joingnant de celi lac, n'avoit esté ouvert de nulle main de homme

Glose: aussi comme se il voulsist dire que leurs symulacres fussent la venus, les portes closes, qui eust esté grant miracle, ou que sans oeuvre humaine les portes eussent esté ouvertes, qui aussi eust esté grant miracle.

[I 8,2] *Sed ut ceterorum et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est a remettre a memoire ce que j'ay dit par avant ou chapitre de neglecte religion, ouquel il est dit comment Esculapius fu filz de Apollo et de Coronis et aussi comment Esculapius estoit entaillié ou paint en samblance de homme sage et autentique a une grant barbe, laquelle il tenoit a sa destre main et a la senestre tenoit .I. baston, entour lequel avoit entourteillié un serpent. Or vien dont a la lectre de Valerius, laquelle est assés clere, car il traite de cesti miracle tout du lonc, si [60rB] qu' il y faut pou de glose, et dist en telle maniere:

Tiexte: Mais, a la fin que nous ensivons a parler de la divinité des autres diex, bailliéz en ayde a nostre cité

G: de Rome *supple*, je veul raconter ce miracle et puis dist Valerius:

T: Quant nostre cité fu travaillié de pestillence par trois ans continuels

G: c' est a dire de mortalité

T: et que on ne savoit mettre fin a si grant et si lonc mal ne par misericorde divine ne par oeuvre ou ayde humaine, la cure des prestres,

veus les livres de Sibille, regarda que se Esculapius n' estoit aporté de Epydaure on ne porroit recouvrer la santé⁴³⁹ et pour ce envoierent les Romains legas en Epydaure, lesquelz cuidierent empetrer par leur auctorité, laquelle estoit ja tres grande en terre, la singular ayde du remede qui ja leur estoit destiné

G: c' est a dire que il peussent apporter Esculapion a Rome

T: et il ne furent pas deceus en leur oppinion, car l' aide leur fu ottoiee en la maniere que ilz la demanderent

G: c' est a dire Esculapion

T: car tantost ceuls de Epidaure menerent les legas des Romains au temple de Esculapius, lequel estoit a .V. mille pas arriere de leur cité, et leur prierent tres benignement que tout ce qui leur sambloit qui fust bon porter en leur pays pour leur santé recouvrer il preissent comme le leur, laquelle prompte indulgence et volenté la divinité du dieu ensievi et par celestien obsecque ou service approuva les paroles des mortels

G: c' est a dire que Esculapius approuva l' offre que ceuls de Epidaure avoient fait aus Romains

T: car tantost celi serpent, lequel ceulz de Epidaure aussi comme Esculapius, lequel il ne veoient pas souvent, mais point aussi ne le veoient sans leur grant bien, se prist tantost a aler ou serper par les plus nobles parties de la ville par souef tact et debonnaire yex

G: [60vA] c' est a dire que il se mouvoit doucement et debonairement

T: et ainsi fu regardé trois jours en religieuse admiration de tous et sambloit a sa liee chiere que il avoit apetit et plaisance d' aler a plus noble siege

G: c' est a dire que il sambloit estre lié d' aler a Rome qui estoit trop plus noble chose que Epidaure

Tiexte: si s' en ala a la nef romaine et monta la ou tabernacle d' un legat de Rome, lequel avoit nom Tyogulinus, estoit, mais les maronniers avoient grant paour de veoir telle nouvelleté, laquelle il n' avoient pas acoustumee. Le serpent se mist en pluseurs cercles ou roueles et se prist

⁴³⁹ A margine: *Merveilles*.

a tres bien reposer. Après les legas, quant il orent ce que il vouloient, il rendirent graces et apristrent de ceulz qui savoient son cultivement comment on le devoit servir: si commencerent a nagier joyaus et liez et orent bon voiage tant que il vindrent au port d' une cité que on disoit Ancium. Le serpent, lequel, tant comme il avoient nagié, avoit demoré en la nef, issi hors et se mist en mirtes qui estoient ou portal du temple Esculapius

G: mirtus, selonc Ysidore ou .XVII^e. livre,⁴⁴⁰ est .I. petit arbre, lequel croist volentiers sur les rivages de la mer et est arbre medicinal

T: et puis il s' entorteilla entour une haute palme et ala dessus seoir et y fu par trois jours et li donnoit on de la viande que il avoit acoustumee et avoient les legas grant paour que il ne vousist jamais retourner en la nef, mais il s' en revint et se bailla pour estre amené a Rome et, quant les legas furent issus en la rive du Tybre, il noa en l' ille ou son temple est dedié et par son advenement apaisa la tempeste, pour quoy il avoit esté alé querre comme remede.

Glose: De ceste matere parle Titus Livius en la fin du .X^e. livre de la premiere decade.⁴⁴¹ Item Orose en parle ou tiers livre ou .XVII^e. chapitre⁴⁴² et dist que les Romains contre celle pestilence alerent querre [60vB] et aporтерent a Rome la resongnable et hideuse coulevre avec la pierre de Esculapius, c' est a dire le simulacre ou ydole, lequel estoit de pierre, més de celle pierre ne fait nulle mention Valerius, non fait Ovide, lequel ou .XV^e. livre de Methamorphoseos⁴⁴³ traite ceste matere très noblement et tout du lonc: si le voie la qui voudra.

Item de ceste matere parle saint Augustin ou .III^e. livre de la Cité de Dieu ou .XII^e. chapitre,⁴⁴⁴ en faisant aussi que une moquerie de la sotie des Romains, lesquelz cuidoiient que l' advenement d' un serpent eust esté cause

⁴⁴⁰ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XVII vii 50.

⁴⁴¹ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, X xlvii 6-7; Periocha XI.

⁴⁴² cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, III xxii 5.

⁴⁴³ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XV 622-744.

⁴⁴⁴ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, III xvii, p. 124, 14-19.

de leur santé. Il est voir que Valerius dist que on l' ala
querre par le respons des prestres, après ce que il orent
veus les livres de Sibille, de quoy il est asséz dit ou
chapitre de religion, et Ovide⁴⁴⁵ dist que ce fu par le
respons de Apollo: se puet on croire le quel que on veult.

[I 8,3] *Nec minus voluntarius et cetera*

Glose: Selonc ce que il est dit par avant ou chapitre *de ominibus* et ou chapitre des prodiges, Furius Camillus fu un très vaillant chevalier de Rome, lequel desconfist les Gals, après ce que il orent destruit Rome, et ja avoit par avant prise la noble cité que on appeloit Veios, de laquelle prise parle Titus Livius ou .Ve. livre *Ab urbe condita* qui vault a dire De la fondation de Rome,⁴⁴⁶ et de celi Furius Camillus et de la prise de celle cité est parlé par avant es chapitres *de ominibus* et des prodiges, mais toutefois encores en veul je un pou parler pour la matere, laquelle est notable. Tytus Livius ou lieu devant allegué dist que, quant la cité de Veyos fu en tel point mise par force de lonc siege et de mines, que Furius Camillus, lequel estoit lors dictateur, vit que elle seroit prise, quant il voudroit. Yceli, lequel savoit que la cité estoit très riche et pleine de plus de biens que toutes les citéz et lieux tous ensamble que les Ro/*61rA*/mains eussent pris par avant, pource que il ne encourust l' yre de ses gens, se il ne leur laissoit prendre et proyer la cité a leur volenté, ou aussi que il n' enchaist en l' indignation du senat se il leur habandonnoit si grans richesses, il envoya lectres au senat, contenans que par la benignité des diex immortels, par ses conseuls et par la pacience de ses chevaliers la cité de Veyos estoit en la poissance du peuple de Rome et que il li mandassent que ilz vouloient que il fesist de la

⁴⁴⁵ cfr. Ovidius, *Metamorphoseon libri*, XV 634-643.

⁴⁴⁶ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, V xix 9-10; xx 1-10; xxi 1-4, 12-13; xxii 1, 3-7.

proye, c' est a dire des biens et richesses. Ou senat furent les peres des deux oppinions: l' une fu de P. Lucinius qui dist que bon li sambloit que on feist savoir au peuple de Romme que qui voudroit avoir part en la proie il alast en l' ost; l' autre oppinion fu de Apius Claudius, lequel disoit que ce ne li sambloit pas bon de faire si fole largesce, mais estoit bon que les richesses venissent au commun tresor, lequel estoit presque tous vuidiés, et que on ne paiast les soudees aus gens d' armes et en telle maniere le peuple seroit mains grevé de tailles et exactions et ainsi s' en sentiroient tous equalment et miex seroit fait en ceste maniere que en l' autre, en laquelle chascuns en prendroit ce qu' il porroit, car il avient souvent en tel cas que ceuls qui sont plus mal combateurs en ont le plus. Licinius disoit que la peccune, gardee et mise en tresor, seroit toudis cause de souspesson et de envie au peuple, par quoy porroient estre grans discentions entre le peuple et le senat, et que miex estoit que par celi don on reconciliast le corage du peuple, lequel avoit esté moult grevé du treu et des tailles de tant de ans, et, aussi que par ceste bataille qui avoit longuement duré il estoient apovriés, il fussent de la victoire enrichis et miex leur plairoit un po que il prendroient par leur main que plus asséz, baillié ou donné par la volenté ou main d' autruy, et aussi par ceste voie le dictateur seroit hors de la male [61rB] volenté, en laquelle il povoit estre encouru pource que il avoit advisé ceste chose en la deliberation du senat et non du peuple de Rome, et le senat acquerroit l' amour du peuple a faire ceste liberalité. Ceste sentence de Licinius fu tenue: si fu appelé le peuple et fu edit du senat que qui voudroit avoir part en la proie de la cité de Veyos il alast en l' ost au siege du dictateur: si y ala moult grant moulitude. Le dictateur fist son ordenance pour assaillir la cité et s' en vint armés devant et tous les Romains après et, avant ce que il l' assaillist, il fist sa

proiere aus diex le plus haut et entendaument que il pot et dist en ceste maniere: «Apollo Phitice, je espris de ta sainte divinité par ton menement vois destruire ceste cité si te veue et promet la .Xe. partie de la proie et toy, Juno Royne, que maintenant es en Veios honnoree, je te prie que tu nous veulles sievir vencheurs en nostre cité, laquelle se sera aussi toye assés tost, et nous te baillerons temple digne de ta grant hautesce.» Lors commanda le dictateur assaillir la cité en tous lieux et de toutes pars, a la fin que chascuns alast aus murs et que ceuls, lesquelz estoient es mines, les peussent brisier et entrer par toute la ville plus secretement: si issirent en pluseurs lieux sans nul encombrer et briefment la ville fu prise et pilliee selon l' ordenance qui faite estoit et après moult grant occision le dictateur fist crier que on ne tuast nulluy se il n' estoit armé et l' endemain il vendi ceulz qui estoient frans et fu la peccune qui en issi mise seulement ou tresor commun, par quoi il encouru en l' indignation du peuple, si comme il sera veu ci après ou .Ve. livre ou chapitre des ingrates. Après dist Titus Livius que, quant les richescs humaines furent pilliees et ostees, il fu ordené d' aler es temples pour oster les diex et les dons d' or et d' argent, mais on ne fist pas celle chose par maniere de [61vA] pillerie et de roberie, mais par maniere de devocion et veneration telle qui se pouoit faire, en ce faisant, car, quant vint a aler au temple de Juno, pluseurs nobles jennes hommes furent esleus en tout l' ost et furent lavéz purement et vestus de blans vestemens et envoiés au temple de Juno et l' aourerent et mistrent les mains religieusement pour l' emporter et lors entre les autres jennes hommes en ot un qui li demanda, en jouant, se elle vouloit venir a Rome et les autres jennes hommes crierent a haute vois que elle y voloit aler et fu adjousté a la fable, ce dist Titus Livius, que la vois de Juno, c' est a dire de son ydole, fu oye disant que elle

y vouloit aler: en faisant donques mention de ceste merveille, met Valerius ce miracle et l' afferme plus que ne fait Titus Livius, si comme il appert par la lectre qui dist ainsi:

Tiexte: Le transportement de Juno en nostre cité ne fu pas mains volontaire. Quant Veyos fu prise par Furius Camillus, les chevaliers par son commandement se efforçoient de mouvoir de son siege le simulacre de Juno Moneta qui estoit en celle cité devotement honnouree plus que nuls des autres diex

G: pourquoy Juno avoit seurnom Moneta sera tantost declairié

T: et l' un des chevaliers li demanda, en jouant, a la dieuesse se elle vouloit venir a Romme: elle respondi que elle y vouloit aler et, quant ceste vois fu oye, le jeu fu tourné en admiration, si que après ce il ne leur sambloit pas que il portassent le simulacre, mais la propre Juno du ciel, et la porterent a grant joie ou mont Adventin la ou nous veons maintenant son temple.

Glose: Pour quel cause Juno avoit seurnom Moneta dist le commenteur⁴⁴⁷ que Moneta est dicte de *moneo*, *mones*, qui est a dire admonester, et est ainsi nommee pource que, quant les Gals orent prise Rome et il estoient a siege devant le Capitole, une nuit, quant il perçurent que les Romains [*61vB*] dormoient, il se efforcèrent de monter par un secret lieu pour prendre le Capitole et l' eussent pris se n' eust esté Juno, laquelle en l' espee d' une aue esveilla les gaites et pource que elle les esveilla et admonnesta fu dicte Juno Moneta, mais a la lectre touz les hystoriographes dient que ce furent droites aues, lesquelles estoient consacrees a Juno, et pour ce, ce dist Titus Livius,⁴⁴⁸ ne les avoient il pas mengiés, et ce fu la cause de la salvation de Rome, car les Gals montoient si coyement que il deçurent les chiens, mais il ne deçurerent pas les aues. Ainsi appert que ce furent

⁴⁴⁷ Dionigi da Borgo Sansepolcro, Vat. lat. 1924, c. 17r.

⁴⁴⁸ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, V xlvii 2-4.

droites aues et ce conferme saint Augustin ou secont livre de la Cité de Dieu ou .XXIII^e. chapitre⁴⁴⁹ la ou il dist, en li moquant de la fole creance des Romains, que les diex dormoient et les aues veilloient. En ceste maniere porroit sambler a aucuns que Juno ne fu pas nommee Moneta pour ceste cause: si porroit on assigner autre raison: pourquoy est assavoir que, selonc les poetes et especialment selonc Fulgence ou secont livre des Mythologies⁴⁵⁰ ou il ramainne a moralité la contencion des trois dieuesses et le jugement de Paris, il furent trois dieuesses especiaulz, selonc l' oppinion des paiens: l' une fu Minerve ou Pallas, laquelle estoit dieuesse de sapience, l' autre fu Venus, laquelle estoit dieuesse de delices ou de luxure, la tierce fu Juno, laquelle estoit dieuesse des richesces et pour ce par aventure la porroit on appeler Moneta, car par monnoye on a toutes richesces, et pour ce aussi par aventure l' aouroient especialment ceuls de Veyos en ce nom, quar c' estoit une tres riche cité, selonc ce que dist Tytus Livius ou lieu devant dit⁴⁵¹ ou il dist que c' estoit la plus riche cité de Toscane que il appele Etrusce et que la poissance d' icelle monstra ce que elle souffri le siege des Romains .X. ans conti/62rA/nuelment, en esté et en yver, et en ces .X. ans elle fist plus de mauz aus Romains que ilz ne firent a elle, toutefois en la fin par la contrainte de sa destinee fu elle prise non pas par force, mais par engien.

[I 8,4] *Fortune et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que Marcius Coriolanus fu un noble chevalier de Romme et fu nommé Coriolanus pour une forte ville, laquelle il prist

⁴⁴⁹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, II xxii, p. 84,23-25.

⁴⁵⁰ cfr. Fulgentius, *Mitologiarum libri*, II 1.

⁴⁵¹ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, V xxii 8.

par son vasselage, laquelle ville avoit nom Coriolane. Or advint après que il fist desplaisir au peuple de Rome, pour laquelle cause il fu chassiez hors de la cité et s' en ala a un peuple que on nommoit Volscos, lequel avoit toudiz esté anemie de Rome: si fist tant par son sens et hardiesce que il assambla celi peuple et autres pluseurs et destruisit pluseurs villes et chastiaux des Romains et finalement vint a la Voie Latine a .IIII. milles de Rome et assist la son ost. Les Romains estoient lors en grant discention, les grans contre le peuple: pourquoy le peuple ne se vouloit armer ne combatre: si furent par ceste discention les Romains constrains de demander pais et y envoierent souffisans messages, mais on ne fist riens pour eulz. Après y furent envoiez les prestres de leurs diex es chasubles et aornemens, esquelz ilz faisoient leurs offices et sacrefices, mais il n' y proffiterent de riens. Lors les dames de Romme alerent humblement supplier a la mere Coriolanus, laquelle avoit nom Veturia, et a sa femme, laquelle avoit nom Volumnia, que elles volsissent aler a Coriolanus pour faire la pais. Adonc s' en alerent en l' ost et, quant elles orent parlé a luy, il fist tourner son ost arrieres: pourquoy les Romains en l' onneur de elles firent un temple a Fortune en samblance de femme en la place ou elles parlerent a li et, quant le temple et le simulacre [62rB] furent dediés, l' ydole ou simulacre de Fortune parla deux fois, en disant: «Matrones, vous me dediés a droit.» Ceste matere traicte Titus Livius ou secont livre tout du lonc:⁴⁵² si en sera veu a plain ou .Ve. livre ou chapitre de la pitié des enfans a leurs parens: Valerius donques en la lectre dist en ceste maniere:

Tiexte: Il est certain que le simulacre de Fortune Femenine, lequel est en la voie latine a .IIII. milles de Rome, lequel fu consacré avec son temple

⁴⁵² cfr. Livius, *Ab urbe condita*, II xxxiii 5; xxxv 6-7; xxxix 1-6, 8-12; xl 1-2; 5-12.
www.pluteus.it

ou temps que les prieres de la mere Coriolanus empeeschierent la destruction de la cité, parla non pas seulement une fois, mais deux, en disant: «Matrones, vous me consacrez a droit.»

[I 8,5] *Valerio et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que Titus Livius ou secont livre⁴⁵³ dist que, quant Tarquinius Superbus fu boutéz hors de Rome pour le fait de Lucrete, laquelle Sextus Tarquinius, son filz, avoit pris a force, si comme il sera veu ou .VI^e. livre ou chapitre de chasteé, il s' en ala en Toscane, en priant aus citéz et aus seigneurs que ilz li vousissent aidier a recouvrer son royaume, et aussi ala a ceulz de la cité de Veyos, lesquels estoient moult poissans, si comme il est dit par avant en ce present chapitre,⁴⁵⁴ et samblablement ala en Tarquine, la cité dont il estoit né et pour laquelle il avoit le nom de Tarquinius: si assambla par ceste maniere grant gens et s' en vindrent pour combatre a ceuls de Rome. Les Romains avoient deux consules en ce temps, desquelz l' un avoit nom Lucius Junius Bructus et l' autre ot nom Publius Valerius, lequel fu depuis nommé Publicola.⁴⁵⁵ Cil doy assamblèrent les Romains et vindrent a l' encontre de leurs anemis. Bructus chevaucha devant a pou de gent aussi comme coureurs et Aruns, le filz Tarqui/62vA/nius, revenoit aussi a pou de gent pour adviser l' ost des Romains. Aruns, quant il vit Bructus, fu enflambé d' yre et dist: «Ha! Veci celi qui nous a bouté hors de nostre pays! Ha! Veci celi, lequel vient, embelis de nos nobles richescs et seignouries! O vous, diex, qui estes vengeurs des roys, soiés moy en ayde!» Lors fiert chevaus des esperons et s' en vient encontre Bructus et

⁴⁵³ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I lx 2; II vi 1-2, 5-11; vii 1-4.

⁴⁵⁴ I 8,3.

⁴⁵⁵ A margine: *La bataille de Iunius Bructus et Tarquinius Superbus*.

Bructus qui le vit venir et bien le congnut s' en ala
ensement a l' encontre de li hardiement et coururent sus
l' un a l' autre de si grant et hayneux corage que il ne
leur souvint a couvrir de leurs escus, mais ferirent de
leurs lances parmi les corps l' un a l' autre et s'
entreoccistrent. Les os qui venoient après s' entreferirent
ensamble et fu la bataille de ceuls de Veyos desconfite,
més les Tarquiniens vainquoient la bataille des Romains,
quant soudainement si grant paour leur vint que ilz se
retrairent sans victoire et s' enfouirent de nuit et puet
estre la cause le miracle que Valerius raconte ici, car la
nuit devant, ce dist Titus Livius, une vois fu oye en une
forest qui estoit nommee Arsia, laquelle vois dist: «Il
morra de ceuls de Toscane .I. plus et les Romains aront
victoire», mais il samble que Valerius veulle dire que la
dicte vois fu oye, endementres que euls se combatoient.
Valerius, l' autre consule, fist prendre l' endemain au jour
la despeulle des mors et les biens qui estoient demourés
es logis et fist le plus honorablement qu' il pot apporter a
Rome le corps de Bructus, son compaignon: Valerius
donques fait en la lectre mention de ce miracle et dist en
ceste maniere:

Tiexte⁴⁵⁶: Quant Valerius Publicola fu consule, après ce que les roys
furent boutés hors de Rome, et il se combati contre ceuls de Toscane,
lesquelz voloient Tarquinius remettre en son royaume, et les Romains
voloient garder leur liberté, laquelle ilz a[62vB]voient acquisé de nouvel,
endementres que ceuls de Toscane et Tarquinius vainchoient en la destre
partie de la bataille, un si grant paour leur vint soudainement que euls,
lesquels vainchoient, ne se retraistrent pas seulement, mais aussi ceuls
de Veios, lesquelz estoient en la senestre partie, se retraistrent, et pour l'
arguement de ceste chose

G: c' est a dire de ceste soudaine paour

⁴⁵⁶ *Tiexte*: ms. *Glose*
www.pluteus.it

T: on yci adjouste un miracle, car d' une forest prochaine qui a nom
Arsia issi une grande vois de la bouche Silvanus

G: lequel est diex des bois *supple*, et celle vois dist:

T: «De ceuls de Toscane cherra un plus

G: c' est a dire morra

T: l' ost des Romains sera vainqueur» et la verité ou foy merveilleuse de
celle vois fu sceue par le nombre des charoingnes

G: car on trouva plus un mort des Toscains que des
Romains.

[I 8,6] *Quid? Martis et cetera*

Glose: Valerius a mis par avant aucuns miracles appartenans a aucuns diex, si comme Castor et Polux, Esculapius, Juno, Fortune et Silvanus, et pource que Mars est diex especiaulz des Romains pource que, selon leur fole oppinion, il fu pere de Remus et de Romulus, selon ce que il est touchié devant ou chapitre de religion, il samble a Valerius que on ne l' en doit pas mettre en oubli et pour ce il raconte yci un miracle. Or est a amentevoir que les Lucains et les Bruciens, qui estoient deux peuples ou cités de Calabre, furent moult lonctemps grans anemis de Rome et pour ce saint Augustin ou tiers livre de la Cité de Dieu ou .XVIII^e. chapitre⁴⁵⁷ les nomme entre les grans anemis d' icelle: si avint que il se mistrent ensamble pour destruire une cité qui avoit nom Thurine, laquelle estoit amie des Romains: pourquoi les Romains envoierent encontre eulz un consule qui estoit nommé Gaius Fabricius Lucinius. Quant il furent logiés aus champs, les uns devant [63rA] les autres, et leurs os fermés de palis et de fosses, si comme il estoit lors de coustume, car en ce temps n' estoit es os espargnié la paine de nul et il n' est a po riens, de quoy on ne viegne a

⁴⁵⁷ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, III xvii, p. 124, 19-21.

chief par grant labour: pourquoi Virgile dist ou premier livre de Georgiques:⁴⁵⁸ *Labor omnia vincit improbus et duris urgens in rebus egestas* et je le mis autrefois en romant, en disant ainsi en rime: «Par tres grant labour maintenir puet on de tout a chief venir, dure povreté derechief fait moult entreprendre et mettre a chief.»

Ces logis, ainsi fermés et clos, appelloit on en latin *castra*. Ainsi donc, comme ilz estoient en ce point et que les Romains n'osoient courre sus aus anemis, advint le miracle, duquel Valerius parle en la lectre assés clerement et dist en tel maniere:

Tiexte: N' est pas a celebrer par memoire

G: c' est a dire a ramentevoir et raconter

T: l' ayde de Mars, par quoy les Romains orent victoire

G: aussi comme s' il vousist dire: «Certes si est» et puis Valerius raconte le fait et dist:

T: Quant les Brucciens et les Lucains, esmeus de hayne, procuroient de toutes leurs forces la destruction de la cité de Thurine et Gayus Fabricius consule d' autre part queroit le sauvement d' icelle, les choses ainsi estans en peril, et que la poissance des deux parties estoient l' une devant l' autre ne n' osoient les Romains courre sus aus autres, un jenne homme de noble et de grande stature les vint premiers enhorter a hardiesce. Après, quant il vit que il estoient tardis et nices, il prist eschieles et s' en ala parmi la bataille des anemis a leur logis et mist les eschieles et passa les fosses et monta aus palis et prist a crier a haute vois que le degré de la victoire estoit fait: pourquoy il trait les Romains a li aler aidier a prendre le logis des anemis et les Bructiens et les Lucains d' aler leur logis deffendre: si fu commencie la bataille forte et doutable et celi meisme jenne homme par son fait et [63rB] force d' armes abatoit les anemis et bailloit a occirre et a prendre aus Romains, car il en y ot .XX. mile mors et .V. mile pris avec Staius Statilius qui estoit dux des deux peuples

G: c' est a dire des Bructiens et des Lucains

⁴⁵⁸ Virgilius, *Georgica*, I 145-146.

T: et se y ot pris .XXIII. signes ou banieres. L' endemain, quant le consule volt honorer ceuls qui miex l' avoient fait en la bataille, il dist que il gardoit la couronne *vallare* a celi qui avoit pris le logis des anemis

Glose: couronne vallare est une couronne laquelle estoit donnee a celi par lequel principalement les logis estoient pris, aussi comme couronne murale estoit celle laquelle estoit donnee a celi qui premiers montoit sur les murs des cités ou chastiaux assaillis

Tiexte: et, quant on ne trouva qui demandast ce loyer

G: c' est a dire celle corone

T: il fu congneu et creu que ce avoit esté Mars, le pere, qui avoit aydié a son peuple en la bataille. Entre les manifestes enseignes de ceste chose bailla certain argument le heaume, duquel le chief celestien estoit couvert, lequel avoit double creste: si fu par le edit de Fabricius faite supplication a Mars

G: c' est a dire rendues graces

T: et li fu des chevaliers affublés de chapiaux de loriers rendu le tesmoingnage de son ayde a grant leesce de corage.

[I 8,7] Referam nunc et cetera

Glose: Après ce que Valerius a mis exemples des miraclez qui avindrent aus Rommains depuis la fondation de Romme, il met yci un miracle, lequel avint avant la fondation d' ycelle:⁴⁵⁹ pourquoi il est assavoir que, selon Titus Livius⁴⁶⁰ et les autres histoires des Romains, Eneas après la destruction de Troye s' en vint en Macedone et puis vint en Sezille et queroit terre et pays pour habiter, puis vint en Ytalie es champs de Laurente dont le roy Latin estoit seigneur et habitoient en celle partie une gens nommees [63vA] Aborigines. Enee et ses gens, lesquelz avoient grant deffaute de biens pour le lonc voiage que il avoient fait, issirent des nefes et se mistrent a

⁴⁵⁹ A margine: *Le advenement de Enee en Ytalie.*

⁴⁶⁰ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I i 4-9, 11; iii 1-2.

prendre des biens par les champs, mais il ne leur fu pas souffert longuement, car le roy Latin et Aborigines leur coururent sus et Enee et ses gens se mistrent en bataille: si est une oppinion que il se combatirent et que le roy Latin fu vaincu et que, par pais faisant, il donna a Enee sa fille, laquelle ot nom Lavitia.⁴⁶¹ L' autre oppinion est que, quant les batailles furent ordenees, le roy Latin considera la bele et seure maniere de Enee et de ses gens et demanda que il peust parler a li et parlerent ensamble entre deux batailles et tant pleust le sens et la vaillance de Enee au roy Latin que il le prist a compaignie et ses gens aussi et en la seurté de vraie amour il li donna Lavine, sa fille, a mariage. Ces deux oppinions yci raconte Titus Livius ou commencement de son livre et n' aferme nient plus l' une que l' autre. En ceste maniere ot Enee Lavine, la fille du roy Latin, et en ot .i. filz, lequel ot nom Ascanius, qui regna après li et Titus Livius dist que aucuns dient que cilz Ascanius fu filz de Enee et de Creusa et l' avoit eu en Creuse, sa femme, avant la destruction de Troye et ainsi l' aferme saint Augustin ou .XVIII. livre de la Cité de Dieu⁴⁶² ou il dist que Ascanius, le filz de Creuse, regna après Enee sur les Latins. En ceste maniere aussi le dist Eutropius⁴⁶³ et dist avec ce que Silvius, lequel fu filz de Enee et de Lavine, regna après Ascanius: Enee donc, quant il ot espousee Lavine, fonda une cité ou chastel que il nomma du nom sa femme Lavinium ou Lavine et Ascanius, quat il fu roy après Enee, fonda Albe la Longue et fu Albe chief du regne .CCC. ans, selon Justin ou .XLIII. livre,⁴⁶⁴ et fina le royaume des Latins. A re[63vB]venir donc au propos de Valerius, Enee, quant il parti de Troye, mist ses diex

⁴⁶¹ Il nome *Lavinia* è oggetto di frequenti confusioni, come confermano gli altri mss. consultati.

⁴⁶² cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xix, p. 281, 16-18.

⁴⁶³ Questa citazione, come le successive, non è attinta dal *Breviarium* di Eutropio ma dal *Chronicon* di Cassiodoro. PL 69, 1216a-b.

⁴⁶⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XLII i 12-13.

domestiques, c' est a dire ses ydoles, en ses nefes et les
aporta avec li et, quant il ot fondé la cité ou le chastel de
Lavine, il les y mist, més Ascanius, son filz, quant il ot
fondé Albe la Longue, les transporta de Lavine a Albe et
lors avint le miracle, duquel Valerius parle en la lectre et
dist en telle maniere:

Tiexte: Je raconterai orendroit chose congneue en son siecle

G: c' est a dire chose congneue et sceue en son temps

T: et qui après est venue a la congnoissance des successeurs: Ascanius
osta les diex domestiques et privés, lesquelz Enee avoit aportés de Troye
et mis a Lavine, et les fist porter a Albe que il avoit fondee, mais il s' en
revindrent de Albe a Lavine ou saint lieu, ouquel il estoient par avant, et
pource que on povoit cuidier que ce eust esté fait par oeuvre de homme
on les reporta a Albe derechief, més il s' en revindrent arrieres en leurs
liex comme devant.

Nec me et cetera

Glose: En ceste partie Valerius se excuse de ce que il
parle des diex Enee, aportés de Troye, lesquelz s' en
revindrent par telle maniere en leur place, quant il en
furent ostés, et aussi samble il que il se excuse de ce que
il a dit par avant de Mars, le dieu de bataille, lequel ayda
les Romains et fu veu et oy, si comme il est dit ou
chapitre *Quid? Martis et cetera*, et dist que il scet bien que
telz choses de l' oye et veue des diex sont choses dont
pluseurs ont doubté et qui ne sont pas de grant foy, mais
il ne les dist pas de li, mais les treuve es anciens livres:
pourquoy il li samble que on le doit tenir pour excusé,
meesmement que en ce derrenier chapitre il a parlé de
Troye, de laquelle la cité de Rome fu estraitte, c' est a dire
les fondeurs, c' est assavoir Remus et Ro/64rA/mulus: si
dist donc ainsi Valerius:

Tiexte: Il ne passe point ma congnoissance en con grande doubte est l'
estimation et opinion du mouvement et de la vois des diex immortels,

veue des yex et oye des oreilles, mais pource que je ne di pas choses nouvelles, mais repete choses bailliees, la foy en soit aus aucteurs, car il appartient a nous a non trespasser comme vainne la mention faite de la cité, de laquelle nostre cité

G: de Rome *supple*

T: trait sa naissance, consecree en monumens de nobles lectres

Glose: c' est a dire que les escriptures qui font mention comment Rome fu estraitte de Troye par Enee et ses successeurs sont hystoires vraies et authentiques.⁴⁶⁵ Selon Titus Livius ou premier livre *Ab urbe condita*,⁴⁶⁶ il ot entre Enee et Munitor, qui bien les nombre, .XIII. roys et par ceste voie fu Munitor le .XVI. roy a commencer a Enee: le premier donc des Troyens fu Enee, le secont fu Ascanius, le filz Enee ou de Creuse, selon une oppinion, ou de La ... ne, selon l' autre, mais, si comme dist Livius, de quelle mere qu' il fust il fu filz de Enee; après Ascanius furent nommés les roys des Latins roys de Albe. Le tiers fu Silvius qui regna .XXXVIII. ans, lequel fu d' aventure nez en un bois et fu filz de Ascanius, selon Titus Livius, mais Eutrope et les autres dient que il fu filz de Enee et filz de Lamine et nez après la mort son pere, Enee, et le nourri Ascanius et pour ce par aventure fu il dit son filz et dist aussi que Ascanius ot .I. filz, lequel ot nom Julius, duquel la generation des Juliens se dist estre descendue. Le quart roy fu Eneas Silvius, lequel, selon Eutrope,⁴⁶⁷ regna .XXXI. an. Le quint roy fu Latinus Silvius, lequel fu filz de Eneas Silvius et regna .XL. ans et fu du temps le roy David; de cesti furent depuis nommés tous les roys de Albe Silvius. Le .VI^e. fu Alba Silvius et fu filz Latinius Silvius et regna, selon Eutrope, .XXXIX. ans et fu, selon le maistre des hystoires,⁴⁶⁸ du temps Salemon.

⁴⁶⁵ A margine: *Des roys qui furent entre Enee et Romulus.*

⁴⁶⁶ cfr. Livius, *Ab urbe condita*, I ii 4-5: iii 1-3, 6-11: iv 2; v 7; vi 3.

⁴⁶⁷ cfr. Cassiodorus, *Chronicon*, PL 69,1216a-b. Così anche i rinvii seguenti, che si intersecano con la *Historia scolastica*.

⁴⁶⁸ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri I Regum*, VII, *Incidentia*, PL 198, 1300.

Le .VII^e. fu Atis Silvius et fu filz Alba Silvius et Eutrope le nomme Egiptus Silvius ou Ansenius et dist que il regna .XXIII. ans. Le .VIII^e. fu Capis Silvius qui fu filz de Alba et frere Atis et regna .XVIII. ans et fonda Cape et Campaigne et fu, selonc le maistre des hystoires,⁴⁶⁹ du temps Asa, le roy de Juda. Le .IX^e. fu Capetus ou Carpentus, lequel fu filz de Capis et regna, selon Eutrope, .XIII. ans. Le .X. fu Tyberinus qui fu filz de Carpentus et regna .IX. ans et fu noyé ou Tybre et pour ce le fleuve a le nom de Tybre, car par avant il avoit nom Albula. Le .XI^e. fu Agrippa Silvius qui fu filz Tyberinus et regna .XL. ans et fu Homer de son temps, ce dist Eutrope. Le .XII^e. fu Romulus Silvius qui fu filz Agrippa, lequel Eutrope⁴⁷⁰ nomme Aremus ou Aremulus, et regna .XIX. ans et fu du temps Joas, le roy de Juda. Le .XIII^e. fu Aventinus, filz de Romulus Silvius, lequel, selon Eutrope,⁴⁷¹ regna .XXXVII. ans et fu enseveli ou mont Adventin a Rome et le mont pour ce est nommé Aventin, selon ce que dist Titus Livius, mais il samble que saint Augustin ou .XVIII. livre de la Cité de Dieu⁴⁷² veulle dire que celi mont fu ainsi nommé *ab adventu avium*, c' est a dire 'de l' advenement des oisiaus'; cesti Adventinus regna, selonc Eutrope,⁴⁷³ .XXXVII. ans et fu du temps Amasie, le roy de Juda. Le .XIII^e. fu Procas ou Protis et ot .II. filz, desquels Munitor fu l' ainsné et Amulius le mainsné, mais Amulius bouta et priva du royaume Munitor, son frere, et ainsi regna le .XV., més Remus et Romulus qui furent filz de la fille Munitor, laquelle ot nom Rea ou Silvia, tuerent Amu[64vA]lius et regna Munitor, leur ayol, et par ainsi fu Munitor le .XVI^e. roy. Remus et Romulus, quant il orent remis leur ayol en son royaume, se pristrent a fonder

⁴⁶⁹ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri III Regum, XXVII, Incidentia*, PL 198,1372.

⁴⁷⁰ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri III Regum, XXXII, PL 198,1377.*

⁴⁷¹ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri IV Regum, XVII, PL 198,1399.*

⁴⁷² cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xxi, p. 282, 25-28.

⁴⁷³ cfr. Petrus Comestor, *Historia scholastica, Historia libri IV Regum, XIX, Incidentia*, PL 198,1401.

Rome et par ceste maniere fu Rome fondee de ceulz de Troye: Valerius donc, selon son oppinion, ne parle pas sans cause de Enee ne de Troye, quant Rome fu, si comme dit est, estraite et fondee de Remus et de Romulus, lesquels descendirent de Enee, comme dit est.

[I 8,8] *Divus*⁴⁷⁴ *Iulius et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que, selonc ce que il appert par Valerius, Jule Cesar fu de la ligniee et progeniee Enee non pas, puet estre, de par Silvius qui regna après Ascanius, mais de Julius qui fu aussi filz de Ascanius, si comme Eutrope le dist, et pour ce parle Valerius yci de Julius que il a parlé avant de Enee.

Item est assavoir que, si comme il est dit devant, Bructus et Cassius et pluseurs complices occistrent Jule Cesar: pourquoy Octevien, son nepveu, et Anthone, qui moult avoit esté son ami, poursievirent toudis Brucuts et Cassius et finalement fu la bataille delés une cité de Macedone que on dist Philipee ou Philippe, si comme je ay dit devant ou chapitre *de omnibus* et ou premier chapitre des songes, et en celle bataille Jule Cesar s' apparut contre Cassius [64vB] et le fist partir de place, si comme il appert en la lectre, en laquelle Valerius dist en telle maniere:

Tiexte: Jule Cesar, le dieu, qui fu eureuse lignie de Enee, s' offre a nous

G: c' est a dire que, puisque il a parlé de Enee, il puet et doit parler de sa noble et eureuse lignie, si comme fu Jule Cesar

T: lequel Cassius, qui n' est onques a nommer sans pface de publique parricide,

G: c' est a dire sans ramentevoir la grant trayson que il fist, en occiant Jule Cesar, lequel Cassius *supple*

⁴⁷⁴ *Divus*: ms. *Sivus*

T: quant il se combatoit par tres ardent hayne en la bataille de Philippe

G: «d'» ou on dist ad Philippenses

T: vit

G: Jule Cesar *supple*

T: en figure plus grant que il n' appartient a humaine fourme qui avoit cote a armer de pourpre et visage plain de menaces et li couroit sus hastivement a cheval: pourquoy

G: Cassius *supple*

T: espouenté de son regart, torna le dos a son anemi.

Glose: La vois est en aucuns livres: *Quid autem amplius agas si occidisse parum est?* et ainsi serot celle vois la vois de Jule Cesar et est a dire: «Se avoir occis est pou que feras tu plus?», aussi comme se il vousist dire: «Il te puet souffire de moy avoir occis sans toy combatre a mon nepveu et vouloir occuper l' empire?». Les autres livres ont: *Quid autem amplius agam si occidisse et cetera?* et adonc seroit la vois de Cassius et seroit a dire: «Se avoir occis est pou que feray je après?», aussi comme se il vousist dire: «Que puis je faire contre Jule Cesar puis que avoir le occir est pou?» et ceste lectre se continue a Valerius, lequel dist tantost, ensievant:

Tiexte: Qu' est ce, Cassius, c' est Cesar tu ne l' avoies pas occis, car nulle divinité ne puet estre estainte, mais, en sa divinité violant, quant elle estoit en corps mortel, tu deservis que tu eusses dieu si anemi et si hayneux.

[65rA] [I 8,9] *Iam quod Lentulus et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre faut avoir memoire de la bataille pharsalique qui fu en Thessale entre Jule Cesar et Pompee, de laquelle est assés parlé par avant ou chapitre *de ominibus* et des prodiges,⁴⁷⁵ toutefois encore est assavoir que, quant Pompee fu desconfit en celle

⁴⁷⁵ I 5,6; I 6,12.

bataille,⁴⁷⁶ il ot conseil a ceuls qui s' enfouyrent avec li et que il pot avoir rassamblés quel part il se traitoit pour rassamblar gens et pour estre a seurté et estoit son intention de li traire vers les parties d' Orient et vers Babilone ou il avoit eu si grans victoires que il avoit desconfis .XXII. roys et se leur avoit esté moult debonnaires et rendues leurs citéz et leurs biens: pourquoy il le amoient moult, ce disoit, mais Lentulus, lequel estoit lors ou avoit esté un pou devant consule, disoit que ce seroit folie de aler entre gens que il avoit desconfis, car toudis demourroit le mautalent ou cuer et se il en y avoit un de son amisté il en y avoit .I. cent qui li haoient, mais miex seroit de aler en Egypte au jenne roy Ptolomee, auquel il avoit rendu le royaume et fait roy de Egypte: pourquoi il estoit tenu a li de toute son honneur, més Pompee ne s' i acordoit point et disoit que en Libe ne en Affrique il ne vouloit point aler, car les Libiens et les Affricans avoient esté tousjours hayneux et anemis des Romains, et aussi ne voloit point aler en Egypte pour la jonesce du roy Ptolomee et disoit que en jenne gent n' a point de ferme amisté et que il creoient de legier mauvais conseuls, més Lentulus disoit que il pourroit bien estre si sages que il cremiroit a li recevoir en son pays pour la doubte de Jule Cesar et que plus est jenne, plus leur sera [65rB] aimable, et briefment il dist tant que Pompee s' acorda a aler en Egypte et se mist au chemin par mer, li et sa femme, laquelle avoit nom Cornelia, et pluseurs senateurs et autres, a grant quantité de nefes et de gens et, quant il approcha d' un chastel qui avoit nom Pelusium, il envoya devers Ptholomee pour li faire savoir que il venoit et pour savoir sa volenté de luy recevoir ou non. Ptholomee lors assambla ses gens privés pour avoir conseil: entre les autres, ce dist Lucan,⁴⁷⁷ en y ot un qui

⁴⁷⁶ A margine: *Nota totum.*

⁴⁷⁷ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, VIII 258-536.

estoit nommé Photinus, lequel vit et considera que le jenne roy estoit de bonne volenté a Pompee et que il le voloit aidier en sa male fortune pour les biens que il li avoit fais:⁴⁷⁸ si fu moult couroucié Photin et dist au roy que il gardast bien que il feroit, car il mettoit en grant adventure li et son pays, car Jule Cesar qui est vainqueur ara tout le monde avec li et sievra Pompee partout ou il le saura, par quoi il porra destruire Alixandre et tout le pays d' Egypte, mais le laisse convenir de ceste chose et il fera bien la besongne. Le roy finalement et tout le conseil se tindrent a l' oppinion de Photin. Les paroles que Photin dist a Ptholomee met Lucain ou .VIII^e. en moult bel metre et stile et disoit ainsi:⁴⁷⁹ «Ptholomee, drois et raison font souvent gens nuisans ou mescheans; foy qui tant est loee donne souvent paine a ceulz qui soustiennent ceulz que Fortune nuist et deprime. Ensieu les diex et les destinees et honneure et hante les eureus et fuy les chetis! Autant comme les estoilles et la terre et la flambe et la mer se different, autant a il de difference entre proffit et loyauté.» et puis ensieut : «Isse de la sale royal celui qui veult estre debonnaire! Souvrainne poissance et vertu ne sont point [65vA] ensamble. Celi qui aura honte de faire cruauté vivera tousjours en cremeur».⁴⁸⁰ Ce sont les desloiaulz paroles du faulz, traytre conseller, lesquelles je ay mis en latin en la marge pour le noble stile de l' aucteur. Ainsi donques disoit Photin au roy: si issi du conseil tantost après ce qu' il fu ordené que il fesist de la chose ce que bon li sambleroit et vint aus messages de Pompee qui attendoient la response et leur dist que le roy mandoit a Pompee que il fust le tresbienvenu et que il le receveroit a grant joye comme son seigneur. Les messages furent moult joyans et se

⁴⁷⁸ A margine: *Le faulz conseil de Photin*.

⁴⁷⁹ Lucanus, *Pharsalia*, VIII 484-488, 493-495.

⁴⁸⁰ A marigine i versi di Lucano (VIII 484-488; 493-495).

mistrent tantost au retour et dirent a Pompee la response que leur avoit esté donnee. Pompee en ot grant joye et se prist tantost a adrecier vers Pelusium. Photin, le faulx traytre, appela tantost le prefect d' Alexandre qui avoit nom Acchillas et li dist que bon li sambloit que il oceissent Pompee, quar se il venoit en Egypte il n' aroient nulle poissance, mais aroit toute la seignorie, et aussi par li occirre pourroient il avoir la grace de Jule Cesar qui estoit vainqueur. Acchillas si ottroia et pristrent tantost une nef et mistrent avecques eulz de leurs gens tant qu' il leur sambla que bon fust et s' en alerent a l' encontre de Pompee et, quant il furent si pres que ils porent parler a li, il li firent moult grant reverence et moult le saluerent de par le roy et distrent que le roy les avoit envoiés par devers li pour li emmener seurement parmy le port, lequel estoit moult perilleux, et que ilz envoierent maronniers qui savoient le port pour amener son navie et que il entrast en leur batel: si l' enmenroient seurement. Cornelia, sa femme, ne vouloit en nulle maniere consentir que il y entrast, mais, que vault ce, il y volt entrer [65vB] et, quant il fu dedens leur nef, elle vouloit entrer après li, mais il ne le voudrent souffrir. Lors se prist la dame a faire trop grant douleur, laquelle supposoit bien la male adventure qui advint.⁴⁸¹ Quant les traytres furent eslongiés du navie, il traistrent les espees et coururent sus a Pompee, lequel estoit tout seul et sans armes, et l' occistrent et sa femme qui ce veoit et les autres firent moult grant duel et retournerent leur chemin arrieres. Photin osta a Pompee la teste et la presenta au roy Ptholomee qui moult grant joie en fist et la fist garder tant que il la peust monstrer a Jule Cesar. Qui veult savoir plus a plain de ceste matere si voie Lucan⁴⁸² ou lieu devant alleguié et ensievant jusques en la fin.

⁴⁸¹ A margine: *La mort Pompee*.

⁴⁸² cfr. Lucanus, *Pharsalia*, VIII 536-691.

Lentulus, duquel j' ay devant parlé, lequel donna le conseil a Pompee d' aler en Egypte, par quoi il appert, sauve la grace du commenteur,⁴⁸³ que il n' estoit pas de la gent Jule Cesar, mais estoit de la gent Pompee, celi Lentulus s' en venoit avec une quantité de gens et de vaissiaus après Pompee, lequel estoit ja mort, comme dit est, mais il ne savoit riens de la male adventure: ainçois cuidoit que Pompee et ses gens fussent a Pelensium: si se feri ou port et descendi hardiement a terre, mais il fu tantost pris des gens le roy Ptolomee et mis a mort. Selon Orose ou .VI^e. livre ou . XIII^e. chapitre,⁴⁸⁴ celi Lentulus fu l' un des plus grans anemis que Jule Cesar eust et par qui la guerre fu commenciee.

A revenir donc au propos, quant les traitres orent trenchié le chief de Pompee, il geterent le corps en la mer, la mer le regeta tant par ses ondes que il vint sur la greve du rivage. En celi temps avoit la un home, lequel avoit nom Codrus et estoit ou avoit esté prefect de Cyrene et congnoissoit Pompee et moult l' amoit, [66rA] car il li avoit doné ou aidié a avoir la seignorie que il avoit. Cil s' en aloit, pensant, sur le rivage de la mer et vit en la greve le corps de Pompee gisant. Lors ot moult grant pitié et moult grant douleur au cuer, mais il n' en osa faire samblant ne mettre en sepulture pour les Egypciens, mais attendi jusques a la nuit et lors revint ylluec tout seul a tout un fuysil ou un pou de feu couvert et despeça une vieze nef froissiee et prist un pou des asteles et fist un petit feu et ardi ylluec le corps et attendi et sist delés le feu jusques a tant que le corps fu ars, en gemissant et plorant la male fortune de si vaillant homme. Endementres que ce feu ardoit, passa Lentulus et sa gent, si comme il est dit par avant, et vit ce peit feu et lors dist a ses compaignons: «Qui scet se le corps de Pompee est ars de ce feu?» et,

⁴⁸³ Dionigi da Borgo Sansepolcro, *Vat. lat.* 1924, c. 18v.

⁴⁸⁴ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xv 2.

pource que il fu ainsi en verité, repete Valerius ceste
parole pour miracle en la lectre qui dist en telle maniere:

Tiexte: Ja est il que Lentulus qui navigoit le rivage la ou ardoit du bois d'
une nef brisiee le corps de Pompee qui avoit esté occis par la desloiauté
du roy Ptholomee, quant il vit le feu qui estoit vergongneus a la fortune
de li,

G: c' est adire qui n' estoit pas grant ne souffisant pour
tel homme comme Pompee, car c' estoit jadis sa
coustume de ardoir les corps et a celi qui estoit plus
honnorable ou souffisant on faisoit le plus grant feu,

Tiexte: celi Lentulus qui riens ne savoit de la male adventure Pompee dist
a ses compaignons: «Que savons nous se le corps de Pompee est ars de
celle flambe?»

Glose: aussi comme qui verroit porter une petite
personne enterrer a deux ou trois cierges a compaignie de
povre et petite compaignie et couvert de povre chose on
diroit par moquerie: «Que savons nous [66rB] se c' est un
roy?», car il n' appartient pas a la fortune et seignorie de
roy de estre mené en telle maniere. En celle maniere l'
entendoit Lentulus, mais il estoit verité que ce estoit il, et
pour ce dist Valerius:

Tiexte: que c' estoit miracle de vois envoiee de par dieu, mais ce fu vois
de homme qui fu d' aventure tant seulement et non pas la vois de
Appollo, par lequel la vraie foy de la vaticination phitice

Glose: c' est a dire de Appollo qui estoit Phitius nommés
pour phiton, le grant serpent que il avoit tué de ses
sayectes, par la vois *supple* duquel

T: Apius ot vraye congnoissance de sa mort.

[I 8,10] *Is enim et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius declaire les paroles devant
dictes: pourquoy est assavoir que, quant le descort dont j'
ay parlé pluseurs fois et moult longuement en ceste
derreniere partie, c' est assavoir de Jule Cesar et de

Pompee, fu commencié, un, nommé Apius Claudius, se advisa que moult seroit fort de bien eslire et de savoir lequel il aideroit des deux: si s' en ala en Delphos pour avoir la response de Appollo:⁴⁸⁵ si est assavoir que en ce temps que la discorde fu entre Pompee et Jule Cesar la foy ou creance de ceulz respons estoit aussi comme defaillie, combien que en moult lonctemps par avant les respons eussent esté moult auctorisiés, essauciés et tenus pour veritables, et pour ce Apius ne trouva pas prestement qui volsist descendre en la fosse, en laquelle on descendoit pour avoir les respons, car les prestres s' en estoient partis pource que nuls n' y venoit et ainsi il ne gaingnoient riens. Comment ceuls respons se donnoient et que c' estoit de Delphos, du lieu et de la maniere ay je assés parlé par avant ou chapitre de neglete religion:⁴⁸⁶ si le puet la veoir qui veult. Pour/66vA/ce dont que Apius Claudius ne trouva pas les prestres il parla a une prestresse vierge, laquelle Lucan nomme Phemonee ou .Ve. livre assés pres du commencement et la puet on veoir merveilles de ceste matere,⁴⁸⁷ més je l' ay laissié a translater pource que c' est trop hors du propos: Apius donc appela celle vierge et li commanda que elle descendist en la fosse pour avoir la response du dieu, mais celle qui ce n' osoit faire pour la paour de la vengeance, car nulz pour lors n' y osoit riens demander, dist <a> Apius Claudius, ce dist Lucan ou .Ve. livre:⁴⁸⁸ «O tu, romain, quelle male esperance te muet et trait a demander yci les choses a venir, mais ne donne respons Parnasus, il a le dieu oppressé ou aucuns espis li a close la gueule et cetera.» Toutefois Apius, qui estoit prefect de Achaye et qui estoit un grant seigneur, li commanda sur grant paine que elle feist son

⁴⁸⁵ A margine: *Nota des respons Appollo.*

⁴⁸⁶ I 1 Add.

⁴⁸⁷ cfr. Lucanus, *Pharsalia*, V 64-130.

⁴⁸⁸ Lucanus, *Pharsalia*, V 130-140.

commandement, mais la vierge qui n'osoit descendre en la fosse le cuida decevoir et li dist paroles espouventables et que il estoit deffendu sur painne de la mort que nuls ne demandast riens au dieu ne fesist demander. Apius qui considera que, puisque elle cremoit a courroucier le dieu, encore y avoit il aucune deité prist a mettre Phemonoe en tourment, aussi comme on fait en gehyne, et lors elle dist que elle feroit son plaisir: si se mist en estat et habit tel que il appartenoit pour le fait et briefment, quant elle fu entree ou temple, elle n'osa entrer en la fosse et faint que Appollo parloit et disoit paroles assés plaisans a Apius, mais Apius, lequel savoit bien par oyr dire en quelle maniere Appollo donnoit ses respons, se prist garde de la deception et finalement la fist entrer en la fosse et lors l'esperit entra en son pis et, selonc la coustume, devint hors du sens et dist: «O tu, romain, ceste bataille n'appartient a toy en riens» et dist [66vB] aussi les autres choses, lesquelles Valerius met en la lectre et dist ainsi:

Tiexte: Celi Apius du temps de la bataille civile, en laquelle Gneius Pompeius prist discorde a Cesaire par mauvais conseil, a li dommagable et non proffitable a la chose publique

G: Apius *supple*

T: qui avoit a gouverner Achaye

G: qui est une partie de Grece

T: veullans savoir l'aventure de celi tres grief mouvement

G: c'est a dire que il vouloit savoir la fin de la bataille, a fin que il sceust de quelle part il se trairoit

T: constraint la prestresse de la courtine de Delphos

G: c'est a dire du lieu secré qui estoit ou temple Appollo

T: a descendre ou profond de la fosse sainte, de laquelle certainement, ainsi que les sors sont demandés aus conseillans, ainsi le comprenement de l'esperit divin est nuisant et domagable aus rendans

Glose: puet estre que Valerius veult dire que, aussi comme on demandoit par force ou violence aus prestres

qui donnoient les respons, aussi l'esperit divin estoit courroucié et nuysant a ceuls qui leur rendoient respons et ad ce, ce samble, s'acorde la lectre ensievant qui dist ainsi:

T: donques la vierge, esprise du violent mouvement de la divine chose que elle avoit comprise, en horrible son de vois et par obscures abages de paroles

G: c'est a dire non entendables plainement

T: li chanta ses destinees et dist: «O tu, romain, il n'appartient a toy en riens de ceste bataille: tu obterras *Euboe Coelam*».⁴⁸⁹ Celi qui cuida que il fust admonnesté par le conseil de Appollo de non estre a celle bataille s'en ala en celle region, laquelle est entre Ramuntha, qui est noble partie de Athenes, et Caristum,

G: qui est une isle,

T: et est voisine a la mer de Calcidone et a nom Coele Euboe, et la moru de maladie avant la bataille pharsalique et possida en sepulture le lieu que le dieu li [67rA] avoit dit.

Glose: Il est vray que Orose ou .VI^e. livre ou .XIII. et .XIII. chapitres⁴⁹⁰ parle de ceste matere moult bel et la ramainne contre les Romains, contre lesquels il escript son livre a la priere de monseigneur saint Augustin, aussi comme saint Augustin fist son livre de la Cité de Dieu, car en leur temps les Romains estoient sur le point de retourner a ydolatrie et disoient que onques, puisque il orent laissié leurs diex et les sacrefices et pris la loy de Jhesu Crist, il ne leur estoit bien venu, mais avoient toudis perdu et esté gastés, vaincu et perdu leurs seignouries, lesquelles il avoient acquises du temps que il avoient les respons des diex et que il les aouroient et sacrefioient a eulz, et pour ce, si comme j'ay dit, escripstrent il leurs livres contre euls, esquels il monstrerent que leurs paroles estoient fausses et vaynes, de quoy Orose dist ou lieu devant dit pource que les

⁴⁸⁹ Val. Max: ... *Euboeae Coela obtinebis*.

⁴⁹⁰ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, I prol. 1, 9-10; xv 12.

respons de Appollo estoient faillis les Romains se
complaingent de ce que les sacrefices leur sont interdiz
et deffendus par la loy des crestiens et leur cerimonies
osteés, especialment pource que, les sacrefices cessans,
les males adventures a venir ne peuvent estre congneues
et par consequent ne peuvent eschievees, car on ne puet
eschiever le mal que on ne scet qu' il doit avenir. «Et
pourquoi dont - dist Orose⁴⁹¹ - devant l' empire de
Cesaire et la nativité de Jhesu Crist, si comme leurs
aucteurs tesmoignent, estoit faillie et abolie la foy et la
creance de l' oracle, c' est a dire de Appolo? Et pourquoi
estoit elle abolie? Pource que elle estoit desprisie. Et
pourquoi estoit elle desprisie, fors pource que elle estoit
fausse, vayne ou doubtable?» Et ou .XIII. chapitre dist:
«Se celi Appollo par experience congneue petit et petit fu
desprisié et delaissié et aboli, quelle chose vive peut on
esperer d' une beste morte? Quelle verité puet [67rB] on
atendre d' une femmelette hors du sens et cetera?» Cestes
paroles et pluseurs autres dist Orose⁴⁹² ou lieu dessus
alleguïé: si le voye la qui veult.

[I 8,11] *Possunt*⁴⁹³ *et illa et cetera*

Glose: Valerius en ceste partie met deux adventures que il
repute pour miracles, desquelles pluseurs gens ne
feroient pas grant conte, et pource que il les baille assés
cler je vieng a la lectre qui dist en telle maniere:

Tiexte: Les choses qui s' ensievent pueent estre comptees ou lieu des
miracles que, quant le temple des prestres de Mars fu ars, il n' y
demoura riens entier, fors le sceptre des Romains. Item le temple de la
mere des diex

G: c' est a dire de Cybeles

⁴⁹¹ Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xv 13, 16.

⁴⁹² cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI xv 12-17.

⁴⁹³ *Possunt* : Val. Max *Sunt*.

T: fu deux fois ars: une fois que Scipio Nasica et Lucius Bestia estoient consules, l' autre fois que Marcus Servilius et Lucius Lamia estoient consules et nientmoins l' ymage de Servius Tullius qui estoit ou portal demoura en son estat sans estre touchié de la flambe.

[I 8,12] *Aliquid et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius met une merveille d' un homme, lequel fu réputé mort des medecins et des autres, mais, quant il fu mis ou feu, il s' escria, mais il n' y avoit demouré que son pedagogue, c' est a dire celi qui le menoit a l' escole ou qui l' avoit a governance pour doctrine: si ne pot estre rescous, mais fu mors, et avoit nom Atilius Aviola; et ce est ce que Valerius dist:

Tiexte: Le feu de Atilius Aviola aporta a nostre cité aucune chose de admiration, lequel, creu ou jugié pour mort et des medecins et de ceuls de la maison, quant il ot un pou geu a terre et il fu levé et mis ou feu, il s' escria que il vivoit et appela l' ayde de son pedagogue qui la estoit demoré tout seul, mais il estoit ja si avironné de [67vA] la flambe que il ne pot estre eschievé de la mort.

Glose: Il est verité que tels choses sont plusieurs fois avenues, car on en a plusieurs, enfouys tous vifs, que on cuidoit que il fuissent mors, et pour ce ne se doit on pas haster de mettre en terre les corps de ses bons amis et je meismes vi tel qui fu mis en terre et sa messe chantee et, quant on geta la terre sur soy, il se prist a plaindre et remouvoir et fu osté de la fosse et reporté a sa maison et vesqui depuis plus de .XVIII. ans, més comment ce se puet faire et quelles maladies ce sont je m' en raporte aus medecins. Telle chose dont ne doit pas estre comptee pour miracle et pour ce ne l' appelle pas Valerius miracle, mais le clame aucune chose de admiration, si comme il appert en la lectre. Il est voir que, tant comme ad ce,

saint Augustin ou .XIII^e. livre de la Cité de Dieu⁴⁹⁴ ou .XXIII^e. chapitre raconte une grant merveille d' un prestre, lequel estoit d' une eglise que il appele Calamensis et avoit nom le prestre Restitutus, lequel, quant il vouloit, faisoit le mort en telle maniere que il ne sentoit ne quant on le touchoit ne quant on le po ... gnoit ne aussi quant on le bruloit de feu, fors tant que après il se doloit de la playe, et que ce ne fust pas par souffrir, mais par non sentir, estoit prouvé par ce que, aussi comme en un mort, on ne sentoit point d' alaine en li, mais il disoit après que, quant on parloit haut, il ooit bien les vois des gens aussi comme de loings. De pluseurs autres merveilles parle en ce lieu qui ne sont pas ad ce propos: si rien di plus ad present.

*Lucinii*⁴⁹⁵ quoque Lamie et cetera

Glose: En ceste partie Valerius met un exemple samblable au precedent; et est la lectre clere qui dist ainsi:

Tiexte: Il est certain que la vois aussi de [67vB] Lutius Lamia fu oye, quant il fu mis dedens le feu.

[I 8 ext. 1] *Que minus et cetera*

Glose: En ceste partie parle Valerius d' un miracle, lequel fu moult grant et merueilleux se il fu ainsi et mains fait merveilleuses les deux adventures devant dictes, mais il ne l' afferme pas, mais allegue Platon et il est voir que Platon le dist ou .X^e. livre de la Chose publique.⁴⁹⁶ Le miracle met Valerius en paroles assés cleres et dist en telle maniere:

⁴⁹⁴ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XIV xxiv, p. 51, 17-29.

⁴⁹⁵ *Lucinii* : Val. Max. *Lucii*. Errore del rubricatore dal momento che Simon traduce correttamente.

⁴⁹⁶ Plato, *De re publica* X xiii 614.

Tiexte: Mains merueilleuses fait les choses devant dictes l' aventures
Pheretris Pamphili

G: c' est le nom de l' omme et le nom de la contree ou il fu
né

T: duquel Platon escript que il jut entre les mors qui avoient esté occis en
une bataille .X. jours et .II. jours demoura, après ce que il fu osté de celle
place, et, quant il fu mis ou feu, il revesqui et raconta aucunes merveilles
que il avoit veues du temps que il avoit esté mors.

Glose: Il est vray que Macrobe ou commencement de son
livre de l' Exposition du songe Scipion⁴⁹⁷ parole de cesti
miracle et le amainne au propos de l' immortalité de l'
ame, laquelle Platon s' efforça de prouver en son livre qui
est nommé Phedro et en un autre qui est nommé Gorgias,
car Platon considera que en [68rA] toute parole de la
chose publique on devoit mettre et bouter es corages des
hommes l' amour de justice, sans laquelle une petite
congreçacion de gens ou neis une petite maison ne puet
estre en pais ne en bien, et a mettre ceste amour de
justice qui n' est pas sans plus a dire de justice
pugnitive, si comme on justice les malfaiteurs, mais de
justice qui est equité en toutes choses, si comme je pense
a declairier ou .VI^e. livre ou chapitre de justice, donques a
mettre l' amour de ceste justice es cuers des hommes il
ne veoit chose qui tant y peust valoir que se on pouvoit
monstrer que le fruit, c' est a dire le merite de ceste
justice, ne finast pas avec le corps. S' efforça Platon par
lumiere de raisons inexpugnables, ce dist Macrobe, de
prouver que les ames sont immorteles et que certains
lieux leur sont deputéz pour recevoir le louyer de leurs
merites, soit bien, soit mal, et amena Platon a son propos
le miracle present, lequel Macrobe repete en substance
comme Valerius le met, mais il dist que celi avoit nom Er
et estoit chevalier et né de Pamphile, et dispute après

⁴⁹⁷ cfr. Macrobius, *In Somnium Scipionis*, I i 2, 4-7, 9; ii 1-2.

Macrobe contre un philosophe qui avoit nom Colotes, lequel estoit de la secte Epiturus et se moquoit de Platon pource que il avoit mis en escript telle chose. Qui la veult veoir si le voie, car il y a moult de belles choses qui trop fortes sont a mettre en romant bien entendable.

[I 8 ext. 2] *Et quoniam ad externa et cetera*

Glose: Pource que Valerius a mis l' exemple dessus escript qui n' est pas des Romains, car celi Er qui revesqui estoit de Pamphile qui est en Ayse la Mineur, il samble a Valerius que il doye parler des estranges: si met yci une merveille d' un philosophe, lequel pource que il fu feru d' une pierre parmi le chief [68rB] il perdi toute sa science, et ne nomme pas celi philosophe et aussi ne l' ay je point veu ailleurs: si vien donques a la lectre qui est assés obscure, en laquelle Valerius dist ainsi:

Tiexte: Et pource que nous sommes passés aus estranges

G: je veul parler d' un estrange *supple*

T: comme un tres sage clerc d' Athenes eust receu en son chief le cop d' une pierre, il oublia tout entierement les lectres, en quoy il avoit tousjours estudié, et reçupt les autres choses en tres tenable memoire

G: et puis, aussi comme en complaignant, dist Valerius:

T: la crueuse et maligne plaie aussi que de certain propos perscruta les sens du corage du feru et se mist en ce, de quoy il avoit plus de leesce, et monstra sa grant aigrece de nuyre, en ostant par mort plainne d' envie la singulere doctrine de l' omme.⁴⁹⁸

Glose: Puet estre que Valerius veult dire que il li sambloit que la playe qui ainsi li occist sa science ot envie sur son sens et sur sa doctrine, ou puet estre que Valerius entent que l' aygrece de celle playe fist morir envie en li, quant elle li osta sa science, sur laquelle pluseurs ygnorans ou

⁴⁹⁸ Val. Max.: *Dirum malignumque volnus in animo percussi quasi de industria scrutatis sensibus in eum potissimum quo maxime laetabatur fet̄ acerbitate nocendi erupit, singularem doctrinam hominis pleno invidiae funere efferendo*. Con ogni probabilità Simon traduce da un testo corrotto.

autres avoient envie par aventure, si comme on a souvent
encores, et puist dist Valerius:

T: Il li fust un pou plus proffitable que il n' eust pas empetré l' entree

G: de la science *supple*

T: que estre privé de la douceur d' icelle, quant il l' ot acquise

Glose: et samble que Valerius parle selon la maniere de
Boece ou secont livre de Consolation⁴⁹⁹ ou il dist que le
plus meschant et maleureus infortune qui soit est d'
avoir esté eureus, voire quant on ne l' est plus *supple*.⁵⁰⁰
Il est voir que les paroles de Valerius sont doubtables,
més il n' appartient point a cest propos de enquerre ent
par soubtille disputacion qui pou puet pro/68vA/fiter en
romant.

[I 8 ext. 3] *Mirabilior et cetera*⁵⁰¹

Glose: Il est assavoir que Valerius en ceste lectre et en
pluseurs exemples ensivans prent miracle pour aucune
chose merveilleuse, quar a la verité ce ne sont point
miracles, et, pource que Valerius en met les pluseurs
assés cler, il n' est mestier que de translater la lectre: si
dist donc en ceste maniere Valerius:

Tiexte: La narration du cas ensievant est assés plus merveilleuse, car,
quant la femme d' un homme d' Athenes qui avoit nom Nassimenes
trouva son filz et sa fille ensamble ou fait du luxure,⁵⁰² elle fu ferue en
telle maniere du regart du monstre non oppiné

Glose: c' est a dire du meffait horrible que nuls ne
cuidast, et le nomme Valerius monstre, car, aussi que on
appele les choses qui sont contre nature acoustumee
monstres, si comme un homme avoir teste de pourcel ou
un pourcel piéz de cheval ou telz choses, en telle maniere

⁴⁹⁹ cfr. Boethius, *De consolatione Philosophiae*, II 4 2.

⁵⁰⁰ A margine è riportato il passo di Boezio, *De cons.* II 4,2.

⁵⁰¹ Val. Max.: *Miserabilior*.

⁵⁰² Val. Max.: ... *Nausimenes enim Atheniensis uxor cum filii ac filiae suae stupro intervenisset ...*

un frere congnoistre sa suer charnelment est contre
nature acoustumee: elle ot donques si grant horreur

T: que elle devint mucte et a indigner presentement,

G: c' est a dire que elle ne les pot laidengier en l' eure

T: et de non parler ou temps a venir

G: car onques puis ne pot parler

T: et les enfans comparerent leur tres malvais et ort pechié par mort
voluntaire

G: c' est a dire que de la honte il se firent morir tous
deux.

T: En ceste maniere fortune forsenans osta la vois et en une autre
maniere fortune prospice le donna

G: et puis met comment elle le donna en l' exemple
ensievant.

[I 8 ext. 4] Aesgles⁵⁰³ et cetera

Glose: Valerius a mis en l' exemple precedent comment
fortune forsenee tolli a une femme la parole; après en
cest present exemple met comment fortune prospice la
donna a un homme et pource que la lectre est clere il n' y
faut point de decla[68vB]ration: si dist donques Valerius:

Tiexte: Quant Aegles samius

G: c' est a dire de l' isle de Samos

T: lequel estoit champion muet, vit que on li ostoit le tite et le loyer de sa
victoire, il ot si grant indignation que il se prist a parler.

[I 8 ext. 5] Gorgie et cetera

Glose: La sentence de ceste lectre est que on portoit une
femme morte pour mettre ou feu, selon la maniere de la
sepulture de ce temps, laquelle avoit .I. enfant dedens
son ventre, lequel prist si fort a crier que ceuls qui

⁵⁰³ Aesgles : Val. Max. Echeclis.
www.pluteus.it

portoient le corps s'arresterent et s'en vint l'enfant hors
du ventre de sa mere: Valerius donc dist ainsi:

Tiexte: Aussi fu

G: merveilleuse *supple*

T: la nativité de Gorgias epirotha

G: c'est a dire du pays de Epire, qui est une des .XII.
provinces de Grece, la premiere après Dalmacie devers
Occident

Tiexte: lequel Gorgias fu homme fort et cler,

G: c'est a dire hardi et noble,

T: car, quant on portoit sa mere pour ensevelir, il constraint par son
plouement a arrester ceulz qui portoient le lit et issi hors de son ventre
et donna au pays nouvelle merveille a regarder non pas seulement de ce
que du feu de sa mere il vint a lumiere et au berch,

G: c'est a dire a vie et a nourreture,

T: mais aussi comme en un moment de temps la mere peri, qui avoit usé
de sa destinee,

G: c'est a dire du temps qui li estoit destiné a vivre,

T: et l'autre,

G: c'est a dire le filz,

T: fu ainçois porté a sepulture que il fust né.

Glose⁵⁰⁴: Il est verité que, a bien considerer, ce fu un tres
grant merveille pour .II. choses: premiers, comment un
enfant puet vivre ou ventre d'une femme morte par grant
espace, quant l'enfant n'a qui li atraye ne reboute air
pour alainne, sans laquelle vie ne puet durer longuement.

Item il a .II. choses a considerer en enfantement: l'
une, que [69rA] l'enfant s'en veult issir, quant il a sa
perfection de temps, l'autre est la vertu expulsive de la
mere qui naturellement le boute hors et ceste vertu ne puet
en nulle maniere estre en femme morte: si est trop fort,
ce sambleroit a aucuns, que telle chose se puist faire
sans miracle et sans oeuvre divine, comment que il puet

⁵⁰⁴ Glose: ms. *Tiexte*

estre que aucuns voudroient ramener ceste chose en la constellation, de laquelle par neccessité ceste nature particulere obeist, c' est a dire ceste particulere femme et cesti particulier homme: si en die chascun ce qui li en samble pour verité.

[I 8 ext. 6] *Divine fortune et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius met un exemple d' un qui avoit une apostume que Valerius nomme vomicam et de ce nom je m' en raporte aus medecins. Celi qui l' avoit estoit nommé Jason phedreus: si advint que un sien anemi le cuida tuer, mais le cop chay si apoint que elle rompi celle vomique, laquelle par nul art de medecine n' avoit peu estre sanee par avant, et pour ce l' appelle Valerius divine fortune et dist ainsi:

Tiexte: La playe fu de divine fortune que fist a Jason phedreo un qui estoit convoiteux de sa mort

G: c' est a dire qui le vouloit tuer

T: car, quant il le feri en agait d' une espee, il rompi en telle maniere une vomique,

G: c' est a dire une apostume,

T: que nul mire ou medecin n' avoit peu saner que l' omme fu delivré de la tres perilleuse maladie.

[I 8 ext. 7] *Eque diis immortalibus et cetera*

Glose: Valerius en ceste lectre fait mention de Symonides, le poete, duquel est faite mention par devant ou chapitre des songes ou il est dit comment le corps d' un homme mort, lequel il avoit trouvé sur le rivage de la mer, l' avoit admonnesté en son songe que il ne se mesist pas en mer l' endemain et il le crust: si fist [69rB] que sage, car ceuls qui se mistrent en mer furent mors devant ses yex; et de ceste merveille fait encorez mention Valerius avec une

autre grant adventure que il raconte en la lectre, laquelle
est assés clere et dist en tele maniere:

Tiexte: Autant fu accepte Symonides des diex immorteuiz

G: c' est a dire amés

T: duquel la salus fu deffendue par office apparant

G: c' est a dire par la sepulture que il fist au corps

T: et fu aussi soustraite a la ruine de la maison, car, quant il soupoit a
Cramnone, qui est .I. chastel en Thessale, avec un homme qui avoit nom
Scopa, il li fu noncié que deux jennes hommes estoient venus a la porte
qui li prioient tres grandement que il venist tantost et sans delay parler a
euls et, quant il y fu venu, il ne trouva personne nulle, mais en celle
heure la chambre ou Scopa mengoit chey et tua li et tous ceul qui
estoient au mengier

G: et puis Valerius s' escrie:

T: Qui est chose plus riche que telle felicité, laquelle ne la mer ne la terre
forsenans ne puet estaindre?

G: c' est a dire que sa felicité ou son eur fu si grant que il
en fu deffendu d' estre noyé en mer, si comme il appert
par avant, et aussi d' estre confondu en terre, si comme il
appert par ceste lectre.

[I 8 ext. 8] *Non invitus et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius met un exemple au
contraire du precedent d' un qui ot nom Claphanes ou
Claphanites ou Daphanites, selon diverses lectres. Cesti
estoit un moqueur ou deceveur et pour ce estoit il un
chetif et appert assez par ce que Valerius dist que il ne
avoit onques eu cheval qui est signe que il n' estoit pas
homme de grant honneur, combien que Valerius l' appelle
sophiste, par quoy il appert que la science sophistique n'
estoit pas lors de grant reputation, mais maintenant il est
bien au contraire, car on fait plus de conte d' un sortes
qui scet des [69vA] sophimes et des fallaces parler
appertement que on ne fait d' un bon philosophe ou d' un

bon theologien, si comme il appert par aucune doctrine qui est venue de Angleterre ou il n' y a que paroles, combien que a la verité moult de bonne doctrine aussi en soit venue qui est digne de loenge: pource donc que Symonides looit les diex en ses charmes et ses paroles, par quoy il estoit amé d' eulz, et Daphanites s' en moquoit, par quoy il en estoit hay, met Valerius cest exemple après l' exemple de Symonides et dist en ceste maniere:

Tiexte: Je met après de ma volenté Daphanites, a la fin que nuls n' ait ignorance quelle difference il ot entre chanter la loenge des diex et les moquier, car, comme celi Daphanites fust de celle estude, duquel les maistres sont nommés sophistes, et de descouvenable et mordant oppinion, il demanda a Appollo en Delphos par moquerie se il pourroit trouver cheval, comme onques n' en eust nul eu, et une vois qui fu rendue de l' oracle du dieu fu oye qui dist que il troveroit tel cheval dont il cherroit jus et periroit: quant il ala donc de la tout jouant, aussi que se il eust moquié la foy des sains sors

G: c' est a dire des saintes responses

T: il chay ou roy Athalus

G: c' est a dire es mains du roy Athalus

T: duquel il avoit dit pluseurs fois en son absence injurieuses et contumelieuses paroles, par le commandement duquel il fu mis sur une haute roche ou pierre qui avoit nom Cheval et jetés aval et ainsi l' ame du hors du sens de si a cavillier les diex

G: c' est a dire de celi qui estoit si forsené qu' il se moquoit des diex

T: reçupt ses justes tormens.

Glose: Que c' est de Delphos et des respons Appollo il a esté dit par avant ou chapitre de neglecte religion. Item du roy Athalus qui laissa son royaume d' Ayse aus [69vB] Romains est aussi parlé ou chapitre des prodiges et sera plus a plain cy après ou .VI^e. livre ou chapitre des mutation des meurs et de fortune: si n' en parle plus a present.

[I 8 ext. 9] *Eodem oraculo et cetera*

Glose: Pour entendre ceste hystoire est assavoir, selon Justin ou .IX^e. livre⁵⁰⁵ et Orose ou tiers,⁵⁰⁶ que Philippe, le pere d' Alexandre, duquel j' ay parlé par avant ou chapitre de simulee religion, fu merueilleusement hardi et poissant chevalier et, quant il ot vaincus ceuls d' Athenes et de Thebes et briefment toute Grece mise a subjection et il eust ordené son affaire pour courre sus au roy de Perse, il fist le mariage de Cleopatra, sa fille, et de Alexandre, le roy de Epire, lequel estoit frere de Olimpias, sa femme et mere de Alexandre le Grant. La solempnité des noces fu grande et furent ordenés jeux, selon la coustume, pour la magnificence des .II. roys: si estoit Philippe en grant leesce et s' en aloit veoir les jeux entre Alexandre, son filz, et Alexandre, son gendre, auquel il marioit sa fille.⁵⁰⁷ Pausanias qui estoit macedonien et noble homme, jenne et hardi, se mist en aguet en la voie et l' occist et fu la feste tournee en duel, si comme il avient moult souvent. La cau/70rA/se pour laquelle il le tua sera declarié ou .VIII^e. livre ou chapitre de vengeance ou Valerius la met, mais Justin met autre cause, laquelle je pense a dire lors se il plaist a Dieu. Il est voir que Justin dist que aucuns dient que Olimpias le fist occirre et que Alexandre, son filz meismes, en fu consentant et se efforce de ce prouver par ce que Olimpias, quant elle fu venue a l' osceque de son mari et Pausanias estoit encore en la crois ou on l' avoit crucefié, en la nuit meismes que elle fu venue elle fist mettre une couronne d' or sur la teste de Pausanias, laquelle chose nulz n' eust osé faire se elle et Alexandre n' eussent esté

⁵⁰⁵ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, VIII vi 4-6; IX v 1, 4-5; vi 1.

⁵⁰⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, III xiv 1, 3-4, 6-7.

⁵⁰⁷ A margine: *Nota de la mort Philippe, pere de Alexandre le Grant.*

consentans de sa mort, et un pou de jours après elle fist ardoir le corps de Pausanias ou lieu ou on avoit ars le corps de son mari et faire obseque solempnel; après elle fist prendre Cleopatra, la femme de Philippe, pour laquelle il l' avoit laissiee, qui sanz doubte estoit la cause du grant courrous que elle avoit eu a Philipe et la fist pendre par le col, mais elle fist par avant tuer en son giron une petite fillette que elle avoit; au derrenier elle consacra l' espee, de laquelle Philipee avoit esté occis, a Appollo sous le nom de Mirtalis pource que en sa jennesce, quant elle estoit petite, elle avoit nom Mirtalis et toutes ces choses fist elle si appertement et devant tous que il sambloit bien que elle vousist que chascun sceust que elle l' avoit fait occirre. Que Alexandre aussi en eust esté consentant il porroit sambler, quant en sa presence elle osoit telles choses faire, mais il y a argument au contraire, car, si tost que Alexandre ot le gouvernement du royaume de Macedone, la premiere chose que il fist, il fist faire sollempnel obseque pour son pere [70rB] et puis tantost a son tombel il fist tuer tous ceulz qui avoient esté complices de sa mort, laquelle chose il ne samble pas que il eust fait se il eust esté consentant: en telle maniere donc fu occis Philippe, le pere Alexandre le Grant, lequel avoit de eage, ce dist Justin,⁵⁰⁸ .XLVII. ans et avoit regné .XXV. ans. Les condicions de cesti roy met Justin en ceste maniere et dist ainsi: il fu roy qui plus mist son estude en armes que en grans mengiers, la richesce que il prisoit plus estoient instrumens de batailles, il estoit plus curieux de acquerre richesces que il n' estoit de les garder: pourquoy il estoit toudis povres, tant ne savoit pillier ne ravir. Il avoit en li misericorde et desloyauté aussi que pareillement, a son oppinion il n' estoit nulle laide maniere ou raison de

⁵⁰⁸ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, IX vii 1, 10-14; viii 1.

vaintre, il estoit bland et aguaiteur en parole et plus prometoit que il ne donnoit, il estoit maistre de jeux et de esbatemens, il n' estoit a nul ami loyaument, mais seulement tant comme il y veoit son proffit, il avoit sollempnele maniere de faindre qu' il amoit, quant il haoit, et de semer discorde entre ceulz qui estoient d' acort et de querre la grace de chascun et entre ces choses avoit noble eloquence et paroles de grant subtilité.⁵⁰⁹ Alexandre, son filz, succeda a li, lequel fu en vices et en vertus plus grant de son pere: le pere savoit dissimuler son yre et pluseurs fois vaintre, mais, quant le filz se courrouçoit, il n' avoit en la vengeance demeure ne maniere. Et l' un et l' autre avoit trop chier le vin, mais leur yvresce estoit de divers vices, quar la maniere du pere estoit yvre de courre sus a ses anemis et de li mettre en grans perils folement, dont il revenoit souvent navrés des batailles, mais Alexandre ne couroit lors pas sus a ses anemis, [70 v A] mais a ses amis et en tuoit souvent a ses mengiers. Le pere amoit miex estre amé, le filz a estre cremu. Il furent pareuls en lectres, c' est a dire en clergie. Le pere estoit de plus grant sens, le filz estoit de plus grant foy en sa parole; le pere estoit plus atrempé en victore, le filz estoit plus honneste et plus large. Le pere estoit abandonné a luxure, mais le filz encore plus. Par les ars que le pere geta les fondemens de l' empire de Macedone le filz consumma la gloire de l' oeuvre. Il est voir que il y a un livre de l' ystoire Alexandre, ouquel est dit que Alexandre fu filz de Nectanabus qui avoit esté roy d' Egypte, mais, pource que l' ystoire n' est pas samblable de voir et aussi que il je ne treuve ce en nul autentique historiographe, je n' en fay autre mention, car ce que j' ay ici dit met Justin, qui fu abreviateur de Trogue Pompee, en la fin de son .IX^e. livre aussi comme de mot a mot.⁵¹⁰

⁵⁰⁹ A margine: *Nota des meurs de Philippe et de Alexandre.*

⁵¹⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*,

Item de la mort de Phelippe parle Orose ou tiers livre en .XI. chapitre⁵¹¹ et dist que, le jour avant que il fust tué, uns li demanda: «Puisque morir couvient, quelle mort on devroit eslire?» et Phelippe respondi que la mort que un homme fort et hardi deveroit plus eslire estoit, quant il regneroit en pais et aroit la gloire de ses victoires et de ses vertus et seroit en honneur et sain de corps, que on le tuast soudainement sanz ce que il en eust congnoissance ne s'en donnast en garde de rien, et ceste mort que il avoit devisee li avint l'endemain ne les diex que il avoit toudis despriés et laidis et desquels il avoit brisiés et desrobés les temples et destruis les auteuls ne porent empeeschier que il ne morust de la mort que il avoit eslute: a venir donques au propos, Valerius parle en ceste lectre de la mort Philippe et raconte une merveille, la[70 v B]quelle il met assés clerement, et pource que il par avant parle de la response de Appollo il continue encore a en parler et dist ainsi:

Tiexte: Philippe, le roy de Macedone, fu admonnesté de celi meisme oracle

G: c'est a dire de Appollo

T: que il gardast sa santé de charrete

G: c'est a dire que il se gardast de charrete, si comme il couvient faire souvent a Paris

T: pourquoy il fist desjoindre ou deffaire tous les chars et toutes les charrettes de son royaume et eschieva tousjours un lieu qui est en Boece, lequel a nom Charrete, et toutefois il ne eschapa pas du peril qui li estoit denoncié, car en l'espee, de laquelle Pausanias le tua, avoit ou pommel entaillié une charrete, laquelle neccessité ainsi partinax ou pere apparu aussi ou filz

G: c'est a dire en Alexandre, et puis met comment.

⁵¹¹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, III xiv 5-6.
www.pluteus.it

[I 8 ext. 10] *Si quidem et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius met .I. exemple qui est moult merueilleux, especialment quant ad ce, de quoy Valerius ne fait point de merueille, car un indois, lequel estoit moult ami d' Alexandre, se fist ardoir de son gré, qui me samble moult grant merueille, meismement que il ne samble pas de prime face que il fust povre ne en grant tribulation qui aucune fois sont cause de desesperance, ne aussi que il fust fol ne hors du sens, quant il estoit ami de si poissant homme comme Alexandre estoit: Valerius donc repete pour miracle ce que celi yndois qui avoit nom Calamus dist a Alexandre.

Tiexte: Calamus yndois, lequel de sa volenté se devoit geter en un feu ardant, quant Alexandre li demanda se il vouloit riens mander ou dire, respondi: «Je te verray bien tost», mais ce ne fu pas sans cause, car la mort volontaire d' iceli ensievy la soudaine mort de Alexandre,

G: car un petit [71rA] de temps après il fu empoisonné en Babilone par la main de Cassander, si comme il est dit devant ou chapitre des songes.

[I 8 ext. 11] *Regios et cetera*

Glose: Si comme il est dit par avant, Valerius met et repute pour miracles choses merveilleuses: si dist en ceste lectre en telle maniere:

Tiexte: Les mors de roys

G: c' est a dire de Phelippe et d' Alexandre

T: et l' aventure d' un remigneur

G: c' est a dire maronnier

T: sont egauls en grandeur de miracles, car, comme il espuisast la sentine d' une nef, une onde le prist qui le geta en la mer, mais tantost vint une autre onde au contraire qui le regeta en la nef. Ainsi fu la gratulation du meschant et eureus maronnier meslee de ploration

G: c' est a dire que sa joie fu meslee de duel et son duel
fu meslé de joye.

[I 8 ext. 12] Quid? Illa et cetera

Glose: En ceste partie dist Valerius que entre les miracles
on puet compter aucunes deformités trouuees es corps
des gens de jadis: si dist ainsi:

Tiexte: Que? Les choses puet on dire

G: les choses dont je veul parler *supple*

T: ne doit on pas croire que ce sont moqueries de nature: si sont ce
choses tolerables pource que il n' y a point de cruaulté, mais elles sont a
nombrer entre les miracles?

*Nam Prusias et cetera*⁵¹²

Glose: Celi Prusias qui fu pere de celi, duquel Valerius
parle yci, puet estre celi, auquel Hanibal s' enfouy a
garant après la desconfiture de Anthiocus, le roy de
Macedone, et desconfist par mer Eumenes, qui avoit
vaincu Prusias par terre, par merueilleuse cautele, si
comme il sera dit ou .VII^e. livre ou chapitre des
statregemes,⁵¹³ et finalement, quant les Romains
manderent a Prusias que [71rB] il leur envoiast Hanibal
et Hanibal vit que il ne pouoit eschaper, il se fist morir
par venim, a la fin que il ne cheist en la main des
Romains, selon Justin en la fin du .XXXII^e. chapitre.⁵¹⁴ La
lectre de Valerius est clere qui dist ainsi:

Tiexte: Prusias, le filz du roy de Bythinie, qui avoit tel nom comme son
pere, avoit pour l' ordenance des dens deseure un os tout entier, lequel n'
estoit lait a regarder ne en rien dommagable a son user.

⁵¹² *Prusias* : Val. Max. *Nam et Prusiae regis Bithyniae filius eodem nomine quo patre pro superiore ordine detrium unum os aequaliter extentum habuit.*

⁵¹³ A margine: *La mort de Hanibal.*

⁵¹⁴ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXX iv 2, 6-8.

[I 8 ext. 13] Mitridatis et cetera

Glose: Pource que Valerius parle en cest exemple de la bataille de Mitridates qui fu une des grans que les Romains eussent onques, car, selon Justin,⁵¹⁵ elle dura .XLIII. ans et, selon Orose,⁵¹⁶ .XL.,⁵¹⁷ il est assavoir que Mitridates fu roy de Pont qui est une region en Ayse qui contient pluseurs provinces, de quoy Solin dist ou premier livre⁵¹⁸ que Mitridates, le roy de Pont, bailla sans interpreteur ses drois a .XXII. gens, c' est a dire a gens de .XXII. langues, sur lesquels il tenoit l' empire, si comme appert par Valerius ou .VIII^e. livre ou chapitres d' estude et de industrie en la fin.

Celi Mitridates, selon Orose ou .VI^e. livre ou second chapitre,⁵¹⁹ mut guerre a Nichomedes qui pour le temps estoit roy de Bithinie et ami du peuple de Rome; si manderent les Romains a Mitridates que, se il ne se tenoit en pais, il li feroient guerre samblablement. Mitridates qui po les pris a ot grant despit de leur menaces: si entra lors en Capadoce et en bouta hors le roy qui avoit nom Ariobarsanes et gasta toute la province par fer et par feu; après il revint ou royaume de Bithinie et en bouta hors Nichomedes, pour lequel les Romains avoient escript, et destruist tout le royaume: après il ala en Paflagone et destruist le royaume [71vA] et en chaça hors le roy qui avoit nom Philemenes; après, quant il vint en Ephese, il fist un crueulz edit et commanda que tous les citiens de Romme ou Romains qui estoient en Ayse fuissent tués en un jour et ainsi fu fait et ne porroit nuls comprendre en son cuer ne expliquer par paroles la douleur et le nombre des mors, ce dist Orose, mais

⁵¹⁵ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXVII i 6-8.

⁵¹⁶ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI i 28.

⁵¹⁷ A margine: *De Mitridate*.

⁵¹⁸ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 109.

⁵¹⁹ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, VI ii 1-7.

Valerius ou .IX^e. livre ou chapitre de cruaulté dist que il en y ot occis .IIII^{xx}. mil; après il envoia son connestable que il appelle *dux* et avoit nom Archelaus a tout .VI^{xx}. M armés, que de pié, que de cheval, en Achaye et prist Athenes et subjuga toute Grece, partie par force et partie par cremeur. Les Romains envoierent contre li Silla, lequel desconfist Archelaus par trois fois: en la premiere bataille furent mors des gens Archelaus .C. et .X. mile, mais Mitridates le renvoia tantost .LXX. M, desquels furent mors en la seconde bataille .L. M et Dyogenes, le filz Archelaus, y fu occis; en la tierce bataille tout quanques Archelaus pot rasssembler de gens furent mors, mais pour si grans pertez ne fu point Mitridates desconfis du tout, mais dura la guerre .XLIII. ans, si comme dist Justin ou .XXXVII. livre⁵²⁰ ou il parle de Mitridates et dist que il sourmonta en magesté tous les rois, non pas seulement de son temps, mais des temps et eages par avant, et se combati contre les Romains .XLIII. ans par diverses victoires et, comme Silla et Luculus et Pompee le vainquissent pluseurs fois, toutefois se remettoit il sus en telle maniere que il estoit plus fort et plus honnoré que devant et estoit touzjours par ses damages plus espoventable et a cremir, toutefois au derrenier ne moru il pas par la force de ses anemis, mais moru viex en son royaume et ot .I. filz qui fu son hoir. Moult [71vB] de merveilles pourroie escripre de cesti Mitridates, mais souvent est de li faite mention en ce livre: si en pense a parler ou il cherra a point, toutefois le derrenier des Romains qui le desconfi fu Pompee le Grant, de laquelle victoire pour la cause de la deformité des dens Dripectine, sa fille, Valerius fait mention en ceste lectre et dist en telle maniere:

⁵²⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XXXVII i 6-9.

Tiexte: Dripectine, la fille de Mitridates et de la royne Leodice, qui avoit double ordenance de dens lait et deforme tint compaignie a son pere, quant il s' enfouy, vaincu de Pompee.

[I 8 ext. 14] *Ne illius et cetera*

Glose: Pour entendre ceste lectre est assavoir que *promontorium* est une partie d' une isle qui plus avant entre en la mer que les autres parties de l' yslle, selon Ysidore ou .XIII^e. livre,⁵²¹ et de telz promontores a trois en Sezille: l' un a nom Pelorum et s' estent devers septentrion, l' autre a nom Pacinum et s' estent devers Midi, le tiers a nom Lilibeum et s' estent devers soleil couchant: Valerius donques raconte ci une merveille d' un qui veoit de Lilibeum qui est en Sezille jusques au port de Cartage qui est en Affrique ou il a moult grant distance, mais combien il y a je ne say pas dire ad present, mès par la carte de la mer le puet on savoir legierement: Valerius donques dist ainsi:

Tiexte: Les yex de celi ne sont pas de petite admiration, duquel il est tout vray que il avoit la veue si certaine et ague que il veoit de Lilibeum les nefes qui issoient du port de Carthage.

[I 8 ext. 15] *Oculis*⁵²² *eius et cetera*

Glose: La lectre de Valerius est toute clere et pour ce n' y faut pas grant declaration

Tiexte: Le cuer de Aristomenes qui estoit de Messine fu chose plus a merveillier que les yex de celi

G: [72rA] qui veoit si cler *supple*

T: lequel cuer les Atheniens trouverent pelu, quant il li orent sachié du ventre pour sa grant callidité et subtilité, comme il le eussent pris aucune fois et il leur fust eschapé par son malice.

⁵²¹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIV vii 1, 4-6.

⁵²² *Oculis*: ms. *Oculus*.

Glose: Il me samble que ce fu grant merveille des Atheniens qui estoient reputés les plus sages du monde et ou estoit l'estude et la fontaine de toute science de faire si grant cruaulté et encore plus si grant folie que de oster le cuer a homme pource se il estoit subtil et malicieux, comme il ne soit pas doubte que le cuer n'est pas organe de science.

[I 8 ext. 16] *Et poeta et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius parle d'un poete qui avoit une maladie, de laquelle je me raporte aus medecins, et dist ainsi:

Tiexte: Et Antipater, un poete de Sydone, avoit fievre une fois l'an, le jour sans plus que il avoit esté né, et, quant il vint a son derrenier eage, au jour de sa nativité il moru de celle maladie.

[I 8 ext. 17] *Hoc loco et cetera*

Glose: En ceste lectre parle Valerius de deux philosophes, lesquelz orent noms Polistratus et Ypocledes, et est la lectre clere, fors tant que il est assavoir que Epicurus fu un grant philosophe, lequel ot moult grant secte, car il mist la souvrayne felicité de ce monde en delectation corporele et me samble, dont c'est dommage, que ses desciples sont plus moulteplié que de ceulz qui mistrent souveraine felicité en science et en vertu: la lectre donc de Valerius est clere qui dist ainsi:

Tiexte: En ce lieu sont convenablement ramenéz a memoire Polistratus et Ypocledes philosophes, lesquelz furent nez en un jour et de une meisme secte de Epicurus et furent conjoint en communauté de patrimone et de despense d'escole et en leur derreniere viellesce furent mors [72rB] en un moment. Qui ne cuideroit si grant equalité de fortune et de amisté estre engenree, nourrie et fenie ou sain de la celestienne concorde

G: c' est a dire que les influences de leur nativité, de leur vie et de leur fin furent bien acordans ensamble.

[I 8 ext. 18] Quapropter et cetera

Glose: En ceste partie Valerius fait memoire d' aucuns miracles devant dis, aussi que se il volsist conclurre que telles choses ne se peuvent faire par nature et fu par aventure la cause pourquoy il dist ce pource que il a mis telles merveilles, aussi que se ce fuissent miracles: si dist en telle maniere Valerius:

Tiexte: La nature des choses qui est seconde et plenteuse ouvriere de toute matere, bonne et male, ne rent point de raison ou en enfans du tres poissant roy,

G: c' est a dire de la fille de Mithridates qui avoit double ordenance de dens

T: ou de ce du tres noble roy,

G: c' est a dire de Prusias qui avoit pour dens un os tout entier

T: ou du poete de florissant engien,

G: c' est a dire de Antipater qui avoit fievre tous les ans le jour seulement de sa nativité

T: ou de tres erudis et sages hommes,

G: c' est a dire de Polistratus et Ypoclides

T: ou de homme de petite congnoissance,

G: c' est a dire de celi qui veoit si cler, lequel Valerius ne nomme point, et puis Valerius met pluseurs autres merveilles, desquelles nature aussi ne rent nulle raison, et li samble, selon sa maniere de parler

T: nient plus

G: ne rent nature cause *supple*

T: pourquoy elle a tant amé les chevres ou les chevriaux sauvages de Crete que, quant elles ou euls sont ferus de sayectes, elle ne les mainne pas sans plus a la solitaire ayde de l' erbe que on dist dictanum, mais

fait que, quant elles en ont mengié, les dars et tout le [72vA] venim issent tantost de leur playes

Glose: de celle herbe qui est nommee *dictannum* ay je parlé devant ou chapitre des songes comment Alexandre gari ses gens par une herbe qui li fu monstree, en dormant, encontre les sayettes envenimees, desquelles ses gens se moroient, et de ceste herbe dist Ysidore ou .XVII^e. livre⁵²³ que elle trait les dars et les sayectes des corps des bestes et Papie⁵²⁴ dist que on l' appelle poleium Martis, c' est a dire poulieul de Mars,⁵²⁵ le dieu de bataille, pource que elle est si propice et profitable aus navrés et aussi le dist Ysidore ou lieu devant dit. Après met Valerius autres merveilles, desquelles il samble que il veulle dire que nature aussi n' en rent point de cause, et dist:

Tiexte: ou pourquoy, comme toutes bestes soient chascun jour recrees par usage de yave, nature a establi que en la plus grant partie de l' an les bestes de l' isle qui est dicte Cephalania apaisent leur soif, en recevant l' exaltation des vens,⁵²⁶ ou pourquoy nature a donné que les cendres de l' autel de Juno Lacinie a Crotonne sont immouvables a tous vens

G: de celi temple est parlé devant ou secont chapitre, mais il samble que Valerius veulle dire en la fin de l' exemple qui se commence *Quintus et cetera* que celi temple fust a Locres

Tiexte: ou pourquoy nature a volu que une yave en Macedone et l' autre ou champ de Calene ayent propriété de vin, de quoy les hommes soient enyvréz

G: et puis conclut Valerius et dist:

T: Nous ne devons point avoir merveilles de telles choses, mais nous en devons avoir memoire, comme nous sachons celle, devers laquelle est le labour infenit de toutes choses engenner

⁵²³ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XVII ix 29.

⁵²⁴ cfr. Papias, *Vocabulista*, s. v. *dictamus*.

⁵²⁵ -s corr. su -t.

⁵²⁶ Val. Max.: ... *capras maiore parte anni ore aperto ex alto ventos recipientes sitim suam sedare instituerit* ...

G: c' est a dire Nature

T: retenir par droit devers li moult grant licence,

Glose: c' est a dire grant poissance de faire pluseurs choses, [72vB] mais il porroit sambler a autres que Valerius se contredesist, car premierement il dist que des merveilles devant dictes Nature ne scet rendre raison et puis il dist que nous n' en devons faire nulle merveille, car Nature, devers laquelle est infinit labour de toutes choses engendrer, a si grant poissance que elle puet faire tout: pourquoy il couvient dire, quant il dist que nature n' en scet rendre raison, il entent de nature commune et des corps de ci dessous que on appelle nature naturee, mais, quant il parle de la nature qui a labour infenit de toutes choses engendrer et cetera, il entent de nature naturant, par laquelle il entent Dieu ou, au mains, l' influence des corps celestiens, par quoi toutes choses sont engendrees et conservees en leur estre, tant comme elles sont.

[I 8 ext. 19] *Que quia et cetera*

Glose: En ceste partie Valerius touche une hystoire, de laquelle il amainne Titus Livius a tesmoing, mais pource que ce fu du temps de la premiere bataille punique, sur laquelle je n' ay pas veu Titus Livius, je ne say comment il en est, fors ainsi comme Orose⁵²⁷ le compte et Valerius aussi, mais Orose l' escript moult prolixement: si me samble que il souffist de ce que Valerius en baille, qui dist en telle maniere:

Tiexte: Pource que nous avons ataint choses qui excedent raison acoustumee soit faite mention d' un serpent, relatee de Titus Livius curieusement et de bele faconde. Titus Livius dist que il ot en Affique en un fleuve que on apeloit Bagrata un serpent si grant que il deffendi a l'

⁵²⁷ cfr. Orosius, *Historiae adversus Paganos*, IV viii 10-15.

ost de Attilius Regulus le usage du fleuve et tua plusieurs chevaliers de sa grant gueule et plusieurs aussi en fist morir de entortellemens de sa queue, ne on ne li pavoit faire mal de dars, mais au derrenier [73rA] on aporta engiens, desquels on geta tant de pesans et dures pierres sur li que il fu tué, et fu celi serpent plus espoentable chose aus gens d'armes que ne fu Carthage et fu la region toute empunaisie de la pestilence du flair de son sanc: pourquoy il couvint l'ost des Romains aler en autre place bien loings et fu le cuir envoié a Rome, lequel avoit .VI^{xx}. piéz de lonc.

G: Si comme j'ay dit par avant, Orose met ceste hystoire plus longue: si la voie la qui veult. De Attilius Regulus et de son fait est assés parlé ou chapitre de religion⁵²⁸ et yci fine son premier livre.

Addicions du translateur

Il est verité que, qui voldroit de grans et vrais miracles parler, on en pouroit assés trouver non pas seulement ou Viés Testament et ou Nouvel, mais en la vie et hystoires des sains, pour lesquels Diex a fait et fait chascun jour tant de miracles que on ne les porroit escrire ne nombrer: si n'est pas m'entente de parler en, mais, pource que Valerius parle en ce chapitre de plusieurs merveilles de gens et de bestes et d'autres, il me samble que je en puis bien mettre aucunes et ramentevoir aucuns miracles des diex samblables a ceuls que il met en ce chapitre et briefment, aussi comme tout les exemples qui sont ou chapitre de neglete religion, tant de la lectre comme des additions, sont aussi comme tous miracles: si en puet la veoir qui veult, toutefois je en puis mettre aucuns autres que ceuls que Valerius a mis, més po, tant comme a miracles, més, quant aus merveilles, en porroit on metre assés, et pource que Valerius parle

⁵²⁸ I 1,14.

souvent de Castor et de Polux j' en met yci un qui resamble asséz aus autres.

Justin ou .XV^e. livre⁵²⁹ dist que ceuls de Crotonne murent guerre a ceuls de Locres [73rB] pource qu' il avoient aydié a ceuls d' une autre cité que il avoient guerroyee. Ceuls de Locres qui orent paour se traistrent devers ceuls de Lacedemone, qui moult estoient fors et poissans, pour requerre ayde, mais les Lacedemoniens estoient pour lors traveilliés de batailles: si leur respondirent que il n' en feroient riens, mais priassent a Castor et Polux que il leur volsissent aydier. Les messages n' orent point de despit de la response, mais la tindrent a bon conseil et se mistrent a la voie et alerent tout droit ou il savoient le plus prochain temple de Castor et de Polux et firent la sacrefices et oroisons aus diex et se partirent liex et joiaus et mistrent en leurs nefes coussins et firent sieges, aussi comme se il emportassent les diex avecquez eulz. Quant ceuls de Crotonne sorent ce, il envoierent aussi en Delphos a Appollo pour prier que ilz eussent victoire et aussi pour savoir la fin de la bataille: si fu la response que il couvenoit ainçois les anemis vaincre de veus que de armes. Or avoient voué ceuls de Locres a Appollo le disieme de ce qu' il gaingneroient en la bataille, mais il n' en avoient faite nulle mention et, quant il sorent la response de Appollo, il celerent leur veu, ad fin que il ne les vainchissent de veus, c' est a dire ne fesissent plus grans veus que il n' avoient fait. Ceulz de Crotonne s' en vindrent contre ceuls de Locres et estoient .VI^{xx}. mile armés; ceuls de Locres vindrent a l' encontre qui n' estoient que .XII. mile et, quant il virent tant de gens, il furent tous esbahis et perdirent l' esperance de victoire, mais il se destinerent a morir tous, car il prist a chascun d' euls si grant

⁵²⁹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XX ii 9-14; iii 1-9.

desperance que il reputedent pour victoire non morir sans estre vengié, mais, quant il voldrent morir honnestement, il vainquirent eureusement ne riens, fors desesperance, [73vA] ne fu cause de leur victoire. Tant comme ceulz de Locres se combatirent, une aygle vola tousjours par desseure leur bataille ne onques ne se parti de dessus euls jusques adonc que il orent vaincu. Aus cornes aussi de la bataille avoit deux jennes hommes de merveilleuse grandeur, armés d' autre maniere que les autres, et avoient cotes a armer vermeilles et seoient sur blans chevaulx qui se combatoient pour ceuls de Locres, mais après la bataille on ne sot que il furent devenus. Ceste merveille fu engrandie par le increable isneleté ou velocité de la renommee de ceste victoire, car en la journee que ceste bataille fu en Ytalie la victoire fu nonciee et sceue en Chorinthe, en Athenes et en Lacedemone.

Item Justin ou .XLIII^e. livre⁵³⁰ dist que, quant ceuls de Focence orent fondé Marseille, si comme il est dit par avant, elle devint en po de temps grant et riche: pourquoy les habitans d' environ orent grant paour que il ne les volsissent sousmettre a leur seignorie: si se mistrent grant quantité des gens des pays environ pour destruire Marseille et eslurent pour estre leur capitene par le commandement de tous .I. petit roy qui avoit nom Catumandus et celi Catumandus avoit moult grant ost et assist Marseille a moult grant force de gens, mais Minerve, la dieuesse, li apparut de nuit de crueuse chiere, aussi comme couroucie, et li dist que il levast le siege ou elle le couroceroit: pourquoy il parla a ses gens et fist pais a ceuls de Marseille et puis entra en la cité et ala au temple de Minerve et regarda ou porche du temple et vit le ymage de Minerve: si commença a crier que c' estoit celle qui l' avoit menacié de nuit et qui li avoit commandé

⁵³⁰ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XLIII v 4-7.

que il se partist: si fist lors grant feste a ceuls de Marseille de ce que il estoient si bien des [73vB] diex qu' il se merloient de leur sauvement et de eulz deffendre et donna a la dieuesse .I. jouel d' or que il appelle torquen et fist pais et amour perpetuele entre les gens du pays et ceuls de Marseille.

Item Justin ou .XVIII^e. livre:⁵³¹ Pigmalion et Elissa qui autrement est nommé Dido furent enfans du roy de Tyr. Pigmalion qui estoit masle fu roy et Elissa fu mariee au grant prestre de Hercules, lequel avoit nom Acerba et avoit renommee que il avoit trop grant plenté d' argent et d' or et voirs estoit, mais il l' avoit repus en terre, si que nulz ne le savoit, fors Elissa. Pigmalion contre le droit divin et humain fist occirre le mari sa suer pour avoir le sien, mais il ne trouva pas l' avoir. Elyssa qui bien le savoit attendi tant que la chose fu un po apaisiee et puis se mist en mer a tout l' avoir a grant compaignie et vint au lieu ou elle fonda Carthage; et de ceste matere sera parlé plus a plain ou .VII^e. livre ou chapitre des strategemes. Quant Pigmalion oy dire que sa suer s' en aloit ainsi, il se mist en mer a grant navie et force d' armes pour la prendre et pour avoir le tresor que elle emportoit, mais Cybeles, la mere des diex, li fist tant de prieres et menaces se il empeschoit la fondation de la cité, laquelle devoit estre grande et renommee par tout le monde, que il en laissa aler Elyssa, sa suer, et s' en retourna.

Item, aussi comme Valerius met pluseurs merveilles en cesti chapitre pour miracles, me samble il que j' en puis bien mettre aucunes sans passer l' ordenance et le propos de Valerius.

Solin ou premier livre⁵³² fait mention du filz du roy Prusias qui avoit pour les dens deseure .I. os tout entier

⁵³¹ cfr. Iustinus, *Epitoma historiarum*, XVIII iv 3-9, 12; v 6-10, 14.

⁵³² cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 70.

et dist aussi que Papirius Carbo fu nez a tout ses dens et aussi fu Marcus Curio: pourquoy il fu appelé Dentatus.

Après [74rA] ce Solin⁵³³ met pluseurs merveilles qui ne sont pas trop longues a raconter et pour ce les mès je en escript. Il dist que Zorostres, qui fu roy des Bastrianiens et qui trouva les ars magiques, rit, quant il fu né, laquelle chose n' avint onques a autre dont il eust congnoissance.

Item Aulus Crassus qui fu ave de Crassus, qui fu occis en Parthe ou en Parthie, ne rit onques, et pour ce estoit nommés Agelastus.

Item entre les grans oeuvres de Socrates fu une que onques il ne mua la teneur de son visage, quant ses anemis parloient contre li.

Item Eraclitus et Diogenes Cincus ne laisserent onques riens de la rigueur de leur corage, mais furent tousdis en un propos encontre tous les torbeillons de fortune.

Item un poete qui ot nom Pomponius ne reupa onques et Anthonie, la femme Drussus, ne cracha onques.

Item Ligdamus qui fu nez en Syracuse avoit les os solides sans moueles et n' avoit point de soif ne aussi il ne suoit point et fu moult fort champion: pourquoi il gagna la coronne en la .XXXIII^e. olimpiade.

Item ou temps de la bataille de Crete les fleuves furent grans oultre la force acoustumee des yaves: si vint le corps d' un homme avec les yaves, lequel avoit .XXXIII. coutez de lonc: pourquoi Metellus qui estoit consule et Fulvius Flactus qui ces merveilles oirent dire et ne les pavoient croire y vindrent et virent de leur yex ce que il n' avoient peu croire par oir dire.

⁵³³ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 72-74; 90-92; 96-98.

Item il fu un qui ot nom Salamin a qui fu filz d' un homme qui fu nommé Euchimenes, lequel crut en haut .III. coutez de lonc en .III. ans, mais il ne fu onques sage ne fort ne sain ne hetié.

Item, tant comme a agilité de corps que on appelle ligiereté, Ladas ot la premiere loenge, lequel couroit si legierement ou pendant d' une voie de gravele ou de sablon [74rB] que la trace de ses piéz ne paroît point en l' araine.

Item un enfant qui avoit nom Polimestor couroit si isnelement que, quant sa mere l' ot aloué a garder les chievres, il couru après un lievre et le prist a force de cours: pourquoi son maistre le mena a la .XLVI^e. olimpiade, si comme dist Boctus, le hystoriographe, et en raporta la couronne comme vencheur.

Item ou temps que Pompee et Vipsanus estoient consules un enfant de .VIII. ans ala de midi jusquez a vespres .XLV. mile pas.

Item en l' Ystoire tripartite en le .XI^e. livre⁵³⁴ est escript d' un qui avoit nom Palladius et fu du temps l' empereur Theodosius, lequel Palladius aloit en trois jours des termes des Romains en Perse et en autant de jours revenoit de Perse en Constantinoble.

Item Solin⁵³⁵ dist que Callicrates tailla formis d' yvoire de autele quantité, ne plus ne mains, que sont les formis vivans.

Item Cyrus, le roy de Mede et de Perse, fu de si noble memoire que il appelloit par leurs propres noms tous ceuls de son ost, lesquelz estoient aussi comme sans nombre, et telle chose aussi fist Lucius Scipio qui estoit romain.

Cyneas, lequel fu legat ou message de Pirrus, fist plus fort, car l' endemain qu' il fu venu a Rome il salua le

⁵³⁴ cfr. Cassiodorus, *Historia tripartita*, XI xv 17.

⁵³⁵ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 100.

senat et l'ordenance des gens de cheval par leurs noms propres.

Item Solin⁵³⁶ met une autre merveille samblable a celle de Egles, le champion muet, duquel il est parlé par avant en cesti chapitre, et dist que ou temps de la .LVIII^e. olimpiade, quant Cyrus qui avoit vaincu entra en un chastel de Ayse que on nommoit Sardis ou Cresus estoit muciez, Athis, le filz de Cresus, lequel avoit esté muet jusques a ce temps, parla par force de paour et dist: «Cyre, espargnes mon pere et, au mains, apren par nostre male aventure qu⁵³⁷e tu es homme!»

[74vA] Item il en met après un assés samblable a celi de Symonides et dist que Pindarus, un poete, estoit en un lieu commun avec pluseurs autres, lequel lieu devoit cheoir, mais Castor et Polux l'appelerent a la veue de tous, a la fin que il ne fust tuéz avec les autres, et tantost la maison trebuchá.

De moult de merveilles parle aussi saint Augustin ou .XXI^e. livre de la Cité de Dieu:⁵³⁸ si les puet la veoir qui veult, car je les lesse a raconter pource especialment que le roy a celi livre miex translaté que je le saroie faire, mais toutefois pour l'excellence d'aucunes merveilles que il raconte ou .XVIII^e. livre je ne m'en veul taire du tout.

Monseigneur saint Augustin ou .XVIII^e. livre de la Cité de Dieu⁵³⁹ entre les autres merveilles raconte des oysiaux Dyomedes qui sont en une ysle que on apele Dyomedes en Puille pres du mont de Gargan ou le temple de Dyomedes est et dist on que ceulz sont les compaignons de Dyomedes, lesquels furent mués en telz oysiaux, quant il fu tué des Illiriens, pource que tels oysiaux ne sont nulle part ailleurs et si sont de telle nature que, quant Grecs approchent d'iceli lieu, il

⁵³⁶ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 108-109

⁵³⁷ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, I 112, 120.

⁵³⁸ Rinvio generico a Augustinus, *De civitate Dei*, XXI.

⁵³⁹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xvi, p. 276, 13-27.

vient voler dessus euls, en euls flatant et faisant feste, selon ce que il peuent et scevent, et, quant gens d' autres nations y viennent, il leur queurent sus de leur elles et de leurs grans becs durs, si que il les navrent et occient a la fois, et ce ay je oy dire a aucuns de nos freres qui les ont veus.

De ces oysiaux parle Ysidoire ou .XII^e. livre ou .VII^e. chapitre⁵⁴⁰ et dist que ilz sont du grant de cygne et de couleur blanche et ont grans becs durs et agus et ont vois de plaignant, ainsi comme se ilz plainsissent leur mutation ou la mort de leur roy, et ceuls oysiaux appellent les Grecs *erodios*. De ceuls oysiaux Diomedes fait Solin une longue narration en la fin [74vB] du secont livre:⁵⁴¹ si le voie la qui veult.

Autres aussi y a en Egypte, ce dist Ysidore,⁵⁴² lesquelz on appelle memnonides, mais Solin⁵⁴³ dist que il sont en Ethiope et allegue ad ce un qui ot nom Trehmentine. Ceuls oysiaux, quant il ont .V. ans, s' en viennent par grans volees a Ylium ou lieu ou fu Troye la Grant et ou est le sepulcre de Memnon et, quant ilz ont volé .II. jours entour le sepulcre, au tiers jour ilz se combatent ensamble et se depiecent trestous.

Aprés saint Augustin⁵⁴⁴ allegue Varro, lequel pour affermer les merveilles des oysiaux Diomedes raconte autres, qui ne sont pas mains a croire, de Cyrce, laquelle mua les compaignons de Ulixes en pourceaux, et de ceuls de Archade ou de Archadie, lesquels, selon ce que il leur escheoit part sort, il nooient oultre un estanc et tantost estoient mués en leups et vivoient avec les bestes sauvages qui estoient en celle region et se il advenoit que il ne mengassent point de char humaine après .IX. ans,

⁵⁴⁰ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XII vii 28-29.

⁵⁴¹ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, II 45-50.

⁵⁴² cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XII vii 30.

⁵⁴³ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, XL 90.

⁵⁴⁴ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xvii, p. 276, 31-32, p. 277, 1-11.

quant il nooient oultre cel estanc arriere, il redevenoient hommes comme devant.

Varro aussi en nomme un par propre nom, lequel avoit nom Demenetus, et dist que, quant il ot mengié d' un enfant que les Archades ou Archadiens avoient sacrefié a leur dieu qui estoit nommé Liceus, il fu mué en leup et ou .X^e. an après il revint en sa propre forme et ot depuis le pris et la victoire en la Olimpiade, c' est a dire au jeu qui se faisoit ou mont de Olimpe ou le plus fort et miex combatant avoit la couronne.

Après ce monseigneur saint Augustin⁵⁴⁵ dist que il ne scet rendre cause de telles choses, fors que ce soit fait se ainsi est par la ludification de l' anemi, et puis dist:⁵⁴⁶ «Se nous disons que telles choses ne sont pas a croire, nous avons tous pres aucuns qui ont oyes telles choses par certaine relation et qui les ont [75rA] veues par certain experiment, car nous meismes, quant nous estions en Ytalie, oysmes parler d' aucunes femmes establieres et hostelieres, lesquelles estoient en un region d' ycelles parties, lesquelles savoient malvais ars, par quoi elles donnoient aus passans leurs hostes, quant et ausquelz que elles vouloient, ne say quoy avec frommage, par quoy il estoient tantost mués en bestes qui portent fais, si comme chevaulz, jumens, asnes et chameuls ou telles bestes, et, quant il en avoient fait ce que elles en voloient faire, ilz revenoient en leur fourme et ne perdoient point ou temps que il avoient corps de beste et que il portoient les fardeaulx leur entendement humain ne l' usage de rayson.

Et de ce dist Apuleius en un livre que il entitule de l' Asne doré que il prist d' un venim tel que sans perdre raison n' entendement il meisme devint asne.»

⁵⁴⁵ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xviii, p. 277, 21-22.

⁵⁴⁶ Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xviii, p. 278, 2-15.

Après saint Augustin⁵⁴⁷ raconte d' un qui ot nom Prestancius qui disoit que son pere avoit une fois mengié d' un venim avec frommage et gisoit en son lit, aussi comme dormant, mais on ne le povoit esveillier par nulle voie et, quant il ot ainsi esté par aucuns jours, il s' esveilla et raconta qu' il avoit songié qu' il estoit cheval et que il portoit la vitaille avec les autres bestes aus gens d' armes en un lieu que on nommoit Retica ou en instrumens que on appelloit ainsi et fu sceu vraiment que il avoit esté en ceste maniere. Des merveilles devant dictes et autres pluseurs parle monseigneur saint Augustin ou lieu devant dit et dist moult de belles choses sur ce, mais je ne say pas bien se il en satiffait plainement a li ne a autre.

Item Solin ou chapitre de la quarte partie de Europe⁵⁴⁸ parle d' unes gens qui s' apellent Meuri et dist que il devienent leups en esté et, quant le temps est passé qu' il doivent demorer en celle forme, il devienent hommes comme [75rB] devant. Leur diex est Mars et n' ont autres simulacres que espees.

Item pource que Valerius parle en ce chapitre de deux fontainnes ou yaves qui enyvrent les gens qui en boivent, aussi comme vin, je puis bien raconter merveilles de la diverse force des yaves.

Saint Augustin ou .XXI^e. livre de la Cité de Dieu⁵⁴⁹ dist que ou pays d' unes gens que il apelle Garamantas a, si comme on dist, une fontainne si froide par jour que on n' en puet boire et si chaude par nuit que on ne l' ose touchier.

Item en Egypte a une fontaine ou les brandons ardans estenguent et les estains y alument. Solin⁵⁵⁰ dist que elle est en Epire.

⁵⁴⁷ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XVIII xviii, p. 279, 11-18.

⁵⁴⁸ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, XV 2-3.

⁵⁴⁹ cfr. Augustinus, *De civitate Dei*, XXI v, p. 495, 31-32; p. 496, 1-3.

⁵⁵⁰ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, VII 2.

Item Ysidoire ou .XIII^e. livre⁵⁵¹ parle de moult de diverses yaves et dist que le Tybre delés Rome porte medecine aus plaies et appelle le Tybre Albule, car ainsi avoit il nom, avant ce que Tyberinus y fust noyé, qui fu le .X^e. roy des Latins au commencier a Eneas, lesquels depuis Aschanius on appela les roys de Albe, si comme il est dit devant.

Item en Ytalie est la fontaine que Ysidore nomme Citeronis qui sane les plaies des yex.

Item en Affrique a une fontaine que il appelle Zame qui fait bien chanter ceuls qui en boivent.

Item qui boit du lac de Clicore il het le vin.

Item qui boit de la fontaine que il nomme Cizici il pert la voulenté de luxure et qui boit d' un lac de Boece il art de luxure en telle maniere qu' il en devient hors du sens.

Item en Campagne sont yaves qui garissent les hommes de forsenerie et font porter les femmes brehaignes.

Item en Archade ou Archadie a une fontainne que femmes grosses qui en boivent ne peuvent avortir.

En Sezille en a deux, desquelles l' une fait la femme sterile, c' est a dire brehaigne, et l' autre fait la brehaigne porter.

Item en l' isle de Thio, que on dist maintenant Sieu , a une fontainne qui fait affoler ceuls qui en boivent.

[75vA] Item en Boece a deux fontainnes, desquelles l' une fait bonne memoire et l' autre fait tout oublier.

Item en Thessale a deux fontaines: les brebis qui boivent de l' une sont blanches et celles qui boivent de l' autre sont noires et celles qui boivent de l' une et de l' autre sont vaires.

⁵⁵¹ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XIII xiii 2-8; xxi 27.

En Judee un lac que il nomme Alphatides ou nulle chose qui ait ame ne puet plunger et Solin⁵⁵² dist que les tors et les chameuls y vont sans affondrer ens.

Item une fontaine de Frise que il nomme Marside porte les pierres sans affondrer.

Item en Aquaye yave vient de pierres et qui boit de celle yave il muert tantost et appelle celle yave Stix, et pour ce les poetes appelerent un des fleuves d' Enfer ainsi.

Item la fontaine Job en Ydumee mue quatre fois l' an sa couleur et tient une couleur trois moys: les premiers trois mois elle est aussi comme poudre, les trois mois ensievans rouge comme sanc, les trois après verde et les autres trois mois clere et nette.

Item toutes ces merveilleuses fontaines nomme Solin en son livre en divers liex⁵⁵³ et pluseurs autres, desquelles je veul aucunes mettre. Solin ou chapitre ou il parle de Sardaigne dist que en Sardaigne a fontaines qui garissent de os brisiés ou froissiéz et du venim d' une beste que il appelle *solifuga* et aussi une qui garist des yex et avec ce a ceste autre merveilleuse vertu, car elle descuevre les larrecins, car qui jure que il n' a pas fait le larrecin que on li met sus on li fait laver ses yex de celle fontaine et se il n' a pas fait le larrecin il y voit plus cler que devant et, se il l' a fait et se est pert:nax, il devient tantost aveugle.

Item Solin ou chapitre ou il parle de Sezille dist qu' il y a un fleuve, lequel il nomme Tymereus, lequel, si comme son chanel se tourne, diversement mue sa saveur, car, quant il court devers midi, il est doulz et, [75vB] quant il court devers septentrion, il est salé.

Item il dist que il a une fontaine en une region que il nomme Alesina, laquelle, quant on joue de instrumens,

⁵⁵² cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, IV 6-7.

⁵⁵³ cfr. Solinus, *Collectanea rerum memorabilium*, V 17, 20, 23-24.

se eslieve et croist, aussi comme se elle s' esjoiesist du chant, et, quant on ne joue ou chante plus, elle se rassiet.

Item asséz tost après dist une grant merveille, laquelle n' est pas de yave, mais est de feu: il dist que pres du mont de Volcan a un lieu ou on va faire sacrefice et met on sur l' autel vert sarment de vingne et n' y met on point de feu: se le sacrefice est bien fait et plaist au dieu le feu si prent a par li, mais il n' art ne consume riens, mais enflambe sans ardoir, aussi que se la flambe se jouast.

Se je vouloie mettre toutes les merveilles que je pourroie trouver en Solin et ailleurs je pourroie bien anuyer: si n' ne parleray plus ad present, fors tant que pource que Valerius en son derrenier exemple fait mention de la grandeur d' un serpent je veul aussi faire mention de la grandeur d' un homme et de la grandeur d' une femme; et puis sera fin de ce premier livre.

Ysidoire el .XI^e. livre⁵⁵⁴ met exemple de grandeur excellente .I. homme qui ot nom Tycion, lequel gisoit en .IX. mesures de terre que il appelle en latin iugera qui vault a dire en romant arpens ou jornels ou sestiers ou chascun vault autant a dire que .I. joux de buefs, c' est a dire autant que .II. buefs arent de terre en un jour, et pource que c' est chose aussi comme increable il amainne a tesmoing Homer, mais non obstant tout y seroit assés de gens qui ne le pourroient pas croire, ou ceste mesure estoit plus petite que elle n' est maintenant.

Tant comme a la femme de excellente et enorme grandeur, il est escript ou livre de la Nature des choses que on dist *De natura rerum* que es parties d' Occident [76rA] sur le rivage de la mer fu trouvé le corps d' une

⁵⁵⁴ cfr. Isidorus Hispalensis, *Etymologiae*, XI iii 7.

femme qui estoit navree en la teste, laquelle avoit .I.
coutez de lonc et avoit affublé un mantel de pourpre.

Et yci fay fin de ceste matere et par consequent du
premerain livre.

Ci fine la translation du premier livre de Valerius
Maximus avec la declaration d' yceli et additions
pluseurs, faite et compilee l' an mil .CCCLXXV. par
frere Symon de Hesdin de l' Ordene de l' Ospital de
Saint Jehan de Jherusalem, docteur en theologie.